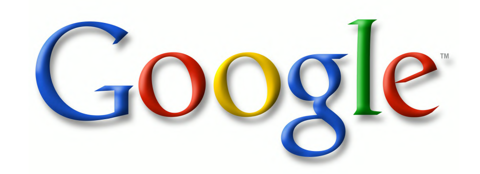





150 g 12
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA
Taylor Institution.
292 ADDS N.4
Ref. F. 15 ANG



GLOSSAIRE ÉTYMOLOGIQUE

ANGLO-NORMAND

GLOSSAIRE
ÉTYMOLOGIQUE
ANGLO-NORMAND

OU

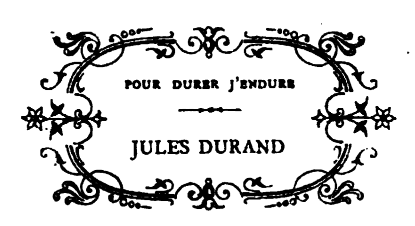
L'ANGLAIS RAMENÉ A LA LANGUE FRANÇAISE

PAR

Edouard LE HÉRICHER

> « Of these english words a gentleman undertook to form a table of the languages from which they are derived and the result was : latin, 6732 ; french, 4812 ; greek, 1148. »
>
> (Johnson's Dictionary).

> « L'anglais forme la transition entre les langues de souche allemande et les langues romanes. Si sa grammaire est en grande partie saxonne, son vocabulaire est aux deux tiers roman. »
>
> (J. Fleury, Notions de linguistique comparée)



AVRANCHES

IMPRIMERIE TYP. ET LITH. DE JULES DURAND

RUES BOUDRIE & QUATRE-ŒUFS, 24

1884

INTRODUCTION

On a déterminé l'influence de la littérature française sur celle de l'Europe en général, et en particulier sur celle de l'Angleterre au moyen-âge. Chaucer reste, sous ce rapport, son intermédiaire le plus important : son œuvre est aussi français que son nom. Mais on a beaucoup moins constaté l'influence exercée par notre langue sur l'idiôme anglais, qui, avec une physionomie qui lui est propre, est au fond, pour le glossaire, comme un dialecte de la France. Toutefois encore, on s'est borné à affirmer en général cette influence : on n'a pas présenté en détail toutes les pièces de cette conviction. C'est à quoi oserait prétendre le travail de philologie comparée que nous présentons pour les deux idiômes. Il suffit à un homme instruit de parcourir les colonnes d'un dictionnaire anglais pour trouver les concordances entre les deux langues : elles sautent aux yeux ; mais ce n'est qu'avec le français moderne qu'éclate l'identité superficielle : il faut aller plus loin : si l'anglais est du français, c'est surtout du vieux français. C'est à la démonstration de cette vérité que notre ouvrage est spécialement consacré. Grattez l'anglais, vous découvrez le français. Si le saxon est le fond de la langue, s'il est le ciment qui relie les pierres, débris des langues latines, il n'a pas la part prépondérante. Si le saxon exprime la nature, le latin ou le français exprime la civilisation. Et même notre travail prouvera peut-être qu'il n'est pas vrai de dire avec Eichoff que le saxon « a produit tous les mots usuels, » c'est-à-dire les termes réalistes et naturels.

Les philologues anglais ont de la tendance à saxoniser leur langue, qui tire en effet de ses origines germaniques cette admirable brièveté qui en fait la plus laconique des langues européennes. L'orgueil national marche aussi dans cette voie-là. Ils auraient réduit de beaucoup l'importance de l'élément saxon, s'ils avaient mieux connu nos patois en particulier et notre vieille langue en général. En empruntant un peu d'allemand et beaucoup de français, l'anglais a réduit ses mots d'emprunt à un moindre volume : c'est de l'allemand abrégé, du français abrégé, de sorte qu'on a calculé qu'un Anglais, en un jour, en disant les mêmes choses, gagnait sur un Français un temps considérable. L'anglo-saxon s'est donc rapproché plus qu'aucun autre idiôme de l'idéal du langage qui est d'égaler la rapidité de la pensée.

En recevant de leurs envahisseurs, gens du peuple, soldats, mariniers, les patois français, les Anglo-saxons les assimilèrent si bien à leur idiôme qu'il est difficile aujourd'hui de les retrouver sous leur forme saxonisée, réduite pour beaucoup de mots au monosyllabe. Tout cela avait pris une physionomie anglaise et l'apparence a dû tromper les savants anglais qui ne foulaient pas le sol natal de l'idiôme d'importation. Ensuite, ce n'est qu'à une époque relativement récente qu'on a exhumé notre vieille langue écrite, et c'est plus récemment encore que l'on a publié les patois français. Ce qui reste d'inconnu dans ces deux sources ajoutera encore aux origines françaises de l'anglais, surtout si l'on trouve des textes voisins de la Conquête, du XI[e] et du XII[e] siècles. Ce qu'il y a de plus voisin est le psautier de Montebourg, qui est du onzième, et à propos duquel celui qui en a publié un fragment, après l'édition de Fr. Michel, y a trouvé « la preuve nouvelle du rôle dominant qui appartient à la race normande dans l'histoire des origines de la littérature biblique en langue française. » (*La Bibl. fr. au moyen-âge*, par S. Berger, p. 29). Ce psautier a les participes passés en *ad*, comme *devisad* (il partit), qui conduisent à la terminaison anglaise en *ed* : *devised*.

L'idiôme qu'importent les conquérants, les envahisseurs, est l'idiôme populaire ; c'est le peuple qui fait les langues, c'est le peuple qui les transporte. Notre français vient donc du latin populaire : notre mot *fred*, froid, par exemple, nous ne l'avons pas tiré de *frigidus* : « *Da fridam* » donne de l'eau fraîche, dit une inscription d'un cabaret de Pompéi, et si nous avons le verbe mourir, il n'a pu venir de la forme correcte et savante *mori* ; c'est que le peuple disait *moriri*. Si le français oreilles est bref, c'est qu'il vient, non pas de *auriculæ*, mais d'une autre forme populaire : « *auriculas* quas rustici dicebant *oriculas* (Pomp. Festus). Ce n'était pas résine, peluche, endiabler, que le soldat normand portait en Angleterre, mais *rôsine, pluche, endêver*. En anglais comme en français et dans toutes les langues, il y a donc deux idiômes, le savant et le populaire, le long et le court, le lent et le bref. Fénelon, avec son tact parfait, avait bien saisi le caractère du vieux français, la langue populaire, où il trouvait « je ne sais quoi de court, de vif, de passionné. » Ce n'est pas la langue savante, latine, évidemment française, que nous cherchons dans l'anglais : tous ses termes sont, comme disent les anglais, *obvius*, c'est-à-dire sautent aux yeux, et sur ce point, il n'y a pas lieu à discussion.

Mais ce n'est pas exactement à l'anglais actuel qu'il faut comparer le vieux français, c'est au vieil anglais ; il faut *synchroniser* ces deux langues. Si, chez une nation compacte et de tradition, le

langage a moins subi de changements que chez une nation divisée et mobile, le vieil anglais, surtout par l'abandon de l'*e* muet, prédominant en français, a modifié sensiblement sa physionomie. La tendance de l'anglais à se rapprocher du saxon pur, joint au génie sobre et laconique de la nation, l'amène à réduire à leur dernier terme les mots qu'il a empruntés. La plus remarquable réduction est sans doute celle qu'a subie le mot français *almosne* (aumône); l'anglais *alms* qui, de ses nombreuses métamorphoses, n'a guère gardé que le squelette, c'est-à-dire les consonnes. Ce n'est pas tout encore ; il faut étudier les patois anglais, ou, comme on les appelle, les provincialismes. Il est étonnant combien il y a de français dans ces dialectes, spécialement sur les frontières d'Ecosse, aux *borders*, d'après le vocabulaire de Brockett : par ex. bellechose, mot obscène, en v. fr., existe dans le *bel-chos* populaire anglais. L'écossais en est riche, comme on peut le voir dans nos bons dictionnaires anglo-français, et l'opulente collection de Halliwell, de Th. Wright sur les patois anglais en déroule une longue série réaliste, depuis l'euphémisme *bel-chos* (*feminale pudendum*) jusqu'aux termes grossiers, depuis le *fliip*, boisson de cidre et d'eau-de-vie, en ang. *flip*, cordial, jusqu'à *guzzle*, le fr. gosiller.

Il serait étrange qu'un terme aussi populaire en Normandie que le fameux *Oguinané*, qui a mille formes, altéré du breton « *Eghinad-mé*, » étrennez à moi, selon la Villemarqué, il serait étonnant qu'il n'existât pas chez le peuple anglais. Or, le *Gloss. de Brockett* le cite sous la forme *Hagmena*, *Hogmena*, mot appliqué aux dons des étrennes. Les pauvres à Newcastle souhaitent la bonne année en disant : « *Please will you give wor hogmena.* »

On retrouverait peut-être ces mots si caractéristiques du bas-normand qui n'ont pas laissé de traces dans la langue anglaise : *elugier* (l. *lugere?*), affliger ; *burguier*, heurter ; se *débauchier*, s'attrister, parce que le Bas-Normand dans la peine se jette dans la débauche ; *erjué*. affligé, peut-être le v. fr. *arguer*, peiner ; *talbot*, tache noire, d'où *talboter*, tacher de noir ; *mielles*, plages sablonneuses ; *milgreu*, le roseau des sables maritimes, *fêtre*, panaris, litt. filtro. Cette rareté en anglais des termes essentiels du bas-normand ferait croire que cette partie de la province ne contribua que d'une manière relativement faible à la Conquête. La plupart des noms des chefs inscrits sur les registres de la Bataille appartiennent à la Haute-Normandie ou à d'autres provinces françaises.

Un bon nombre de mots anglais semble sortir directement du latin, non pas des mots classiques et savants, mais des termes de la langue commune, tels sont, pour ne citer que quelques exemples : *spurn*, mépriser, l. *spernere* ; *silk*, soie, l. *sericum* ; *spew*,

vomir, du l. ***spuere*** ; ***rime***, fente, du l. ***rima*** ; ***pound***, livre, du l. ***pondo*** ; ***pert***, éveillé, du l. ***apertus*** ; ***pap***, mamelle, l. ***papilla***, qui suppose ***pappa***, etc. Mais si ces mots ne sont pas encore acquis au vieux français, ils peuvent l'être demain par la chance de nouveaux textes exhumés, comme des anthropologistes attendent de couches géologiques inexplorées des espèces intermédiaires entre le singe et l'homme. Les intermédiaires aussi jouent le grand rôle en philologie : dériver ***scrivener***, notaire, du fr. escrivain, est difficile ; cela ne l'est plus, quand on découvre ***escrivainie***, greffe, d'où ***escrivanier***, greffier.

La curiosité, l'intérêt et la difficulté se concentrent sur le vocabulaire populaire ; ces mots, broyés pendant des siècles sous les fortes dents du vulgaire, obéissent à la loi universelle du moindre effort. Là aussi, grattez le saxon, vous trouverez le français, ou mieux l'élément latin prédominant. Ouvrez le monosyllabe anglais et le mot agglutiné du français se déploie, s'étale, et va rejoindre son radical latin. Ce n'est pas à dire que dans ce vocabulaire, il ne se rencontre pas de termes d'une autre origine, des mots celtiques et germaniques. Pour ces termes, ils ne sont pas d'importation française : ils proviennent, pour les celtiques, d'un fonds commun, et, pour les germaniques, d'invasions par des races semblables. Par exemple, on ne peut pas dire que l'anglais ***sail***, faire voile, vient du v. fr. ***sigler***, d'où nous avons fait cingler ; tous deux sont sortis du ***scyl*** des Saxons ; de même les Normands qui ont ***ran***, bélier, ont retrouvé le ***ram*** germanique, la forme originelle, sur le sol de l'Angleterre. Donc, pour le pur anglo-saxon, il est très difficile de déterminer l'importation française, et il faut même reconnaître qu'elle se réduit à peu de chose. Le seul moyen de se décider entre des mots à la fois saxons et français d'origine commune, c'est d'après la ressemblance de la forme : ici la forme emporte le fond.

Mais il est loin d'en être ainsi pour l'élément latin : on peut dire qu'il n'est venu en Angleterre qu'importé par les Normands et les autres Français. En effet, le séjour des Romains en Angleterre n'y a laissé que peu de mots latins, dont le plus remarquable, ***castra***, passant par ***ceastra***, et chuinté par les Anglo-Normands, a donné les ***chester*** de la topographie anglaise ; on peut y ajouter l'***œcer*** des Saxons, qui était l'***ager*** des Romains, aujourd'hui l'***acre*** des Anglais et des Français.

Beaucoup d'anglicismes passent pour originaux dans les grammaires, qui sont des formes françaises populaires ou normandes. En France, le peuple dit : Il a cassé sa jambe, et non il s'est cassé la jambe. Il n'introduit pas une oisive négation dans le compara-

tif; il dit comme un Anglais : cet homme est plus riche qu'il était. Mais il ne connaît pas cet étrange, inanalysable idiotisme : « *He was offered his liberty,* » on lui offrit sa liberté. Le participe présent devenant un substantif n'est pas étranger au français : on y dit « donner au plus offrant..... emporter des arbres des champs au moindre dommage faisant..... parler à tout venant..... les allants et les venants. » Pour l'adjectif verbal avec être, on en trouve des exemples : « Je suis arrivant » pour j'arrive. La locution : « J'étais perdu, n'eût été mon companion » est aussi anglaise : « *had not been my companion.* »

Il semble qu'il est dans le génie saxon de faire des substantifs avec le part. présent ; mais c'était aussi un procédé du v. fr. C'est un terme commun dans notre vieille poésie que « en son dormant » en anglais « in his sleeping. » — « Avec le moindre dommage faisant » est un terme Bas-normand, « at the least damage doing. » Mais le procédé favori du français et du normand consiste à faire de l'infinitif un substantif. La langue actuelle en a un grand nombre encore ; mais le vieux français en était plein. Par exemple, je trouve dans un petit poème normand, du Bessin, du XIVe siècle : « son parjurer et son mentir..... par son jargonner..... (*La chapelle de Baïex*).

Souvent la physionomie étrange, saxonne, d'un mot en imposé au premier coup-d'œil : vous hésitez devant *scrip*, billet, par exemple ; mais à l'examen vous voyez s'en dégager peu à peu le v. fr. *escript*, un écrit, dont il n'est resté que la syllabe forte. D'autres fois, ce n'est pas le radical, c'est la terminaison qui semble anormale. Ainsi, pour ne pas sortir de la famille de *scribere*, le mot *scrivener*, notaire, dessine assez bien le français escrivain, mais que faire de la terminaison ? c'est encore un archaïsme français qui vous la donne. *Escrivanie*, greffe, donne *escrivanier*, greffier. Quel mot a mieux la physionomie saxonne que l'anglais *vamp*; l'empeigne des souliers ? Nous allons voir que c'est un normand pur sang.

On trouverait en anglais même une petite veine grecque, non pas de mots savants, scientifiques, cela va sans dire, mais de termes de la langue commune, usuelle, à demi-populaires. Tels sont *spleen* (grec σπλην), primitivement rate et ensuite profonde mélancolie, *roof*, toit, en grec οροφος ; toutefois il y en a trop peu pour qu'on puisse affirmer qu'il n'y a pas là une coïncidence de hasard. Il y a même du sanscrit pur, par exemple *abode*, séjour, *abide*, habiter. Il n'a pourtant pas sauté d'un bond de l'Inde à l'Angleterre. On suit mieux les mots qui ont passé du sanscrit en français et en anglais par la Grèce et par Rome, comme *sacchar*,

saccharis, *saccharum*, sucre et *sugar*, ou seulement de la Grèce chez nous, comme *ptiza*, orge mondé, *ptizana*, chez les latins, tisane en français, ou bien ceux qui, sortis du latin, se sont infiltrés dans presque tous les idiômes, même ceux du Nord. Le plus curieux peut-être de cette catégorie est le latin *strata* (*via*), voie dressée, aplanie, qui dénomme Strasbourg, qui devient en Italie *strada*, entre en France sous forme de *estrete*, *stree* et *estrée*, et se glisse en Allemagne, *strass*, en Angleterre, *strete* et *street*.

Parmi les mots d'origine latine qui donnent au vieux français et au vieil anglais une grande élégance et une distinction musicale, c'est la classe très nombreuse des noms en *ance*, du latin *antia*. Une chanson anglaise du temps d'Henri IV, citée dans les *Reliq. antiq.* de Wright, et par Halliwell (p. 25) s'est complu à les accumuler, mais en alourdissant la forme française :

Continuance
Of remembrance
With-owte endyng
Doth me penaunce
And grete grewaunce
For your partir.

Les transformations des mots sont presque indéfinies. Qui dirait que l'anglais *tear*, larme, est le grec δακρυ? Il suffit pourtant d'interposer le meso-gothique *tagr*. On trouverait aussi en anglais l'infiltration sanscrite spécialemeut dans ce mot *abide*, *abode*, habiter, qui termine tant de localités dans l'Inde et dans la série des termes qui désignent le bétail : *uxan*, bœuf en sanscrit, en anglais *ox* et en allem. *ochse* ; dans *gô*, vache en sanscrit, et *kow* en angl. ; dans *hansa*, oie en sanscrit, et *goose* en angl. et *gans* en all. ; mais ces analogies sont plus nombreuses en allemand. Ce qui donne à l'anglais une physionomie qui se rapproche du français, ce sont ses diminutifs en *le* qui accompagnent presque tous les verbes. Un seul exemple : *dab*, frapper, *dabble*, frapper légèrement. De même en fr. pendiller, de pendre, brandiller, de brandir. Ainsi, sous ce rapport, le français reçoit un certain cachet de ses finales en *ot*, *oter* : vivoter, buvoter, tapoter.

Les adjectifs anglais en *ish* donnent la couleur saxonne : *child*, enfant, *childish*, enfantin ; le fr. a aussi cette finale, mais péjorative, godiche, potiche.

Un travail comme le nôtre a été ébauché, il y a déjà longtemps, alors que la vieille langue française vivait encore, c'est la grammaire française que Palsgrave fit pour le roi d'Angleterre Henri

VIII. Il superposa l'anglais sur le français d'une manière si serrée, que nous admirerions beaucoup son travail, s'il n'avait été fait alors que les deux langues sœurs offraient de vivantes ressemblances. On trouvera dans le nôtre de nombreux spécimens de cette confrontation, que la connaissance du vieil anglais, celui de Chaucer, par exemple, rend encore plûs frappante. Palsgrave avait le sentiment des similitudes, et souvent même il les constatait. Mais c'est Shakespeare qui nous ouvre le plus riche écrin de l'anglo-français, et, pour ne parler que d'un cas important, chez lui le tutoiement règne partout, sans mépris, avec affection, entre amis, comme dans le début des *Gentlemen of Verona*.

Pour les similitudes, elles sont d'autant plus nombreuses que le philologue est plus savant. La philologie conduit à reconnaître que sous l'immense variété des langues, surtout des langues populaires, se cachent un petit nombre de familles, l'unité sous la multiplicité. La partie populaire de la langue anglaise offre une abondante synonymie, un luxe de variantes, une richesse de nuances de formes, qui crée la perplexité du philologue. Mais il croit tenir la vérité, quand, sous ces nuances de formes, il y a identité de signification. Ainsi, trouvant trois mots, qui tous signifient auge, baquet, c'est-à-dire *through*, *trey*, *trug*, il ne fait pas difficulté de les rapporter à un radical commun, au *traug* germanique, bas-l. *traugus*, le v. fr. *tro*, le norm. *trau*, pétrin, le fr. trou. C'est dans la synonymie, dans l'homonymie, que se révèle la sagacité du philologue, laquelle, comme celle du botaniste, se compose d'instinct et de savoir. L'homonymie est la partie faible du dictionnaire de Littré, ainsi que les dictons considérés dans leur origine. Mais ceux-ci sont à l'état de ridicule dans le meilleur dictionnaire anglo-français que nous possédions, le *Royal-Dictionary* de Flemings et Tibins. Ils les interprètent sur des équivalents, par exemple : « To make one believe that moon is made of green cheese » est traduit par « faire croire qu'il fait nuit en plein midi » — « to basto flints with butter » est expliqué par « mettre un emplâtre sur une jambe de bois. » En vérité, l'Anglais qui disait : « Il pleut comme un rasoir » quand son interlocuteur Français lui disait que cela signifiait : beaucoup, n'était pas le plus bête des deux.

Il y a des transformations énormes, étonnantes, et cependant à l'analyse normalement réductibles. Palsgrave nous en offre une preuve. L'anglais actuel possède *vamp*, l'empeigne, le devant du soulier, un monosyllabe de physionomie saxonne, et pourtant c'est un mot très français. Du temps de Palsgravê, XVIe siècle, c'était *vampé*, qu'il traduit très bien par avant-pied ; ainsi avant-garde est devenu *vanguard*, et même tout simplement *van* ; avant-bras

est devenu *van-brace*, brassard. Ainsi vont les langues, toujours abrégeant, et sous ce rapport l'anglais, avec la simplicité de sa grammaire, est la plus parfaite des langues européennes. Notre langue ajouterait beaucoup à la qualité fondamentale qu'on lui attribue, la clarté, si, comme l'anglais, elle avait un ablatif (*from*) et un genre neutre.

Mais l'influence d'une nation sur une autre ne s'exerce pas seulement dans le domaine littéraire, ni dans celui de la nomenclature ; son action a quelque chose de plus familier et de plus intime, lorsqu'elle s'applique aux locutions. Dans cette série encore, nous retrouvons l'importation française. Il y a là un champ assez étendu dans lequel nous choisirons quelques faits saillants. Si l'anglais dit « *to think of somebody,* » le vieux français disait « penser de quelqu'un. » « *Tenir a bay*, tenir en respect, » était représenté par « *to keep at bay.* » « *To listen to somebody,* » est bien le v. fr. entendez à moi, écoutez-moi. » Le fameux *how do you do* ? c'est la locution du vieux français « Comment le faites-vous ? » « En son vivant » est bien *in his living ; To enter a house* est latin et vieux français *intrare domum* et dans le *Roman de Roland* : « *Entrad el champ,* » entra dans le champ. Le vieux fr. disait « penser d'une chose » comme le l. *cogitare de re* : « chascun pense du cors et de l'ame n'a cure » (Rutebeuf),et l'anglais a gardé ce gallicisme : « to think of something. » Soit par l'identité de l'esprit humain, soit par imitation, le français a de ces locutions qui caractérisent surtout le saxon : pour exemple, « lui sauter dessus ; — elle m'a marché dessus, » dit B. Constant. Le français populaire « tape-lui dessus » offre la même construction que l'anglo-saxon, « *Knock him down* et *knock him up.* » Notre grand styliste, Michelet, a affectionné des formes du même genre : « Un cerf lui mit son bois dessous, et l'enleva de selle. » Je trouve dans la comédie l'*Andalouse* : « Voilà une voiture qui lui passe en plein dessus. » Le peuple, en France, dit volontiers : « Il lui mit la main dessus, c'est-à-dire le saisit au corps. De même dans un roman de Loti : « Le navire la *Médée* leur montait dessus, » en parlant des flots, et c'est une formule commune que celle-ci : « La police lui ou leur a mis la main dessus. » Le français a gardé « lui courir sus ». Les formes verbales de l'anglais et du vieux français offrent des ressemblances frappantes ; ainsi, si le participe passé saxon est terminé en *en,* comme *given,* donné, il se termine en *ed* (du l. atus) dans les mots d'origine française. Quelquefois même l'anglais est identique au v. fr. : « Le fruit desired de son ventre. » (*Les Rois,* page 2). Parmi les formes grammaticales, nous citerons cette forme anglo-française d'interrogation tirée d'un discours de la femme de

Coligny à son mari : « Pourrait bien votre cœur quitter l'amour du droit pour la crainte du succès ? » C'est bien « *could your heart leave*, etc. ? De même avec la négation : « N'est pas votre père à la maison ? c'est bien : *is not your father at home ?*..... c'était la forme du très vieux français, par exemple dans le *Livre des Rois*. où cette interrogation « *Num est Saül inter prophetas ?* est traduit par « Est Saül entre les prophètes ? » Notre langue garde quelques spécimens de la préapposition germanique : liondent, chèvrefeuille, chiendent, etc., mais il y en avait un bon nombre dans le vieux français, spécialement dans *Dialoge St Gregoire*.

Telle est donc la langue que les Normands importèrent pendant plusieurs siècles, avec une civilisation plus avancée que celle des Saxons vaincus : ce n'est pas la bravoure, dont il faut tenir un certain compte, qui bat une autre bravoure, c'est la supériorité de l'armement, autrement dit la supériorité de civilisation. Il suffit de voir sur la tapisserie de Bayeux les cavaliers normands *squammés* de fer avec leur casque à nasal et les Saxons sauvages et presque nus pour deviner le résultat. On ne reconnait déjà plus ces Normands ravageurs des premières invasions qui ne savaient pas encore aller à cheval : « Ils guastoient quanque atteignoient è alloient à primes à pié, quar ne savoient encor aler à chivau..... mes après, segunt la costuma dans nos..... alarent à chivau, pillarent et gastarent plus felonessament. » (Manuscrit de la Bibliothèque nationale *Chronicum Francorum*, dialecte Poitevin du xe ou xie siècle). Entre autres choses qu'ils portèrent avec eux, il y avait une langue. Mais ce qui constitue essentiellement une langue, c'est sa grammaire et les terminaisons des mots : ainsi l'anglais, normand et français, dans son vocabulaire, reste une langue originale et saxonne, par ces deux caractères. Ainsi, presque tous les verbes français en *ir*, comme *vernir*, *ternir*, se sont saxonisés par leur finale : *varnish*, *ternish*, par où ils fraternisent avec la finale allemande *schen* et *chen*, et *ssen*, *vernissen*, *machen*. Souvent l'anglais a les deux formes : *astone*, étonner, et *astonish*.

Dans quelle proportion cette langue entre-t-elle dans la composition de la langue anglaise actuelle ? Selon la loi universelle de la concurrence vitale, beaucoup de mots sont morts, dont plusieurs appartenaient sans doute au français, tués par le saxon ; dans l'anglais moderne, il y a, d'après une statistique dressée par Johnson, l'auteur du grand dictionnaire anglais, lequel contient 15.484 mots, 13.209 mots pour la branche romane, et 1.665 pour la branche saxonne : « Of these, dit-il, a gentleman undertook to form a table of the languages from which they are derived and the result was : latin, 6.732 ; french, 4.812 ; greek, 1.148. » Mais il ne donne

pas ses preuves. L'élément saxon est donc à peu près la huitième partie du vocabulaire anglais : c'est cette proportion que notre lexique a pour objet de démontrer. Un philologue normand est encore loin de la vérité, lorsqu'il dit : « Si la grammaire anglaise est saxonne, son vocabulaire est aux deux tiers roman. » (J. FLEURY, *Notions de linguistique comparée*). Ce vocabulaire, nous l'avons sensiblement grossi en y ajoutant le vieil anglais et les patois anglais, très français, sources immenses où nous avons puisé, spécialement avec l'aide du *Glossaire* de Brockett pour le nord de l'Angleterre, fortement francisé, et touchant à cette Ecosse plus francisée encore, et avec l'aide plus puissante de l'ouvrage de Halliwell sur les *archaisms* et *provincialisms* de son pays.

Mais, quand même on accorderait au saxon une part plus grande que nous ne le faisons, il resterait encore à un lexique comme le nôtre un avantage considérable, une haute importance de mnémotechnie et de pédagogie. Si la grammaire de l'anglais est simple, son lexique est riche et d'un caractère généralement différent du français et pour l'œil et pour l'oreille. Faire qu'au lieu de deux langues, il n'y en ait qu'une, superposer les mots d'une d'elles sur les mots de l'autre, et pour le sens et pour la forme démontrée et assimilée, ramener dans la vaste famille latine une langue du nord qui sert de transition entre elle et la famille germanique et qui est comme le germe de l'unité de la langue générale de l'avenir chez les races les plus civilisées, faciliter à la nation française, un peu rebelle sous ce rapport, l'acquisition d'une langue étrangère, la plus répandue de toutes, donner à la France l'orgueil de ses conquêtes par la littérature et l'idiôme, offrir à l'enseignement de l'anglais de puissants moyens pour aider la mémoire, voilà des avantages que nous attendons d'une œuvre longue et laborieuse et qu'ont soutenue nos efforts pendant les trente ou quarante ans qu'elle nous a occupé ou dans les intermittences de la carrière de l'enseignement ou dans les loisirs de la retraite.



GLOSSAIRE

ÉTYMOLOGIQUE

ANGLO-NORMAND

OU

L'ANGLAIS RAMENÉ A LA LANGUE FRANÇAISE

A

Abacus, abaque, tailloir, en v. f. *abacet*, comptoir et buffet de service, du l. *abacus*.

Abacus, le même, sign. auge, dans les mines d'or ; le norm. *abaice*, grand plat profond, qu'on retrouve dans le prov. bouille-abaice.

Abaisance, salut, inclination, du f. abaisser, en norm. un *baisse-tète*.

Abash, rendre confus, le v. f. *esbahir*, ou mieux abaisser, en norm. *abaichier*.

Abb-wool, la chaine d'un tissu, litt. qui abat, couche la laine.

Aber, confluent, embouchure, le fr. havre.

Abecked, en v. a. nourri, alimenté, du norm. *abéquier*, apporter au bec.

Abel, le fr. aubier, le norm. *aubet*, le peuplier blanc.

Abet, exciter, allécher, du norm. *abeter*, amorcer avec du poisson appelé *boîte*, de l'isl. *beita*, nourriture.

Abeyance, biens en expectative, du v. f. *béer*, ouvrir le bec ; en norm. dit Fleming, *abbaiance*.

Abide, demeurer, séjourner, congenère du l. *habitare*.

Abigail, servante-maîtresse, nom propre hébreu, signifiant la joie du père.

Able, habile, le v. fr. *hable* et *able* : « Le plus able et subtil d'armes. » (Froissart).

Abode, séjour, le sanscrit *abad*, visible dans les noms de lieu : *Haiderabad*, habitation de Haider.

Abuse, malmener, injurier, actif en a : par ex. *abuse some body* ; de même en v. fr. dans Amyot, Montaigne, Rabelais : « Cet enfant vous abuse, » dit ce dernier.

Abroach, percé, litt. embroché, percé d'une broche ou vrille.

Acater, acheter, le norm. *acater*, du l. *adcaptare*.

Acoied, dompté, soumis, le v. fr. *accoier*, rendre *coi*, du l. *quietus*. Accoy est le verbe.

Accloy, rassasier, en v. a. *accoye* apaiser, calmer, est le v. fr. *accoiser*, litt. rendre coi. V. Cloy.

Accomplice, complice, du l. *complicem*, impliqué avec ; nous ne trouvons pas *accomplice*, en v. fr. ; le q

est sans doute la fusion de l'art. indéf. anglais : *a-complice*.

Account, compter, en v. fr. *acompter* (Lacurne).

Ache, peine, douleur (physique), le grec ἄχος, en norm. *achaison*, dégoût, que nous rattachons au l. *accisio*.

Acrase, détruire, le norm. *acraser*, écraser, « une pluie d'acrase » qui écrase tout. Pour le sens d'*acrase* (faire radoter) V. *Crazy*, cassé, caduc, *écrasé* par les années.

Acraze, affaiblir, faire périr, massacre, et par ext. cadavre, en norm. *acraser*, écraser.

Ace, un as, de carte ou de dé, le pluriel *asses* est dans Amyot, du l. *as, assis*. L'*as* étant une petite monnaie de cuivre, a passé en angl. au sens de un rien, un liard, un pas.

Ache, maladie, mal ; en norm. *acheson* ou *achaison*, puanteur, dégoût.

Acquaint, instruire et se mettre au courant, devenir familier avec, le v. fr. *accointer*, de *accoint*, familier (Roquefort), d'un radical it. *conto*, un ami, un familier, du l. *cognitus*, ou mieux du v. fr. *coint*, joli, agréable, d'où le fr. accointer, litt. faire le joli, aborder avec gentillesse, du l. *comptus*.

Accrue, un profit, un accroissede fortune, le fr. accrue.

Accuracy, soin, du l. *accuratio*.

Acre, mesure de terre, employée dans une partie de la Normandie, 40 perches en longueur et 4 en largeur, mais varie.

Addle (*egg*), œuf couvé, œuf gâté, en norm. œuf *hardelé*, c.-à-d. sans coquille, mais il y a aussi le sax. *adel*, maladie.

Addlings, économies, ce qu'on ajoute : dans Chaucer *addled* sign. *added*, ajouté, forme diminutive.

Ado, difficulté, peine, besogne, litt. *a-do*, une affaire ; le fr. est comme l'angl. un substantif, formé de chose : « à-faire. »

Adrift, à la dérive, en norm. *adrive*.

Advauntour, en v. a. vantard, en norm. *vantour*, en v. n. *vantéor*.

Advantayle, en v. a. visière de casque, le v. fr. *ventail*.

Advoutry, adultère, en v. fr. *advouterie*, l. *adulterium*, *d* en *v*.

Advowson, collation d'un bénéfice sur la présentation de l'avoué, en v. fr. *avoweson*.

Affeer, fixer une peine, le v. fr. *afférer*, *afforer*, c.-à-d. mettre à *feur* et *meseure*, à proportion.

Affeyted, joli, en v. a. ainsi que *effayted*, du v. fr. *faitis*, du l. *factitius*, joli.

Afforage, le même en v. fr. droit, du seigneur sur le marché (*feur, for* du l. *forum*) des vins.

Afford, produire, porter, a le sens général du l. *afferre* ; mais le *d* fait difficulté. Fleming dit : *orig. inconnue*. Nous proposerions *ford*, gué d'où *to ford*, passer à gué, et par ext. apporter à gué.

Afraid, effrayé, du v. fr. *affre*, frayeur et *affréer*, effrayer.

Agist, faire paître dans une forêt, litt. *agister*, mettre à gîte, à demeure, *agistage*, droit d'agister.

Aglet (Shakespeare), le fr. aiguillette, en norm. *aigullette*.

Agnail, panaris, litt. *at-nail*, sur l'ongle, sa place ordinaire.

Ago, passé, du v. a. *agone*, qui s'en est allé, en a. *gone*.

Agood, sérieusement, en norm. *à bon* : jouer *à bon*, par ex. c'est jouer pour un enjeu de valeur, par opposition à « jouer à rien ou pour rire. »

Agog, avec désir, sens un peu éloigné du fr. *à gogo*, auquel Fleming le rapporte.

Agriot, cerise aigre, le norm. *aigriotte*.

Ague, fièvre, resté du fr. fièvre-aiguë.

Aguilaneuf : le fameux mot essentiellem. norm., mais aux mille formes, *auguilaneuf*, était usité en Angleterre : Fleming le traduit, comme tant d'autres, par « au guy-l'an neuf, » ce qui est injustifiable : c'est le breton *eghinad-mé*, étrennez-moi (de la Villemarqué).

Aiery (Shakespeare), une aire.

Aim, viser, mirer, tendre vers, le v. fr. *hemer*, viser, mirer, forme d'*esmer*, viser, juger, du l. *æstimare*. En fr. tirer au jugé.

Aird, sec, en parlant d'un champ, en pat. a. ; du fr. aride, du l. *aridus* (*Gloss*. de Brockett).

Ajar, entre-baillé, en parlant d'une porte, qui dès-lors *bat*, litt. de *at et-jar*, vibrer, détonner, bruire.

Alantem, au loin, litt. au-lointain, cité pour le pat. a. du Nord d'Angleterre au *Gloss*. de Brockett.

Alarum, corrupt. d'*alarm*, alarme.

Alée, sous le vent, litt. *at-lée*. V. **Lee**, le *lit* du vent.

Alburn, aubier, du l. *alburnum*, en v. fr. *aubor*, en fr. *aubour*, en prov. *alborn*.

Alkanet, le fr. orcanette, plante tinctoriale.

Almony, pension alimentaire de la femme séparée, en v. fr. *almoigne*, aumône.

Allay, apaiser, calmer, le v. fr. *allayer*, alléger.

Allay, allayer, alloyer, donner l'alloi légal, le mot fr.

Allege, alléguer.

Allegiance, fidélité, allégeance, obligation de l'homme lige, c.-à-d. *ligatus*.

Allonce, botte, terme d'escrime, le fr. allonge.

Alloo, exciter, V. **Halloo**, houler.

Alms, aumône, en v. a. *almesse*, réduction de *almosne*, aumône.

Alnage, aunage, le v. fr. *aulnage*.

Alose, louer, applaudir, le v. fr. *aloser*, de *allaudare*, d'où le v. fr. *los*, éloge.

Alterage, action d'allaiter, l. *altura*.

Alude, le fr. alude, du bas-l. *aluta*, peau à chaussure, prov. *aluda* ; l'anglais a gardé *aluta montana*, cuir fossile, et *alutation*, action de tanner les cuirs.

Always, toujours, litt. toutes voies, en v. fr. comme le fr. toutes-fois.

Amaid, étonné, pour *amazed*.

Amain, vigoureusement, de toutes ses forces, le norm. *amain* (à main, qui va bien à la main, aisément), être à son *amain*, en position facile, aisée.

Amain, en marine, le fr. amène ! lâchez tout, du fr. amener.

Amate, accompagner, par *at-mate*, à compagnon.

Amate, épouvanter, étourdir, le v. fr. *amatir*, affaiblir, du l. *admactare*, resté dans le fr. *mater*.

AMAZE, étonner, le v. fr. *amastier*, rendre massif, lourd, stupide.

AMBRY, armoire et garde-manger, du l. *armarium*.

AMBRY, aumônerie.

AMBURY, furoncle, du l. *amburere*, brûler.

AMERCE, mulcter, mettre à l'amende, litt. à merci, du l. *mercedis*.

AMERE, en v. a. amèrement.

AMICE et AMESS, amict, le l. *amictus*, en v. fr. *amist* et *amit*.

AMISS, mal à propos, en v. fr. *amisse*, faute, du l. *amissus*, perdu.

AMORT (Shakespeare), le fr. à mort.

AMOUNT, monter, se monter, s'élever à, en parlant d'un compte, le v. fr. *amonter*, élever, id. en norm.

AMONG, parmi, pour *at-mong*, enmêler; *mong* existe dans *mong-corn*, méteil, et dans *monger*, celui qui s'entremêle, qui trafique.

ANCHOVI, anchois, en esp. *anchova*, all. *anschove*.

ANCOME, furoncle, étym. inconnue, peut-être le v. fr. *engonne*, aine, litt. bouton de l'aine.

ANDENA, un andain, l'it. *andana*, marche, enjambée.

ANDIRON, ou HANDIRON, litt. main de fer, a passé en fr. dans le *andier*, devenu landier, en v. fr. *endier*.

ANSWER, répondre, assurer, en v. fr. *asseurer*, en v. a. *ansurer*, responsable, comme l'a. *answearer*.

ASNEE, une ânée, la charge d'un âne, ou trois boisseaux de blé.

ANDIRON, lisez *hand-iron*, main de fer, d'où le norm. *landier*, chenêt.

ANELE, administrer l'extrême onction, le v. fr, *anuiler* et *anulier*, litt. huiler.

ANGELOT, fromage norm. appelé angelot, prob. du pays d'Auge.

ANGER, fâcher, irriter, du l. *angere*, d'où le fr. angoisse (l. *angustiæ*), le v. fr. *angoine*, ennui, peine (du Cange, *Anguara*).

ANGLE, hameçon, ne vient pas du l. *angulus*, mais du sax. *angel*.

ANGOBER, poire d'angoisse, du norm. *engober*, avaler.

ANGRY, fâché, ne vient pas du l. *angere* : c'est le v. fr. engrès, du l. *ingratus*, mécontent.

ANGUISH, angoisse, en norm. *angoiche*, en pic. *angouche*.

ANKLE, jointure de la jambe au pied, le grec αγχυλη, coude, d'où coude-pied.

ANNEAL, recuire, n'a qu'un rapport de son avec *anele*, huiler, c'est le fr. nieller, it. *niellare*, du l. *nigellus*.

ANNEAL, oindre d'huile, le v. fr. *anuiler*.

ANNEL-SCORN, escourgeon, ou blé d'automne et d'hiver, étym. inconnue ; cependant *annel*, semble être le l. *annalis*, annuel, mais le sens ne se prête pas à ce mot.

ANNOY, ennui, gêne, inquiétude, le fr. ennui, en v. fr. *anoi*, du l. *in odio*, passé dans le dialecte vénitien. On lit dans les gloses de Cassel, VIIIe siècle : « *in odio habeo* », j'ai ennui. En v. a. *annye* (R. de Gloucester), *ennoy*, et *anuyed*, ennuyé, dans le *Seveyn sages*.

ANNOYANCE, mal, incommodité, mot bien fr., dérivé du v. fr. *anoier*, ennuyer (Lacurne).

ANOINT, litt. an-ointer, oindre, en l. *inunctus*, de *inungere*.

ANOISANCE, V. NUISANCE, le v. fr. *nuisance*, incommodité.

Another-guess, différent, litt. *another* et le fr. *guise*, mot. hybride.

Anthem, hymne, le fr. antienne, du l. *antiphona*, chant alterné, en v. fr. *antevene* (Lacurne) et *anthaine*, (du Cange).

Ant, fourmi, contr. du sax. *aemits*, en v. fr. *ameis*, fourmi.

Antic, bouffon, grotesque, comme les masques antiques.

Ant, fourmi, est la contraction du saxon *emmet*, fourmi.

Anters, en pat. a. (Brockett), contraction de *adventures*.

Antler, andouiller, en v. fr. *entoilier*, de *ant*, avant et œil (Roulin).

Antin et Hantin, oncle, le masc. du v. fr. *ante*, du l. *amita*, tante, le *aunt* cité par Kelham dans son *anglonorm. Dict.*

Any, quelque, est le saxon *anig* ; par une singulière coïncidence, ce mot est aussi norm. et usité à Caen ; il est considéré comme représentant le l. *unus* ; il est cité dans le *Dict. du patois norm.* des du Méril : par ex. « Je n'en ai eni », je n'en ai pas un. Pour l'a. *any-wise*, en quelque manière, c'est le fr. guise.

Apace, vite, le fr. au pas.

Apit-pat, avec palpitation, onomat, analogue à palpiter, et au fr. pif-paf.

Apprentice, apprenti, en v. fr. *apprentice* : « trois apprentices tant seulement. » (*Liv. des métiers*).

Appear, apparaître, en prov. *apparer*.

Append, dépendre de, en v. fr. *apendre à*, se rattacher à.

Apple, pomme, mot germ. et celt. *appil*, en saxon, mais aussi *abhal* en irl., *aval*, en breton : Le Dict. de Lacombe cite comme v. fr. *appel*, pomme. Les Normands, prenant le nom breton pour un nom d'origine, ont une *pomme d'aval*.

Approach, approcher, actif en angl. comme il l'était en v. fr. « La mort m'aproce » *(Roncisvaulx)*.

April, avril, du l. *aprilis*, nous ne trouvons cette forme que dans l'it.

Apron, tablier, an-apron, un tablier, peut être le fr. *a naperon*, un naperon ; cependant l'irl. *anaprun*, comp. de *a* et *bron*, poitrine ; en pat. a. *nappern*, en v. fr. *apronier*.

Areek, tout en sueur, litt. de *reek*, fumer.

Argil, argile, en norm. *ardille*.

Argosy, long navire de transport, mot que les philologues angl. font venir du navire Argo, ce qui est bien douteux, spéc. à cause de *s*.

Arm, bras, le l. *armus* et le sax. *arm*.

Argute, fin, spirituel, du l. *argutus*, en v. fr. *argut* et *argout* ; en v. fr. *arguer*, faire des reproches, le n. *erjuer*, fatiguer, ennuyer.

Aroint, arrière ! pour *are you not* ? n'es-tu pas ? (parti).

Aroute, en pat. a. selon Halliwell, se mettre en route.

Arnut, le bulbe du *bunium*, en pic. *ernotte*, en norm. *gernotte*.

Arraign, mander à la barre, accuser, le norm. *arrener*, arraisonner.

Arrant, fieffé, infâme, s'écrit aussi *errand*, litt. vagabond.

Arras, tapisserie de haute-lisse (d'Arras), en it. *arazi*.

Array, ordre, rang, en v. fr. *arroy*, resté dans le fr. *désarroi*.

Arrere, arrière, en v. a. : « *her*

sight turne arrere. » (*Spenser*, p. 418).

ARSON, incendie, en norm. *arsion*, feu violent, en v. fr. *arson* : « Arsons mist en sez viles. » (R. de Rou).

ARTISAN, artiste, l'ancien sens du fr. artisan.

ARTIST, artisan : de même dans l'ancien fr. artisan, désignait spéc. l'ouvrier en tapisserie, en orfévrerie.

ARVAL, ARVIL, enterrement, funérailles, étym. inconnue.

ASKAUNT, de côté, en norm. de *cant*, à *cant*, de côté, le fr. de champ. Remarquons ici que dans le norm. saxonisé, *ant* devient *aunt*, comme ici ; *on* devient *ount*, comme dans *count*, conte, comte et compte.

ASS, âne, en v. fr. *asne*, syllabe forte du l. *asinus*, en prov. *ase*, resté dans le terme injurieux et obscène de *viedase*, fréquent dans Rabelais, qui l'écrit *viet-d'aze*. Le v. fr. *hasetier*, ânier, suppose le dim. *asette*, petite ânesse. L'étym. de *viet-d'aze* est le l. *vectis*, barre, verrou, qui en bas-l. a le sens de *penis*.

ASSART, le fr. essarter.

ASSENT, consentir, le v. fr. *assentir* ; *assent*, assentiment, le v. fr. *assent*, id ; *assentment*, le v. fr. *assentement*.

ASSERT, affirmer, du l. *asserere*, litt. entrelacer, en v. fr. *asserer*, qui n'existe plus en fr. que dans assertion.

ASSESS, litt. asseoir un impôt, le v. fr. *assesser* (Lacurne), imposer : Fleming dit du norm. *asser*, ce qui n'est pas exact, car *assess* vient du part. *assessum* et *asser*, ou mieux *assire* en norm. vient de l'inf. *assidere*.

ASSETS, biens suffisants pour payer dettes ou legs, le fr. assez, du l. *adsatis* ; le prov. a gardé la forme étym. *assatz* ; *assets* est prob. le vieux norm.

ASSIL-TREE, litt. arbre d'essieu, dans le pat. a. d'après Brockett, a bien gardé la forme primit. d'*axillus*, essieu, en v. fr. *ecseul* ; en norm. *esselet*.

ASSINED, en v. a. assigné, comme en norm. *assiné*.

ASSIZE, mesure, tour, quantité, le v. fr. *assise*, taxe, imposition, taille.

ASSOIL, absoudre, le v. fr. *assoil*, id ; mais *assoil*, souiller, est un comp. de *soil*, souiller.

ASSOTE, radoter, est familier à Gower ; mais *assott*, dans Spenser (p. 100), a le sens du fr. assoter, c'est-à-dire séduire, comme le v. fr. *embestoier*, litt. rendre bête.

ASSUAGE, soulager, en v. fr. *assouager*, du l. *suavis*.

ASTONE, étonner, du l. *ex-tonare*, mais *estonner* se rencontre en v. fr. (Lacurne), *atonner*, mais la forme *astonish* suppose une finale en *isier*, que le norm. affectionne en la chuintant : *estonisier*, étonner.

ASTOUND, étonner, forme saxonne, le *on* fr. se changeant en *oun*, ce qui donne *astouned*, contracté en *astound*.

ASTRAY, hors du droit chemin, en v. fr. *estrayer* (extra), et *estrays*, égaré. V. STRAY.

ASY (Shakespeare), le fr. essai.

ASTRINGER, autoursier, celui qui serre, *astreint*, étreint, la courroie du faucon.

Atheist, athée : athéiste est la forme fr. du xvi[e] et xvii[e] siècle.

Atomy, squelette, momie, de même en v. fr. *atomie*, contraction d'anatomie.

Atone, être d'accord, s'accorder, litt. être au ton ; les lexicographes anglais proposent « at one » ce qui a peu de sens, et ce qui donnerait pour prononciation *atwene*. Le sens de réconcilier, réparer, dérive bien de s'accorder.

Attour, en v. a. *atour* (*R. of the Rose*) « riche atour », et *atourned* est traduit par *equiped*; en v. fr. *attourner*, orner.

Attain, atteindre, du l. *attingere :* la forme *attain* se rapproche de la forme prov. *atteigner*, mais le v. fr. *atteiner*, fâcher, irriter, est le même mot dont la sign. s'est étendue : l'atteinte est suivie de l'irritation. Dans Shakespeare attaints, taches morales ou physiques, le fr. atteintes.

Attempt, attenter, l. *ad-tentare*, qui ne peut donner *attempted*, mais la forme des mss et des inscriptions est *temptare*, resté aussi dans le prov. *temptar* et dans le v. fr. *temptation*, effort, tentative, qui est dans du Cange à *Disferiare*.

Attend, faire attention, du l. *attendere*, tendre vers, avec attention, a son équivalent dans le v. fr. *attendre*, faire attention, être attentif, ce qui mène au fr. attendre, être en expectative. L'angl. attend, signifie aussi attendre ; quant à *attend*, accompagner, suivre, s'attacher à, c'est le même mot avec le sens général de tendre vers, être attentif à. Le verbe *attend*, dans le sens d'attendre, n'est plus usité : il est remplacé par *expect*. On dit en norm. « des enfants bien attendus » c.-à-d. bien soignés, en angl. *well attended*.

Alter, matière corrompue : étym. inconnue, peut-être le mot anglais *alter*, changer, altérer ; en norm. le pus se dit *matière*.

Attire, parer, le v. fr. *attirer*, équiper, régler, d'où le fr. attirail ; en berrichon, *attirer*, ajuster, attifer, comp. de *ad* et de tirer, tirer vers, litt. tirer ses vêtements pour les ajuster au corps; or, tirer vient du goth. *teran*; c'est en grec δείρω, en sanscrit *dar*, en angl. *tear* ; aussi *attire* se prononce *attaïeur*.

Auburn, d'un brun obscur, en v. fr. aubours, nom du viorne, dont l'écorce est de cette couleur, ou plutôt du l. *alburnum*, aubier, viorne.

Audacity, d'un mot. l., probabl. *audacitas*, puisqu'on trouve le l. *audaciter*, audacieusement ; audacité a prob. existé en fr.

Auction, enchère, du l. *auctio* enchère.

Audit, audition, audience, en norm. avoir son *audivi*, c'est obtenir audience et satisfaction.

Auger, tarrière, litt. ce qui fait des *auches*, ou *oches*, mot norm. sign. entaille, d'où le v. fr. *aucher* et *ocher*, faire des entailles : ainsi *auger* est litt. l'*aucheur*.

August, août, litt. le mois d'Auguste, en it. *agosto*, en prov. *agost*.

Aumail, émailler.

Aunt, tante, le v. fr. *ante*, saxonisé, du l. *amita*.

Aunter, réduction de *adventure*; dans Chaucer *auntlers*, par hasard ; *auntrous*, réduction de *adventurous*.

Austin, Augustin ; en Norm. il y a des familles Autin.

Authoress, femme auteur : nous avons entendu à Avranches le mot *autoresse*, adressé à une femme ; du reste cette finale fem. est tout à fait dans le génie du norm., spéc. dans les noms propres ; ex. La Flotte, la Flottesse ; Le Mare, la Maresse, etc.

Avail, profiter, faire valoir : c'est le l. *valere*, en berrich. *vailloir*, en norm. *valer* ; *avail* suppose *advalere*.

Avale, abaisser, ravaler, en norm. *avaler*, descendre, mais activement : « avaler un quemin, » descendre un chemin en pente.

Avast, arrêtez, c'est assez : c'est le fr. *baste*, il suffit, de l'it. *basta*, assez.

Avauncer, litt. avanceur, la seconde branche de la corne du cerf.

Avauntry, vanterie ; autres formes: *avauntage* (s'avantager), et *avaunt*.

Avener, avenor, litt, avenier, le contrôleur des écuries du roi.

Avens, la benoite, litt. l'herbe des avents, comme durant jusqu'à l'époque de ces fêtes, en pic. *aveins*, les avents.

Aver, bête de travail; le mot norm. est les *avers*, les bêtes à quatre pieds de la ferme; *aver* sign. l'avoir par excellence ; *average*, le v. fr. *average*, corvée avec les bœufs, chevaux et ânes, en v. a. *affre*, un bœuf.

Average, avarie : en v. fr. *averaige* : c'est un mot d'orig. arabe, *awar*, dommage subi par une denrée, par l'esp. *averia*, d'où l'it. *avaria*, et l'all. *haverée*. (étym. de Dozy). Littré rapproche de l'angl. *average*, le norm. *avarre*, perte, avarie. En pat. angl. *averish* est le syn. de *average*.

Aver du poids, forme norm. et *Avoir du poids*, forme fr. On écrit aussi « du pois », mais la prononciation qui est dans les deux orthographes « aver-diou poïz » normanise cette expression. C'est un poids de 16 onces.

Avives, en v. a. le fr. avives, en a. *vives* ; *fives* en v. a.

Avery, grenier à avoine, contr. de *avenerie* ; le Dict. de Lacombe a le terme *avenarie*, terre propre à l'avoine.

Avize, en v. a. le fr. aviser, apercevoir, le norm. *avisier* : « *He late avizd.* » (Spenser, 63), en v. a. *advision*, vision, rêve.

Avoid, fuir, esquiver, et aussi vider, évacuer, est le v. fr. *voider* : « voidez, voidez » (*Lib.psalm.*) « les arçons voider. » (Ronc.), du l. *viduus*, d'où le v. fr. *void*. V. ce mot.

Avolation, évaporation, en norm. *s'avouler*, s'évaporer.

Avouch, affirmer, déclarer, (V. *Vouch*), du norm. et v. fr. *voucher*, du l. *vocare*, appeler en justice.

Avoury, défense, justification, litt. *avouerie*, action de l'avoué ; en v. fr. *avoueries*, droits dus à l'avoué (du Cange, *advocati*).

Avowal, déclaration, aveu, en v. fr. *avoul*, aveu, dans le sens féodal.

Away, hors d'ici, allez ! en v. fr. *avoi*, à la voie, allez !

Awl, alène, de l'all. *ahle*, pointe, sax. *œle*.

Awn, barbe de blé, peut-être le même que le précédent, contr. du h^t-all. *alasna*, d'où le fr. alène.

Awning, tendelet, en norm. *aunage*, tissu de fil et laine.

Axe et Axle, hache, coignée, en v. fr. *aisselle*, du l. *ascia*, doloire.

Ay, oui, dans différents dialectes fr. cités par Grandgagnage, *ai*, *aï*, signifie oui (Littré à oui).

Ayle, en terme de loi, aïeul ; *besayle*, bisaïeul.

B

Babelavante, un fanfaron, un *babbler* est cité dans les provincialismes angl. de Halliwell, prob. le mot normand, un *va-de-l'avant*.

Bacchanal, un débauché, un ivrogne, en norm. un *bacchana* : vilain *bacchana*, va ! injure.

Backgammon, le trictrac, mot gallois, comp. de *back*, petit, et de *cammaun*, combat.

Bacon, lard, le norm. *bacon* ; c'est un dicton de Bayeux : « Jambons et bacons sont bonnes provisions. » En v. fr. *bache*, truie, en v. all. *bacho*, jambon.

Bacule, pont à flèche, pont-lévis, le fr. *bascule*, le norm. *bacule*, pron. *batchule*, qui donne la vraie étym. : battre le cul, en norm. le *tchu*.

Badge, marque, signe : bien que Wachter le dérive du fr. bague, il est plus prob. que c'est le sax. *beage*, couronne, bracelet : le serf portait un bracelet, un collier marqué au nom de son maître.

Badger, blaireau, peut-être le fr. *baugier*, l'animal qui vit dans une bauge.

Badger, harceler, peut-être comme on fait au blaireau.

Badger, regrattier, le v. fr. *bagagier*, porteur de bagages.

Baffle, déjouer, se moquer, le v. fr. *beffler*, tromper, d'où le fr. bafouer.

Bag, sac, bissac, le v. fr. *bague*, on dit encore « se sauver les bagues sauves », du gaël. et de l'irl. *bag*. Le verbe *bag*, se gonfler, a *baguer* pour équivalent en fr.

Bagpipe, la cornemuse, litt. le pipeau à sac.

Baigne, mouiller, le fr. baigner.

Bail, caution, le norm. *bailler*, délivrer ; en v. a. *bàile*, maison, habitation, de même en norm. « Va te t'chuler dans le baile » dit-on au Val-de-Saire ; en écossais, *bail*, abri.

Baildock, prison, comp. de *dock*, bassin, et du v. fr. *baile*, lieu fermé de murs, cour.

Bait, dans Shakespeare, se dit du faucon qui *bat* des ailes.

Bait, amorcer, v. fr. *abeter*, en norm. *boiter*, du scand. *beita*, nourriture.

Baize ou Bays, espèce de flanelle dite beige, de l'it. *bijio*, bis, gris.

Balass, balais (rubis), plus rapproché du rad. que le fr. : arabe *balaschan*, et *balascio*, esp. *balax*, bas-l. *balascius*.

Bald, hardi, mot germ. devenu *bold*, en angl., existe en fr. dans *baud*, espèce de chien, en v. fr. *balz* et *baulz* : « L'emperere balz et liez. » *(Ch. de Rol)*. Il reste en fr. dans ribaud.

Bald, chauve, que Skenner tire à tort du fr. pelé, en v. a. *peled* :

c'est le v. fr. *baud*, chauve. Bailey donne pour racine le gaël. *bal.*

BALDERDASH, mélange, galimatias, de l'esp. *balda*, bagatelle, et *dash*, mélanger.

BALDERICK, baudrier, de l'ancien h[t] all. *balderisch*, en v. fr. *baldrée.*

BALK, poutre, le rad. du fr. balcon, en bas-l. *balcus*; Littré cite le pic. *bauque.*

BALK, passer près, omettre. Baily le tire de l'it. *valicare* : de la *balk*, contre - temps, désappointement (d'être passé près, d'être omis).

BALLADIN, espèce de danse, en v. a., selon Halliwell.

BALLAST, lest : le mot fr. est l'anglais *last*, charge, et *ballast* en angl. est la charge du bateau, en saxon *bat*, bateau, et *last*, charge.

BALM, baume, du l. *balsamum*, en prov. *balme.*

BAN, abrév. de *bamboozе*, tromper.

BAN, le fr. banne, mais *ban* est une toile fine et banne est une grosse toile.

BAND, troupe, le fr. bande, du bas-l. *bandum*, drapeau, de l'all. *band*, bande à lier, et de là drapeau (Littré), ce qui fait passer à *Band*, ligature, bande.

BANDON, liberté, disposition, discrétion, le v. fr. *bandon*, d'où abandonner, litt. laisser à *bandon*, quelqu'un ou quelque chose, c. à d. maître absolu.

BANDORE, espèce de luth, pandore, de l'ancien esp. *pandurria* (du l. *pandura*, luth à trois cordes), en esp. moderne *bandurria.*

BANDY, bâton recourbé, crosse, en prov. *ban* et *bano*, corne, cat. *banya*, que Littré rattache au kymri *bân*, corne, mots qu'il soupçonne comme composant le fr. bancroche, qui serait un pléonasme.

BANDY, renvoyer une balle à la paume, le fr. *bander*, même sens.

BANE, peste, poison : ce mot d'origine scand. et germ. existe en norm. dans *hanebane*, litt. poison de la poule, c. à d. la jusquiame ; *hebenon* dans Shakespeare ; en angl. *henbane.*

BANG, coup retentissant, onomat. comme le fr. bing.

BANISH, bannir, finale qui suppose la forme *bannissier*, chuintée à la manière normande.

BANK, banc de sable, ce qui conduit au sens de *bank*, rivage, côte ; en norm. une *banque* est un amas oblong de sable, terre, fumier; en v. a. *banquier*, comme en norm. faire des *banques* de terre et de fumier.

BANNISTERS, pour *balusters*, balustre.

BANSTICKLE, épinoche, litt. *back*, dos, et *stickle*, aiguillon, de *stick*, objet pointu.

BANTER, railler, étym. inconnue, se rattache par la forme au fr. vanter.

BAR, excepter, litt. mettre de l'autre côté de la barre.

BARBASON, démon, farfadet, en norm. mauvais génie, appelé *barbassionné*, génie barbu : ce mot entre dans une chanson populaire de Bayeux, où l'on chasse des champs les êtres malfaisants. C'est un analogue du *Barbadouere*, du v. fr. qui sign. masque (barbu) (V. du Cange à *Barbator*).

Barbles, les barbillons du cheval, litt. les barbilles, en v. fr. *barbeil.*

Barbecue, cochon tout entier, c.-à-d. de la barbe à la queue, en norm. *coue.*

Barberess, femme barbier, mot de finale normande.

Barber, barbifier, le fr. n'a que ébarber.

Barde, équipement du cheval, en v. fr. *barde,* du verbe barder, issu de l'arabe *bardaket,* couverture de bête de somme, par l'esp. *albarda* (d'où en certains patois *aubarde*) et l'it. *barda,* caparaçon.

Bardach, bardache, de l'ar. *bardaj,* esclave.

Bare, nu, abrégé de *baren,* qui a disparu de la langue, mais qui y a laissé *bareness,* nudité, est le très v. fr. *baraigne,* stérile : « une femme bréhaigne ; » en breton *bréhaign* : « La baraigne plusurs enfantad. » (*Liv. des Rois,* 1 p. 2).

Bargain, marchander, le fr. populaire barguigner, chicaner sur le prix, mot sur l'origine duquel Littré, dans une longue note, arrive avec Diez à barque, la barque portant des marchandises ; mais pourtant elle ne discute pas les prix, ne conclut pas marché. Nous croyons que le babil, le bavardage qui accompagne le marchandage peut mener à baragouiner, dont ce serait la réduction : or baragouiner est le breton *barà-goùin,* demander pain-vin, acheter, discuter pain-vin

Bark, écorce, de là le fr. barque, la première barque ayant été une écorce (étym. de Le Provost) et plus tard un tronc creusé.

Barn, un adulte, litt. qui est devenu baron (homme), en v. fr. *embarnir,* croître, être gros, litt. devenir homme.

Barnacle, morailles, étym. inconnue : celle de Bailly, *bear-neck,* ce qui porte le cou, n'est pas exacte ; mais de *bernacle,* morailles, on peut induire l'a, *bernacle,* besicles, les besicles pinçant le nez comme les morailles. Ce dernier mot vient du prov. *mor, morre,* museau, en catalan *morro.*

Barracan, bouracan, de l'ar. *berek,* tissu de poil de chameau (Devic).

Barrator, chicaneur, et le coupable de baraterie, en v. fr. *bareterres,* traître, trompeur, du v. fr. *barat,* tromperie, et *bareter,* échanger, troquer, des idiômes celt. spéc. du bas-breton, *barad,* tromper.

Barrel, baril, en v. fr. *barrel* et *barreil,* mot d'orig. celt., racine *bar,* barreau, objet formé de barreaux.

Barren, V. Bare.

Barrister, avocat plaidant, litt. l'avocat à la barre ; cette finale *ster,* assez commune en angl., semble être d'orig. saxonne.

Barrow, voiture à bras, le fr. brouette, le norm. *barrouette,* le v. fr. *barrotte,* espèce de charrette, et *barruyer,* sorte de chariot.

Barter, faire un commerce d'échange, en v. fr. *bareter,* troquer. V. Barrator.

Barton, manoir seigneurial, litt. *barn-town,* l'habitation (élevée) du *barn* ou baron.

Barton, poulailler, une mue, litt. cage à barreaux, en v. fr. *bàreté,* espèce de charrette (à barres), d'où le dim. barreton.

Base-court, le fr. basse-cour.

Basenet, espèce de casque, bacinet, mieux bassinet, en forme de bassin.

Basket, corbeille, le v. fr. *bascaude*, et *basged*: c'est un mot norm. d'après Littré (supplém.) sign. corbeille à poisson. On trouve aussi ce mot à Boulogne : « *basquette,* manne à claire-voie, dit le *Gloss. des marins boulonnais.*

Bastard, bâtard, en v. fr. fils de *bast* pour *bace*, servante.

Baste, bastonner, le v. fr. *bastre*, battre. *Baste*, bâtir, v. fr. bastir ; *baste*, faufiler, est le *bâtir* des tailleurs, qui disent « faire un *bâti,* » vêtement faufilé ; *baste*, blaguer, litt. serrer avec un bâton.

Baston, un huissier « with a red staff, » litt. le bâton, en v. fr. *baston*, geôlier (du Cange à *Bastonicum*).

Bat, bâton recourbé, crosse, massue, le fr. batte.

Bating, excepté ; litt. en rabattant, en retranchant, en v. norm. *abatant*: « contant et abatant le reste. » (*Reg. de la vicomté de l'eau,* par Ch. de Beaurepaire, p. 400).

Battailed, crénelé, en v. fr. *bataillé*, fortifié.

Battle, gage de bataille, combat judiciaire.

Batten, engraisser, le même que *fatten*.

Batten, un battant de porte, une latte.

Batter, être bombé en parlant d'un mur, on dit pop. qu'un mur *bat* en dehors.

Balter, farine détrempée avec des œufs, le tout battu, litt. une batture, v. fr. *basture*.

Battery, combat, querelle, en norm. une *batterie*, cf. l'angl. *or-baiter*, orpailleur, avec le fr. batteur d'or.

Battle-field, champ de bataille, cette position toute saxon de ces deux éléments, existait en v. fr., par ex. dans *battail-campel*, dans la Ch. de Roland. D'autres ex., chien-dent, lion-dent, le pissenlit, chèvre-feuille, etc.

Battledoor et *battledore*, battoir, raquette, dans Shakespeare, *batlet*, en norm. *battour*, mais litt. *battendoor*, battant de porte, latte de porte.

Battlement, créneau, de *bastillement*.

Baufrey, poutre, en fr. beffroi, qui a le sens de charpente, en bas-l. *balfredus*, en v. fr. *baufroy*.

Baulks, bordages de sapin, des ais, bardeaux, en v. fr. *bauque*, esseau, bois pour couvrir les maisons.

Bavaroy, surtout orig. de Bavière, cf. le fr. bavaroise.

Bavin, cotret, baliveau, le v. fr. *beiveau*, contr. de baliveau (du Cange à *Baivarius*).

Bawble, le fr. babiole, joujou de bébé.

Bawcock, beau garçon, litt. beau coq.

Bawd, un maquereau, en v. fr. *baud*, hardi, et *baudement*, avec insolence et audace, resté dans le fr. ribaud, du germ. *bald*, hardi. Le préfixe de ribaud serait, selon Littré, le *eri* germ. signifiant avant, au-dessus, dès-lors le très hardi. En v. fr. *baud*, hardi.

Bawl, clabauder, criailler : Bailly le tire du l. *balare*, bêler, onomat.

différente de *bawl*, qui se rapproche davantage du fr. brailler.

Bawsin, blaireau. le v. fr. *bauçan*, tacheté de noir et de blanc, le blaireau a une raie blanche sur le dos.

Bay, le fr. abee, canal; on a dit la *bee*, litt. l'ouverture (béante).

Bay, en maçonnerie, ouverture pour une porte, comme en fr. baie : d'où l'a. *bay-window*.

Bay, travée, espace vide, le fr. baie.

Bay, aboyer, en v. fr. *abayer*.

Beacon, signal, balise, gaule, l'anglais *peak*, qui est le fr. pic, parcequ'il est placé sur une hauteur.

Beach, bord, rivage, une forme de *bench*, c.-à-d. banc de sable, rivage.

Beadle, bedeau, sergent, le v. fr. *bedel*, très commun comme nom propre en Normandie.

Beaker, tasse, gobelet, en v. fr. *bichier*, mesure des liquides.

Beagle, un basset, un bigle.

Beal, pustule, en norm. *bibel, bibet*.

Beam, poutre, arbre, le v. fr. *bime*. branche.

Bean, fève, en v. n. pois bain : « c'est assevoir un pain de frères et des pois bains pour potage. » (*Censier de Saint-Vigor, p. 28*).

Beast, bête, le v. fr. *beste*.

Beat (pron. *bîte*), battre, en norm. *bîter*, ex. : j'vais t'biter, ne m'bite pas, le l. *batuere*.

Beater, batteur, avec la forme norm, *bîteur* : *beater*, batteur d'or; *beater*, rabot pour la chaux, litt. batteur; *beater*, demoiselle, hie, litt. batteuse, etc.

Beatify, béatifier : ce suffixe, très fr., est aussi très norm: et ce mot nous rappelle le terme norm. *bêtifier*, qui est neutre, c.-à-d. faire la bête, être bête, *tu bêtifaies*, tu fais le sot, où i est pron. aï, comme en angl.

Beauty (pron. *biouti*), beauté ; en n. *biauté*, « che n'est pas do la biauté qu'no va au moulin, » prov. norm.

Beaver, castor, en fr. bièvre.

Be, préfixe saxon, joue le rôle intérioratif du l. in : *bebleed*, ensangler, *becalm*, en-calmer, d'où le fr. accalmie.

Beck, signe, signe de tête, le terme bec, litt. abaisser la tête, le bec, en n. *becquier*, becqueter.

Beck, petit ruisseau, très commun dans la topog. norm., le Bec, Caudebec, Bricquebec.

Beckache, en v. a. (Halliwell) bécasse, en norm. *bécache*.

Beckets. attaches, taquets, amarres, primit. un fer à bec, d'où le norm. des *bequettes*, bec de corbin, petites tenailles.

Bed, un lit, le sax. *bed*, en norm. *bedière*, mauvais lit (Pays de Bray et Pont-l'Evèque).

Bedhouse, hôpital, de *bead*, prière, et de *house*, maison.

Bedel, bedeau, en v. fr. *bedel*, qui est très commun en Norm. comme nom de famille.

Bedlam, hôpital de fous, corrompu de Bethleem, maison de Londres pour les aliénés.

Beek, ruisseau, en v. n. *bec*, id. existait en v. a. « *with water of the beek*. » (*Booke of hunting*.) *Beek*, a rivulet, dans Chaucer.

Bee, abeille, le saxon *beo*, mais on peut, pour mémoire, en rapprocher

le *beille* du Poitou (*Coutume du Maine et de l'Anjou*), abeille.

Beef, bœuf, en v. fr. *buef*, le l. *bovis*.

Beefeater, orthog. trompeuse, qui mène à mangeur de bœuf, lorsque c'est le fr. *buffetier*, sommelier. Le principe que *beef* sign. bœuf, comme viande de boucherie, n'est pas absolu, puisque l'angl. dit *a herd of beeves*, un troupeau de bœufs.

Beer, en fr. bière.

Beeld et **beeled**, asile, litt. enfermé dans le *baile*, enceinte fortifiée ; en norm. le *baile* est la cour de la ferme, l'enceinte de la maison.

Beete, la bette, le l. *beta*.

Beetlé, escarbot, litt. petite bête, bestiole ; *dorr-beetle*, le bourdon, ce qui fait *dorr*.

Beetle, mail, maillet, battoir, en v. fr. *battail* ; *beetle*, espade, ou battoir à chanvre et à lin ; *beetle-stock*, manche de battoir.

Beetle, avancer, faire saillie, se projeter, le v. fr. *batailler*, fortifier, remparer ; de là *battlement*, créneau, or, *beetle* est la contr. de *to battail*, créneler.

Beetrave et **Beetradish**, betterave, litt. bette à racine, bette-radis.

Beg, demander, d'où *beggar*, mendiant ; le v. fr. avait *bégon*, mendiant ; la société des Bégars faisait vœu de mendicité.

Belfrey, beffroi, de *bell*, cloche, et du franc *frid*, paix, appel à la foi due au seigneur.

Bellibone, la pomme qu'on appelle en fr. belle-et-bonne.

Bellow, beugler, deux onomat. qui se ressemblent par la première syll. qui est la forte.

Bellows, soufflets, forme première de *blow*, souffler.

Bell, brâmer, offre l'onomat. fr. et l. *balare*, bêler.

Bell et **Bel**, le fr. beau, se trouve en angl. dans *belamour*, *belami*, *bel-chos* (pat. a. le *feminale pudendum*) Spenser emploie *beauperes*, litt. beau compagnon ; en v. a. *belgarde*, nom de lieu, le norm. topog. *beauregard*.

Belswagger, litt. le beau fanfaron ; le v. fr. *bel*, beau, entre dans la comp. de quelques mots anglais : *beldam*, grand'mère ; *bel-chos* (patois angl. le *feminale pudendum*) ; *belamour*, un galant.

Belly, ventre, en norm. la *beille*.

Belt, baudrier, du l. *balteus*, en v. fr. *baldrei*.

Bend, le fr. bande, pièce honorable de l'écu : à ce rad. germ. se rattachent bande (lien plat et large), *banda*, prov. drapeau, d'où bande, troupe d'hommes, le v. fr. *binde*, trébuchet (du Cange à *Binden*).

Bendlet, une bandelette.

Bene, en v. a. le fr. bien ; dans le patois écossais, *bean* et *bein*.

Benison, bénédiction, le v. fr. *beneison*.

Bennet, la benoîte, litt. herbe de saint Benoît.

Ber et **bear**, porter, mot germ. qui entre dans un mot norm., dans *bremans*, porte-faix dans les ports de Normandie.

Beray, embrener, ressemble au fr. beurrer, employé en ce sens ; en v. a. *bewray*, beurrer : « bewraying the font and water, » dit Milton d'un enfant qu'on baptise.

Berth, lit de matelot, berceau,

en norm. un *ber* : « ce qui s'apprend au ber ne s'oublie qu'au ver. »

Besayle, le fr. bisaïeul.

Besom, balai, en norm, *boisson*, bouchon de paille, d'herbes, de broussailles, avec lequel on nettoie, on balaie. C'est le fr. buisson.

Betray, trahir, litt. en-trahir.

Bevel, beveau, en v. fr. *bevel*; en norm. *béchevel*, de travers, oblique.

Bever, goûter, collation, le norm. *bever*, boire.

Beverage, breuvage, du bas-l. *biberagium*, en it. *beverraggio*, l'anglais *beverage*, petit cidre, est l'analogue du norm. *boisson*, *besson*, petit cidre.

Bevy, bande, volée, l'it. *beva* ? (Fleming).

Bezel, chaton d'une bague, le v. fr. *bericle*, de béryl, pierre précieuse, d'où le fr. *besicle*, par la substitution assez commune de *s* à *r*; en v. fr. *bezel* et *bezil*, chaton de bague.

Bezonian, misérable, le fr. besogneux, en norm. *besonias*.

Bezzle, chopiner : Todd croit que c'est le norm. *beseler*.

Bib, boire à petits traits, siroter, litt. *bibotter*, buvotter et *bibe*, bavette d'enfant et *bibber*, biberon, *bibber*, un biberon, un buveur, et *bibler*, id.

Bice et *bise*, le petit gris, la couleur *bise*, le rad. est *byssus*, lin, d'où *bysseus*, couleur de lin.

Bichot, en argot fr. évêque, ne vient pas sans doute de l'a. *bishop*, évêque, mais du v. fr. chuinté *ebiscop*, du l. *episcopus*.

Bicker, se quereller, escarmoucher, peut-être le fr. piquer.

Bickern, bigorne, litt. double corne.

Bid, demander, de *bid*, saxon; en rapprocher, le l. *peto*, vieux l. *beto*.

Bidale, invitation à boire, litt. *bid-ale*, convier à l'ale.

Bide, séjourner, apocope de *abide*, qui est le congénère du l. *habitare*.

Bight, le balant d'un cordage, en fr. bitte, pièce pour amarrer les cordages; bitter, tourner le câble (Jal).

Bilberry, fruit du myrtille, litt. baie à pointe, à bec.

Biggen (Shakespeare), un bonnet d'enfant, le fr. béguin.

Bilboes, fers, espèce d'entraves fabriquées à Bilbao au temps de Philippe II et destinées aux Anglais.

Bilge, largeur de la carène, c.-à-d. son bouge : *bilge*, var. de *bulge*.

Bill, un écrit, un billet, du b.-l. *billa*, cédule, en v. fr. *billette*, pancarte des impôts publics.

Billinsgate, paroles sales, usitées à Londres, à Billingsgate, comme on dit des Pont-Neuf.

Billiards, billard, l'angl. a le pluriel, litt. jeu de *billards* ou grosses billes.

Bin, coffre, manne, en norm. *bine*, manne en paille ou en osier, ruche, du celt. *bine*, élévation en pointe.

Binnacle, corrompu, selon Webster, de *bittacle*. V. ce mot.

Bishop, évêque, le v. fr. *ebiscop*, d'*episcopus*, en argot fr. *bichot*.

Bitch, une chienne, mais ce mot désigne la femelle dans le genre chien, *a bitch-wolf*, une louve, c'est le fr. biche.

Bitter, amer, le v. fr. *biterne*,

amer, du l. *veternus*, aigri par le temps.

Bittacle, le f. maritime, habitacle.

Bittern et **Bittour**, l'oiseau dit butor, de *bos-taurus*, de son beuglement, a-t-on dit, mais plus probablement de son cri, comme le nom de la plupart des oiseaux.

Blab, babiller, onomat. comme le fr. blaguer.

Black-gard, polisson, primit. marmiton, ou enfant de la *garde-noire* du roi; *black-moor*, un noir-Maure; *black-mail*, litt. *blanque-maille*, sou-tournois, en fr. maille, petite monnaie, d'où le f. pince-maille, avoir maille à partir.

Blade, feuille, comme le fr. bled, blé, qui est la feuille par excellence; en v. a. *bladier*, un marchand de blé, en norm. *blatier*; en v. a. *embleier*, emblaver, en norm. *emblèier*.

Bladder, vessie, en norm. *blague* (à tabac), faite d'une vessie.

Blanket, couverture (blanche) de lit, en v. fr. *blanque*, blanche, en norm. *blianque*, en fr. un blanchet.

Blanch et **Blench**, reculer de peur, biaiser, gauchir, en norm. *blenchier*, se dit des animaux qui regardent sournoisement de côté.

Blandish, flatter, le v. fr. *blandir*.

Blatter, rugir, a la forme du l. *blaterare*, d'où le fr. déblatérer.

Blaze, brûler, flamber, d'où le fr. blaser, brûler par les liqueurs fortes: « blasé de liqueurs fortes. » (Saint-Simon).

Blaze, divulguer, en pat. anglais *blather*, le norm. *blaguer*.

Blay, ablette, apocope du mot fr. qui est pour *albette*, la petite blanche.

Blaze, blazonner, marquer d'un blazon, c.-à-d. d'un sobriquet, d'où *blaze*, publier, divulguer; aussi *to blazon* a-t-il ce sens de publier, divulguer.

Blea et **Bleak**, aubier, en norm. du bois *blèque* est du bois blanc-pourri, un fruit *blèque* est un fruit entre le vert et le pourri, litt. blanchi; la forme *bleach*, blanchir à l'air, conduit au fr. blanchir : alors blanc est le radical de cet article. L'adj. *bleak*, blême est de la même famille. Ajoutez *bleak*, ablette (*albula*), ainsi que ses synonymes *blay* et *blench*, blanchir de peur.

Bleb, pustule, peut-être une réduction du norm. *bibelle*, *bibette*, id.

Blench-holding, tenure en argent, en *blanc*, hybride saxon-normand.

Blemish, tache, opprobre, le fr. blâmer, le v. fr. *blasmer*, de blasphémer, en l. *blasphemare*, du grec βλαπτειν-φημι, je parle pour nuire : « Et altre qui blasmed ait esté. » (Lois de Guill. 16). Cette terminaison en *ed* du part. dérivé du l. *atus*, forme la grande catégorie du part. latin en angl., l'autre étant saxonne et caractérisée par la finale *en*.

Blew-blew, le bleuet, superlatif enfantin, en norm. *bleu-bleu*. C'est Halliwell qui cite *blew-blew*, v. a.

Blight, brouir, nieller, c.-à-d. brûler par le froid ou le chaud les végétaux ; pour Fleming, orig. inconnue ; de même pour Bailly. Le mot pourrait se confondre avec *blast*, qui a le sens de bouffée de vent, broucé,

nielle, et qui est dérivé de *blaze*, d'où le fr. blaser. V. BLAZE.

BLINK, cligner, le norm. *blinquier*.

BLISTER, pustule, vésicatoire, peut-être le v. fr. *blesseure*, blessure ; en v. a. *blist* sign. blessé, le *t* est epenthétique, comme son analogue *d* l'est dans le prov. *blessedura*, blessure ; de l'all. *bletzen*, rapiécer.

BLOOM, contr. de *blossom*.

BLUFF, gonfler, l'analogue du fr. bouffir.

BLYVE, vite, à l'instant ; contr. de *by live*, avec vie, animation.

BOAR, verrat, en pic. *biar*, verrat, du l. *verres*, en v. fr. *vert* : le *v* devient *b*, comme dans bariolé, du l. *varius*, *variolus ; berbix* de *vervex*. Cependant le sax. a *bar*, verrat. Le *Gloss. n.* donne *vercout*, jeune porc castré, litt. verrat coupé, de même à Grenoble.

BOARD, bord, aborder.

BOAT (pron. bôt), bateau, en v. fr. *bot*, chaloupe (du Cange) ; resté dans le fr. paquebot, de l'angl. *packet-boat*, dans le fr. *bosseman*, matelot, pilote, de l'angl. *boatsman* ou de l'all. *botsmann*.

BOB, fourber, en v. fr. *bobes*, tromperies (Lacurne), et dans du Cange *bobe*, bagatelle.

BOB, pendant d'oreille, en v. fr. *bobe*, une babiole.

BOBTAIL, la canaille, litt. courte-queüe, par opposition aux longs et trainants vêtements des riches ; de même *bobtail* désigne une femme sémillante, litt. court-vêtue.

BOBANCE, atours, le v. fr. *bobans*, id.

BOCKEREL, faucon aux longues ailes, mot de physionomie fr. et d'ailleurs la langue de la fauconnerie est française, en anglais.

BODGE, rapiécer, le même que BOTCH, boûcher.

BODKIN, poinçon, comp. de *bod*, pointe, et du dim. *kin*, petit.

BODYKIN, petit corps, comp. de *body*, corps, et de *kin*, petit. La forme angl. *my body*, ma personne, est en v. fr. *mon corps*, id.

BOG, fondrière, marais, le fr. bauge ou plutôt le norm. *bogge*, ainsi l'écrit D. Huet, et *bouge*, ainsi l'écrit le Dict. de Trévoux ; il désigne un terrain sablonneux au bord de la mer. D. Huet lui donne pour synonyme le norm. *mollière*, marais. Quant à *boggle*, hésiter, c'est peut-être un dim. de *bog*, avec le sens prim. de marcher dans un marais, c.-à-d. en hésitant. Le *bog* anglais, le *bogge* et *bouge* norm., mots celt. qui se trouvent aussi en irlandais, où *bog* sign. marais.

BOIL, bouton de a peau, clou ou furoncle, en norm. *ébluton*, ébullition, du l. *ebullire*, bouillir, en v. fr. *boillir*.

BOISTOUS, en v. angl. est le fr. boiteux. le v. fr. *boisteux*.

BOLD, hardi, en v. fr. *bauld*, id., resté dans le fr. ribaud ; *baldur*, bravoure, est dans la *Ch. de Roland*. La locut. angl. *to make-bold*, oser, existait dans le v. fr. se faire *baut*, oser.

BOLE, le fourneau d'une pipe, litt. la boule, en v. fr. la *bole*. *Bole*, tige, ce qui se termine en boule, d'après Wachter, d'où *bollards*, corps-mort, bouée, ordinairement en boule, le même que *pollard*, arbre étêté, se reformant en boule.

Bollimong et Bollmong, autrefois *bull-mong*, était un mélange de grains pour les bœufs, et depuis spéc. sarrasin.

Bolt, flèche et verrou, en v. fr. *boulon*, grosse flèche, et en v. fr. *poultre*, cadenas (du Cange à *Poledrus*).

Bolt, bluter, en norm. *bulter*.

Bolt-sprit, mât de beaupré, litt. *bow-sprit*, litt. livarde inclinée, de *sprit*, livarde.

Bomarin, phoque, litt. bœuf-marin.

Bombast, phébus, galimatias : « Propheties de ce grand Bombast, fidèlement annoncées. » (Titre d'un livre de 1609). Bombast, bombasin. V. Bumbast.

Bond, limite, en v. n. *bonde*, borne.

Bone-lace, litt. dentelle d'os, imitant le tissu des os.

Bongrace, espèce de voile de femme, le fr. bonne-grâce.

Bonfire, feu de joie, hybride anglo-fr., litt. bon feu.

Bonny-clabber, lait de beurre, irl. *baine*, lait, *clabber*, beurre.

Book, livre, en fr. bouquin, litt. couvert de peau de bouc; toutefois Skinner le tire du saxon *boc*, d'où l'angl. *beech*, hêtre, ce serait l'analogue du l. *liber*, écorce.

Boom, mât, et aller à pleines voiles ; c'est le n. *bome*, grande vergue (Jal, *Glossaire naut.*). En Haute Normandie la *bomerie* est un contrat ou prêt à la grosse qui est assigné sur la quille du bâtiment.

Boon, faveur, le fr. bon, un bon ; or, par sa forme il reproduit la pron. norm. qui est *boon*, bon ; en v. fr. faire son bon, c'est jouir d'une faveur, d'un avantage. Dans le nord de l'Angl. *boon-days* sign. d'après Brockett, les jours de corvée envers le seigneur, sans doute où l'on remettait des *bons*, des reçus, des billets.

Boor, rustre, litt. un ours, en angl. *bear*, mais mieux du holl. *boer*, ou de l'all. *bauer*, paysan.

Boord, lutte : c'est le v. fr. *bohord*, joûte : « C'est de *bohord* que les Anglais ont fait leur *boord*. » (Burguy, *Gre de la langue d'oil*).

Boose, étable à bestiaux, prob. le fr. bousier, et du norm. *bouser*, faire une aire avec de la terre et de la *bouse* de vache.

Boot, profit, gain ; selon Palsgrave *boot* sign. bouter davantage ; en norm. *abouter*, litt. arriver à but, c'est balancer les recettes et les dépenses. Aussi en pat. angl. *boot* est ce qu'on *boute*, ce qu'on met au bout d'une somme pour égaliser les échanges, d'après le *Gloss.* de Brockett qui tire ce mot du v. fr. *bote*, bout.

Booty, butin, c'est le fr. ; butin vient de l'isl. *byti*, proie, pillage. V. Bote.

Bonfire, feu de joie, hybride anglo-fr., litt. bon feu.

Bopeep, jeu de nourrice, de *bo*, exclam. et de *peep*, coup d'œil.

Bordel, lieu de débauche, du fr. bordel, dim. de *borde*, maison de campagne, petite maison, d'où le fr. bordel.

Borderer, qui demeure aux frontières, le norm. *bordier*, riverain, voisin. Les confins de l'Angl. vers l'Ecosse sont dits *borders*, les bordiers.

Bore, un être assommant, litt. un *borrel*, un bourreau.

Borrel, un rustre, dim. de *boar*, de l'all. *bauer*, paysan.

Borough, bourg, le sax. *borhoe*.

Bosch, figure, litt. d'après la bosse, en norm. *boche*, bosse.

Bote, mot sax. signifiant amende, redevance; *manbote*, prix pour un homme; *house-bote*, redevance pour réparer une maison; le même que *boot*, profit.

Botch, ulcère, le norm. *boche*, pustule, bosse sur la peau; on dit en Norm. « puer, sentir la boche, » c.-à-d. comme un ulcère, une pourriture. En it. *bozza*, tumeur.

Botch, rapiécer, litt. boucher (les trous) d'un vêtement, en norm. *bochier*, boucher.

Botch, bousiller, réparer avec de la *bouse*, est le norm. *bauche*, boue, d'où *bauchier*, raccommoder avec de la boue, de la *bauche*, bousiller. Dans l'Avranchin, les gros sabots de tous les jours, faits pour les endroits boueux, sont appelés « *chabots bauchous*. »

Bote, amende, ancienne forme de *boot*.

Bother, le même que *pother*.

Bottomry, terme de marine, la bômerie.

Bouby, nigaud : c'est le nom de l'oiseau dit Boubie et Fou. Bailey tire le mot angl. du fr. bouvier.

Bouche et *Bouge*, la bouche.

Bouge, s'enfler : en norm. la *bouge*, est le renflement d'une fûtaille; *Bowge* est le même mot.

Bour, en écossais, bouleau, en v. fr. *boul*, du l. *betulus*, en norm. *bou* et *boulet*.

Bounce, vigoureux, peut-être le fr. bondissant, d'autant mieux que *to bounce* sign. bondir.

Bound, limite, en v. fr. *bonde* et *bodne*, en bas-l. *bodina*.

Boundary, borne, limite, suppose le v. fr. bonnerie, visible dans *bonneer*, borner.

Bout, le fr. botte dans la langue de l'escrime, qui en angl. est presque toute française.

Boutisale, vente publique au-dessous du cours, litt. vente du butin.

Box, boite, est le v. fr. *boiste*, que Diez tire du l. *pyxida* et *buxida*, ou mieux le saxon *box*, coffre : en Norm. et en France en général le mot angl. s'est francisé en *boxe* (de cheval), litt. le compartiment où on l'enferme.

Box, boxer, le norm. *bossé* et *cabossé*, bosselé, qui a reçu des bosses.

Box, boxer, devenu en norm. *bosquier*, a pour équivalent en v. fr. *bauquer*, frapper.

Box, buis, en esp. *box*, du lat. *buxus*.

Box, boite, du l. *pyxis* et *buxis*, coupe.

Box, boxer; le v. fr. avait *bauquier*, frapper; les Normands disent *bosquier*, boxer.

Bow, plier, et arc : Trench l'assimile à *bough*, branche : *bower*, berceau, c.-à-d. voûte de branches pliées.

Bow, bol, coupe, en gaël. *bol*, coupe, en cornique *bolla* : les Norm. disent une *bolle*.

Bowels, boyaux, en v. fr. *boyels* en norm. *bouailles*.

Bower, chambre, en pat. a. *bour* (Brockett), parloir, le v. fr. *bur* et *buron*, loge, cabane.

Bowge, s'enfler, bomber, comme le bouge d'un tonneau.

Bowl, un bol, une tasse, litt. vase en boule ; *bowl*, rouler comme une boule ; en norm. *rabouler*, ramener la boule ; *bowler*, joueur de boule, en norm. *rabouleur*.

Bowling-green, d'où le fr. boulingrin, est litt. gazon pour jouer à la boule.

Bowler, joueur de boule, en norm. *rabouleur*.

Bowsprit, d'où le fr. beaupré et bau, est litt. livarde inclinée, litt. *bog*, avant du navire, et *sprœt*, mât, en danois.

Brabble, se chamailler, onomat. comme brailler.

Brace, paire, couple ; selon Bailey, du fr. *embrasser*, réunir dans ses bras.

Brace, lier, en norm. *brasser*, serrer dans ses bras, comme la gerbe, le fagot, quand on les lie ; *brace*, un couple, ce qu'on lie, en norm. une *couplée*.

Brace, terme d'imprimeur, une accolade, ce qui embrasse.

Brace, bras, les cordages amarrés au bout de la vergue, et aussi bretelles, soupentes, c.-à-d. des embrasses, et *to brace*, est brasser les voiles. — *Bracer*, un brassart, une ceinture.

Bracket, appui, console ; le v. fr. *bracon*, brancho, et le v. fr. *brachet*, litt. petit bras, désignent une console ; en it. *braccietto*, petit bras, et l'italien a donné aux autres langues les termes d'architecture.

Brack, un défaut, un vide, une lacune, c.-à-d. une brèche, en norm. *brèque*.

Brach, dans Shakespeare, un chien braque.

Brad, clou, en v. fr. *braguet*, clou à soulier.

Brag, se vanter, le fr. braver ; le v. fr. avait *braguer*, faire le beau, le brave ; de là aussi l'angl. *braggard*, vantard, comme en v. fr. : « Tous ces bragghars de France, » dit une chanson bourguignonne sur la défaite de Pavie. V. Brave.

Brad, tresser, le même que Broid, broder : de même *braid*, tresser.

Brail, carguer les voiles, en norm. *breuillier* et *breuler* sign. entourer de cordes ; du reste le v. fr. avait *breuiller*, carguer, et *braiols*, cargues. L'angl. *brail*, lien de faucon, est le fr. brail, piège pour les oiseaux, c'est le v. fr. *braiel*, ceinture ; dans le trouvère norm. Wace, c'est *brail* : « Les brails font lier al mast. » *(R. de Brut)*.

Brake, buisson, fougeraie, le v. fr. *bracon*, branche, orig. probable de braconnier ; en norm. *branque*, branche.

Brake, pétrin, peut se rattacher au mot gaulois, cité par Pline, *brace*, blé blanc, et à la famille de Brew.

Bramble, ronce, épine, le fr. brindille, mot qui désigne spéc. une broussaille, l'humble arbuste dit le myrtille.

Bran, du son, en norm. du *bran*.

Brand, tison, le fr. brandon, et brande, flétrissure au fer chaud ; de là *brandy*, eau-de-vie, eau de feu, et le fr. brandevin, litt. feu de vin.

Brangle, dispute, du fr. brandiller ; mais Fleming le tire du fr. branle ; *brangle* et *wrangle* sont le même mot ; *brandle*, le fr. brandiller,

Bransle, v. a. (Spenser, p. 179) un branle; dans Shakespeare, *Brawl*, en v. a. *brangle* et *bransel*, branler.

Brasier, chaudronnier, litt. celui qui *brase*; or, braser, c'est souder le cuivre; c'est le mot all. *bras*, brûler, peut-être l'angl. *brass*, cuivre, est-il de cette famille. Aj. *braisier*, bassin ire, une *braisière*. Le fr. pop. *braise*, monnaie de cuivre, rappelle l'a. *brass*, cuivre. « Avoir de la braise, en norm., c'est avoir de l'argent; de même en pat. a. « *a wealthy person is said to, have plenty of bras*, » dit Brockett, dans *Gloss. du nord de l'Angl.*

Brassicavit, brassicourt : n'y a-t-il pas ici une mauvaise lecture? nous proposons *brassicatrt.*

Brat, marmot, prob. de *prate*, babil, babiller.

Brave, brave, mots dont le sens prim. est paré, fier de sa parure, en norm. *brave*, bien mis, tout flambant; dans le patois angl. *braw*, même sens, beau, bien mis, selon le *Gloss.* de Brockett pour le nord de l'Angl.; dans Shakespeare *to brave*, faire beau.

Brawl, criailler, le fr. brailler.

Brawn, chair de porc, le v. fr. *braon*, morceau de chair, en v. all. *brato* : « Un braon tranca de sa quisse, Larder le fist et bien rostir. » (*R. de Brut*, v. 14.658).

Bray, une fausse braie, or, le fr. braie est le bas-l. *braca*, et le v. fr. *bracon*, poutre.

Break, briser, onomat. analog. au norm. *brèque*, brèche, au l. *rumpere*, au grec ῥηγνυειν; en v. fr. *brécher*, briser; de là l'a. *breach*, rupture, et *break*, ouverture, vide, cassure, en norm. une *brèque*.

Breakfast, déjeûner, litt. sortir du jeûne, comme le l. *dejejunare*.

Breast-work, fausse-braie, comp. du fr braie.

Breathe (pron. brise), respirer, souffler, d'où *breast*, poitrine; le fr. brise exprime aussi souffle, bouffée.

Breeches, culotte, en norm. des *brègues* et des *bragues*, le celt. *bracca*; de là *breech*, le derrière, les fesses, et *breech*, fouetter. Un savant Ecossais rattache le gaël. *breacan*, le plaid. au *bracca* gaulois. Le *breeching of a gun*, répond au fr. nautique brague de canon, brague de gouvernail; en it. *braga del timone.*

Bret et Burt, la plie, la limande, le fr. bretonneau, litt. la *Brette*, form. pop. de Bretonne, c.-à-d. poisson de Bretagne.

Breze, braise, est donné comme angl. dans les *Éclairciss.* de Palsgrave.

Brew, brasser, tous deux dérivés du celt. *brace* (Pline), blé blanc.

Briar, ronce, églantier, le norm. *brière*, en fr. bruyère.

Bribe, corrompre, que Palsgrave traduit par le fr. « Je bribe », en v. fr. *briberesse*, une coureuse. Littré rapprochant le fr. bribe, morceau de pain, de l'angl. *bribe*, corrompre, l'explique par « présent pour corrompre. »

Bride, la fiancée, la mariée, le norm. *brud*, la bru : l'angl. *brideman*, le fiancé, est le norm. le *bruman*; tous ces termes sont d'orig. germ., plutôt que du l. *nurus*.

Bridge, pont, en v. fr. *brige* et *brige* et *brug*, pont, terme celt

resté dans la topog. normande : Bricquebec (pont ou gué du ruisseau; Briovère (Saint-Lo), pont ou gué sur la Vire (mot qui sign. rivière) ; *Bruquedale*, pont de la vallée ; Brucheville, etc. Nous trad. par gué, parce que partout les gués ont précédé les ponts.

Bright, brillant : c'est le *bert* germanique si commun dans les noms propres : Dagobert, brillant comme le jour, etc.

Brimstone, le soufre, en v. a. *brynstone* (Piers Ploughman), litt. *burning-stone*, pierre qui brûle.

Brinded et Brindled, rayé, rouge-noir, en norm. *brindé* et *brindlé*, peut-être du breton *brïz*, bigarré ; Richardson tire ce mot de *brenned*, issu de *brówn*, brun.

Brine, saumure : dans les salines de l'Avranchin, *brine*, eau salée extraite du sable de mer, ou *tangue*. En holl. *bryn*, eau salée. Nous croyons peu à l'étym. de Richardson qui tire *brine* du v. a. *brin*, brûler, « parce que le goût du sel est brûlant. »

Brink, bord, rivage, là où est la cassure (*break*), selon Lye et Ihre, comme le l. *ripa* vient de *rumpere*.

Brise, jachère, litt. terrain à *brisier*, briser, ou, comme on dit plus souvent en norm. à *débrisier*.

Brisk, vif, pétulant, le fr. brusque, en kymri *brysg*, en bret. *bresg*, en irl. *brisg*, vif ; la racine est le bruit naturel, comme celle du fr. frisque.

Brisket, poitrine, le fr. bréchet, le norm. *bruchet*; le fr. sobriquet offre la forme *bricket*, car ce mot sign. un coup sous le menton, dans la poitrine, sous le *bréchet*.

Britage, en pat. a. (Brockett), un parapet, le v. fr. bretèche.

Brite, s'égrener, litt. se briser, du haut all. *bresten*, en all. *bersten*, en angl. *brittle*, fragile : le norm. *brésiller*, briser en petits morceaux, se rapproche de ce dernier mot.

Broke, brocanter, faire le courtage ; or ce mot, auquel Littré ne connaît pas d'origine, est une forme de *breake*, briser, d'où le part. *broken* ; car le brocanteur est celui qui brise, divise, détache les meubles, ou celui qui débite les objets brisés.

Brocket, daguet, jeune cerf, ou brocart, litt. qui a des broches ou cornes.

Brock, blaireau, par assimilation av. des bêtes de chasse, d. brocards.

Brodkin, brodequin, en v. fr. *brousquin*, en norm. *brosquin*.

Broil, brouillerie, en v. fr. *broiller*, brouiller, de l'it. *broglio*, d'où le fr. breuil, litt. mêler comme les bois sont mêlés ; or, ces mots viennent de *brogæ*, champ que le Scholiaste de Juvenal déclare être gaulois ; l'irl. *brog*, patois d'où l'angl. *brogue* semble se rattacher à ce radical dans le sens de rustique. En Norm. *Le Bro*, terme topog.

Broil, griller, faire cuire sur le gril, du v. fr. *bruller*, brûler, du l. *perustulare* ; en v. fr. *broir*, brûler.

Brogue, culotte, en norm. *brague*, le gaulois *braca*.

Brond, V. Brand.

Brooch, une boucle, une *broche* d'épingle, d'agrafe.

Brook, ruisseau, ce qui brise *(broke)* le terrain.

Broom, balai, du sax. *brum* ; rap-

prochons le v. fr. *brounde*, broussaille.

Brothel, bordel, métathèse du mot fr.

Broth, bouillon, en it. *brodo*, en v. fr. *breu* ; de là le fr. brouet.

Brow, border, métathèse du mot fr., en v. a. *browd*.

Browse, pousse de bois, brout, le v. fr. *broûscé*, d'où brousse et broussaille, d'où le v. fr. *brouster*, brouter, et l'angl. *to browt* et *to browse*, id. Du reste c'est la famille de *Brûsh*, V. ce mot.

Bruise, briser, en v. fr. *bruiser*.

Brush, passer brusquement, onomat. comme dans la locution fr. faire brosse.

Brush, bruyère, broussaille, est un mot d'orig. celt. resté en fr. dans brousse, broussaille, en bret. *brug*, en l. *ruscus*. Cf. le fr. brosser, courir à travers les bois.

Brussle et Brissle, griller (Brockett), le norm. *brasiller*, rôtir, litt. dans la braise, *braiser*.

Brutify, abrutir ; le norm. dirait *brutifier*, comme il dit *bêtifier*, faire la bête.

Bubby, téton, en norm. *bibette*, petit bouton de chair ; ou mieux le v. fr. *bube*, bubon ; en v. fr. *mal bubins* (du Cange), celui qui produit des bubons.

Buck, lessive, lessiver, est de la famille du v. fr. *buer*, laver, d'où est resté le fr. buée, venant du l. *buere*, mouiller, d'où *imbuere*. Toutefois la forme angl. suppose un autre radical, mais congenère : c'est l'it. *buca*, trou, *bucare*, filtrer, d'après Littré : de là le prov. et esp. *bugada*, l'it. *bucato*, le flamand *bukken*.

Buck, daim, chevreuil ; le fr. bouc, bouquin est de la même famille, ce terme désignant le mâle des animaux de chasse. *Buck*, muscadin, un crâne, offre un sens métaphorique : fier comme un chevreuil.

Buck, un coffre : le coffre primitif fut une *bûche* creusée.

Bucket, un seau, un baquet, se rapproche du fr. baquet (petit bac), mais plus encore de *buck*, lessive.

Buckle, boucler, de là le sens de se préparer à un acte (prendre son bouclier), d'épouser, passer la boucle ou ceinture à la mariée ; mais *buckle* se plier, se soumettre, doit appartenir à une autre famille.

Buckwheat, le sarrasin, non pas froment du chevreuil, mais blé-hêtre, de la ressemblance du grain avec la faine : ici *buck* est pour *beech*, hêtre.

Buckram, l'étoffe dite bougran.

Bud, bourgeon, bouton. Bailey tire *bud* du fr. bouton ; il se rapproche davantage du v. fr. *bot*, le bout d'une chose, d'où vient le v. fr. *botton*, bouton : « Del bot (du tinel) va son maitre heurter. » (xii[e] siècle, *Bat. d'Aleschans*).

Buddle, laver la mine, le même que *Puddle*, le norm. patouiller.

Budge, le fr. bouger ; d'où *budge*, vif, joyeux.

Budge, peau d'agneau, fourrure, v. fr. *bouge*, bourse de cuir, du celt. *bulga*. Du reste le v. fr. *bouge*, bourse, subsiste dans l'angl. *budge-barrel*, primit. une bourse « *or case of leather*, » dit Bailey, pour contenir de la poudre. De là *budget*, sac de cuir ; bourse, et par ext. budget. Cf. le norm. *pouche*, poche, *pou-*

guette, l'angl. *pocket*. En v. a. *bouget*, poche.

Buff, un soufflet, un coup, en norm., selon Fleming, une *buffe*; visible dans le fr. rebuffade; du v. fr. *rebuffer*; rad. l'it. *buffo*, souffle. Cf. l'angl. *to buffle*, être embarrassé, être en peine, situation où l'on souffle.

Bugger, un sodomite; un bougre, mot issu de Bulgare : *buggery*, bougrerie, le v. fr. *bougerie* (du Cange à *Bulgari*).

Bull, taureau : *boul-boul*, taureau, dans le *Dict. du patois norm.* de du Méril.

Bul, la plie, litt. la boule.

Bulge, le bouge d'un tonneau, en v. fr. *boulge* : *bulge*, s'endurcit dans *bulk of a ship*, la capacité d'un navire, litt. son bouge.

Bulk, bloc, masse, grandeur, métathèse du germ. *bloc*.

Bullace, prunelle, litt. la mauvaise boule; Bailey le tire du fr. *bullette*, à cause de sa rondeur; mais le suffixe *asse* est un péjoratif, et c'est le norm. *beloce*, prunelle.

Bulrush, le scirpe des marais, de *pool-rush*.

Bultel, bluteau; en norm. *bultel*.

Bum, le derrière, en v. fr. *bombiser*, péter.

Bumbast, bourre, le fr. bombasin, étoffe de soie, du l. *bombax* et *bombyx*, soie, le même que Bombast.

Bumpkin, un rustre, mot d'orig. saxonne. mais nous citerons la curieuse étym. de Bailey : « *from pumpin or pompion* (citrouille) : *one who lives upon pompions.* »

Bun, sorte de gâteau sucré : Cotgrave le tire du fr. *beignet*, qui vient du v. fr. *bigne*, tumeur, gonflement, litt. gâteau soufflé.

Bunch, bosse, en norm. *boche*.

Bunch, botte d'objets liés ensemble; le v. fr. *bonge*, botte (du Cange, à *Bonjia*), de là *bundle*, même sens : mais V. Bush.

Bung, bonde, mot d'orig. germanique : all., suisse, *punt*; souabe; *bunte, all-s-punt*.

Bunt, nœud du verre, le fr. boudine, le v. fr. *budine*, nombril.

Bunt, le milieu, le creux de la voile, ce qui se creuse, en forme de bonnet : c'est le fr. bonnette, terme de marine.

Bunter, un chiffonnier; litt. *bonnéteur*, ramasseur de bonnets, bonnetier.

Bunting, le traquet, le bruant, en norm. la *bunette*, litt. brunette.

Buoy, une bouée : Buoyant, flottant, comme une bouée.

Bur, la bardane, plante couverte d'une espèce de bourre; Burdock, litt. la doche à bourre, en norm. *doque*; *Bur-pomp*, pompe avec un bâton terminé par une bourre de laine.

Burbot, le poisson dit *barbote*, de ses barbes.

Bur, chaumière, le v. fr. *bure* et *buron*, id; en norm. *buret*, retraite à porcs.

Burden, refrain, le fr. bourdon, de l'it. *bordone*.

Burden, bâton, le fr. bourdon (de pèlerin).

Burgenet, en v. a. *burganet*, en v. fr. *bourguinote*, espèce de casque (de Bourgogne).

Burgein, v. a. bourgeonner (Spenser, 357.

Burglar, voleur de nuit avec effraction, comp. de *burg*, bourg, et du v. fr. *lerre*, larron, litt. *burgi latro*; un hybride comme *bonfire*, feu de joie, etc.

Burl, éplucher du drap, litt. ôter la bourre, les nœuds, du v. fr. *bourreler*, qui a dû exister, puisqu'on a bourrelier, l'ouvrier qui travaille la bourre.

Burn, brûler, mot saxon; toutefois pour mémoire, rapprocher de ce mot le fr. brunir, en v. fr. *burnir* : c'est l'action ordinaire du feu.

Burnet, la pimprenelle, litt. la brunette ou la brunelle; *burnel* était le nom cyclique de l'âne, d'après sa couleur, il existait en v. a. « *Dan Burnel the asse.* » *(Cant. tales).*

Burrel, espèce de beurré, en norm. *burré*.

Burrow, terrier, clapier, le v. fr. *buron*, et le norm. *buret*, retraite à porcs.

Bush, pron. *bouche*, buisson; en norm. *boisson*; *bush* en angl. bouchon de cabaret, en v. fr. *bouche*, buisson, du prim. *bosc*, bois, aussi le *busky* du pat. angl. marque mieux que *bushy*, la dérivation *(Gloss. of Brockett).*

Business, affaire, en v. fr. *busuins*; l'a. *busy*, affairé, rappelle le v. fr. *busier*, penser, s'occuper, et *business* est très voisin du pic. *businer*, s'occuper.

Buskin, brodequin, en norm. *brosquin*, en holl. *broseken*.

Busky, touffe, le v. fr. *bosc*, marque mieux, en pat. a., sa dérivation que l'angl. *bushy*.

Bustle, s'empresser, intriguer, peut-être le norm. *boustoler*, maquignonner; d'où un *boustolier*, un maquignon.

Butt, heurter, le norm. *bouter*.

Buttresse, arc-boutant, du v. fr. *arche-boutresse*.

Buxom, souple, soumis, le norm. *beissant*, obéissant.

Byar, dans le nord de l'Angl. vacherie, c'est en écossais *byre*, le v. fr. *burel* et le norm. *buret*, étable.

Note sur le saxon **Bye**, **By** : finale topog., ces mots signifient habitation ; dans *Goodby*, la locution entière serait *God be (with you)*; dans beaucoup de composée *By* sign. à l'écart, de côté : *by-lane*, ruelle écartée, *by-path*, sentier détourné, *by-road*, chemin de traverse, *by-room*, appartement écarté.

C

Cabbage, chou, le fr. chou, caboche et cabus, c.-à-d. à grosse tête.

Cablish, broussailles et bois *chablis*, c.-à-d. tombés.

Cabos et **Cabote**, espèce de barbote, le fr. chabot, le norm. *cabot*.

Cade, caque à harengs, du l. *cadus*; la forme interméd. est *cag*, caque.

Cade, adoucir, apprivoiser, du v. fr. *cadeler* (pour cadener, du l. *catenare*), mener, enchaîner ; *cadene*, en v. a. chaîne, comme *cadene* en v. fr. ; en argot fr. *cadène*, chaine.

Cadger, poulailler, le v. fr. *cagier*,

marchand de faucons, litt. porteur de cage.

Cagnard, vieil angl. coquin : selon le *Dict.* d'Halliwell, le fr. cagnard, fainéant, que Littré tire de l'it. *cagna*, chienne, mais qui vient mieux du celt. *casnar*, vieillard.

Cairn, monceau commémoratif de pierres, terme resté dans la topog. norm. dans Carnet, Carneville ; en Bretagne, dans Carnac. C'est un mot celt. Cf. *cairn*, irl., et *cailes*, le jeu des *quilles*, le *nine pins* ; *cailes* est du v. a.

Caitiff, un esclave, le v. fr. *caitif*, captif, d'où le fr. chétif.

Cake, gâteau, semble se rattacher à la famille du l. *coquere*.

Calf, *of the leg*, le gras de la jambe, litt. le veau, a pour équivalent en v. fr. la souris de la jambe, le mollet.

Caliver, mousquet (litt. de calibre).

Calk, calfater, litt. rêvêtir de chaux, en norm. *cas*, en v. fr. *cax* : le fr. calquer se rapproche du rad. l. *calx, calcis*.

Calleweis, dans *Canterbury tales*, la poire caillouteuse, en norm. poire de *caillouets* ; dans Palsgrave *calyon*, poire de *cailloux*.

Callipers, compas, le fr. calibre, formé de l'ar. *kalab*, moule.

Callow, sans plumes, le v. fr. *calve*, chauve.

Caltrops, chausse-trape, en l. *calcitrapa*.

Camber, poutre cambrée.

Cambric, batiste, litt. toile de Cambrai.

Camis, chemise, le v. fr *camise*.

Campion, le lychnis ; en fr. le compagnon (blanc ou rouge) ; en angl. *red and white campion*, ou compagnon.

Can, cruche, en norm. *canne*, ou fr. *canette* ; en pat. a. *kennen*, mesure de deux pintes, *Gloss*. de Brockett.

Canary, serin, litt. oiseau des Canaries.

Cancel, biffer, du v. fr. *canceler*, barrer un écrit.

Canister, boite à thé, en v. fr. *canistre*, corbeille ; en norm. *canistrade*, nourriture portée aux champs dans une *canistre*, un panier ; aller à la calistrade (l. canistrade), aller faire la quête dans un panier.

Canopy, canapé, dans Rabelais *conopée*.

Cant, enchère, du fr. encanteur, et de encan, du l. *in-quantum*.

Cant, jargon, espèce de chant, en v. fr. *cant*.

Cant, coup d'impulsion, litt. du norm. *cant*, de côté ; *cantel*, morceau de pain, en norm. *cantel*, litt. coupé de côté, de *cant* ; *to cantle*, morceler.

Cant, enjeoler, du fr. enchanter, d'où *canter*, hypocrite.

Cantal, en v. a. morceau *(Cant. tales)*, en norm. un *cantel* ou *cantet*, un morceau de pain, coupé de *cant*, c.-à-d. de côté.

Canter, le petit galop ; litt. *Canterbury gallop*, le train des pèlerins à cheval devers Cantorbéry.

Canvass, éplucher ; Richardson le tire du v. fr. *canvasser*, passer au canevas, au tamis.

Cap, bonnet, sax. *cæppe*, fr. cape ; *cap-a pie* et *cap-a pee*, de pied en cap.

Caper, cabriole, en v. fr. *capréole*,

litt. saut de chèvre, *caper*, d'où le fr. se cabrer.

CAPOCH et CAPOUCH, capuchon, en v. fr. *capuche*, en norm. *capouche*.

CAPSIZE, chavirer, faire capot, de sorte que la coque renversée forme capot ; or *capsize* est litt. saisir le capot ou la carène renversée.

CAPSTAN, cabestan, en prov. *cabestran*, en v. fr. *capestran*, du l. *capistrare*, enchevêtrer, étym. de Jal. *(Dict. naut.)*.

CAR, chariot, en v. fr. *car*, du l. *carrus* et *carrum*.

CAR, CAER, CHAR, village, préfixe commun aux pays celt., qui s'est contracté en *ker* dans le breton. La Norm. et spéc. la Manche ont des *car* et *caer* : Carville, jadis *Caerville*, Chasseguey, jadis *Chaergué*, Kéron, Chéruel *(ker-hoel*, haut village*)*, etc.

CARAIGNE, carcasse, v. a. est dans *Cant. tales* et *caroigne* est dans R. de Gloucester, en norm. *caroigne* et *caraigne*.

CARCELAGE, geôlage, du v. fr. *cartre*, prison, d'où le fr. chartre-privée, en v. fr. encore *carce*, prison, *carcelier*, geôlier.

CARACTS, dans Shakespeare, caractères.

CARE, soin, qu'on a tiré à tort du l. *cura*, est le saxon *cara*.

CARENCY, manque, défaut, le fr. carence.

CARET, signe d'addition, le l. *caret*, (il manque).

CARK, souci, chagrin, le v. fr. *carque*, charge, poids (du Cange à *Carrecta*), du l. *caricare*, charger.

CARL, un rustre, un brutal, se trouve dans le prénom fr. Carle, Charle, du germ. *carl*, mâle ; même sens en angl. : *carl-cat*, matou, *house-carl*, un valet.

CAROCHE, carrosse, en norm. *caroche*.

CAROL, chant rustique, le v. fr. *carol*, qui avait aussi le sens de danse ; c'est le l. *choreola*, danse en chœur.

CAROUSE, bien boire, faire la débauche : Bailey cite le v. fr. *carousser*, Fleming le v. fr. *carousse*, mots d'orig. all., *carouschen*, boire, en v. all. *garauss*. Dans Shakespeare, *a rowse*, le même que *a carowse*.

CARP, critiquer, épiloguer, du l. *carpere* ; en v. fr. *carpir*, maltraiter, d'après Lacurne.

CARPET, tapis, le v. fr. *carpit*, en it. *carpetta* (du Cange), ne peut venir du l. *tapeta* ; Fleming propose avec doute *Caire-tapet*, tapis d'Orient ; en prov. *tapit*, en esp. *tapiz*, en it. *tapetto*. Le v. fr. *carpit* a été remis en usage de nos jours, comme mot anglais, dans la langue du commerce.

CARRIAGE, charriage, en norm. *querriage*.

CARRION, charogne, en norm. *caroine*.

CARROON, le n° fixé à une charrette privilégiée, contr. du v. fr. *carroison*, droit de charrette.

CARRY, porter, charrier, en norm. *querrier*.

CART, chariot, en norm. *quérette* : à la forme angl. se rattache le v. fr. *carton*, charretier, resté dans le fr. *charton* : tous du l. *carrus*. En pic. *carrette*, charrette.

CARWAY, le carvi et chervi, du l. *carum* ; l'angl. qui a aussi *caraway*, a gardé mieux que le fr. la forme

primit., c.-à-d. l'ar. *karavia*, qui est une transcription du grec *χαρυια*, issu de *χαρον*.

Carve, creuser, vient du saxon *cearvan*, mais ressemble à la métathèse du fr. graver.

Cartouch, le fr. cartouche, mais l'angl. a aussi *cartrage* et *cartridge*, formes originales que nous ne trouvons pas dans le v. fr., du l. *carta* ; en italien *cartuccio* ; cf. *carterie*, lieu où l'on fait les cartes, une forme intermédiaire, d'où prob. *carterage*, ouvrage en carton, et de là *cartrage* et *cartridge*.

Carue, le v. fr. *carue*, ce qu'une charrue peut labourer en un jour, du l. *carruca* ; c'est une abrév. de *carruée*.

Cash, argent comptant, litt. la caisse, l'argent en caisse, en norm. *caiche*, caisse, du l. *capsa* ; en v. fr. *cacher*, percevoir un droit, litt. l'encaisser et *cache*, amende, et plus près de l'angl. : *cache*, coffre, cassette (du Cange à *Cacia*). Rad. le l. *capsa*, d'où le fr. casse d'aiguille et chas ; en patois angl. *caster*, petite boîte, le norm. *casselier*, *castier*, id.

Cashier (casser un officier), est le fr. casser, chuinté par les Normands qui disent *cachier*, casser, du l. *quassare*.

Cask, baril, du v. fr. *casque*, baril, devenu en fr. caque, du l. *capsa* et *capsica* ; l'angl. *casket* est le dim.

Cast, couler dans un moule, c.-à-d. dans une casse, une cassette, litt. *casseter*. Caster, poivrière, en norm. un *castier*, une boîte à épingles ; en patois angl. *caster* sign. une boîte.

Cast, jeter, est le dan. *kasta*, jeter ; mais il a pris deux sens spéciaux du fr. jeter : *cast*, calculer, comme le v. fr. *jeter*, c.-à-d. compter avec des jetons ; *cast*, vomir, en norm. *jeter* a le même sens. Le *kasta* isl. a donné au pat. norm. le mot *gaster* dans la locution « gaster de l'eau, » c.-à-d. uriner : cette étym. est d'Edel. du Méril.

Castrel, espèce de faucon, écrit aussi *kestrel*, est le fr. cresserelle, en v. fr. *cercelle*, du l. *querquedula*.

Castrel et Costrel, bouteille, flacon, le v. fr. *costerel* et *costeret* (du Cange à *Costerellum*).

Cat, chat, en norm. *cat*.

Catcal, appeau, le norm. *catcaillot*, pour *cail-caillot*, appel aux cailles.

Catch, attraper, saisir, spéc. à la course, le norm. *cachier*, chasser devant soi, mais le part. *caught* se rapproche du l. *captatus* ; du reste le fr. chasser vient du l. *captare*, *captiare*. En angl. *catch*, butin, en v. fr. *cache*, incursion, *catch*, chanson à reprise, où l'on poursuit le refrain.

Catch, faire des entailles, litt. des *coches* en fr.

Catchup, sauce aux champignons, litt. *soupe aux chats*.

Catechisme, pron. *katekism*, c'est le norm. *katekisme*.

Cater, faire les provisions, le norm. *acater*, acheter, du l. *adcaptare*, en v. fr. *achapter*.

Caterpillar et Caterpiller, la chenille, un mot que Bailey tire du fr. *chatte-peleuse* ou poilue, ou de *chair peleuse* ; mais ce mot ne peut se plier aux termes fr. L'idée de dévastation apparait dans le suffixe *piller*, un pillard, et celle de chat dans *cater*, qui existe en ce sens

dans *Caterwaul,* sabbat des chats, dont le suffixe est l'angl. *waul* et *weil*, cri, lamentation.

Cattle, bétail, le v. fr. *cattel,* biens meubles; Fleming cite le norm. *catal*, Littré le norm. *ohâtel* : racine : le l. *capitale,* l'avoir principal.

Caudle, brouet de l'accouchée, le v. fr. *chaudel,* le fr. chaudeau, du fr. chaud (brouet). Cet adjectif se trouve dans le patois angl. *Chawdepys*, chaudepisse, selon Halliwell.

Cauf, boîte à poisson, en norm. *cof*, en fr. coffre, du l. *cophinus*.

Cauk, spath, baryte, espèce de calcaire, du norm. *cauque* et *cau,* chaux, du l. *calcis*.

Caul, coiffe, résille, le v. fr. *coule*, capuchon, du l. *cucullus* et *cuculla*.

Causeway, chaussée, le l. *calceata via*; Causey, est le v. fr. *causée*, en fr. chaussée.

Cavey, en pat. a. une cage, une mue ; en norm. *cavée*, chemin creux, cave.

Cavillous, captieux, en norm. *cavilleux*, exposé au danger, du l. *cavillari*.

Ceil, plafonner, lambrisser, litt. faire le ciel d'un appartement; on dit aussi *ciel* et *cieling*.

Celandine, la chélidoine, en v. fr. *célidoine*.

Cemetery, cimetière, en norm. *cémetière*.

Censer, un encensoir, en norm. *censoir* et *chensoir* et *chenster*.

Centry et mieux *Sentry,* sentinelle : le mot angl. vient du l. *sentire*, la *senterie* étant le lieu où l'on sent l'ennemi ; mais le fr. sentinelle, d'où l'angl. *sentinel*, peut venir, non pas de sentir, mais du l. *sentina,* litt. gardien de la sentine. D'après l'it. *sentinella*, Littré objecte qu'on devrait avoir le masc. *sentinello*, qui n'existe pas ; mais il existe en norm. où l'on dit un *sentinel*, l'homme de garde.

Cester et Chester, suffixe de noms de lieu anglais ; *castre*, en topog. norm., le l. *castra*, et sur la tapisserie de Bayeux. *Ceastre*.

Cess, taxe, du fr. cense, mais mieux d'*assesses*, les assises où l'on fixait les redevances.

Chase, échasser ; en v. a. *chace-chiens*, un bedeau, en norm. un *cache-chiens*, qui chasse les chiens.

Chack, terme de manège, battre à la main, le norm. *chaquier* et *saquier*, secouer fortement.

Chafer, escarbot, est l'all. *kafer,* d'où le norm. *cafard*, mot appliqué à un autre scarabée, à la *boulangère* ou *cancrelas*, c.-à-d. à la blatte américaine.

Chaffe, paille ; en norm. de la *chauffe,* désigne paille, broussailles propres à chauffer, cf. *chafer*, celui qui irrite, qui échauffe, et *chafer*, s'écorcher en allant à cheval ; en pat. angl. *caffe*, plus rapproché du norm. *caufe*; Fleming définit le *chaffinch*, le *finch* ou pinson, l'oiseau « *that delights in chaff* » qui se plaît dans la chauffe ou paille.

Chain, une chaîne, dans le v. a. *cadene*, une chaîne de fer *(Cotgrave)*, en v. fr. *cadene*, du l. *catena*.

Chair, chaise, en norm. *chaire*, en v. fr. *caere ;* Fleming cite aussi le norm. *cadière,* du l. *cathedra*.

Chalande, en pat. angl. un chanteur, du fr. calendre, oiseau chanteur.

Chalk, craie, le fr. chaux ; le fr. calquer suppose *calk*, du l. *calcis*.

Challenge, défi et sommation, le fr. *chalenge*, du l. *calumniari*.

Chamblet et Camlet, le fr. camelot.

Chambrel, jarret, pour *jambrelle*, petite jambe.

Champ, mâcher, ronger, un mot que Bailey tire du v. fr. *champayer* et *champoyer*, paître dans les champs; en v. a. *champayne*, une plaine, en norm. topographique, une *champagne*, id.

Champarty, le v. fr. *champart*, droit de partage.

Chanticleer, nom cyclique du coq, en fr. chanteclair.

Chap, un marchand, un chaland, peut-être la syll. forte du v. fr. *achapter*, acheter, du l. *adcaptare*.

Chapiter, chapiteau, en v. a. *chapitree*, en norm. *chapitreau*.

Char, réduire en charbon, en charrée.

Char, tâche d'une journée (de voiture, d'un char).

Charr of lead, une charge de trente saumons, c.-à-d. un *char*, une charretée.

Charter-house, chartreuse, litt. *Chartreux-house*.

Chattel, les biens de quelqu'un, le v. f. *chattel*, V. Cattle

Chatter, babiller, le fr. caqueter.

Chaw, bajoue, en norm. *bajoe*, le fr. joue, le norm. *joe*, en v. a. *jawe*.

Chawdon, entrailles, en norm. *chaudin*, ventre.

Cheap, à bon marché, rappelle le fr. pop. *chipoter*, marchander.

Cheer, encourager, faire bon accueil ; en norm. faire des *chières*, même sens ; en v. fr. *chier*, chérir.

Cheese, fromage, mot universel, a dû exister en v. fr., témoin le v. fr. *casie*, laiterie, fromagerie, du l. *caseus*, et *chasier*, panier à égoutter le fromage, du Cange à *Casearius*.

Check, billet de banque, litt. billet de l'*Echiquier* ; *checker*, marquer de carrés, comme un échiquier ; *to check*, tenir en échec.

Check-pease, le pois *chiche* en v. a. *chickpeas*.

Cherish, caresser, en norm. *chérir*, caresser.

Cherry, cérise, en norm. *chérise*.

Chervil, cerfeuil et carvi, en v. fr. *cerfeil*, en norm. *cherfeil* ; en norm. le chervi est dit *échervi*.

Chest, caisse, coffre, du l. *cista* ; l'angl *chest-nut*, châtaigne, signifie noix en caisse, ou en *bogue*, excellent mot norm. dérivé de *bulga*, bourse. *Chest* est le l. *cista* : *to have a good chest*, avoir une bonne poitrine, en norm. une bonne *caisse*, un bon *coffre*, une bonne *coffraille*.

Chevesaunce, v. a. chevance, heureuse chance, en pat. a. *chieve* (*Gloss*. de Brockett).

Chevin, le poisson dit en fr. chevène, en norm. *cheverne*, d'après son chef ou grosse tête, comme le dit son autre nom de chabot, en norm. *cabot*, de *cab* ou *cap*, tête ; du Cange donne le dim. *cheveneau*, à *Chevenerium*, qui est le norm. *cheverne*.

Chief, chef, *to chief*, réussir, en norm. se *chevir*, se rendre maître ou *chef* d'une besogne, y réussir.

Chewet, dans Shakespeare, une chouette.

Chime, carillon, sonnerie du l. *clamare*, en it. *chiamare* : Littré rapproche le mot pop. *chimer*, en norm. *gimer*, exhaler une plainte, de l'angl. *to chime*; mais *chimer* et *gimer* viennent mieux du l. *gemere*, gémir.

Chittface, triste figure, le v. fr. *chiche-face*.

Chinse, garnir d'étoupes, calfater, le v. fr. *chince*, guenille, en norm. *chinchous*, fibreux. Cf. le v. fr. *chincerie*, lingerie.

Chingle et **Shingle**, ais, essente, contraction du fr. échandole, du l. *scindula*.

Chip, mettre en morceaux, prob. du fr. *chiffon*, en norm. *chiffe*, mais mieux du v. fr. *chippe*, en pat. a. *chiste*, fragment.

Chioppine, soulier haut, en norm. *chapin*.

Chives, ciboule, en norm. *chive*; *chives*, filament des plantes, d'après leur ressemblance avec les *cives*.

Chock, une cale, un *accotar*, litt. une *souche*, en norm. *chouque*, en v. fr. *choque*, bûche, qui est dans du Cange à *Choca*.

Choke, foin d'artichaut, la syll. forte d'*artichoke*.

Chop, couper, le v. fr. cop (de *colpus*) et *chop*; de là *chop*, morceau, en norm. *coper*, couper.

Chop, donner sur, rencontrer, est le fr. *chopper*, qui sign. se heurter contre, et se résout dans le v. *fr. chope*, une souche, qui est le même que *chouque*, bûche, v. *chock*.

Chop-house, cabaret, litt. maison à chopine, en norm. *chope*.

Choppine, en v. a. sandale; dans Shakespeare, *chopin*, chaussure élevée ; en pat. angl. *chapins*, en norm. *chapin*, chaussure, en v. fr. *eschar-pin*, d'où le fr. escarpin.

Chough, le chouk, le choucar, la chouette, rad. *choue!*

Chouse, tromper, fourber, pron. *tchaouze*, le norm. *gaausser*, gausser, railler.

Chrism, chrême, du l. *chrisma; chrisom*, le fr. chrêmeau, v. fr. *chrismeau* : pour *chrisom*, l'enfant, coiffé du chrêmeau, c'est litt. *chrismé:*

Christen, baptiser, en norm. *christiener*.

Chub, le poisson dit chabot, têtard, caractérisé par sa grosse tête, ou *cap*, et chuinté *chap*, d'où chapeau ; toutefois *a* se résout difficilement en *eu*, mais généralement prononcé *é* il s'en rapproche : cap, chap, chep, cheub.

Chuck, bruit, coup, le même que **Shock**.

Chuck, cri pour appeler le cochon ; en norm. *chou* et *sou*.

Chum, demeurer, loger, litt. sous le chaume ; en fr. chaumer et chômer, rester sous le chaume, c.-à-d. ne pas travailler ; en norm. *chaumer*, c'est manquer de travail et par ext. manquer de, en général ; ex. *chaumer* de pain. De là *chum*, camarade de chambre, c.-à-d. sous le même chaume.

Chunck, bûche, billot, le v. fr. *chouque*, souche, nasalisé à la manière norm.

Church, église, est le sax. *circe*, en all. *kirche*, en éc. *kirk*, est le grec κυριακη, maison du seigneur, l'analogue de βασιλικη. Il a passé des Grecs aux Goths : « *abipsis græcis kyrch à kyrios accepimus*, » disait Walafrid Strabon, vers 840. La

forme *kirke* existe en norm. dans Querqueville, Quorquebu, lisez Kerkeville, Kerkebu, plus nette dans Dunkerke (l'église des dunes), Steinkerke (l'église du rocher).

CHURL, paysan, l'analogue du fr. Charles, en all. *karl*, robuste, mâle, en sax. *ceorl*.

CHURN, baratte, en norm. *chiraine :* « ch'est la fille à maraine qui fait dans la chiraine » (chanson norm.); le sax. *cerene*, *ciern*, baratte.

CIEL, le même que *ceil*, litt. mettre un ciel, plafonner.

CINQUE, le fr. cinq, resté en a. dans *cinq-ports*, les cinq grands ports d'Angl.; le *cinq-pace* est une danse que J. Davis appelle « *a galliard*. » On lit dans la *Cymbeline* de Shakespeare : « *a mole cinque spotted*. »

CITIZEN, citoyen, mot inexpliqué dans son origine : c'est l'it. *cittadino* (d'où le fr. citadin), devenu en v. fr. *citehain :* « Des citehains de Londres fui nés en cel estage. (XI[e] siècle, *Th. le martyr*, 8). Le *h* s'est adouci en *s*. Le v. fr. *citehain* conduit au fr. citoyen.

CIVES et CHIVES, cive, civette; en v. a. *chibolle*, en norm. *chibot*.

CLABBER, lait de beurre, ou BONNY-CLABBER, *la-ber*, représentant lait de beurre, avec l'epenthèse de *c*.

CLAMP, crampon, la syll. forte du mot fr.; dans la marine *clan*, emboiture.

CLAP, maladie vénérienne, du v. fr. *clappier*, lieu de débauche.

CLARY, l'orvale, le fr. sclarée, du l. *sclarea*, d'où le fr. *esclaire*, qui est une autre plante.

CLEAVE, tenir enfermé, le norm. *cleffer*, fermer à clef, du l. *clavis*.

CLEATS, pron. clitts, taquets, le norm. *equelettes*, petites échelles.

CLEAVE, fendre, le fr. cliver; de là *clover*, le trèfle, considéré comme perce-pierre; en pic, *clove*, trèfle.

CLEVER, habile, distingué, mot dont Fleming dit origine inconnue, et qui ressemble au l. *celeber*, dont il serait la contraction.

CLIFF, rocher escarpé, mot que se disputent le saxon *clif* et le l. *clivus :* les deux forme *clive* existent dans la topog. norm., dans Vercliye et dans Escalescliff, auj. Doville.

CLINCH, fermer, tenir fermé, le norm. la *clinche*, qui ferme la porte, le fr. clinche, de l'all. *klink*, loquet, d'où l'angl. *clink*, trou de la serrure où passe le loquet.

CLINK, tinter, le norm. CLINQUIER.

CLINKANT et CLINQUANT (Johnson), le fr. clinquant. « *The French all clinkant*, » (Shakespeare).

CLINK, coller, se joindre, d'où le v. f. *clinc*, auj. clin, terme de marine; Jal le tire à tort de l'angl. *Clinck :* pour Littré, il vient d'incliner.

CLOCK, manteau, du v. fr. *cloke* et *cloche*, manteau de voyage, en bas-l. *cloca*.

CLOCK, horloge, en norm. *cloke* et *clioke*, cloche.

CLOERE, prison, litt. endroit clos, du l. *clausura*, le v. fr. avait *cloant*, ce qui tient quelque chose fermé.

CLOG, entraves (de bois); Bailey l'assimile à *log*, mais c'est une forme de *closh*, clocher, boiter, en norm. *cloquier*. *Closh* solbature, clocherie, le fr. clocher de même *clog*.

CLOT, agglutiner, du l. *gluten*.

CLOUT, rapetasser, litt. raccom-

moder avec des clous, clouter ; le v. a. avait *cloyd*, cloué.

Clown, paysan, contr. de colon, cultivateur.

Cloy, enclouer, du fr. clou.

Club, réunion, société, se rapproche du l. *globus*.

Club, trèfle, voisin de *clover*, de l'angl. *cleave*, fendre, le fr. cliver, litt. la feuille divisée.

Club, massue, voisin du l. *globus*.

Club, écot, quote-part, le v. fr. *clud*, prix, d'où *clud*, priser.

Clutter et Clatter, vacarme, le fr. éclater, voler en éclats.

Coaks, mot qui n'est pas dans le dict. de Fleming, mais dans celui de Bailey, expliqué par le fr. coq et défini : « to fawn upon. » C'est le norm. côquier, c.-à-d. faire le coq et l'acte du coq sur la poule, c'est le même mot sous la forme *coax*, pron. *koks* ; l'angl. *cocker*, caresser, est le norm. *côckier*, faire l'acte du coq sur la poule.

Coaster, litt. bateau côtier, le fr. maritime spéc. Jersiais, *cotre* et *coutre*.

Cob ou Sea-cob, la mouette, litt. corbeau ou *corbe* de mer ; en angl. *corby*, corbeau, le v. fr. *corbin*.

Cob, un avare, litt. *who covers*, qui couvre ou *couve* son trésor.

Cob, jeune étalon, qui couvre, *covers ;* femme mariée en angl. se dit « femme covert. » Cob, punition maritime, est le même mot dans un sens railleur et métaphorique.

Cob, une pâtée : c'est le fr. gobe.

Cob, dans Bailey qui définit : a *wicker basket ;* c'est le fr. caban, l'esp. *cobanillo*.

Cob, synonyme de *cab*, tête dans *cob*, épi de blé, la tête du chaume, dans *cobswain*, le cygne qui est à la tête des autres, dans *cobcoal*, gros charbon de terre, dans *cobnut*, grosse noisette.

Cobble, raccommoder des souliers, le fr. coupler, du l. *copulare*, en v. fr. *cobler*, coupler et *coble*, couple ; la forme *accoubler*, accoupler, est pop. et se trouve dans Rabelais.

Cock *of-hay*, une meule de foin ; en norm. une glane est dite *peticoquet*, litt. un petit coq.

Cocket, sceau ou cachet de la douane, le fr. cachet, dit Fleming, mais plutôt du v. fr. *coche*, entaille.

Cockle, pétoncle, coquille, en norm. *cockle*, du l. *cochlea*, désigne la *coque*, bivalve des grèves ; *to cockle*, se plisser, se rider, le fr. recoquiller, qui suppose le mot simple, *coquiller*.

Cockle, une coque, coquille bivalve, en norm. *cockle*, id. ; de là *to cockle*, se recoquiller, se rider, *cockle*, ou *corn-rose*, l'agrostème des blés, du fr. coquelicot, ce qui donne l'étym. du mot fr. d'après une vague ressemblance, litt. petite coque.

Cokes, un niais, un benêt, en v. fr. *cocard*, sot, niais, litt. mauvais coq ; mais *cokes* représente mieux le l. *coquus*, cuisinier, terme de mépris et *cokes* garde le *s* du nominatif. cf. le v. fr. *cous*, cuisinier et cocu.

Cockney, le badaud de Londres, terme de mépris, comme le v. fr. *coquin*, cuisinier et mendiant ; mais la forme *cockney* sort du v. fr. *coquiner*, mendier, d'ou le fr. s'acoquiner. Diez tire coquin du scand. *kock*, gosier, sans raison de forme ni de sens, et dit que de toutes les

langues romanes le fr. seul a ce mot coquin : il oublie l'angl. *cockney*.

Cod, morue, le fr. gade, le norm. *gode*, origine germ. commune.

Cods, les testicules, les bourses, peut-être le v. fr. *coils*, couilles.

Codger, rustre, manant, litt. le *cottager*, l'homme du cottage.

Coddle, bouillir, cuire dans l'eau du v. fr. probable *caudiller*, chauffer, voisin de *caudel* et *chaudel*, bouillon.

Coffee, café, en angl. pop. *caffy* v. *livre des Snobs* de Thackeray ; et, *caffe*. it. *caffe*, de l'ar. *cahwa*.

Coffin, coffre, cercueil, le norm. *cöffin*, panier, boîte, cornet en papier, en angl. aussi *coffin of paper* : du grec κοφινος, par le l. *cophinus* ; en fr. coffre, en norm. un *coffe*.

Cog, forcer, en pat. a. *(Halliwell.)*, d'où l'angl. *cogency*, *cogent*, du l. *cogere*; en norm. *coger*, rassembler.

Cog, cajoler, une forme de cock.

Cog, faire des dents à une scie, litt. faire des *coches*, des entailles.

Coggle, bateau pêcheur, en v. a. *cog*, le v. fr. coque (navire) V. Jal.

Coigne et Coiny, vivre d'extortion, de rapine, du fr. pop. *cogner*, frapper du poing, litt. à coups de coin.

Coker, espèce de bateau, un coquet, litt. un petit coche; en v. fr. *coque*, sorte de bateau (du Cange à *cocchus*) cf. l'angl. *cock-boat*, où *cock* représente le v. fr. *coque*, qui peut venir aussi du l. *concha*, coquille.

Cokin, en pat. angl. cuisinier et *cokysse*, cuisinière ; de là l'a. *cokney*, badaud, dans Chaucer, *cokaney*.

Coil, corde rouée, une cueille, et *to coille*, est rassembler un câble, le lover; une cueille en fr. est la largeur d'une voile, autant qu'elle peut *recueillir* de vent, du l. *colligere*.

Coistril, un poltron, et un jeune homme, litt. un jeune faucon, le v. fr. *cercelle*. V. Kestrel ; en v. fr. *coistron*, bâtard, prob. faucon dégénéré.

Colander, passoire, tamis, du norm. *coulandre*, écoulement et ruisseau ; et le v. fr. *coler*, le fr. couler viennent du l. *colum*, un filtre.

Cole, chou, en pat. angl., d'après *Halliwell's Dict.*, du l. *caulis*.

Coll, tromper, en fr. pop. *coller*, contr. de cageoler.

Collop, tranche de viande, ne vient pas du v. fr. *colper*, couper, de *colp*, un coup, car l'insertion de le *o* serait étrange ; mais il vient du fr. escalope, tranche de viande, du v. fr. *escalope*, coquille, d'après une certaine ressemblance ; mais *colp*, un coup, est le v. fr. *colp*.

Colly, suie, litt. petit *coal*, petit charbon.

Colonel, colonel, pron. *keurnel*, ainsi en v. fr.

Coronal, en v. a. *coronell*, du l. *corona*, cercle, réunion.

Comb, vallée, le v. fr. *combe*, id.

Comb, mesure de quatre boisseaux, litt. ce qui est comble ; en v. fr. *comble*, petite mesure, litron, d'après du Cange à *Comblus*.

Comely, beau : Palsgrave traduit ce mot par le fr. *comeli*, *comelie*, c.-à-d. accompli.

Con, apprendre par cœur, est le sax. *cenn* et *cunnan*, mais rappelle la syll. forte du fr. connaître.

Con, frapper quelqu'un, le même

que *to coigne et coiny*, est le fr. cogner, litt. frapper avec un coin.

CONTRIVE, inventer, trouver, le fr. controuver, inventer une chose fausse.

COND, mot maritime, le fr. conduire (à la barre.)

CONFREY, la consoude, *consolida*, en norm. *confière*, litt. qui confirme, solidifie.

CONGIE, en pat. angl. permission, le v. fr. *congié* (Halliwell.)

CONTENT, contentement, de même en norm. : « manger son content, » de manière à satisfaire tout son appétit.

CONY, lapin, le v. fr. *conil* et *conin*, du l. *cuniculus*.

COOK, cuisinier, en all. *koch*, du l. *coquus*, le fr. coq, cuisinier de navire ; toutefois le son *ou* fait difficulté ; mais le holl. dit *kooken*, dont la finale est celle de *coquinus*.

COOK, terme obscène, en angl. comme *coquier* en norm., qui dans les deux idiomes a pris le sens de frapper, châtier, comme *baiser* en pat. norm.

COOLER, et COUL, en pat. a. (Halliwell) un couloir, vase pour couler.

COOM, suie et cambouis, or, Raynouard tire ce dernier mot du prov. *camois*, boue, souillure.

COOMB et COMB, mesure de 4 boisseaux, le v. fr. *comble*, petite mesure, litron ; comble veut dire non rasée.

COONT et COUNT, mot obscène, sous lequel on reconnait un terme fr. dérivé du l. *cunnus*, et que Palsgrave définit : *a woman shappe*.

COP, sommet, est un mot d'orig. germ., mais il existe dans le norm. *coupet*, coupeau, d'où l'angl. *coppel*, sommet.

COPE, se mesurer avec, en venir aux mains, litt. se coupler, former une couple, en v. fr. se *copler*. COPE, troquer, est le même mot avec le sens de donner un double, former une couple. Du reste le v. fr. avait *cope*, prisée, estimation (du Cange). *Cope*, redevance au roi sur les mines, est peut-être le v. fr. *coppe*, sorte de péage (du Cange).

COPPER, cuivre, du l. *cyprum*, orig. de Chypre, en v. fr. *queuvre* ; en dan. *kupper*.

COPER et COUPAR, dans Palsgrave, traduit par le fr. *coupar*, un coupeur.

COPPICE et COPSE, bois taillis, en v. fr. *copice*, et *cop*, en bas-l. *copitius*.

CORDELLES, cordeau, en pat. a., d'après le v. fr. *cordel*.

CORDUROY, étoffe grossière à côtes, litt. corde-du-roy, prob. dont on habillait les soldats, les hommes du roi.

CORBY, en pat. a. corbeau.

CORDINER et CORDWAINER, cordonnier, litt. qui travaille le cordouan ou cuir de Cordoue ; en v. f. *cordouanier* ; en v. a. *cordwaine*, le cordouan : « buskins he wore of costliest cordwaine. » (Spenser, 302).

CORINTH, raisin de Corinthe, devenant CURRANT, V. ce mot.

COREY et CONREI, en pat. a. « *to run together*, le fr. *conréer*, du l. *congregare*.

CORK, liège, congénère du l. *cortex* (Webster), écorce.

CORN, un cor, du l. *cornu*, le v. fr. *corn*.

CORNER, coin, encoignure, le v. fr. *cornère* et *cornière*, ce qui fait corne.

Corody, tribut des monastères à la couronne, l'it. *corredo*, vivres, *corredare*, approvisionner.

Corsned, l'épreuve par le pain, mot hybride comp. de *curse*, malédiction, v. fr., et de *sneed*, bouchée, qui est saxon.

Corvyse, en v. a. que Palsgrave traduit par le fr. *corduanier*; c'est le v. fr. *corvaisier*, id.

Cos, queue, pierre à aiguiser, du l. *cos*, *cotis*, en prov. *cot*, en berrichon, *cous*.

Cosset, agneau élevé sans la mère, c.-à-d. dans le *costage*, dans la maison.

Costard, espèce de pomme à côte, côtelée.

Costrel, bouteille, flacon, le fr. casserolle, le norm. *castrole*.

Cot, en pat. a. petit lit *(Brockett)*, en v. fr. *coite*, en fr. couette, du l. *culcitra*.

Cot, cabane, d'où *to cot*, être un jocrisse, toujours à la *cotte*, c.-à-d. à la maison, de là *cot-quean*, un jocrisse, litt. la femme du logis, du saxon *quean*, femme, autrement *a cottish man*. Aj. *cote*, rebut de laine, ce qui reste à la *cotte*, au logis.

Cote, atteindre, rejoindre, litt. accoster, le fr. côte-à-côte.

Coucher, un *registre* où l'on *couche* par écrit; *coucher*, un oculiste, celui qui *couche* ou abat la cataracte; *coucher*, un greffier, qui couche par écrit.

Coul, un cuvier, une *couloire*, passoire.

Courge, fleau à battre le blé, le fr. courgie, courroie, du l. *corrigia*.

Course, poursuivre, en norm. *courser*.

Couter-point, courte-pointe, altéré en *counter-pane*.

Covert, femme mariée, litt. couverte, c.-à-d. par un mari. *Cove*, crique, le fr. cave, ou mieux l'esp. *coba*, qui est dans le fr. alcove.

Covin et Covine, fraude, collusion, le v. fr. *couvine*, conspiration, chose dont on *convient*, fraude préméditée.

Coward, lâche, le fr. couard, litt. qui traîne la *coue* ou queue, porte bas la queue.

Cower, se baisser, s'accroupir, le fr. couver, en norm. *couer*, litt. couvrir de la queue, de la *coue* en norm.

Cower, chérir, le fr. choyer, de l'it. *soiare*, flatter, en v. fr. *suer* et *chuer*. *Coy*, caresser, même mot.

Coystrel, crécerelle.

Cozen, cajoler, litt. traiter de cousin; en norm. *cousiner*, traiter de cousin.

Cozier, dans Shakespeare, un ravaudeur, litt. un *couseur*.

Crab, l'engin appelé chèvre, une *cabre*, par métathèse *crabre*; en v. fr. *crabe*, *crabot*, chèvre et chevreau.

Crab, dur, en parlant d'un fruit, le même que *crag*, gravier, caillou.

Craber, rat d'eau, litt. le crabier, comme vivant de crabes, d'écrevisses.

Cracker, biscuit de mer, craquant, en norm. *craquelin*, biscuit craquant, *Crack*, un instant, le temps d'un *crac*.

Cradle, berceau, (en osier), semble être la contr. du l. *craticula*, claie d'osier, en v. fr. *graile;* mais il vient plus directement du saxon *cradel*.

Craft, navire marchand, bateau,

allége, se rapproche du v. fr. *crayère*, espèce de navire.

CRAG, rocher, est le *crag* celt. le v. fr. *crag et craig*, pierre.

CRANE, une grue, machine à cran ; de là *cranage*, droit d'avoir une grue, ou machine à *crans* ; en norm. un *cran* est une longue scie largement dentée ; en v. fr. *cranner*, boucher les *crans* ou les fentes, de là le fr. créneau. Aj. *crank*, manivelle à crans.

CRANK SHIP, vaisseau faible de côté, le v. fr. *cranche*, boiteux, d'où l'angl. *crankle*, aller en zigzags.

CRAPNEL, croc, litt. petit grappin, *grappinel*.

CRATE, manne, treillis d'osier, le v. fr. *grate*, du l. *crates*, treillis, claie, aj. le v. fr. *cretin*, corbeille.

CRATCH, râtelier, le fr. crèche, en v. fr. *crache*, étable, écurie.

CRAVENT et CRAVEN, vaincu, abattu, le v. fr. *cravanter*, renverser.

CRAWL, grouiller, trad. par Palsgrave, par *grosler*, en norm. *crauler*, grouiller.

CRAYER, petit navire, le v. fr. *craiere*.

CREASE, pron. *krice*, faire un pli, en norm. *griger*, qui devient facilement *kriser*.

CREEK, *of the day*, le point du jour, en norm. la *crique* du jour. (*Glossaire* de Joret).

CREEK, une crique, dans l'Avranchin une *criche*.

CREEP, se glisser et grimper, ressemble au v. fr. *griper*, grimper ; en norm. *se crépir*, se raidir, se crisper.

CRESSET, une lampe, en norm. *graisset*, lampe, litt. qui brûle de la graisse.

CREVICE et *Crawfish*, écrevisse, en norm. *créviche*, en rouchi *graviche*.

CREVON, chevron, en v. a. ; en norm. *crevon*.

CREW, équipage, litt. la recrue des navires, les *recrues* ; du fr. recroître, augmenter, en v. fr. *creue* : « gages des monteures et creues des Escos de nostre garde. (*Mandement* de Louis XI.)

CREWEL, en éc. écrouelle, du l. *scrofula*, de *scrofa*, une truie, en norm. *écroelle*.

CRICKET, espèce de jeu, avec un bâton recourbé, on *crossette*, en v. fr. *croichet*, bâton qui tient une charrette ; v. fr. *crosse*, bâton pour chasser la balle (du Cange à *Crossare*), d'où *crossette* ou *crochette*, d'où *crokette*, d'où l'angl. *crickette*. Cf. l'angl. *crochet*, jeu de la crosse. *Crockets*, cheveux frisés.

CRIMP, pincer, saisir, le fr. griper.

CRIMP, friser, du fr. crêper.

CRIPT, dans Shakespeare, voûté, litt. en forme de crypte.

CROCK, cruche, sax. *croca*, le fr. cruche, en v. fr. *croche*, mesure pour le sel.

CROCKET, jeu de la crosse, V. *cricket*.

CROFT, petit enclos : ce mot est très commun dans des noms de champs, d'enclos, dans la topog. norm., sous la forme de *crotte* et *croute*

CRONE, vieille femme, litt. *charogne* ; en v. fr. *cronier*, écorcheur, litt. charognier ; mais en pat. a. *grondy*, grand'-mère, en norm. *grogne*, vieille femme grognon.

CROO, se dit du cri des pigeons, le f. grouler, lit. faire *croo*, le f. croule.

Crooked, courbé, litt. crochu, en norm. *crocher*, courber, en v. fr. *crochuer*, rendre crochu.

Crop, écourter un cheval, litt. arranger la croupe, la croupière.

Cross, bourru, du v. fr. *crucié*, courroucé.

Crozier, crosse; en norm. *croisière*, croix qu'on place dans le cercueil: en v. fr. *croisie*, ce qui est en forme de croix.

Crow, corneille, oiseau qui croasse, en v. fr. *grolle*.

Cruet, huilier, burette, le v. fr. *cruchette*, en v. fr. *crucet*, lampe.

Crum, miette, le fr. grumeau; mais il y a le saxon *cruma*.

Crutch, béquille, litt. crosse; en norm. *croche*.

Crup, croupion.

Crutch, une crosse, en norm. une *croche*.

Cruse, burette; le v. fr. *crucel*, lampe, litt. petite cruche.

Cryal, héron; oiseau huppé, le v. fr. *cribelle*, huppe.

Cub, étable, du l. *cuba*; litière, de *cubare*, être couché : c'est sans doute à ce rad. que se rattache:

Cub, le petit d'un animal, qui est couché, qui est à terre, ainsi que *cub*, mettre bas. Le saxon n'offre pas ce radical.

Cucking-Stool, litt. le siège, la cage de la *coquine*, un instrum. de supplice

Cuckold, n'est pas un composé comme le veulent les lexiques, c'est le v. fr. *cucuault* et *cucuol*, un cocu, un cornard, mot qui est dans du Cange à *cucullus*.

Cuck-quean, putain, que Bailey écrit en un mot, *cuckquean*, pron. *cuckouine*, est le fr. coquine; mais *cuck-quean*, femme cocufiée, en norm. *cornette*, est un composé, c'est le v. fr. *cous*, cocu et le sax. *quean*, femme.

Cudbear, l'orseille violette, du nom de Cuthbert, breveté pour sa préparation.

Cuff, manchette, objet plissé, en norm. *coffi*; c'est le fr. coiffe; la manchette étant la coiffe des mains : *cuff*, souffleter, litt. frapper de la manchette.

Cuisses, dans Shakespeare, des cuissarts.

Culdee, moine d'Irlande, un culdée, l'homme de *la cella-Dei*, en irl. *cella* étant devenu *kill*, comme dans kilmore (le grand monastère), dans kildare (le moutier du chêne).

Cull, trier, le fr. cueillir, le v. fr. *cullir*.

Cullion, Cully, Cull; le fr. couillon, en norm. *couyon*, terme injurieux, un sot, un lâche, du fr. couille, du l. *coleus*, bourse; *cully*, représente le norm. *couillier*, sobriquet du paysan.

Culm, chaume, du l. *culmus*, en v. fr. *chaulme*.

Culprit, accusé, mot formé selon Bailey, de *cul*, le fr. coulpe et de l'adj. fr. *prest*, prêt; litt. prêt à plaider coupable, mais bien mieux de *coulpe-pris*, pris en faute.

Culrage, la persicaire-poivré d'eau; litt. rage du cul, de même en angl., *arse-smart*.

Culver, pigeon ramier, en norm. *coulvre* et *couvre*, et *heuore*, du l. *colomba*; il est vrai que le saxon a *culfer*, colombe : « *Lyke as the culver on the bared bough.* » (Spenser, 479.)

Culvert, un souterrain, un lieu couvert, en v. fr. *culvert*.

Cumber, embarrasser, litt. *encumbrer*, du l. *incumulare;* en v. a. *accombre* et *incumber (Halliwell's Dict.)*

Cupped, ventousé, litt. à qui on a appliqué la *coupe*.

Cur, chien dégénéré, litt. chien de cour..

Curd, cailler, figer, semble venir du fr. *gourd*, d'où engourdir : « *The isicle that's curded by the frost*, » dit Shakespeare, dans *Coriolan*, acte 5. On dit en norm. mettre de l'eau à dégourdir, c.-à-d. à tiédir, primit. sans doute, fondre la glace, la partie *curded*.

Curfew, couvre-feu, le v. fr. *courfeu*; dans Shakespeare, *curfeu*.

Curl, boucle, litt. cercle : ce mot *curl* est trad. par Palsgrave, en *re-cerceler*, friser; en it. *cuirlare*.

Curmudgeon, avare, est expliqué par « cœur méchant » dans le Dict. de Richardson.

Currant, ou raisin et groseille, litt. raisin de Corinthe. V. **Corinth**.

Curry, corroyer, contr. du mot fr.

Curry, *the favour*, c'est courir la faveur.

Cursed, maudit, méchant, litt. *coursé*, mot norm. qui sign. poursuivi; en v. fr. *curser*, sign. maudire.

Curtail, une putain, litt. une *courte-queue*, une court-teillée, allusion à sa robe.

Curtsy, une révérence, litt. une courtoisie.

Cushion, coussin, en norm. *couchin*.

Custard, flan, tartre aux pommes, du v. fr. *crustade*, de sa croûte.

Custos, un garde, en norm. *custo*, un sacristain.

Custel, valet d'armée, le v. fr. *coustellier*, litt. armé d'un coutelas; en v. fr. *costerel*, bandit, mot qui donne dans l'hist. de France, les Cottereaux.

Cute, avisé, aphérèse d'*acute*, du l. *acutus*.

Cut, couper, litt. couteler, en norm. *cultel*, couteau, le v. fr. *cutel*; *cuttle*, médire, c'est litt. *coustiller* ou couteler la réputation.

Cutter, espèce de navire, litt. un côtier, en norm. un *cotre* et *coutre*, c.-à-d. un navire garde-côte.

Cuttle, la seiche, confondue, avec le poisson dit couteau et manche de couteau, en v. fr. *coutel*.

Cynanche, esquinancie, en norm. *quinancie*.

D

Da! en pat. angl. d'après Halliwell; c'est le mot fr. *da* employé seul ou apocope de *oui-da*; ce *da* est l'abrégé de *dan* ou *dans*, en v. fr. Seigneur, issu du l. *dominus*, cf. le v. fr. *dam-le-deu*, Seigneur-Dieu.

Dab, éclabousser, le norm. *dauber*, éclabousser et plonger. *Dabble* est le diminutif. *Dab-chick*, litt. la poule qui *daube*, plonge, désigne la poule-d'eau.

Dab, tape, le f. dauber, avec le sens de frapper; c'est le v. all. *dubban*, frapper, qui est dans le

v. fr. *adouber*, frapper le chevalier, en l'armant; le dim. *dabble*, frapper légèrement.

Dad, un habile, un expert, peut-être le fr. adepte; dans l'argot fr. *dab* sign. roi, maitre et *dabesse*, reine (*Dict. de la langue verte* de Delvau).

Dace, pron. *daise*, petit poisson, vandoise, en norm. *vandaise*, dont l'angl. est peut-être la syllabe forte.

Daddock, tronc pourri, litt. *dead oak*, chêne mort.

Daffodil, le narcisse, le fr. asphodèle, le *d* initial est un reste de fleurs *d'asphodèle;* le fr. avait réduit ce mot en *asphrodille*, en *afrogille* (de Serres).

Dainty, délicat, splendide, le v. fr. *daintée*, chose de valeur, élégant; en v. fr. *dain*, fem. *daine*, délicat, friand; le v. fr. *daintée*, sign. aussi met délicat, comme les testicules du daim, en fr. les daintiers. En v. fr. *daindy*, élégant de formes, d'où l'angl. *dandy*, un dandy. En v. a. *daint* avait le sens de joli, comme dans ce vers de Chaucer, *prologue*, v. 468 : « Ful many a dainte hors *(horse)* hadde he in stable. »

Dairy, laiterie : Palsgrave, semble tirer ce mot des deux syll. de métairie : « Dayrie place, méterie. » Ce n'est guère possible pour le sens et la forme, car métairie aurait produit *métry*. C'est plus prob. le norm. *derrir, derri*, derrière, la laiterie étant au fond de la maison, dans l'endroit frais; on a dit d'abord *dairy-house*. la maison de derrière. Cette maison de derrière est appelée « office de dayerie » dans la *Fleta*, XIIIe s. Wedgwood dit *dey*, servante.

Daisy, pâquerette, litt. *day'se eye*, l'œil du jour, étym. de Chaucer, d'un poète, par conséquent suspecte, cependant c'est bien cela ; en saxon *dæges-eâge*.

Dakir, une laste de cuirs, dix cuirs, prop. un reste de la locution « *laste-de-cuir* » pron. *dékir*, ou mieux « dix-cuirs. »

Dale, vallée, congenère du l. *vallis*, du germ. *thal*, est la forme scandinave, qui s'est implantée sur le sol normand, par ex. : *Dieppedale* (la vallée profonde; Becdal) (vallée de la rivière), Bruquedale (vallée du gué ou du pont; *Dale*, vallée, existait en v. norm. comme nom commun : « Par dales Robert s'est plongiés. » *(Mystère de R. le Diable.)*

Dally, retarder, le v. fr. *délayer*, dont est resté le fr. délai, du l. *dilatare*; un dérivé angl. est *dalliance*, retard, pron. *delayance*.

Dally, folâtrer, qu'on a rattaché à tort à *doll*, poupée; du moins on trouve *daillerie*, plaisanterie dans le patois de Langres.

Dam, mère, femelle pleine, dans le patois du Berry *dam*, sign. mère et femme enceinte. Dans l'Avranchin, *damer*, sign. en parlant des animaux, porter un petit.

Dam, digue, le fr. *dame*, chaussée, en norm. *dan*, un barrage, un abreuvoir, de même en berrichon. En Suffolk, (Halliwell) *dam*, marais, en norm. *dan*, une mare : « *faire courre en yver tous les dans qui chient en Dive.* » *(Enquête du* XIIIe *siècle sur les chaussées de Troarn.)*

Damson, prune de Damas, ou la *damascène*.

Damp, abattu, le norm. *dampter*, dompter.

Dandelion, le pissenlit, en fr. dent-de-lion.

Dandle, dorloter, en norm. *dodiller* et *dandiller*, comme le fr. dandiner, pop. faire *dandine*, le mouvement de va-et-vient d'un enfant sur les bras. L'étym. de dorloter est le mot « dors, lo-lo », c.-à-d. mon chéri. *Dangle*, pendiller, balancer est le même que *Dandle*.

Dandy, un fashionable, litt. qui se dandine en marchant : c'est l'étym. de Bailey et celle de Johnson. *Dandy prat* ajoute *prat*, caqueter.

Danewort, l'hièble, litt. la plante aux Danois, par un rapport du fruit rouge et sanglant de l'hièble avec la sanglante invasion des Danois en Angleterre.

Danger, suzeraineté, prison, est le v. fr. *danger*, avec son sens féodal, issu de *dominiarium*, droit de maîtrise, réduit à *domigerium*.

Dap, le même que **Dab**.

Dapple, pommelé, le fr. tavelé, du l. *tavella*, espèce de brique, issu de *tabula*.

Darn, *rentraire*, litt. coudre des *darnes*, mot du v. fr. qui signifie morceau et qui est resté en fr. dans « darne de saumon. »

Darnel, ivraie, litt. la plante qui énivre ; en v. fr. *darne*, sujet aux vertiges.

Darrein, préparer au combat, est le v. fr. *arraigner*, arranger, litt. mettre à rang : Fleming tire le mot angl. du norm. *darraigner*.

Darrein, le dernier, en norm. le *derein*, le *drein*, du mot fictif *deretranus*, du l. *retro*.

Dash, altérer par un mélange, est tiré par Bailey du v. fr. *gascher*, gâcher, en norm. *vouaschier*.

Dastard, lâche, serait bien pour le sens, le v. fr. *bastard*, lâche, si le passage de *b* à *t* n'était pas difficile.

Dauber, plâtrer, charger de plâtre, claquer le plâtre, le v. fr. *dauber*, frapper, d'où *adouber*, frapper.

Daunt, intimider, le norm. *danter*, dompter.

Dawk, entaille, coche, hoche, en norm. *auque*.

Day, jour, saxon *dage*, congenère, du l. *dies*, d'où *diurnus*, qui donne le v. fr. *journ*, le fr. jour.

Deal, partie, quantité, se trouve dans la topog. norm. dans *delle* (**Bayeux**), portion de terre, dans les theil, les teilleul, plus près de l'all. *theil*, id.

Deal, pron. *d'île*, se mêler de, est expliqué par Palsgrave en *meddyll*, se mêler de, en v. fr. *medler*, d'où le fr. méteil, le l. *mistellum*.

Dean, doyen, le l. *decanus*, en v. fr. *dean*, doyen, d'où *deannat*, doyenné, qui devient *diana*, en quelque partie de la France.

Dearn, V. **Darn**.

Dear, cher, a quelque rapport avec le v. fr. *dru*, ami, *druerie*, amitié, *daron* et *dariolon*, confident, ami.

Debenture, reconnaissance d'une dette, un bon, le l. *debentur*, choses dues.

Decace (*Canterbury tales*), pourchasser, en norm. *décasser*.

Decanter, verser, litt. le norm. *canter*, pencher (pencher le vase).

Decay, déchoir, le v. fr. *decair*, et *descaier*, du bas-l. *decatere*, du l. *decidere*.

Deceit, supercherie, tromperie,

dit Fleming, « déception, le norm. *deceut,* » du l. *deceptio.*

Deck, pont de navire, du teutonique *decken,* couvrir, ressemble au v. fr. *tect,* couverture, du l. *tectum,* et *to deck* sign. couvrir.

Decoy, surprendre, leurrer, le v. fr. *decoivre,* du l. *decipere,* qui s'est durci en angl.

Deep, profond, existe en topog. norm. dans Dieppe, Dieppedale.

Defile, salir, déshonorer; n'a qu'une apparence fr., c'est le sax. *ful,* sale, en angl. *foul.*

Defluxion, fluxion, en norm. défluxion, qui marque mieux que le fr. l'action de découler.

Delay, retarder, le v. fr. *délaier,* du l. *dilatare.*

Delight, délices, le v. fr. *déliter,* délecter, du Cange à *déliciari; délitable,* délectable, en v. fr.

Dell, vallée, le même que Dale.

De-luce, fleur de lys.

Demean, se comporter, se conduire, le v. fr. *demeiner,* agir, conduire, en bas-l. *dismanare;* en norm. se *demener,* s'agiter, agir vite.

Demur, surseoir, du l. *demorari,* retarder, en v. fr. *demourer,* repos, *demours,* résidence ; en norm. *demeurer,* rester en repos, rester court ; *demurrage,* en angl. maritime, retard, le norm. *demourage.*

Den, vallée, mot celt. sign. profond ; il y a en N. la forêt d'Ardenne près Avranches, celle d'Andenne près de Domfront.

Denison et Denizen, étranger naturalisé par lettre royale, par *donaison,* comme le dit Minshew ; en norm. *donaison,* un don.

Deodand, offrande faite à Dieu, litt. *deo-dandus,* pour racheter un délit par accident, en v. fr. *deodande,* accident.

Depth, profondeur, v. Deep.

Deraign, prouver, se justifier, en v. fr. *deraisner,* prouver son droit en justice, contr. de *déraisonner,* détruire les raisons contre soi; du l. *deratìonare.*

Deray, désordre, le v. fr. *déroy,* dérèglement, contr. du fr. désarroi, litt. destruction de *l'array,* v. fr., l'arrangement.

Descant, contre-point, le fr. déchant, le v. fr. *dechant,* chant en faux-bourdon, ou à parties.

Descry, découvrir, faire la découverte, le norm. *descrier, descriver,* selon Fleming ; cette dernière forme le rattache au l. *describere.*

Desease, maladie, malaise, en v. fr. *mésaise,* en v. fr. *desaise,* ou absence d'aise, de santé.

Deserve, mériter (par un service), le v. fr. *desservir,* mériter, d'où *desservance,* mérite. Le fr. a perdu le sens positif de cette expression, et n'a que le sens négatif de « enlever le service. » En norm. un chemin sert à *desservir* une terre, c.-à-d. à le servir.

Design, dessiner, en v. fr. *désaigner* et *désigner,*

Desk et Dess, bureau, pupitre, peut être réclamé par le saxon *disc,* le suéd. *disk,* mais aussi par le l. *discus,* table, d'où le v. fr. *desce,* bas-l. *desca,* d'où le fr. un dais. La forme angl. *dess* se rapproche du v. fr. *desce.*

Despise, mépriser, du l. *despicere,* en v. fr. *despiser,* qu'il ne faut pas confondre avec *despriser,* le fr. dé-

priser, *depretiari*. L'anglais extrait souvent deux formes d'un verbe latin ; ici il tire d'abord *despise* de l'infinitif : ensuite il tire du participe *despectus* la forme *despite*, vexer; dépiter, d'où reste *spite*, en dépit de. Cette remarque s'applique aussi au français. Dans son Rabelais, Rathery dit que *dépiter*, dans ce sens de défier, se conserve en Normandie. Le v. a. *dess*, pupitre, est le fr. dais.

Detinue, terme de loi, sommation de rendre un objet détenu, v. fr. *detinue*, détention.

Deuce, et Deuse, lutin, cité comme gaulois par Is. de Séville, en breton, *teuz* et *duz*; dans Saint-Augustin *dussius*, démon incube.

Dever, devoir, verbe à l'infinitif, du norm. *dever*, se trouve dans *Cant. tales*; *devoyre* dans Spencer.

Device, devise, emblème, et aussi invention et spectacle : le fr. devise, deviser (parler), toutes ces significations s'unifient dans l'idée de diviser, faire un plan, pour parler, pour donner un spectacle, pour réaliser une invention, et établir un emblème.

Devil, diable, mot que réclament les idiomes germanique, mais à moins de droit que le fr. Le l. *diabolus* était *devle* au xe siècle : « *voldre la faire diavle* servir. » (Cant. de Sainte-Eulalie) ; généralement en v. fr. c'est *diaule*, le *u* se prononçant v. Le v. fr. *diavle*, se prononçait *dievle* et par la métathèse fréquente de la finale on obtient *dievèle*. De là est venu le fr. pop. *endêver*, enrager (au moral) litt. être possédé du diable ; le simple existait dans *diver*, qui était une contraction de *diéveler*. Ainsi en fr. on trouve *diabler*, v. fr. décrier quelqu'un, dire le diable de quelqu'un (du Cange à *Diabole*) et le comp. endiabler. Enfin la forme angl. *devil* se trouve dans le gascon *diavle*.

Devise, V. *device*, dans le sens de léguer et *to devise*, dérivé du l. *divisum*, divisé.

Dew, rosée, du saxon *deaw ;* mais comme moyen mémorial on peut le rapprocher du v. fr. *ewe*, eau.

Dial, cadran, du l. *dialis* (inscript.); *diary*, le fr. diaire, journal.

Diaper, diapré, d'où *diaper*, serviette ouvrée, diaprée, mot que Fleming tire de Ypres ; mais c'est l'it. *diaspro*, issu du l. *jaspis*, jaspe.

Dice, des dés, pluriel de *die*, dé à jouer, se tire mieux du fr. *dix*, en norm. *die*, en supposant que le dé marquait dix points. En effet, il est très difficile de tirer les mots anglais du fr. dé ou dez, et même du prov. *dats*, tous issus du l. *datum*, donné, jeté sur la table. Quant à *die*, coin; en fr. un dé, c.-à-d. une hie, c'est une pierre ou fer, taillée en forme de dé.

Dicker, une dizaine de cuir, le fr. dix-cuir, en génév. et en prov. *cuer*, cuir.

Dieu et mon droit, Dieu et son act., nous ne citons ces mots fr. que pour faire la remarque une fois pour toutes que la langue du droit en anglais est presque toute empruntée au fr.

Die, teindre est la contr. de *dive*, plonger, lequel se rattache à *deep*, profond.

Die, mourir, que Fleming, ne trouvant pas de radical saxon, rattache a

die, teindre, sans nul rapport de sens, se rapproche du v. fr. *devie*, mort, *devier*, sortir de la vie.

Dig, bécher, fouiller, le norm. *diguer*, piquer avec un objet aigu, une *dig* : « n'avoir ni fiche ni digue », c.-à-d. c'est n'avoir ni aiguilles ni épingles.

Dike, fossé, chaussée, digue, mot d'orig. germ. La Normandie, sur son rivage, littoral, spéc. dans la Manche, a beaucoup de *dicks*, ouvrage des Normans.

Dilling, un enfant né sur les vieux jours de son père, que Bailey rattache, sans beaucoup de sens à *dallying* (folâtrer) est beaucoup plus prob. la contr. de *dearling*, *darling*. le petit chéri, le Benjamin.

Dimity, basin fabriqué à Damiette, ou du fr. « de moitié » étant formé deux tissus par moitié.

Dimple, fossette dans la joue, que Bailey définit étym. « a little dent in the check, » mais loin d'être une dent, c'est un creux; c'est plutôt l'étym. de Johnson par *dint*, un trou, dim. *dintle*, petit trou, dérivé de *dint*, coup.

Din, tapage, onomat. En norm. on appelle une clochette *dine-dine*, et un tapage s'y dit *tinet*, du l. *tinnitus*.

Ding, heurter, froisser, en norm. *dinguier*, qui est *diguier* nasalisé à la façon norm. V. Dig.

Ding-don, son imitatif des cloches, en norm. *Din-dan* porter en « dindan clochette » c'est porter quelqu'un sur son dos, les jambes pendantes et branlantes.

Dip, plonger, rad. *deep*, profond.

Dire, cruel, affreux, le l. *dirus*.

Dirge, chant funèbre, c'est le psaume d'enterrement « *dirige domine, deus.* »

Dirt, fange, boue, saleté, le norm. *dartre* et *date*, urine, le fr. tartre, dépôt.

Dis, préfixe d'origine lat. qui marque séparation.

Disability, incapacité, le v. fr. *disabilitie*, (Lacurne).

Discumber, dégager, litt. désencombrer, le v. fr. *discombrer*, expédier un procès.

Desinbogue, décharger, débarquer, c'est la négation du fr. embouquer, s'emboucher.

Dish, un plat, du v. fr. *disce*, en fr. disque, du l. *discus*.

Dismal, fatal, lugubre, litt. *dies mala*, mauvais jour :

> « Dismal les appellent plusours,
> Ceo est à dire les mal jours. »

Desmay, peur, découragement, en v. fr. *esmayer*, être ému, et *dismoy*, terreur, d'où le fr. esmoi et émoi. Palsgrave traduit *dismay* par « Je desmaye. » rad., le l. *exmovere*, émouvoir.

Disмer payer la dîme, dans Shakespeare, qui le préfère à *Tenth* ; en angl. *tithe*.

Disparagement, mésalliance, le v. fr. *disparagement*, id.

Disseisin, déposséder, priver de la saisine.

Distaff, quenouille, litt. bâton enrubanné, de *dizen*, orner et *staff*, bâton.

Disturb, troubler, détourner d'une besogne, du l. *disturbare*, mot universel dans la langue romane, que le fr. a perdu, mais qui est resté dans les patois, spéc. dans le norm. *détourber*, en v. fr. *destourber*, en

v. a. *distourbled*, en norm. *détourbler*, du l. *disturbulare*.

Disturn, détourner, en v. fr. *destourner*, et une *destournée* était un conduit pour détourner l'eau.

Ditch, fossé, en v. fr. *dike*, et *dice*, qui, chuinté, donne *diche*.

Dittander, la plante appelée passerage et chasse-rage, litt. le *détendeur*, qui détend les muscles.

Dittany, dictame, en prov. *diptami*, du l. *dictamen*.

Ditto, le susdit, it. *detto*, le fr. ledit, du l. *dictum*.

Ditty, chanson, chansonnette, le v. fr. *ditey*, poëme, rad. le l. *dictare*, qui donne au v. fr. *diter*, composer un récit, *ditier*, id. et *dictie*, chanson, et *ditelle*, petit traité. En pat. a. *ditour* et *dites*, récits.

Dive, plonger, du rad. *deep*, profond.

Diverb, dans le sens de proverbe, n'existe pas, croyons-nous, en v. fr.; c'est le l. *diverbium*, dialogue de pièces de théâtre.

Divinity, théologie, en v. fr. *divinité*, théologie, V. du Cange a *divinitas* sous *divinus*; *divine*, théologien, le v. fr. *divin*, id.

Dizen, orner, parer, a pu offrir l'apparence du fr. adoniser, mot moderne; mais c'est le v. fr. *de signer*, orner de signes, de figures, d'ornements, le fr. dessiner.

Dizz, étonner, éblouir, le même que Daze, de là *dizziness*, vertige, *dizzy*, étourdi, *dizzard*, stupide, une famille germ.; mais *dizard*, radoteur, peut être une variante de *dizzard*; toutefois il se rapproche du fr. pop. *diseur* et *disard*, celui qui dit et redit.

Dock, bassin, darse, chantier de navires, en général lieu où l'on débarque les paquets, les ballots, semble offrir le v. fr. *docet*, paquet, ballot, qui est dans du Cange à *docare*, et dans le Gloss. de Lacombe. Comme l'indique son rad. *docare*, il a dû avoir la forme de *docket*, *doquet*. Mais litt. le v. fr. *docet*, mot l. qui signifie il instruit.

Dock, la plante dite la doche en fr., mot qui n'est pas dans le dict. de Littré; en norm. *docke*, qui vient d'un radical antique, du gaulois des formules de Marcellus, *odocos*. Toutefois le l. *daucus*, carotte, se rapproche davantage.

Doff, ôter, représente *to do off*.

Dog, chien, du saxon *doc*, a donné le fr. dogue.

Doiley, sorte d'étoffe de laine, le fr. douillet (Fleming), en v. fr, *doille*, douillet.

Dole, douleur, en v. fr. *dole*, plainte.

Dole, portion, forme de *deal*, partager.

Dole, coup, en v. fr. *doler*, battre, (Lacurne).

Doll, poupée, étym. douteuse, peut-être le fr. idole, comme le fr, *marote* et marionnette, sign. statuette de la Vierge Marie.

Doll, le dim. de Dorothée.

Don, revêtir, litt. *to do on*, mettre sur.

Donny, en pat. a. une prostituée, en norm. une *donne*, pris en mauvaise part.

Donnot, un fainéant, un « donaught, » un fait-néant.

Door, rivière, en écossais, le celt,

dour, eau, le norm. *dou*, *doué*, *doui*, étang, lavoir.

Doguet, V. Docket.

Doree et John Doree, singulier personnage, qui est le poisson appelé jaune-doré, la dorée ou poisson St-Pierre.

Dormancy, calme, repos, le v. fr. *dormition*, sommeil.

Dormar et Dormer, espèce de fenêtre, ce qu'on appelle en norm. fenêtre à verre dormant, c.-à-d. qui ne s'ouvre pas. *Dormar*, espèce de poutre, même sens.

Dormouse, un loir, litt. un *dormous*, en norm. c.-à-d. un dormeur, mais, ce fém. *dormouse*, s'est dit primit. de la marmotte ou de la souris; *dormer-window*, lucarne, en norm. *verre-dormant*; l'a *dormouse* ne renferme pas *mouse*, souris, comme le veut Johnson.

Dorn, espèce de poisson, litt. *thorn*, épine, en v. a. *dorn*; telle en France l'épinoche.

Dorp, village, l'all. *dorf*, le scand. *thorp;* cette dernière forme assez commune en topog. norm. où elle devient *thourp* et *tour*.

Dorsel, panier, hotte, en norm. *dossier*, hotte sur le dos, en v. fr. *dossel* (pour dorsil), dossier.

Dose, doose, joli, *doux*, en pat. a., selon Brockett.

Dossil, bourdonnet, en forme de petit bâton, ou de robinet, en v. fr. *doisil* et *dousil*, robinet.

Dot, un iota, le même que jot : *to dot*, parsemer d'objets, qui ressemblent à des points, à des iota.

Dote, radoter, réduction du mot fr. lequel vient (pour Littré), d'un thème germ. cf. le holl. *dutten*, radoter, sommeiller; mais le v. fr. *redoter*, craindre et *doute*, peur, rendent compte de *dote*, pour le fond et la forme, la peur faisant déraisonner.

Dotterel, espèce de pluvier; en fr. *dotterelle*.

Doubler, un grand plat de bois, en v. fr. *doubler*, sac, besace. (du Cange à *Doblerius*), aj. le v. fr. *doublier*, plat, assiette.

Doublet, pourpoint, le v. fr. *doublet*, houppelande.

Dousabel, dans le dict. de Bailey, *douce et belle*, surnom de femme.

Dout, éteindre, litt. *to do out*, éteindre.

Dove, colombe, onomatopée ainsi expliquée : « *The pigeons say* : *croodle-dog*. »

Dowdy, grosse gagui, le fr. dodu.

Dowlas, espèce de grosse toile, litt. toile de Doulens.

Down, duvet, en norm. *dumet*, aussi en norm. *dumer*, jeter ou contenir du duvet, en parlant des vêtements. Le norm. *dumet* a une orig. germ. ainsi que le *down* anglais; mais Littré s'efforce en vain de tirer de ce thème le fr. duvet, tandis qu'il vient bien du l. *tufa*, aigrette, d'où *tufetum*, herbe velue, d'où le fr. touffe, en v. fr. *tuffe* (du Cange a *Tufa*.) En v. fr. *dun*, duvet : « *Stramen ad usum thalami et cultam de dun* (charte de 1120). V. Dum.

Down, une dune, mot qui se trouve dans les langues celt. en germ.; c'est aussi le grec δουνος; en anglo-sax. *tun*, hauteur, d'où l'angl. *town*, ville, toujours sur une hauteur; en pat. angl. *down*, colline et banc de sable, d'après le dict. de Halliwell.

Doxy, une catin, en norm. une *tocson*, ou *toxon*.

Dozen, une douzaine, en v. a. *dosein*; le fr. douze est dans Spencer sous forme de *douce* (p. 178) les *doucepere*, les douze pairs, et dans Chaucer *doseperis*.

Drab, drap marron; Bailey assimile *drab et drap*, avec le sens du fr. drap.

Draco, exhalaison, feu-follet, serpent de feu ou dragon.

Draff, la drague ou la drèche, en norm. *drage*, d'où *dragie*, grain moulu pour les bestiaux. Par extension *draff*, comme *dregs*, signifie lavures, ordures, résidu.

Draft, billet à ordre, dérivé de *draw* ou de *drag*, tirer, trainer.

Drag, tirer, trainer, en fr. draguer.

Dragant, la gomme adragant.

Drain, égoutter un terrain, d'où le fr. moderne drainer. Bailey tire *drain*, du fr. trainer de cette manière « *to draw off waters by ditches*. » Mais c'est bien le saxon *dragan* et *drygan*, sécher.

Drake, couleuvrine, du l. *draco*, un serpent, un dragon, en prov. *drac*, dragon.

Dram, drachme, un gros, petite monnaie, est devenu synonyme de toute petite chose : *not a dram*, pas un peu, pas un grain; *a dram of brandy*, un petit verre d'eau-de-vie; d'où *drams*, les spiritueux; *dram-drinker*, un buveur, litt. de *drams* ou petit verres d'eau-de-vie.

Drawing-room, salon, litt. with-drawing-room, la pièce où l'on se retire.

Dray, haquet, consistant en deux poutres, le v. fr. trez, poutre, du l. *trabes*.

Dregs, lie, V. *draff*, le fr. drège, en v. fr. *dresche*.

Dress, habiller, parer, le fr. dresser; dans le patois du Berry, *se dresser*, sign. se parer, faire sa toilette.

Drift, dérive, *at drift*, à la dérive.

Drill, filet d'eau) V. **Rill**.

Drill, foret, le fr. drille,

Drill, discipliner, former à l'exercice, le fr. drille, soldat, fantassin.

Drink, boire, d'un thème germ. a passé en fr. sous la forme de *drinquer*, v. fr. (Jean d'Auton), et de trinquer, boire en choquant les verres. Lacurne cite aussi le v. fr. *dringuer*, et on trouve dans la *Chron. des ducs de Norm.* 271,111, *drincant* et *drinkerie*.

Droil, fainéant, lambin, peut-être le fr. drôle.

Dropsy, hydropisie.

Drop, goutte, semble avoir pour dérivé le fr. roupie, que Littré déclare d'origine inconnue, et *drop*, goutte, paraît se rattacher à *to droop*, pencher, s'incliner, la goutte d'un vase, tombant d'un vase penché. En saxon *dropa*, goutte.

Drudge, travailler fortement : dans la g^re^ de Palsgrave « drudge wouman » est traduit en fr. par « drudge meschine. » *To drudge up and down*, sign. se livrer à un mouvement continuel, ce qui se dit en norm. « avoir les druges, » c'est-à-dire une agitation dans les jambes qui force à marcher vivement.

Drunk, ivre, litt. bu; on dit de même en fr. un homme bu, en l.

vir potus. *Drunkard,* ivrogne : ce mot se trouve dans la *condamnacion de Banquet,* « boivent mon vin comme dronquars. » (p. 340, édit. de L. Jacob.)

Dry, sec, desséché, semble être la contr. du fr. *tari,* du verbe tarir, mais c'est le saxon *drigan*.

Dub, conférer la dignité de chevalier, l'*adouber*, selon le v. fr., litt. le frapper du plat de l'épée ; cf. l'angl. *dub,* un coup. *To dub a cock.* c'est lui couper la crête et les margeoles, par conséquent, le disposer pour le combat, l'armer chevalier, mais aussi le changer, le déguiser ; de là le compose *redubber,* celui qui vole un drap et le change de forme et de couleur.

Ducoy, supercherie, le même que Decoy.

Duct, conduit, canal, du l. *ductus*.

Dulcet, dans Shakespeare, *doucet,* doux.

Dull, morne, hébeté, semble être le fr. dolent, mais il y a le saxon *dole,* id. ; l'éc. dit *dolly,* malade.

Dum, poil des animaux, duvet, se dit dans le pat. de Suffolk (Halliwell), en norm. *dumet,* en v. fr. *dun*.

Dun, importuner en réclamant une dette et en disant peut-être : donne !

Dunce, sot, stupide, dérivé de Duns Scot, dont les Thomistes avaient fait un synonyme de niais.

Dunder, écume, litt. ce qui *redonde,* v. fr., c.-à-d. déborde et rejaillit ; Fleming dit de l'esp. *redundar,* déborder ; mais l'étym. par le fr. est plus sûre que par l'espagnol.

Dung, fumier ; à Coutances *dinge* et *dunge,* fumier.

Duress, dureté, du l. *durities* ; Fleming, cite le norm. *duresse,* id. ; en pat. a. *dure,* endurer, souffrir.

Duse, diable, démon, nom donné par les Gaulois, en l. *dusius,* en breton *Teuz*.

Duty, devoir, en v. fr. *doite,* en fr. dette, du l. *debitum ;* en v. a. *deutee*.

E

Eager, vif, prompt, le v. fr. *aigre,* qui avait le sens du l. *acer,* ainsi : *aigreté,* ardeur, impétuosité, *aigroi,* hardiesse, *aigroier,* animer, exciter. En norm. *aigre,* vinaigre, qui se dit aussi dans le Yorkshire ; *alegar,* litt. aigre ou vinaigre d'*ale,* de bière.

Eagre, flot qui en surmonte un autre ; un lexique ms. du xe siècle cite *acire,* flot de la mer, bibl. nat. n° 1182.)

Eanling et Yeanling, agnelet, peut-être la forme probable de *agnelin,* la terminaison *lin,* en norm. étant diminutive comme le *ling* anglais ; ex. : maigrelin, un petit maigre. Toutefois, *ean,* agneler, s'oppose à cette étym. En v. fr. *aignelin,* toison de jeunes moutons, d'*agneaux*.

Ear, oreille, d'un thème commun aux langues lat. et germ., ainsi : *eare,* saxon, *ohr.*, all. et *auris,* latin. Palsgrave donne comme v. fr. *ere,* oreille, v. fr. *aureille (auricula)*.

Ear, labourer, en v. angl. *are,* d'un rad. antique, αροω, en grec ; *arare,* en latin, dont le fr. a perdu

les dérivés ; le v. fr. avait *arer*, labourer, *areau*, charrue, *arée*, labourage ; le norm. a aussi *arure* et *érure*, une certaine façon de culture : remarquez que la forme angl. *ear* se rapproche de la forme norm. *érure*. Le fr. rattache à ce radical *érable*, du l. *arabile*, bois bon pour les charrues, *araire*, qui est ancien (xvᵉ siècle), *arer*, termes de marine, labourer le fond, en parlant de l'ancre.

EARLY, précoce, du sax. *ær*, en avant ; toutefois le norm. a un mot qui est voisin par la forme, c'est *eurible*, précoce, à Valognes *avorible*, dérivé du subst. *aveur*, précocité, litt. à *eur*, à bonheur, du l. *augurium*.

EARSH, pron. *erche*, champ labouré, litt. hersé, en norm. *erchier*, herser ; *erche*, herse.

EASE, aise, mot que se disputent les langues romanes avec l'it. *adagio*, à loisir (*ad otium*), le v. it. *asio*, l'it. mod. *agio*, et l'anglo-saxon *adhe*, le bas-bret. *ez*, mais le rad. roman est bien le plus probable.

EASEL, chevalet, du v. fr. *aisselle*, planche, litt. petit ais.

EASTER, Pâques, époque de la fête de la déesse des Saxons, *Easter*.

EASTERLING, litt. peuple de l'Est, d'où *sterling*, monnaie venue de cette région.

EAT, manger, thème général : lat. *edere* ; saxon, *itan* ; celt., *ithim* en irl.

EAU-DE-LUCE, de même en fr. eau de Luce, que Littré écrit par une majuscule, mais c'est prob. eau-de-lys, en angl. *luce*, lys.

EAVES, gouttière, litt. les eaux, en v. fr. *eave*, *eve*, eau, d'origine sanscrite. Dans Lacurne, *eavier*, évier, *eaveux*, pluvieux.

EBB, reflux, en fr. ebbe, d'où *eddy*, remous ; *ebe* semble être une forme de *eve*, eau. Littré en fait un mot norm. : « ebbe, nom sur les côtes de Norm. pour le reflux de la mer. »

EEL, anguille, le saxon *æl* ; mais pour la mémoire, syll. forte du mot fr., c.-à-d. *ille*.

EFT et EVET, le premier mot étant la réduction du second, espèce de petit lézard ; mais du lézard il n'y a pas loin au reptile, pour le peuple ; malgré l'*evet*, saxon, nous rapprocherons de ce mot le norm. *orvet*, *ovet*, dérivé de *orbatus*, aveugle, ce petit reptile, couleur du lézard gris, passant pour aveugle.

EGAD, parbleu, pardi, en norm. *ega !* vois, *ergarde*; en norm. *ergarder*, regarder.

EGOTISM, défaut qui consiste à trop parler de soi. De ce mot nécessaire, auj. francisé, Littré dit que c'est à la langue anglaise à rendre compte du *t* ; mais la forme normale était prise par *egoism* et le *t* s'imposait comme dans ergoter, venant du l. *ergo*.

EGRET, aigrette ; *egret*, le héron blanc, d'après son aigrette.

EGRIOT, cerise sauvage, litt. la petite aigre, en fr. la griotte, mais en norm. *aigriotte*.

EIDER-DOWN, litt. duvet de l'eider, a donné le fr. édredon.

EIGHT, huit : les noms de nombre se ressemblant dans presque toutes les langues, il n'est pas étonnant de trouver en v. fr. *eit* et *oit*, huit, simple coïncidence, car *eight* est saxon,

ainsi que *week*, semaine, malgré le v. fr. *wik, huit* jours, et *witave*, huitaine, forme d'*octave*.

Eigne, terme de loi, le fils aîné, l'aîné, en v. fr. *ainsné*, du l. *antènatus*.

Eisel, vinaigre, le v. fr. *eisil*, vinaigre, du l. *acetosellus*, dont le fem. *acetosella* a donné le fr. oseille ; en pat. a. *ascil*, selon Halliwell.

Eke, augmenter, du saxon *eac* ; le v. fr. avait un mot voisin, *esques*, acquets, et l'angl. *eke*, aussi, aussi bien, comme le v. fr. *auques*, aussi.

Elecampane, la plante dite aunée et enule-campane (*inula helenium* et *inula campana*).

Elk, élan, animal sauvage, en saxon *elch* et en l. *alce*.

Elle et Eln, aune, mesure, en v. fr. *aulne*, du l. *ulna*, ou du saxon *eln*.

Elm, orme, du l. *ulmus* ou du saxon *ulm-tree*.

Elenge, affligé, en v. a. « elenge in herte » (*heart*), dans P. Plougman, en sa *Vision*, le norm. *elugié*, attristé, tracassé, du l. *elucus*, étourdi, assoupi.

Else, autre, en v. fr. *els*, du l. *alius*, en saxon *elles* ; en v. a. *alles*, *alleys*.

Elvers, petites anguilles, litt. des *ellevures*, anguilles qu'on nourrit, qu'on élève.

Ember-days, Ember-week, jour et semaine où l'on fait maigre, où l'on est réduit au beurre, litt. jour et semaine *embeurrés*.

Embezzle, gâter, dissiper, voler, est, selon Fleming, le norm. *embeseler*, *beseler*, voler ; en v. fr. *besiller*, tourmenter, vexer, de *besil*, peine, tourment.

Emblements, revenu d'une terre emblavée, du norm. *embléer*, ensemencer, en v. fr. *emblayer*; *emblure*, terre ensemencée.

Empress, impératrice, en v. fr. *emperesse*.

Emprise, entreprise (chevaleresque), le v. fr. *emprise*.

Empoise, fantôme, le grec εμπουσα.

Emrod, diamant de vitrier, litt. une émeraude.

Encheison, cause, motif, en v. fr. *encheyson*, amende, du l. *occasio*.

Encore, crier bis, litt. crier encore !

Encounter, rencontre, combat, le v. fr. *encontre*, id.

Encroach, empiéter, usurper, en v. fr. *encrochement*, demande de plus que ce qui est dû.

Endeavour, travailler, tacher, litt. en-devoir, faire son *en-devoir*, ce qui est dans le devoir ; en norm. *dever*, devoir : « *Dever* is used by Chaucer for *endeavour*, dit Junius, and in the north of England. »

Endict et Endite, accuser, le v. fr. *enditer*, id. bas-l. *indictare*.

Enemy, pron. *enimy*, trois syllabes, ennemi, en norm. *enémi*, trois syllabes.

Engrain, mettre en bon teint, en *grain* v. fr. pour écarlate.

Engrave, engraver, litt. graver sur.

Enjoy, jouir, actif en anglais et aussi en v. fr. : « Il les a accolez et jois » (Raoul de Coucy) — « Rien de si doux à jouir que sa compagnie » (Amyot).

Engle, dans Shakespeare, le fr. *engluer*, prendre à la glu.

Enter, entrer « *to enter a house* » *intrare domum*, latinisme qu'on ne trouve pas en fr.

Entice, exciter, le v. fr. *enticer*, exciter, *enticement*, instigation, litt. attiser.

Entierty, intégrité, état de ce qui est tout entier, de même en v. fr. *entierté* (Lacurne).

Entoil, prendre dans une toile, dans un filet, le v. fr. *entoyer* (du Cange, à *Intectamentum*).

Erber et **Arber**, herbier, en v. a. (Halliwell), en norm. *arbier*.

Escalop, coquille, le v. fr. *escalope*, coquille, du v. all. *schula*, tuile, en all. *schale*, écaille ; en norm. *escalote*, petite écaille.

Escape, échapper, en v. fr. *escap*, échappatoire, du Cange à *escapamentum*; en norm. *écaper*, échapper.

Escheat, saisir par confiscation, en v. fr. *escheete*, saisie, confiscation; s'abrège en *cheat*, tromper.

Eschew, esquiver.

Escout, espion, en v. fr. *escoute*, id., du fr. escouter, du l. *auscultare*.

Escorges, en v. a. terme de vénerie, animaux écorchés; en norm. *escorches*, graisses de l'intérieur de l'animal.

Escuage, service militaire d'un vassal, en v. fr. *escuage*, obligation de porter l'écu, de servir.

Eskip, en v. a. et en pat. a. *esquip*, d'après Halliwell, navire, le fr. équipe, féminin en angl., comme *ship*.

Esplees, le revenu d'une terre, en v. fr. *espleit*, id., d'où le fr. exploiter.

Essoin, excuse pour ne pas se présenter en justice, en v. fr. *essoine*, litt. hors de soin.

Estop, empêcher, barrer une action judiciaire, le v. fr. *estouper*, boucher, barrer, litt. fermer avec de l'étoupe.

Estover, fournir une pension alimentaire, en v. fr. *estoffer*, *estover*, fournir l'étoffe, le nécessaire.

Estrange, chasser, mettre dehors, en v. fr. *estranger*, id., en bas-l. *extraneare*.

Estre, en v. a. chemin, rue, en v. fr. *estre*, en pic. *estrée* : « So long he leved in that estre That for hys name he hyst Tunastre.

Estray, s'égarer, en v. fr. *estrais*, égaré, du l. *extraneus*, qui est en-dehors (de la bonne voie).

Estrepement, dégât sur une terre, en v. fr. *estreper*, détruire, le même que extirper.

Etch, graver à l'eau forte, litt. hacher, faire des hachures.

Ettin, ogre, pour *eating*, litt. le mangeur.

Even, égal, ressemble au v. fr. *ivel*, *ewal*, du l. *æqualis*, mais il est le saxon *efen*, en v. all. *even*.

Every, chaque, composé de *evereach*.

Ewage, droit perçu sur les eaux, en v. fr. *ewage*, id., de *ewe*, eau.

Ewe, brebis, du saxon *eowa*, id., congenère du l. *ovis*, qui devient *awe* en v. fr.

Ewer, aiguière, du v. fr. *aigue*, eau, rad. lat. ; en n. *evier*, masc., laverie, du v. fr. *ewe*, eau, d'un rad. sanscrit, en v. fr. *euwage*, droit sur les eaux.

Excise, droit sur les boissons, en

fr. accise, pour *assisia,* assiette de l'impôt.

Example, donner un exemple, le v. fr. *essampler* et s'*exemplir,* prendre exemple : du Cange à *exemplare :* « Pour essampler les amants marriez. » (Rubrique d'un poëme de Gower).

Explode, bafouer, en v. fr. *explauder,* id. (Lacurne).

Ey, île en v. a. de l'isl. *ege,* formait Thorn-ey, l'île des épines, les *ey-brides,* les Hébrides, ou îles de Brijid, le grand saint de l'Irlande; ce mot existait en v. norm. « *Les gords, îles et ayes estant dans la rivière,* » c.-à-d. ilots.

Eye, œil, en sax. *eag,* est voisin du v. fr. *eil,* œil, mais généralement *oil.*

Eyelet, trou pour passer un lacet, petit trou dans l'étoffe, est bien le fr. œillet, qui a les mêmes sens : *eyelet,* soupirail, même mot, litt. petit œil. Pour *eyliad,* coup d'œil, c'est bien le fr. œillade.

Eyre, cours de justice itinérante; en v. fr. *erre,* marche, voyage, ce qui y est nécessaire.

F

Faber, forgeron, le v. fr. *fabre,* du l. *faber,* et aussi *fèvre,* resté dans le fr. orfèvre : en Norm. ce mot reste attaché à certaines rues ; à Vire, la Rue-aux-Fèvres. En fr. faber est un nom de poisson; en angl. c'est le *John Doree.*

Fabbin, en pat. a. (Halliwell) flatteur, le norm. *flabin.*

Facelss et Feasils (Halliwell), pois flageolets, du l. *faseolus,* en v. fr. *faseol,* en patois de Lyon, *flageole.*

Facrere : ce mot, cité par Halliwell dans son Dict. de pat. a., avec le sens de dissimulation, semble bien être le norm. *fait-crere,* en faire-accroire.

Faddle, dim. de *fade,* s'amuser à des riens, à des choses fades, à des fadaises. *Faddle,* dorloter, en disant des choses fades, insignifiantes. V. Faddle-fiddle, à Fiddle.

Fade, faner, flétrir, se décolorer, litt. devenir fade : Junius et Palsgrave trad. ce verbe par « je fade. »

Faffle, bredouiller; en it. *farfogliare,* id.; en esp. *farfullar,* id.

Fag, éreinter, battre, échiner, prob. contr. du fr. fatiguer.

Fail, faute, le v. fr. *faille,* « sans faille », sans faute. *Failure,* faute, manquement, faillite, mot de forme toute française, mais dans le v. fr. nous ne trouvons que *faillance,* resté dans le fr. défaillance.

Fag, lasser, éreinter, contr. du fr. fatiguer, le *fag,* dans les collèges, est un élève serviteur, litt. homme de peine, de fatigue.

Fagot, fagot, le v. fr. *fascot* et *faschiel,* du l. *fasciculus,* le *c* changé en *g,* comme dans l'it. *sorgo,* souris, du l. *soricem,* dans le prov. *lugor,* lueur, du l. *lucis.*

Faily, en v. a. lâche, en v. fr. *cœur-failli,* en norm. *failli,* lâche, celui qui *faut,* qui défaille.

Fain, force et content, mot qui, dans ses deux sens opposés, doit offrir un double radical; dans son

sens de *content*, c'est le saxon *fagen*, satisfait.

Faint, s'affaiblir, languir, en norm. *faintir*, faiblir ; en v. fr. *se faindre*, se sentir faible, *faintis*, lent, *feintise*, lenteur, *faint*, lâche ; en norm. *faintir*, tomber en état de faiblesse.

Fair, beau, du sax. *fœger*, id. radical auquel se rattache le norm. *faraud*, élégant, bien mis, s'il n'est pas pour *fiéraud*, fier de ses beaux habits, fém. *fiéraude*.

Fair, une foire, en norm. *fère*, du l. *feria* : les foires avaient lieu aux jours de fêtes, aux *féries*.

Fairy, une fée, litt. une féerie ; les Anglais ont confondu la chose dans la personne en passant par cette forme : « *fairy tales* » contes de féerie ou de fées ; en bas-l. *fadus*, le norm. a le masc. un *fé*; le v. fr. avait *féer*, enchanter.

Faith, foi, en norm. *fé*, du l. *fides*, c'est aussi *fé*, *fay*, dans les patois fr., en it. *fede* ; dans l'Avranchin, *ma fitte*, ma foi.

Falchion, coutelas, le v. fr. *faulchon*, d'où le fr. *fauchon*, dérivé de faulx, du l. *falcis*.

Faldage, droit de parquer les brebis, du norm. *fauld*, parc; de même en v. fr. *faulde*, et *faud*, et *faudage*, droit de parcage.

Fauldstool, fauteuil, litt. siège pliant, de *stool*, siège, et de l'all. *fallen*, plier, en v. fr. *faudesteuil* et *faudestuel;* litt. siège pliant, *folden stool* ; en v. a. *foldstool*.

Fallacy, tromperie, en norm. *fallace*, du l. *fallacia*.

Fallow, fauve, du sax. *fallewe*, id., se rapproche du v. fr. *faulve*, du l. *fulvus*.

Falser, trompeur, en v. fr. *falserie*, tromperie (Lacurne.)

Falter et Faulter, bégayer, ânonner, litt. être en faute, en v. fr. *faulte*, qui suppose le verbe *falter*, forme qui d'ailleurs existe dans l'it. *faltare*, l'esp. *faltar*. Littré constate que ce verbe n'existe pas en fr., mais il a dû exister. Lacombe cite *falte*, faute, en v. fr. ; *falter*, existe en norm. sous la forme dérivée de *fauter*, commettre une faute et nous citons le v. fr. *faulter* p. 322 de notre *Hist. et Gloss. du norm.* t. 1er.

Falter, passer à l'étamine, c.à-d. au *faultre*, v. fr. pour filtre, d'où le fr. feutre, du l. *filum*, fil. En norm. un *feltre* et *fêtre*, un panaris, litt. la plaie qui coûle, qui filtre.

Fan, éventail, mot qui vient de saxon *fann*, van, congénère du l. *vannus*, van, que Littré tire du sanscrit *va*, souffler.

Fancy, imagination, le v. fr. *fantasie*, du l. *phantasia*, le grec φαντασια, apparition; *fantastique* (du Cange) idiot, imbécile.

Fang, griffe, une forme de *finger*, doigt, du goth. *fangen*, saisir.

Fangles, nouvelles doctrines, litt. nouveaux *évangiles*, litt. *vangles*.

Fangot, quantité d'objets, formant deux cents livres, prob. un fagot.

Fannel, manipule, en v. fr. *fannel*, un fanion, du goth. *fana*, bande.

Fantasy, imagination, idée, le v. fr. *fantasie*, v. Fancy.

Faraud, v. a. orné, paré, *faraud*, id. en norm. « *his hatire was wele faraud.* » (R. Manyng, *chron. hist. of England*.

Fardingale, panier pour robe, le v. fr. *vertugade*, un vertugadin, non

pas l'étym. fantaisiste par vertugardien, mais de l'esp. *verdugo*, et *vertugado*, bâton, le vertugadin étant un busque, primit. un bâton, racine le l. *viridis*. (étym. de Littré).

Fare, se porter (bien ou mal), le fr. faire; on disait en v. fr. : « demanda coment feiseit son père, » comment se portait son père, expression analogue à l'angl. *to do*. A Valognes : « Que fait le blé annui ? » c.-à-d. comment se comporte-t-il, se vend-il. Cependant le saxon a *faran*, aller, partir.

Fare, passage, pron. *fère*, est le v. fr. *fère*, et *fière*, passage, usité dans la topog. norm. : Ferville, Fervaques; cf. la localité dite La Fère.

Farin, le pollen des fleurs, litt. la farine.

Farrow, litière, couche de paille, du v. fr. *fleurre*, paille.

Farrier, maréchal, litt. ferreur, maréchal-ferrant, en v. fr. *ferron*, *marteau-ferrier*, qui sert à ferrer.

Farrow, stérile, en parlant de la vache : Fleming dit de *bare* ou *barren*, stérile; ce serait alors un mot celtique.

Farthel, ferler, le v. fr. *fardeler*, mettre en paquet, en *fardel* ou fardeau.

Farsed, farci, est dans *Cant. tales*.

Farthing et Farding, un liard, litt. *fourth-ing*, le partage en quatre, mais Palsgrave le traduit par *ferdin*, sans doute le v. fr. *fierton*, terme de monnaie, qui désignait le quart du marc. Fardel, le quart d'un acre, contr. de *farding-deal*, en passant par *farundel*, même sens.

Farthingale, et Fardingale, panier, V. Fardingale.

Fascet, terme de verrerie, une pince, tige de fer, ressemblant peut-être à la *fasce*, ligne droite, appelant l'orthog. française, de fascette.

Fascicle, le fr. fascicule, en v. fr. *faschiel*, et *fessel*, faisceau.

Fasels, un pois, le fr. faséole, du l. *phaseolus*, litt. petite barque, d'après la carène des légumineuses. Les autres variantes angl. sont *fasels* et *fesels*.

Fash, fâcher et *faschery*, fâcherie, en éc., et en pat. a. *fasshious*, fâcheux, ennuyeux (Halliwel); rad. *fatigare*, comme mâcher vient de *masticare*.

Fashion, mode, le fr. façon, en norm. *fachon*.

Fass, le fr. facer, terme de jeu de cartes.

Fast, outre les sens de jeûne, jeûner et de *ferme*, solide, ce mot a le sens de rapide, et par là se rapproche du l. *festinus*, prompt, du rad. *festin*, *fest*.

Fast, lier, amarrer, existait en v. norm : « Lesdits sergans pucent coupper la feste ou corde de quoi la nef estoit fermée au kai. » (*Cout. de la Vic. de l'eau de Rouen)*.

Fat et Vat, mesure de capacité, cuve et cuvier; Bailey tire *vat* du l. *vas*, mais plus prob. du saxon *fat*.

Fat, paquet de certaines marchandises, peut-être du l. *fascis*, faisceau, en fr. faix, ou mieux du v. fr. fatras, amas confus de choses, métathèse de *fartas*, de *fartus*, farci, bourré.

Fat-hen, en pat. a. (Brockett), litt.

poule grasse, en norm. *poulette* : c'est le *chenopodium album*.

Fathom et Fadom, brasse, sonde, est bien le sax. *fædem* et *fathom* ; mais le norm. *vaton*, bâton s'en rapproche, le loch étant formé d'un bâton et d'une planchette et le mot *log*, lui-même sign. morceau de bois.

Faucet et Fosset, un fausset, cheville qui bouche un trou, qui a été *fossé*, v. fr. pour creuser, du l. *fodere, fossum* ; Littré déclare fausset d'orig. inconnue.

Faulter, V. Falter.

Favas, tiges de fèves, en v. a., du norm. *favas* ; dans G. de Biblesworth : Un warrock de peis enrascet Les favas des fèves de ce lyet.

Favel, tromperie, tricherie, le v. fr. *favele*, flatterie, cajolerie, d'où *faveler*, flatter, litt. conter des fables, du v. fr. *flabel*, du l. *flabella*, conte, historiette.

Favel, fauve, en v. fr. *falve*, fauve (Lacurne), du l. *fulvus*.

Fawn, petit de la biche, de la daine, le fr. faon, que Diez tire de *fœtonus*, latin allongé de *fœtus*, un produit d'animal. Quant à Fawn, ramper, cajoler, faire le chien couchant, nous croyons que c'est le même mot, *faonner* exprimerait alors les attitudes du faon envers sa mère ou réciproquement : « xiiie siècle. Les bestes de lor faons chevissent, Et les aleitent et nourrissent. *La Rose*, 5789.

Fay, foi, le norm. *fé : ma fé*, ma foi ; *ma fé de Dieu oui*, ou *non*, serment norm. Cf. l'esp. francisé *auto da fé*, litt. acte de foi.

Fay, une fée, un lutin, en norm. *un fé*, du bas-l. *fadus* ; une légende norm. est le *Fé amoureux* ; le fém. vient du l. *fata*, une parque.

Feag, fouetter, d'où *fagging*, une manière de battre, d'où l'angl. pop. *fag*, le garçon qui dans les écoles est soumis à un grand élève ; le même que *to fag*, que nous dérivons d'une contraction du fr. fatiguer.

Fear, crainte, du sax. *færan*, congenère du l. *vereri*.

Feasible, faisable, en norm. *faisible*.

Feat, un fait ; *feat*, beau, joli, le v. fr. *faitis*, du l. *factitius*, en v. angl. *faitis*, d'où l'adv. *fetisly*. Feature, trait, linéament, forme, du l. *factura*, en v. fr. *faiture*, en norm. *faisture*, spéc. objet sculpté.

Feaze, pron. *fize*, fouetter, le fr. fesser, litt. frapper les fesses, mais en norm. *fesser*, sign. frapper en général.

Fedary et Federari, un associé, un féderé.

Fee, un fief, profits de la terre, le bas-l. *feodum*, du goth. *faihu*, biens, avoir.

Feeble, pron. *fible*, faible, en norm. *fieble*, du l. *flebilis*.

Fell, le fiel, en norm. *fié*, le l. *fellis*.

Fell, montagne pierreuse, du ht. all. *felsa*, rocher, en all. *fels*, d'où le fr. falaise, en v. fr. *faloize* et *falise*, et le nom de la ville de Falaise, sur un promontoire au-dessus de la rivière d'Ante.

Fell, cruel, barbare, farouche, du l. *ferus*, en v. fr. *fel*, perfide, en norm. *fel*, et *feul* furieux. A ce rad. se rattache l'angl.-fr. félon, d'où *Felo de se*, le meurtrier de soi-même : *sè*, soi, est normand.

Fell, peau, congenère du l. *pellis*.

Fell, en pat. a. colline, de l'all. *fels*, d'où le v. fr. *faloise* et *falise*, le fr. falaise : *Moyses wente up on that felle.* » (Halliwell.)

Fell, abattre, terrasser, que Bailey et Fleming rattachent à *to fall*, sans raison, puisque ce dernier est toujours verbe neutre. Mais il y a en scand., cité par du Méril, *fella*, tuer, renverser.

Fellow, compagnon, se rattache à *Follow*, suivre. Au mot *Fellowe*, Palsgrave écrit : « a stout man, en fr. *fallot*, » sans doute parce que *fellow* a souvent un sens leste et plaisant.

Felone, en v. a. panaris, litt. un furoncle et froncle ; *fellow-wood*, la douce-amère, employée contre le panaris. A Guernesey, *flon*, panaris.

Felt, feutre, bourre, d'où le f. filtre, du l. *filum*, fil ; *felter*, se coller, litt. se feutrer; en norm. *feltre* et *fêtre*, panaris, litt. plaie qui filtre.

Feme-covert, femme mariée, litt. femme couverte.

Fen, marais, du v. fr. *fems*, *fian*, fumier, ou plutôt de *fagne*, usité en divers patois, d'où le fr. fange ; toutefois cette idée première et de nature s'est exprimée dans le *fen*, saxon, marais, qui a passé en angl. ; *fiants*, excréments des bêtes fauves, le fr. fiente.

Fennel, fenouil, litt. petit foin, en norm. *fen*, du l. *fenum*.

Fend, parer, terme d'escrime, litt. se fendre, ou faire une feinte. *Fendue-en pal*, terme fr. du blason, dont la langue a toute passé en anglais.

Fender, garde-feu, litt. un défendeur. *Fence-month*, mois où la chasse est en *défense*, c.-à-d. interdite.

Fermacy, en v. a. médecine (Chaucer), le fr. pharmacie.

Ferry, passage de la rivière, mot d'orig. germ. (*faren*, aller), en v. fr. *fière* et *fère*.

Ferret, un furet, it. furetto ; *to ferret*, fureter ; litt. petit voleur ; du l. *furis*, voleur ; en v. fr. *furet* et *furon*.

Fertre, en pat. a., selon Halliwell, châsse, le v. fr. *fiertre*, du l. *feretrum*, cercueil.

Fescue, la fétuque, fr. fêtu.

Fesels, pois, du fr. *faséole*, du l. *phaseolus*.

Fesse, le fr. fasce, pron. à l'anglaise ; du reste *fesse* aussi en v. fr.

Fester, se corrompre, le norm. *festrir*, flétrir.

Fet, partie, portion, en norm. *fait*, bien, fortune : garder son *fait*, conserver son bien, sa part.

Fetch, *a blow*, frapper un coup, en norm. *ficher* un coup. V. *Fich*.

Festisly, en v. a. joliment, du v. fr. fétis et *faitis*, joli ;

Fettle, niaiser, litt. s'amuser à de petits *faits*, ou mieux le fr. vétiller.

Fetlock, pour *feet-lock*, touffe de poils aux pieds des chevaux.

Feutrer, un piqueur, litt. le *vautrier*, c.-à-d. celui qui dirige les *vautres* ou *veltres*, chiens de chasse; en v. fr. *vautrier*, chasser au sanglier, d'où *vautreur* et *vautrieur*, chasseur, braconnier (du Cange à *Vautrarius*).

Fever, en v. a. ouvrier, le v. fr. *fèvre*, du l. *faber*.

Feverfew, matricaire, litt. plante *febrifuge*, *few*, représente *fuge* ; mais *few* représente quelquefois *feu* comme dans *curfew*, couvre-feu.

Fey, nettoyer, litt. ôter le *fian* ou fumier, en v. fr. *fay*, écurie.

Fewel, chauffage, bois de chauffage, en norm. *fouée*, du l. *focata*, mais plus près de l'angl. est le v. fr. *fuelles*, broussaille, qui peut représenter le fr. feuille, du l. *folium*. Cependant *fewel* est le v. fr. *fouaille*.

Fib, bourde, du fr. fable, d'après Skinner, ce qui est fort douteux, mais peut-être de la locution du v. fr. « peler la fic, vendre la fic », c.-à-d. la figue, dans le sens de tromper.

Fich, fixer, le fr. ficher, existait en v. a. : « The freke fiched in the fileshe » (ms. *Morte Arthoure*).

Fid, épissoir, prob. le même que *flete*, outil de tonnelier, Gl. de du Cange à *Fietus*, étymologie inconnue.

Fiddle, violon, du l. *fidicula*, dim. de *fides*, lyre, d'où le fr. vielle. *Fiddle-faddle*, bagatelle, sornette, litt. vielle-et-fable.

Fidge, **Fidget**, s'agiter, peut-être du l. *fugitare* : « *where have you been fidging* ou *fidgeting abrode.* » où avez-vous fui ? (*Gammer Gurton's neddle*, act. 1). De là *fidgety*, inquiet, timide, le fr. fugitif, le norm. *fugiti*.

Fierce, farouche, le fr. féroce.

Fife, fifre, du haut all. *pfifa*, qui vient du l. *pipiare*; l'angl. vient de l'all., le fr. de l'it. *piffero*, ou de l'esp. *piforo*; en norm. un *pifre*.

Fig, le fr. se *figurer*, s'imaginer.

Fig, se moquer, litt. faire la figue ; en v.a. *fig*, bagatelles; *not care a fig*. ne pas se soucier plus que d'une figue.

Fig, rôder, aller et venir, peut-être du l. *fugere*, d'où le prov. *fugir*, fuir.

Fihu, troupeau, en v. a., le norm. *fiée*, grande quantité.

Filbert, noix de filbert, litt., de Saint-Philibert, filbert en norm.

Filch, escamoter, litt. manger de la filasse, en norm. *filache*, comme les escamoteurs qui charment les auditeurs en mangeant de la filasse laquelle se change en rubans, en flammes.

File, une lime, ce qui donne le *fil*, qui *affile*.

Filly, pouliche, litt. la fille, la fillette ; *filly*, jeune coquette, litt. la fille.

Filoure, affiloir, en norm. *affilour*.

Film, pellicule, le fr. filament, ou plutôt l'it. *velame*, voile, pellicule.

Fimble-hemp, litt. femelle-chanvre, pour *female-hemp*.

Fin, fendre un poisson, du l. *findere*, mais plus prob. d'un mot comme *unfin*, enlever les ouïes et nageoires, de l'a. sax. *finn*.

Find, trouver, est le saxon *findan*, mais on doit en rapprocher le v. fr. *finer*, trouver, (V. du Cange à *Finare*.) nous avons rattaché *finer*, dans notre *Gloss.-norm.* au l. *fendere*, primitif de *offendere*, trouver, rencontrer, mais le *d* fait difficulté.

Find, recevoir ou approuver un billet, c'est recevoir ou approuver *finances* ; c'est donc le v. fr. *finer*, payer finance, auj. finances. Ici *finer* est le même que finir, car c'est litt. terminer un compte, conclure. De là l'angl. *fine*, amende ; en v. fr. *fine*, amende, ou fin d'un procès. Dans Joinville : « *il fina de 500 l.* »

Fine, beau, joli, délicat, le fr. fin ;

fine-draw, rentraire, litt. tirer-fin ; le v. fr. prenait fin dans le sens de parfait, d'excellent. Diez le tire de *finitus*, comme le prov. *clin* vient de *clinatus*, l'esp. *cuerdo* de *cordatus*, l'it. *manso* de *mansuetus*. *Finery*, ornement, peut bien se rencontrer en v. fr. étant bien dérivé, mais cette forme existe dans le fr. raffinerie et affinerie. *To finess*, finasser ; *finestill*, distiller, litt. distiller, fin ou finement. *Finitude*, fin, limite, forme bien fr., mais nous ne connaissons en norm. que *finition*, terminaison, spéc. *finition de compte*, en v. fr. *finaison*. *Fine*, amende, le v. fr. *fine*, id. *finer*, financer, litt. *finir* un compte. En angl. *fin* est superlatif comme en norm. : *fine force*, en norm. de mes fines-forces.

Finew, moisissure, sans étym. dans Bailey et dans Fleming, se rattache peut-être à *fen*, marais, terre humide.

Finish, finir, suppose en fr. *finissier*, qui serait en norm. *finichier*, mais que nous n'avons pas entendu. Toutefois le norm. fait au prét. je *finissis*, je *finissîmes*.

Fingle-Fangle, bagatelle, babiole, *fangle* qui ne s'emploie qu'avec *new*, comme *new-fangles*, invention, litt. nouveaux évangiles ; quant à *fingle*, étym. inconnue.

Fipple, clef d'un instrument à vent, du l. *fibula*, qui paraît être pour *figibula*, dit Littré, du verbe *figere*, percer, ficher.

Fire-brass, mot qui *exemplifie* remarquablement les mutations de forme dans les mots : avec son sens de fanfaron, c'est fier-à-bras, litt. celui qui *fiert* à *tour de bras*, du v. fr. férir, resté dans le fr. sans coup férir, et le pat. *féru*, frappé.

Firk, frapper, que Bailey et Fleming font venir du l. *ferire* ; mais le k rend cette orig. impossible. Wedgwood propose le fr. pop. *fric-frac*.

Fish, poisson, congénère du l. *piscis*, n'est point étranger à la Normandie ; *gofiche*, coquille à nacre, *stocfiche*, poisson de provision, *horfiche*, et *horfi* ; *horn fish*, en anglais.

Fit et Feat, apte à, propre à, litt. *fait* pour ; *to fit* : faire bien, ex. « this coat fits you very well, » cet habit vous fait bien.

Fitch, Fetch, vesce, le même que *vetch*, en norm. *véche*.

Fitchat, Fitchew, fouine, en v. fr. *fisseau* ; en patois prov. *pichon*, litt. petit ; *Fitchew* serait *pichon* et *fitchat* serait le petit, pop. *p'tit* chat ; le passage de *p* à *f*, d'une douce à une autre douce ne fait pas une grande difficulté et *polecat*, fouine, est litt. chat puant, du v. fr. *polent*.

Fitchet, terme de blason, le fr. fiché, aiguisé en pointe.

Fitment, projet, chose, faite d'intention, en v. fr. *fit*, assuré, certain, comme un *fait*.

Fitz, fils, forme norm. de fils ; en norm. *fiston*, petit garçon, jeune fils.

Fitters, altération de Fritters, morceaux, débris, litt. des fractures, en v. fr. *fraiture*, brisure.

Fives, le fr. avives, en v. fr. *vives* (xive siècle, Ménagier, 11, 3) de l'arabe *ad-hiba*, mal de gorge du cheval, par l'esp. *adivas*, *avivas* (étym. de Nozy dans Littré, dict.)

Fixes, terme d'orfèvre, l'eau de départ, litt. qui sépare l'or et l'argent,

dite aussi eau régale, prob. qui les *fixe* sur un objet.

FIZGIG, une petite évaporée, mot comp. de *gig*, une évaporée, V. ce mot, et de *fizz*, siffler, litt. l'évaporée qui siffle.

FIZZLE, vesser, est comme son syn. *foist*, une onomat. fixée dans le l. *visire*, imitant un souffle; en angl. *fizz*, souffler.

FLABBLE, éventail, du l. *flabellum*, dim. de *flabrum*, souffle, de *flare*, souffler; *flabel*, éventail, a dû exister en v. fr. Paré (XIII, 5) a employé *flabellation*, action d'éventer, mais, selon l'usage de son temps, il l'avait formé sans doute directement du latin; *flabellation*, est aussi angl. V. Bailey.

FLABBY, flasque : ce qui est flasque est tombant, coulant, aussi Bailey le tire du l. *labilis*, étym. très douteuse; mais on peut bien rattacher *flabby* au mot suivant. C'est une variante de *flaggy*, flasque.

FLAG, être lâche, être flasque, en v. fr. *flac*, du l. *flaccus*, flasque; de là *flag*, pavillon, bannière, litt. étoffe flasque, tombante, d'où *flag*, glaïeul, fleur tombante, déchiquetée, en norm. *pave* et *pavée*, comme servant à certains jours de fête à joncher les dalles des églises ou le pavé des rues, ce qui nous conduit à l'angl. *flag*, dalle, pavé.

FLAG, pavillon, bannière, en norm. *flague*, glaïeul et laiche; *flag*, en v. a. est défini ainsi par Rays « *the upper turf* » c.-à-d. la tourbe, faite spéc. de laiches.

FLAGON, un flacon, l'it. *flasco* et *flascone*, que Diez dérive du l. *vasculum*.

FLAIL, fléau à battre les gerbes, en v. fr. *flael*, du l. *flagellum*, en norm. *flau* et *flai*.

FLAIN, la raie, poisson, en pat. angl. poisson plat, peut-être la contr. de du norm. *flatan*, gros poisson plat.

FLAKE, flocon, du l. *floccus*, houpe de laine et par ext. petite masse de neige, mais à cause de *a* le sax. *flace* réclame ce mot; mais *flock* est d'orig. latine. V. FLOCK.

FLAKE, étincelle, flammèche, en norm, *fliamèke*, dont *flake* peut être la réduction.

FLAM, conte, sornette, *to flam*, conter des sornettes, litt. dire sa *flamme*, c.-à-d. son amour, en v. fr. *flemme*, flamme.

FLANDERKIN; flandrin, litt. petit flandrin, c.-à-d. homme des Flandres, dont les habitants étaient renommés pour leur haute taille.

FLAP, clapet, deux onomat. semblables; *flap*, une *gobe*, onomat. très sensible pour la gueule du chien recevant une *gobée*; *flap*, est aussi l'onomat. d'un oiseau qui s'abat.

FLAP, un coup, une tape, le fr. une frappe, du verbe frapper; en v. fr. *flap*, une tache, une marque (résultant d'un coup ?) (*Dict.* de Lacombe.)

FLARE, éblouir, éclairer d'une lueur passagère que Fleming assimile avec doute à *Glare*, qui vient du l. *clarus*, en v. fr. ou prov. *clareia*, briller, éclairer, *claron*, lumière. Mais le sens de *flare*, éclairer d'une lueur passagère, le ramène au fr. effleurer, passer à la surface.

FLASH, éclat de lumière n'est pas bien étym. par Fleming qui l'assimile à *blaze*, ni par Bailey qui le tire du grec φλοξ, dont il n'est que le

congénère, ainsi que *lux* : c'est en somme un mot imitatif comme le fr. éclat.

FLASH, une flasque, to *flash*, flaquer.

FLASH, bouteille, cruche, en v. fr. *flasche*, en esp. *frasco*, it. *fiasco*, que Diez tire du l. *vasculum* ; *flasket*, corbeille, semble en être le dim.

FLAT, plat, d'un thème commun aux langues lat. et germ. : grec πλατυς, le l. *planus* et *latus*, it. *piatto*, prov. *plat*, all. *platt*. Mais la forme angl. est scandinave, c'est l'isl. *flatr*. Or, le fr. a aussi le rad. *flat* dans flatir, aplatir sur une enclume « proprement, dit Littré, jeter à plat. »

FLAVOUR, odeur agréable, le v. fr. *flaveur*, dit Fleming. mot inconnu ; nous ne connaissons que le v. fr. *fleureur*, odeur, du l. *fragrare*. Skeat le tire de *flovus*. jaune. Quel rapport ?

FLAW, une bouffée de vent, congénère du l. *flatus*, souffle, de *flare*, souffler.

FLOUNT, être pimpant, n'a d'étym. ni dans Bailey, ni dans Fleming ; il peut se rattacher à *Flout*. V. ce mot. A l'idée de flûte se rattache celle de plaisir, danse, fête, habits pimpants.

FLAW, fente, brisure, le fr. flache, qui se rapproche du v. f. *fract*, brisé.

FLAWN, flan, espèce de pâtisserie, en v. fr. *flaon* et *flawon*, bas-l. *flato*, it. *fladone*, racine *flare*, litt. pâte soufflée.

FLAWTER, flâtrer, prob. le même que flétrir et flatrissure ressemble à flétrissure, litt. flétrir à l'aide d'un fer chaud.

FLAX, lin, le saxon *fleax*, mais ce mot ressemble au fr. *filasse*, qui en norm. sign. lin.

FLAYE (*state papers*, *11,28*) fléau à battre le blé, en norm. un *flaie* ; en angl. *flail*.

FLEAM, flamme, espèce de lancette, en v. fr. *flieme*, dans du Cange à *flammeriari*, litt. flammer ; mais Littré rencontrant le h. all. *fliedima* le tire du l. *phlebotomus*, qui ne peut cependant donner *fliedima*. Nous croyons que c'est simplement le mot flamme, comme le donne à entendre le *flammeriari* de du Cange et qu'il désigne une lancette sinueuse, comme le glaive flamboyant de l'ange qui chasse Adam et Eve du paradis terrestre.

FLEECE, toison, du saxon *flese*, congénère du l. *flocus* ; holl. *vlies*, all. *flies*.

FLEDWITE et FLIGHT-WHITE, décharge d'une amende en faveur d'un proscrit rentré, litt. le saxon *fled*, enfui ou *flight*, fuite et *wit*, amende, étym. de Bailey ; en v. angl. *fleming*, pour *fleman*, un fugitif, un exilé.

FLEET, flotte, le sax. *fliet* ; Fleming en rapproche le v. fr. *flette*, barque : en angl. *fleet* désigne le lieu où monte le flot, *fleet-street*, *fleet-prison*, la célèbre prison de Londres.

FLEET, rapide, et passer rapidement, semble être de la famille de *to flee*, s'enfuir et être le même mot que *flit*, id.

FLEM, en v. a. fleuve, dans Wace *flum*, du l. *flumen*.

FLESUS, poisson dit en fr. *flex* et *flet*, *fletet*, peut-être le poisson dit en norm. *flatan*, fort pêché à Terre-Neuve.

FLETCHER, un faiseur de flèche, en v. fr. un *fléchier*.

FLEUM, en patois angl. (Halliwel) flegme, pituite, en norm. *fleume* ; cet

auteur cite aussi en patois angl. *flemmous*, flegmatique.

FLEW, espèce de filet, sans doute volant, du verbe *fly*, voler.

FLIM-FLAM, fadaise, (peut-être amoureuse) litt. *flimsy flame*, flamme amoureuse légère, faible.

FLINCH, céder, se soumettre, un des sens du fr. fléchir.

FLING, lancer, darder, le même que *sling*, d'où le norm. *eslinguer*, lancer.

FLINT, pierre, en v. fr. *flin*, pierre dure.

FLIP, boisson cordiale composée de divers ingrédients; le *flip* ou *flüpp* norm. est fait de cidre, de sucre et d'eau-de-vie. Etym. inconnue, à moins que ce mot ne soit imitatif d'une espèce de *lapement*; aussi en a. *flipsaucer*, avaler gloutonnement, et *flip*, seul, en Suffolk, a le même sens.

FLIRT, coqueter, mot qui a passé récemment en fr. sous la forme de *flirter*, litt. c'est flaireter, dim. de flairer, le premier acte de l'animal vers sa femelle, étym. préférable à celle de conter *fleurettes*. En fr. pop. *fleurer*, signifie flairer.

FLITCH, flèche, (de lard), en v. fr. *flèche* et *fliche* de lard, forme prob. de *flesh*, chair, la chair du porc étant pour le paysan la viande par excellence.

FLITTER, battre des ailes, le même que *flutter*; le fr. frétiller, forme dim. qui suppose *fréter* ou *frétir*, d'où viendrait l'angl. *to fret*, fermenter, bouillir.

FLITTER, lambeau, guenille, le même *fritter*, morceau, qui vient du v. fr. *freter*, briser, d'où *frette*, brèche, du l. *fractus*, brise.

FLIX, duvet, le même que FLAX.

FLOCK, troupeau, troupe, foule, en v. fr. *floc*, troupe, en norm. *flo*, « un flo de moutons. » « Il y en a un flo, » c.-à-d. beaucoup de monde, d'animaux, d'objets, du saxon *floce*: « *cum folc en aut grant adunat.* » (*Vie de saint Léger*). A Avranches, *flotte* et *flo*, grande quantité; *Flockmel*, pêle-mêle, dans *Cant. tales*.

FLOCK, flocon, en v. fr. *floche*, du l. *floccus*.

FLOG, fouetter, peut-être le v. fr. *flageau*, fléau, du l. *flagellum*, en norm. *vloper*.

FLOOR, plancher, carreau, se trouve dans le fr. à fleur de terre, pléonasme, puisque le sax. *flor* sign. terre, sol. Cf. le fr. affleurer, en v. fr. *fleurer*.

FLOP, le même que *flap*, mais plus près du norm. *vloper*, frapper.

FLOTSON, épave, litt. *flottaison*, c.-à-d. ce qui flotte, ce que rejette le flot.

FLOUNCE, falbala, bouillon, fronce, le fr. *froncer*, rider en resserrant, plisser, litt. froisser; généralement en angl.-norm. *on* devient *oun*.

FLOUNCE, plonger, onomat. litt. faire *flounn*, comme plonger est faire *flonn*.

FLOUNDER, le carrelet, en norm. *caret*, en norm. *fliondre*, suéd. *flundra*, all. *flunder*.

FLOUNDER, se débattre, s'agiter, étym. inconnue; Fleming l'assimile au poisson *flounder*, « qui, dit-il, nage près du fond, » raison insuffisante.

FLOUR, farine, fleur de farine, en norm. *flieur*, du l. *floris*, d'après une ressemblance, en v. fr. *flourée*,

(*Dictionnaire* de Lacombe).

Flout, se moquer, se gausser, vient du v. fr. *flahute*, flûte, *flauto*, prov. *flahuteur*, flûteur, et ce mot passe au sens anglais de cette manière : « les gamins jouent de la flûte sur le bout de leur nez »; geste moqueur (dit Littré), ce qu'on appelle faire un pied de nez, insigne raillerie; nous avons entendu avec ce geste ce chant railleur : « Flûte ! Flûte,Flûte. » Alors *to flout somebody*, c'est flûter quelqu'un. L'angl. *flute*, en se pron. *flioute*, se rapproche de *flout*.

Flower, fleur, du l. flos, qui est resté *flour* dans fleur de farine, et qui sert de transition à *flower*. Cf. *flour* et *flourée*, v. fr. pour fleur de farine, *flouri*, moisi (revêtu d'une espèce de farine), *flourins*, florins. Mais comment le monosyll. *fleur*, *flour*, est-il devenu dyssyll. en anglais ?

Flowers, menstrues, forme aussi anormale que le fr. fleurs dans le même sens. V. Fluors.

Flowing, espèce de navire léger (de *to fly*), en fr. flouin (Dict. nautique de Jal).

Fluder, l'oiseau dit plongeon, prob. une altération du fr. plongeur, en angl. *plunger*.

Flue, plume, duvet, poil ; le v. fr. avait *flo* et *flou*, faible, léger, du l. *fluidus*, qui avait le sens de lâche, flottant, mou, et ce vieux *flou* est le flou actuel des ateliers de peinture. Mais ce sens est encore éloigné de celui du mot angl. Il nous semble que cette phrase de la Bruyère en donne la clef : « Il sait d'une médaille le fruste et le feloux. » (Ch. xiii). Le *p* et le *f* s'échangeant facilement *feloux* est pour *pelous*, poilu, en norm. le *plu*, ou naturellement le *flu*. Le fr. fluet sort de flou, par *flouet*, v. fr. qui se trouve encore dans La Fontaine « la belette au corps long et flouet » (édition 1re).

Flue, tuyau de cheminée, le courant de la fumée, par où *flue* la fumée.

Flue, que Phaer traduit par *concha*, est sans doute la *flie* normande coquille conique qui s'attache aux rochers, et *bénit*, litt. bénitier.

Fluelline, la velvote, ou linaire élatine, plante à la tige filiforme, par conséquent *fluette*, mot que nous supposons être au fond du terme anglais avec le mot *linaire* ou lin, c.-à-d. *fluet-lin*.

Flume, fleuve, rivière, le v. fr. *flum*, du l. *flumen*, du Cange a *flumis*.

Flummery, bouillie, pour *frumenterie*, en angl. *frumenty*, bouillie de froment, le fr. fromentée.

Fluors, menstrues, du l. *fluere*, en fr. fleurs pour flueurs, malgré cette note de Littré : « les menstrues sont dites fleurs à cause de leur couleur rouge ; en bas-lat. *flores*, v. fr. *fleurs* ou *flours*, it. *fiori*. » En effet *fluores* a bien pu se changer en *flores*, flueurs et *fleurs* et en *flowers* et en *fiori*.

Flush, flux rapide, afflux du sang au visage, incarnat, du l. *fluxus* ; *flush*, jeu de cartes, le flux, peut-être de *afflux*, ce jeu reposant sur une suite de cartes de même couleur.

Flush, pousse des plantes, étym. inconnue.

FLUSH, volée (d'oiseaux), ét. inconnue, si ce n'est par *flush*, abondance.

FLUSH, couler, monter rapidement, litt. affluer, être en *afflux*.

FLUSH, mettre à bain de mortier, litt. à *flux* de mortier.

FLUTTER, flotter, voler ça et là, onduler, s'agiter d'un mouvement alternatif; plusieurs sens de ce mot le ramènent au fr. flotter, et du v. fr. *fluet*, inondation (du Cange a *fluentare)*.

FLUX, foule, comparée à un courant, du l. *fluxus*, écoulement.

FOAM, écume, vapeur, le v. fr. *fum*, fumée, mais mieux le sax. *fœm*.

FOB, tromper, fourber, le v. fr. *forbe*, fourbe, et *forber*, fourber.

FODDER, fourrage, en v. fr. *foderage*, it., *foderare*, fourrer, en saxon *fodre*.

FOGAGE, grande herbe, le v. fr. *fouage*, combustible, du l. *focus*, feu, par le b.-l. *focagium*.

FOH, pouah, en norm. *fouah*.

FOIL, défaite, faux pas, échec, le v. fr. faille, faute, manquement « sans faille, » v. fr. sans faute, certainement; mot resté dans la *faille* des mineurs, l'endroit où la roche *faut*, c.-à-d. manque. En terme de boxe *a foil* (litt. une faille) est un coup mal donné.

FOIL, feuille, dans la langue des joailliers; *Foil*, fleuret, litt. feuille (de fer), lame.

FOIL, orner, parer, litt. feuiller, décorer de feuillage.

FOIL, blesser, battre, vaincre, repousser, le v. fr. *foler* et *foller*, blesser, d'où le fr. fouler, presser sous les pieds; *foil*, faire perdre la piste, les *foulées* de la bête, *foiling*, les foulées.

FOILLES, feuilles, en pat. a. (Halliwell) et *foil*, feuille d'étain derrière une glace.

FOIN, botte, coup de pointe, que Fleming tire du l. *punitum*, de *punger*, le *p* et le *f* étant en effet de la classe des consonnes douces; ex. : *cap*, tête, devenu chef (cas très rare) cependant la dérivation par le l. *furcina* (pour *furcilla*, petite fourche) d'où le fr. *fouène* et *foène*, trident, est la vraie, la normale. De là l'angl. *foin*, piquer et porter un coup de pointe.

FOIST, une vesse, onomat. sifflante comme le l. *visire*, le fr. vesse et le norm. *vesner*, qui suppose *vessiner*.

FOIST, insérer, mettre par surprise, par conséquent tromper, rappellerait un peu le fr. *voisdie*, tromperie, mais la prép. de mouvement *into* qui suit ce mot suggère l'idée d'introduction; étym. inconnue.

FOIST, espèce de bateau; en fr. *foste*, selon Palsgrave.

FOLD, parc, enceinte pour les bestiaux, le sax. *fold*, le norm. *faude*, le v. fr. *faulde*, lieu fermé de claies. Pour *faude*. il est dans le *Gloss. norm.* de Delboule. Le rad. est *fold*, plier, d'où le v. fr. *faulder*, plier, faire un *plussis*.

FOLK, gens, monde, du sax. *folc*, l'all. *volk*, congénère du l. *volgus*, *vulgus*.

FOOD, nourriture, en sax. *fodr*, d'où le bas-l. *foderagium*, fourrage, en v. fr. *feure*, paille, l'herbe étant la nourriture par excellence; les Norm. disent le *nourri* pour toute espèce de pâture.

Fool, eau de groseilles, écrasées et *foulées*.

Foolscap, papier à écolier, de forme in-folio, litt. *folio-scap*, (pour *shape*), de format folio ; en angl. *folio*, in-folio.

Foolstones, espèce d'orchis (en grec testicule), le satyrion, litt. *fool's*, de bouffon et *stones*, testicules.

Footy, Fouty, en pat. a. (Richardson's *Dict.*) un misérable, celui qui est *foutu*, en norm., ou du saxon *forth*.

For, ce préfixe issu du lat. *foris*, en-dehors, indique une action en-dehors du verbe, par conséquent mauvaise ; c'est donc un péjoratif ; ainsi, sans sortir du v. fr. : *forceler*, celer en-dehors, c.-à-d. de ce qu'on doit déclarer ; *forcommander*, usurper, commander en-dehors du droit, *forconseiller*, mal conseiller, *forfaire*, faire en-dehors de ce qui est juste. De même en angl. : *forbear*, épargner, traiter avec clémence, en-dehors, au-delà de ce qui serait juste, *forbid*, interdire, litt. plus que défendre ; *forget*, oublier, litt. avoir en-dehors de soi, *forsake*, abandonner, litt. secouer au-dehors, préfixe comme le v. fr. *forbouter*, abandonner, litt. jeter au-dehors. Toutefois le préfixe *fore* est saxon et sign. devant.

Forches, dans le patois du Devon, selon Halliwell, embranchement, là où les chemins fourchent, en norm. des *fourches* et *fourques*.

Ford, gué, comme *ferry* ; en scand. *fiord*, détroit, ce mot existe en Norm. sous forme de *fleur* pour des localités maritimes, comme Fiquefleur; Gerefleur, Crannefleur, Barfleur, Honfleur, Harfleur, mais la pron. pop. est *fleur* (*fiord*).

Foregage, le fr. forgage : Cotgrave cite comme norm. *forgas*, qu'il traduit par *seizure*.

Foreign, étranger, ce qui est du dehors, du l. *foris*, par le bas-l. *foranus*, d'où le v. fr. *rue foraine*, rue écartée, le fr. marchand *forain*, celui qui vient du dehors.

Forel, parchemin qui sert à couvrir les livres, le v. fr. *forel*, fourreau.

Foreswat, épuisé, litt. *for-sweat*, sueur en-dehors.

Forgery, contrefaçon, le fr. forgerie (qui n'a plus ce sens) du verbe fr. forger, supposer un écrit.

Forsets, fourchettes pour les gants, pièce carrée entre les doigts.

Forset, coffret, en v. fr. *forceret*, litt. petit coffre-fort, litt. en v. fr. *forcier*, cassette.

Fortnight, un espace de quatorze nuits, une quinzaine : J. César remarque dans ses commentaires que les Gaulois comptaient le temps non par jours, mais par nuits. Cf. *sennight*.

Forniment, en v. a. (Spenser), fourniture, en fr. pop. fourniment.

For-to : « en v. a. avec l'infinitif, comme le fr. pour : « *If that hit be for to done.* » (*Ms. Cantob* ap. Halliwell).

Fosset, un robinet, un fausset, forme normale de Faucet, V. ce mot.

Foster, v. a. forestier, en angl. *forster*, de l'all. *forst*, sapins.

Fother, charge de plomb de dix-huit cents livres, le même que *fodder*; en all. *fuder*, charge, charretée, tonneau, d'où le fr. foudre. *Fother*

est le même que le *fudder* du patois angl. signifiant le contenu d'une voiture à deux chevaux.

Fother et Fodder, boûcher, aveugler une voie d'eau ; de *fodder*, fourrage, litt. boûcher avec du *feurre*, v. fr., pour foin et paille.

Foul, en langage maritime sign. à plein abordage, en heurt, en froissant, litt. en *foulant*.

Foulder, lancer une chaleur brûlante, le v. fr. *fouldroyer*, en v. fr. *foldrier* et même *fuildrer* : « xiie s. la splendur de la tue fuildrante hanste » (*Liber psalm.*, p. 240).

Foumart, putois, litt. puante-martre, en norm. *marte*, en a. *foul*, puant.

Founder, couler à fond, litt. fondrer, affondrer, par ext. *founder*, surmener un cheval, lui fouler les jambes, l'*effondrer*. Johnson tire *founder* du fr. fondre. Il est possible d'expliquer par tous ces mots l'expression de *night foundered*, perdu, égaré, litt. fondu dans la nuit.

Fox, faire boire quelqu'un jusqu'à l'énivrer, litt. le *forcer*, le *r* étant muet en angl. devant une consonne, lisez *fosser*, *foxer*.

Foy, le fr. foi, fidélité.

Foy, donner un repas d'adieu, de bon voyage, de bonne *voie* ; le *voier*, v. fr. pour mettre dans la voie. Bailey rapproche *foy* du fr. *voye*.

Frail, cabas, panier, corbeille, jonc pour tisser des corbeilles, le v. fr. *fresler*, *frêler*, plisser, plier, qui, par métathèse, est devenu ferler, d'où l'angl. *to furl*. Lacurne cite aussi *freler*, plier. Le v. fr. avait *frael*, caisse.

Frailty, fragilité, suppose le v. fr. *fraileté*, du l. *fragilis*, de *frangere*, issu du rad. imitatif *frac*, *crac*.

Fraise, omelette au lard, litt. à la fraise de porc.

Fraise, fraiser un bastion.

Frame, forme, semble d'abord la métathèse du fr. forme ; mais c'est le saxon *fremme*.

Frampold, bourru, hargneux, v. angl. ; Shakespeare s'est servi de ce mot ; étym. inconnue, ou *frap* et *bold*, litt. qui frappe hardiment.

Franion, dans Bailey *Frannion*, un franc et gai compagnon ; étym. inconnue, mot qui semble renfermer *free*, libre, ou *frank*, franc.

Frank, engraisser des cochons, peut-être le mot norm. *affranchir*, châtrer, opération faite sur les animaux qu'on veut engraisser ; de là *Frank*, étable à porcs.

Franklin, franc tenancier, le fr. franc-colon, en v. fr. *frankelyn*, en b. l. *franchilanus* ; dans ce suffixe, Skeat voit le germ. *ling*, et s'appuie sur le mot *chamberlain*, mais ici le suffixe en *anus* est du pur latin, par *camera*, *camerella* et *camerellanus*, comme chapelain de *capellanus*.

Frantic, fou, forcené, le fr. frénétique.

Frap, aiguilleter, lier avec un cordage, avec un câble, litt. frapper un câble, locution maritime fr. Du reste en v. a. *affrap*, frapper « *ready to affrap* » (Spenser, 68), en v. fr. *affraper*, it. *affrapare*.

Fraught, cargaison, le même que *freigt*, en fr. fret et fréter un navire ; l'all. *fracht*, en dan. *fragt*, charge de navire.

Fray, abrév. de *affray*, querelle, dispute, litt. ce qui effraye, un effroi,

une épouvante, ou du v. fr. *fraire*, briser.

Fray, éraillure d'une étoffe, du fr. frayer, dérivé du l. *fricare*, froisser. *Fray*, froisser, se dit du cerf qui se frotte aux arbres.

Freak, caprice, boutade, le fr. frasque, de l'it. *frasca*; en v. fr. *fresque*, résolution soudaine : *cas de fresque*, querelle sans prémédita-tion.

Freebouter, flibustier, autrefois *fribustier*, litt. de libre butin, *of free booty*, en norm. *fribustier*. L'angl. a aussi *fllibuster*.

Freeze, geler, se glacer, congénère du l. *frigere*, qui a donné le fr. frisson par *frigitio*, qui s'est contracté dans le bas-l. en *frictio*. Wedgwood cite le fr. « la voile frise », c.-à-d. frissonne au vent, alors *freeze* serait d'orig. fr., et cette onomatopée *fri* est dans presque toutes les langues.

Freight, cargaison de navire, en fr. fret, fréter ; le même que **Fraught**.

Fret, fermenter, bouillir, litt. frétiller, forme dim. qui suppose *fréter*. Lacurne donne *freteler*, flotter au vent. Cf. l. *fritillus*, cornet à dés, litt. ce qui frétille.

Freyn, frêne, est cité par Halliwell comme patois anglais.

Fribble, mesquin, frivole, du fr. frivole.

Fribble, se moquer, donner des raisons vaines et captieuses, litt. *fariboler*, dire des fariboles.

Fridge, frétiller, être en mouvement, du v. fr. *fringue*, saut, danse, d'où le fr. fringant.

Fridge, froisser, du l. *fricare*.

Fright, pron. *fraïte*, effrayer, du sax. *frightan*, id., se rapproche du fr. effrayer, qui a donné l'angl. *affray* et *fray*, et qui vient du bas-l. *frigidare*, refroidir.

Frill, trembler de froid, le v. fr. *friller*, id. dans du Cange à *frigutire*. En norm. *rîle*, vent froid. De là le fr. frileux.

Frill, jabot, objet plissé, frisé ; or, friser a pu produire son dim. *friseler*, qui se serait réduit en *frisle* et en *frill*. Ce qui donne du poids à cette conjecture, c'est l'angl. *frizzle*, friser, frisoter.

Frith, détroit, congénère du l. *fretum*, en v. fr. *rith*, gué (*Dict.* de Lacombe).

Frock, robe, blouse, le fr. froc, du germ. *hroch*, habit, d'où l'all. *rock*, id.

Froth, écume, en norm. *froe*, sciure de bois, d'après une certaine ressemblance de couleur ; mais *broe*, broue, en norm., écume, va mieux pour le sens.

Frower, couperet, fendoir, du v. fr. *froer*, *frouer*, briser : c'est le rad. du norm. *froe*, pour *frouée*, la sciure de bois, le produit du froissement, comme est la sciure.

Frary, fraternité (Halliwell), le fr. frairie.

Freiser, en v. a., fraisier (*Halliwell's provincialisms*).

Frown, froncer, rechigner, du v. fr. *froigner*, froncer, resté dans le fr. réfrogner ; mais le fr. froncer, pour lequel Littré ne trouve pas d'étym. satisfaisante, n'est que le verbe froisser, avec l'épenthèse assez commune de *n*, surtout dans la nasalisation normande.

Frubish et Furbish, fourbir, en norm. *froubir*.

Fruit, le fruit, pron. *frout*, en v. n. *frut* (Bible de Montebourg, XIe siècle).

Fuel, combustible, le v. fr. *fuel*, id., du l. *focale*, d'où le fr. fouaille, ce qui se faisait sur le feu.

Fulmar et Foumart, le putois, litt. *foul*, puant et *mart*, le fr. marte.

Fumble et Famble, chiffonner, manier maladroitement, par ex. : *to fumble a woman*, manier maladroitement, litt. *fumeler*, mot norm. pour dire jouer avec les femmes; *fumelier*, en norm. l'homme qui recherche les femmes, en norm. des *fumelles*, c.-à-d. des femelles.

Funk, mauvaise odeur, peut-être le même que *fanc*, fange, en norm. *fangue*, du l. *famicis*, abcès, bourbe; mais l'idée dominante est plutôt *fumer*, en rouchi *funquer*, en wall. *funker*, répandre une odeur de fumée.

Funnel, entonnoir, du l. *infundibulum*, en limousin *enfounil*, en bret. *founil*, du l. *fundere*.

Furbelow, garniture au bas de la robe, est devenu le fr. falbala, litt. *fur*, fourrure, *below*, en bas, mais mieux du fr. du Centre *friboler*, voltiger, trémousser; en patois lyonnais *farbela*, une frange.

Furdle, mettre en paquet, le v. fr. *fardeler*, faire un faisceau, un fardeau.

Furkin, mesure de 4 litres; en Norm. *fréquin*, quantité de beurre, vase à beurre d'une certaine contenance.

Furl, ferler, paqueter les voiles, en v. fr. *fardeler*, trousser les voiles, les mettre en paquet, en fardeau.

Furlong, mesure de longueur, de 40 perches, litt. *fourthy-long*.

Fusel, en v. a., fuseau, d'après Halliwell.

Fust, mauvais goût, litt, goût de *fût*, ou tonneau, du v. fr. *fust*, bois, du l. *fustis* : Cf. l'a *fusty*, *fusted*, qui a goût de fût.

Futre, en patois angl. d'après Halliwell. dont le sens ressort de sa citation : « *futre for thy base service.* » En Northumb. *Fout* sign. un enfant gâté, *foutry*, chétif : on y dit en terme de mépris : « *a foutra for you.* »

Fuzz, vesse, onomat., comme *foist*; *fuzz-ball*, vesse de loup, comme le l. *vesire*, comme le norm. *vesner*.

Fylyote, un clocheton, en pat. a. (Halliwell), en norm. fillette : « deux fillettes de la pyramide ont été renversées. » (*Journal d'un bourg. de Caen*).

G

Gab, railler, le v. fr. *gaber*; en norm. *gabegie*, raillerie. En v. a. *gabbe*, plaisanter, *gaber*, farceur, *gabberies*, farces, *gaby*, enjoué.

Gabardine, souquenille, le v. fr. *gabardine* et *galvardine*, it. *gavardina*.

Gad, errer, peut-être du v. fr. *gade*, chèvre, litt. chevroyer, comme caprice vient de *capra*, ainsi que cabriolet; *to caper*, danser.

Gad, coin d'acier, en v. fr. *gadde*, carreau d'arbalète, flèche, aiguillon, du l. *quadrata*. Cf. le v. fr. *quadre*, quatre, et le norm. *câde* sign. un cadre.

Gadger, le jaugeur, le mesureur, en norm. *gaugeur*, de *gaugier*, jauger. Du reste *gauger* est anglais.

Gadroon, le fr. goderon, colerette empesée, litt. goudronnée.

Gain, entaillure, mortaise, le fr. gaine.

Gainsay, contredire, litt. *againstsay*, dire contre.

Gainery, en v. a. labourage, le sens de *gaigner*, en v. fr.; *gainage*, les outils aratoires, *gainage*, profit de la terre, *gainure*, id.

Gait, démarche, désinvolture, en norm. la *dégaine*.

Gairish, folâtre, fastueux, ressemble à un composé de *gay-rich*, gai et riche, ou se rapproche du fr. guilleret et du v. fr. *galerie*, réjouissance.

Galant, vaillant, le l. *valens*.

Gale, vent,brise; *gale*, vent chaud, existe dans le patois manceau, c'est peut-être une abrév. de galerne, qui a passé par *galer*, v. fr., vent de nord-ouest. En Norm. le vent sec se dit *hale*.

Gale, chanter, d'où le nom du rossignol, *nightingale*, litt. chanteur nocturne, mieux chanteur *nuitoyant*. C'est le v. fr. *galer*, s'ébattre, se réjouir.

Gale, le *myrica gale* des botanistes; ce dernier mot représente le *sweet gale* des Ecossais, litt. la douce brise, parce que cet arbrisseau est odorant; les Normands l'appellent *saule-d'odeur*.

Galilee, scène de la Passion peinte ou sculptée, en v. a. *Galilees*, litt. la Galilée.

Galliard et Galiardise, vigoureux et vigueur, en v. fr., existaient en v. a. d'après Halliwell.

Gall, écorcher, en v. fr. *galler*, gratter, maltraiter (Lacurne).

Galligaskins, braies, chausses en houseaux, du l. *caliga*, chaussure, le reste inconnu, malgré les étym. anglaises qui disent *caligæ vasconum*, les *caliges* des Gascons; pour *galloshoes*, c'est souliers-caliges, souliers à cordons, d'où le surnom de Caligula, ou plus simplement le fr. galoches, pron. *gallochess*. Dans Chaucer et P. Ploughman *galage*, galoche. Cf. *greguesques*, d'où *Galligaskes*.

Gall-nut, litt. noix de galle, litt. une noix qui est une gale, produite par des piqûres d'insectes.

Gallow, effrayer, litt. en criant garc-lo! *lo* pour là en norm., du l. *illoc*, en norm. *ilo*, ici.

Galloway, bidet, litt. du comté de Galloway.

Gamashes, dans le Northumb., gamaches, ainsi que *gambadoes* et *gambogins* et *gambages*.

Gambol, gambade, du verbe *gamboler*, supposé, comme voisin du norm. *gambiller*, gambader. La forme dure n'est restée en fr. que dans gambader et ingambe (en jambes).

Gambrel, jarret d'un cheval, mot qui renferme le norm. *gambe*, jambe, et rappelle le surnom du Duc Robert, *Gambaron* (gambes rondes). L'angl. *gambrel* peut se traduire par le fr. jambier, et suppose un dim. de jambière, c.-à-d. gambierelle.

En norm. *gamboler*, agiter les jambes. En v. fr. et en vieil angl. *giambeux*, bottes : « adowne their giambeux falles. » (*Spenser*, p. 90).

Gamble, le dim. de *game*, jeu, chasse.

Game et Gam, en pat. du Northumb, selon Halliwell, signifie se moquer, en norm. *gamer*, écumer de colère, et aussi souffleter.

Game, jeu, prob. du fr. *gain*, gagner ; il y avait autrefois deux grandes sources de gain : le jeu et le labourage, qui se disait *gaignage*. Tous deux se seraient confondus dans l'idée de gain. Cependant le *m* fait difficulté, surtout en présence du saxon *gamian*, jouer.

Gammer, le fr. commère.

Gammon, jambon, pour gambon, it. *gambone*.

Gamut, la gamme, qui commençait par *ut*.

Ganch, empaler, faire tomber sur des pointes de fer, en v. fr. *ganche*, en it. *gancio*, crochet ; ganche est fr. dans la langue maritime, croc.

Gander, le mâle de l'oie, en v. fr. *gante*, de l'all. *gans*, en angl. *goose*, oie, très voisin du v. fr. *gause*, oie et canard et *gause* se rapproche, avec l'épenthèse de *r*, fait assez commun, de l'écossais *grause*, espèce de grosse perdrix.

Gang, bande, troupe, du saxon *gang*, marche, est introduit ici pour l'étym. de *gang-tid*, la fête des Rogations où les *gangs*, ou bande de laboureurs, se formaient en processions, et celle de *gang-flower*, la fleur des *gangs*, celle qui fleurit vers les Rogations. L'angl. *gang*, renfermant l'idée de laboureur rappelle le v. fr. *gaigner*, labourer, et surtout sa forme norm. *gangnier*, la nasalisation étant un des caractères du normand.

Gant, oie sauvage, en v. fr. *gante*.

Gantlope, passage par les verges, primit. sous les coups de gantelet, de *gantlet* et de *lope*, en v. a. s'échapper : on voit le patient fuyant les coups. — Gantlet, même sens.

Garb, façon, costume, le v. fr. *garbe*, agrément, qui est devenu *galbe* ; en it. *garbo*, bonne grâce : du haut-all. *garwi*, ornement.

Garb, vêtement, qui est le norm. *garbs*, vêtement, selon Fleming.

Garbage et Garbish, tripaille, abatis, les restes de l'animal, du v. fr. *grabeler*, éplucher, ramasser les restes ou les grabeaux ; mais une autre étym. est préférable, c'est par l'esp. *garbias*, ragoût (Littré).

Garbel, la première planche qu'on attache à la quille, litt. le galbe, la forme, le dessin.

Garble, trier, choisir, le v. fr. *grabeler*, éplucher.

Garbles, les restes des épices, des drogues, le v. fr. *grabels*, en fr. grabeaux.

Garbord, terme de marine, en fr. gabord, V. Jal, *Dict. nautique*.

Garboil, désordre, trouble, le v. fr. *garboil*, en norm. *garbouiller*, mettre en gâchis, en it. *garbuglio*, désordre.

Gard du cord (erreur sur le genre) litt. garde de la corde, ce qui arrête la fusée de la montre ; *garde caut*, même mot ; *garde-du-gut*, litt. garde du boyau.

Gardeviant, le fr. garde-viande, dans Shakespeare *gardevyant*.

Garganey, sarcelle; *garganet* est, dans quelques cantons fr. le nom du harle.

Garget, mal de la gorge, en norm. *gargate*, et en v. fr. « gargates trenchies » *(R. de Rou)*, en v. a. *gargat*.

Gargle, le fr. gargouiller et garguiller.

Garglion et Gargil, maladie des oies et des cochons qui les fait gargouiller.

Garglion, induration des ganglions.

Garlic, ail, mot gallois : *ar-leek*, le poireau.

Garment, vêtement, dérivé du verbe garnir, en v. fr. *garment*, armure, fréquent dans la *Chanson de Roland*.

Garner, grenier, métathèse du l. *granarium*, en prov. *granier*.

Garnet, grenat.

Garnet, le palan de bredindin, de l'it. *granato*.

Garran, bidet, peut-être du norm. *harin*, mauvais cheval.

Gare, laine de rebut, celle qu'on garde, qu'on gare à la maison, qu'on ne vend pas.

Garret, grenier, le fr. galletas, qui, comme le démontre Littré, représente le faubourg de Galata, mot importé par les Croisades. Mais l'a. *garret* vient bien du v. fr. *garite*, petit logement au haut d'une tour, le fr. guérite, du v. fr. *guérir*, protéger.

Garous, de saumure, du l. *garum*, saumure du poisson *garus*.

Garth, pêcherie, du scand. *gard*, enceinte, en v. fr. *gord*, pêcherie, réservoir. Un acte norm. du xi[e] siècle appelle *fisigart* une pêcherie; litt. *fish-gart*, enceinte pour le poisson.

Garth, ceinture, le même que Girth.

Garth, la cour de derrière d'une maison, le *gard* scand. En Norm. le champ attenant à la maison, est de même appelé le Jardin, en bas-n. *gardin*.

Garter, jarretière, en norm. *gartière*.

Gash, balafrer, que Bailey tire du fr. hacher.

Gasket, le fr. garcette.

Gast, V. Agast, effaré.

Gate, porte, portail : ce mot, d'origine scandinave, existe dans des noms de lieu normand, : Houlegate, (porte creuse), Gatteville, Gathemot. A Valognes, les enfants appellent jeu de *gatte* la mérelle, pour laquelle ils dessinent sur le sable une grande porte cintrée.

Gaud, se réjouir, du v. fr. *gaudir*, du l. *gaudere*, en v. fr. *gaudoyer*.

Gauge, jauger, en norm. *gaugier*.

Gavel, gabelle, impôt, du sax. *gabel*, id.

Gavel, gable d'un toit.

Gavel, javelle, en norm. *gavelle*.

Gavel, redevance, le fr. gabelle.

Gavelock, javelot, en v. fr. *gavelot*.

Gawby, un sot, litt. *gabé*, raillé.

Gawd, plaisanteries, bagatelles, même mot.

Gawn, barrique, une forme du norm. *cane*, cruche.

Gear, colifichet, en norm, *giries*, manières affectées, plaisanteries.

Geat, trou d'un moule, litt. le

jet, l'ouverture par où l'on *jette* le métal ; en v. fr. *giet*, ce que *jette* la mer.

Geat, le jais, du l. *gagates*, en v. fr. *jayet* et *gest*.

Gee et Geeho, cri aux chevaux, le norm. *dja ho! diaho!*

Gelding, hongre, en v. fr. *gueldon* hongre, de l'isl. *gelda*, châtrer.

Gest, étape, en v. fr., le *gist*, le gite.

Gendarmery, en v. a., gendarmerie.

Genet, un genêt (d'Espagne).

Genuine, vrai, naturel, l. *genuinus*.

Gent, joli, le v. fr. *gent, gente*.

Gentry, la classe des hommes *gents*, gentils, hommes de race, litt. gentillerie, en v. a. *gentlery*.

Gerefalcon, le gerfaut, en bas-l. *hierofalco*, en all. *geier-falk*, vautour-faucon.

Gewgaw, brimborion, du v. fr. *juer*, jeu, et *gaud*, se réjouir, mais le saxon a *gegaf*, bagatelle. Cependant le préfixe semble représenter *Jew*, Juif ; du moins Brockett traduit *gewgaw* par *Jew's harp*. V. son *Gloss*.

Gib, un chat, de son surnom légendaire, *Gilbert-le-cas*.

Gibe, railler, une forme de *gaber*, railler.

Gibber, baragouiner, peut-être le même que *gaber*, railler.

Giblet, abattis, le fr. giblette et giblotte.

Gie, guider, le v. fr. *guier* et *vier*, du l. *viare*.

Gig, fille évaporée, qui gambade, qui *gigue*, c.-à-d. sautille, danse.

Gig, cabriolet, danse, du fr. giguer. En v. fr. *giguer*, gambader. Le *gig* angl. est à gigue comme cabriolet à cabriole. En norm. *gingler*, sauter.

Gig, une guigue, espèce d'embarcation, c'est l'anglais francisé.

Giggle, ricaner, folâtrer, du fr. jongler, en v. fr. *jugléer*, jouer des farces ; dans Shakespeare, *gigglet*, une prostituée.

Gig, fille évaporée, dérivé de Giggle.

Gilbert (Cycle de Renard). V. Gilbert-*le-cas* dans *R. de la Rose* de Chaucer, litt. le chat, en norm. *cat*.

Gillyflower, giroflée, non pas de *July-flower*, la fleur de Juillet, comme disent les philologues angl., mais du fr. giroflée, issu du lat.-grec *caryophyllum*, litt. feuille-noix, le girofle, ou noix de girofle.

Gills, ouïes de poisson, du fr. gueules ; dans Palsgrave *gyll of fishe* est traduit par *joe* (joue) *de poisson*.

Gilry, en pat. a. (Halliwell), le norm. *girie*, en v. fr. *gillerie* et *guilerie*, supercherie.

Gilse, saumoneau, est, d'après Fleming, le fr. grills, petits saumons, un mot qui nous est inconnu. Mais Bailey cite *gills*, les ouïes du poisson, le norm. *guille* ou *guine*.

Giloure, en pat. a. (Halliwell), trompeur, et il cite : « *giloures of the people*, » du v. fr. *giler*, tromper.

Gimal, Gimel et Gimbal, termes héraldiques, litt. barre double ou jumelle ; dans Shakespeare *gimmal*, deux objets ronds, jumeaux.

Gimlet, un foret, le norm. *guimblet*, en v. f. *gibelet*, mots d'orig. celt.

Gimmals et Gimmers, double anneau, litt. des jumeaux, des jumelles,

cf. le fr. jumelle, double-lunette.

Gimmer-lamb ou Gammer-lamb, agneau femelle ; or *gammer* est le fr. commère, c'est un surnom comme compère-loup.

Gimcrack, mauvais mécanisme, engin qui craque, or *gim* est la syll. forte du fr. engin, V. Gin.

Gimp, guipure, V. Guimp.

Gin, genièvre, en norm. *gine* et *djine*, du l. *juniperus*.

Gin, un engin, apocope du mot fr., du l. *ingenium*.

Gingle, tinter, le norm. *gingler*, sauter, et le v. fr. *gengler*, badiner.

Gingival, qui concerne les gencives, le l. *gingiva*, « le vin laveit gengives. » (Ol. Basselin).

Gipon, en pat. a. jupon, en norm. *gipon ; jupe* se disait en pat. écossais : « *take aff my costly jupe.* » (Percy's ballads, *Hardy Knute*).

Ginnet, un mulet, le l. *ginnus*, mulet, d'où le fr. genet, petit cheval (de la taille du mulet).

Gipsy, bohémien, litt. l'Egyptien.

Gird, ceindre, attacher autour, représente le l. *gyrus*, cercle, en fr. girel, cabestan, *girelle*, tour de potier; *vireton*, v. fr., trait d'arbalète.

Gire, cercle, du l. *gyrus*, en fr. girel, cabestan.

Girl, une fille, dont l'adj. est *girlish* : il est assez curieux qu'en norm. *girlique* désigne une fille dégingandée.

Gis by Gis, par Jés ou Jésus.

Gise, mettre en pâture, gìter ou *gister*. V. Agist, c.-à-d. y gìter les bestiaux.

Gist, le principal, le centre, le gìte, le v. fr. *giste*, là où gìt la difficulté, la question.

Gith, la nielle, le l. *githago*, son nom botanique.

Giveled, mis en javelle, en norm. *gavelé* : Halliwell tire cet archaïsme angl. du norm. *gavelé*.

Gives, fers, entraves, en v. a. *gyves*, que Palsgrave trad. par le fr. *gaujous*.

Gizzard, gésier, en norm *gisier*.

Glad, réjoui, est un congénère du l. *lætus*.

Glade, une clairière, en v. fr. *laie*, en bas-l. *lada*, qui est, selon du Cange, le l. *lata*, voie large.

Glader, glaïeul, du l. *gladiolus*, d'où le v. fr. *glajeul*, en norm. *lajeu*.

Gladdon et Gladwin, glaïeul ; *gladdon* semble être la corruption de *gladiole* qui est anglais.

Glance, coup d'œil : Skinner le dérive du fr. *eslancer*, comme on dit lancer un regard.

Glanders, morve, litt. mal des glandes, en v. f. *glandres*, écrouelles, en norm. id.

Glare, du fr. éclairer, rendre clair, en terme de fondeur, clairer, laver, c.-à-d. rendre clair. Wedgwood rattache au l. *clarus*, le l. *gloria*, qu'il définit : *claritas nominis*.

Glean, glane, en norm. *gliane* et *gline*.

Glee, gaité, congénère du l. *lætus* en v. fr. *lie*, d'où le fr. *chère lie*, joyeux accueil, mais vient directement du saxon *glie*, divertissement; *gleeman*, ménestrel, litt., homme de joie.

Gleet, sanie, le v. fr. *glette*, ordure, corruption, d'où *glot*, ver de viande, en norm. *glot*, ver blanc de viande gâtée.

Glib, châtrer, du l. *glubo*, écorcer, peler, *lib* en est l'abrégé et ne vient pas du l. *liberare*, bien qu'en norm. châtrer se dise *affranchir* ; le châtreur est *l'affranchisseur*.

Glimpse, lueur, ce mot est dans Rabelais : « flambeaux, torches et glimpes. »

Gloat, couver des yeux, litt. dévorer des yeux, avaler du regard, *engloutir* du regard, prob. du verbe engloutir, en v. fr. *glotir*, d'où le fr. glouton.

Gloom, obscurité, en v. a. *glombe*, du fr. glomérer, c.-à-d. épaissir : « *glomerat que sub antro fumiferam noctem*, » dit Virgile dans l'épisode de Cacus.

Glory, gloire, en dialecte norm. du XIe siècle, *glorie* (*Psautier de Montebourg*).

Glossy, poli, luisant, pour *glassy*, litt. uni, luisant comme le verre, *glass*.

Glow, brûler, être embrasé, se rapproche du v. fr. *gloe*, bûche.

Glut, avaler, engloutir, en v. fr. *glutir*.

Glut, engorger, étouffer, le v. fr. *glutir*, le l. *glutire*, avait le même sens, du rad. *glut* « *the noise of a liquid escaping from a narrow-necked opening* » dit Wedgwood, d'où le fr. *glouglouter*.

Gnash, grincer des dents, offre du rapport avec le fr. ganache, litt. ganacher, jouer de la machoire.

Gnaw, pron. *gnâ*, mordre ; en v. fr. *gnac*, coup de dent.

Goal, pron. *gôle*, le bout de la lice, (marqué par une *gaule*) ; en pat. a. *gaul* ; en v. a. *gole* : « *No* PERSON THAT *could have, won the ring or got the gole* before me. » (Hall: Rich. III).

Goat, chèvre : ce mot se trouvé dans le patois des Ardennes, sous la forme de *gate* ; en Flandre, c'est *maguette*, et dans le Berry *magoutte*.

Gob, morceau, en norm. une *gobe* ; en v. fr. *gobe*, morceau, bouchée ; *gobbet*, id., en norm. un *gobet* ; la locut. *tout-de-go*, litt. tout avalé, avalé d'un coup.

Goff, jeu de mail, rappelle le jeu norm. *go*, mais vient du holl. *kolf*, une massue ; on dit maintenant en angl. *golf*.

Gog « *to be at gog* » être dans les délices, le v. fr. *gogues*, mêt délicat, d'où le fr. goguettes.

Goggle, loucher. V. Ogle, litt. mal œiller, pour *gau-ogle*, avec le péjoratif *gau* ; de là *goggles*, œillères.

Good, bon, mot saxon, mais qui a été francisé en v. fr. dans *godmetin* (*good meat*), espèce de gâteau, et dans ce vers de Wace où l'on remarque aussi *holy-cross*, sainte croix, et *God mighty*, Dieu puissant :

« Olicrosse sovent crioent
Et Godmite reclamoient. »

Goodgings, femelots (litt. les petites femelles) du gouvernail, terme à intention obscène des matelots fr., ainsi que *conière*, d'après le mode d'insertion ; nous soupçonnons la même idée dans l'angl. *goodgings* ; du v. fr. *gouge*, qui a dû exister en angl. ; du moins on y trouve *goujeers*, vérole, ou mal des *gouges*.

Gool, un bourbier, en limousin *goouilla*, id. V. Guilly.

Gooseberry, groseille à maquereau, litt. *gross-berry*, grosse baie ; dans

plusieurs patois angl. on dit *grose-berry*. Il faut rejeter l'interprétation par *goose-berry*, la baie de l'oie.

Gord, une pêcherie, le v. fr. *gord*, et *gourt*, pêcherie, a prob. existé en v. a. Kelham explique *gord* par *watery place* dans son *Dict. of the norman language*. V. Garth.

Gore, blesser, mutiler, le norm. *gorer* (une truie), châtrer. *Gor*, sale, et en Norfolk, *gore*, fumier, et *gorrell*, personne grasse, et en Craven, *goiry*, très gras; l'angl. *whore* et *hore*, sont le même mot; dans Rabelais *hore* est aussi une prostituée; du dim. *horelet* vient *harlot*, putain.

Gorebellied, ventru, litt. *gore-belly*, ventre de truie, en norm. *beille*, ventre. V. Belly.

Gorgette, en v. a. *gorgcrette*, en norm. *gorgette*.

Gorgious, somptueux, en v. fr. *gorgias*, parure magnifique, *gorgiasse* et se *gorgiasser*, faire le magnifique, se rengorger.

Gossamer, duvet, fil de la Vierge, filandres, s'éloigne trop du fr. *gossampine*, coton; c'est plus sûrement un terme pop. du Yorkshire: « *gauz of summer* » (gaze d'été), selon Fleming.

Goshawk, lisez le v. a. *gooschawk*, le faucon pour les oies sauvages.

Goslin, pour goose-lin, une petite oie.

Gossip, commère, litt. *god-sib*, parente par Dieu; anglo-saxon.

Gossipium, coton, le fr. gossipion, coton, v. fr. *gossypine*.

Gospel, évangile, litt. *god's spell*, parole ou épellation de Dieu, livre où l'on épelle Dieu, c.-à-d. où l'on explique Dieu, épeler venant d'*explicare*, mais une orig. germ. est plus sûre: goth. *spillôn*, ancien haut-all. *spellôn*, raconter, d'où l'angl. *spell*.

Gossoon, marmiton, petit valet, litt. garçon.

Gouge, crever l'œil avec le doigt, litt. comme avec une gouge.

Goujeers, la vérole, du fr. *gouge*, putain, litt. *gougeries*.

Gourdy, qui a les jambes gonflées, litt. gourd, engourdi.

Gournet, poisson, le rouget, en fr. gournet et gourneau. V. Gurnet.

Gown, robe, le v. fr. *gone*, *gonelle*, robe.

Gowts, canal souterrain, le fr. goutte, gouttière et égout.

Grabble, tâter, fouiller, le v. fr. *grabeler*, éplucher.

Grace, grâce: ce mot n'est introduit ici que pour rapprocher deux locutions: on dit en norm. faire une chose de grèce *(sic)* de cœur, c.-à-d. volontiers, gracieusement, et on dit en a. « *to take heart of grace*, » être de bon cœur, de bonne grâce,

Graff, fossé, litt. *graveler*, creuser le gravier.

Graffio et **Gravio**, comte, de l'all. *graf*, id., mot que le fr. possède dans landgrave, burgrave, margrave, rhingrave.

Grail, petite chose, petites parties, le fr. grêle, dit Johnson; mais c'est la contr. de *gravel*, un gravier; il est en ce sens dans Spencer.

Grail, le graduel, en v. fr. *grael*, graduel.

Grail, gravier, la contr. de *gravel*.

Grail et **Greal**, le saint-gréal, litt. le vase sacré de ce nom, du v. fr.

grasal, jatte, litt. vase de grès, vase de terre.

GRAM, fâché, colère, le v. fr. *gram*, irrité, *gramir*, et se *gramoyer*, se plaindre (Fleming).

GRAMARY, grimoire, en v. a. *glamour*, en v. fr. *gramare*, litt. une grammaire.

GRAMERCY, le fr. grand merci.

GRAMPUS, marsouin, toujours appelé *graspeis* ou *grapis*, en v. fr.; litt. *grandis-piscis*, en v. a *grampasse*, en it. *gran pesce*, en esp. *gran pez*, litt. grand poisson.

GRANAM, pour grande dame, grand'-mère.

GRANT, octroyer, garantir, en v. fr. *graant*, garantir, du germ. *warand*, de l'ancien haut-all. *werên*, fournir, cautionner.

GRAPES, arètes, tumeurs d'une jambe de cheval, en fr. les grappes.

GRAPNEL, petite ancre, qui suppose *grapinel;* en terme de marine, grappiner sign. attacher un navire avec des grappins.

GRAPPLE, lancer le grappin, saisir avec le grappin, litt. grappiller.

GRASP, empoigner, l'it. *graspare*, du l. *grapa*, qui est dans les *addenda* du Dict. de Quicherat.

GRATE, grille, du l. *craticula*, *crates*, dim., en v. fr. *grail*, grille, en it. *grata*, claie. Brockett cite *crate*, un panier, en pat. angl.; c'est le l. *crates*; en angl. *crate*, une manne en osier.

GRATE, féliciter, du l. *gratari*.

GRATINGS, en marine, treillis, caillebotis, du l. *crates*. treillage.

GRAVEL, gravier, le v. fr. *gravel*.

GRAVEL, engager dans le sable, engraver, par conséquent embarrasser; to *gravel* a horse, en fr. est engraver un cheval.

GRAVE, tombeau, ce qui est creusé dans le gravier; en v. fr. *graveure*, fente, crevasse. *To grave*, creuser la terre, ouvrir une fosse.

GRAVY, le jus de la viande cuite; les parties lourdes, graves, qui tombent : *Graves*, le dépôt que fait le suif en tombant, le fr. les *graviers*, de là *to grave*, suiver.

GRAY, le blaireau, litt. le gris, le grison; son nom prim. était le *gray farmer*, le laboureur gris, allusion à ce qu'il amasse, entasse.

GRAZE, mettre au vert, en norm. *graissier*, engraisser (les bestiaux) : cependant cette phrase « *that field is quite grazed* » donne ici le sens de brouter, *raser*, du l. *rasus*. De là *graze*, raser, effleurer : « *The ball grazed his shoulder*, » la balle lui rasa l'épaule.

GREAVES, jambières, le fr. grève, le v. fr. *grévines*, *grèves*, *grevettes*, bottines.

GREE, rang, degré, du l. *gradus*; dans Shakespeare *greeze*, *grice*, *grise*, degrés (d'escalier). V. GREECE.

GREEDY, gourmand, goth. *gredags*, affamé, d'où le fr. gredin, un mort de faim.

GREET, congratuler, du l. *gratari*, V. GRATE.

GREECE, un degré, un escalier, le l. *gressus*,

GREEK NETTLE, ortie grièche; *greek* est grièche durci, et grièche est le v. fr. *grièvè*, cruel, douloureux.

GREGAL, de troupeau, du l. *gregis*, d'où le fr. agréger, et le norm. *gregir*, assembler les plis d'un vêtement.

Grey-hound, *grey*, chien, *hundr*, limier, en irlandais.

Gridiron, gril mot hybride, litt. gril de fer, *gril-of-iron*.

Grievance, douleur, le v. fr. *grévance*.

Griff-Graff, à tort et à travers, en agriffant, à droite, *griff*, à gauche, *graff*. Onomatopée d'accroc, dont le syn. est *bŷ hook or bŷ brook*.

Grim, refrogné, litt. qui fait la grimace, litt. ridé, en it. *grimo*, ridé.

Grime, barbouiller, se grimer.

Grimalkin, un vieux chat, un raminagrobis, litt. masque gris, hybride comp. du fr. gris, et de *malkin*, masque, épouvantail. En norm. le chat est quelquefois surnommé *grison*. Skeat donne une autre étym. : c'est prob. grey-Malkin et Malkin serait un nom propre de chat, pour Mald-Kin, la petite Malde ou Maud, abrév. de Mathilde.

Grin, contorsion, grimace, le fr. grimer, se faire des rides, en it. *grimo*, ridé.

Grind, broyer, en v. fr. *esgruner*, c.-à-d. égrainer.

Grip, griffon ; le fr. vient du l. *gryphus*, et l'angl. du l. *grypus*, deux formes du même mot.

Gripe, empoigner, saisir, le fr. gripper, agripper, par conséquent en fermant les doigts, d'où le sens de fermer : *to gripe one's hand*, » fermer la main et le sens de serrer, presser.

Gripes, coliques, tranchées, litt. ce qui grippe, mord les intestins, litt. des grippes : ce mot est ancien en fr. : « mais ne verrez plus male grippe qu'Agrippa » (13e s. *Hist. des 3 Maries.*)

Gripes, haubans de chaloupe, risses de chaloupe, or les risses sont les cordes de chaloupe qui accrochent, *grippent* le pont du vaisseau.

Gripple, avide, tenace, qui serre, étreint, enfin grippe et grippe-sou.

Grise, Grice et Greeze, dans Shakespeare, *step*, le fr. dégrès.

Grise, une truie, un jeune cochon, un jeune sanglier, litt. la grise ou le gris : dans le cycle de Renard, plusieurs animaux sont dénommés de leur couleur : l'écureuil est dit Rous, l'ours est Brun, le sanglier Baucent, l'hermine Blans, le rat Pelé, la poule Pinte (*picta*. d'où Pintade), l'âne Grison.

Griskin, grillade de cochon, de truie, de *grise*, litt. peau de grise.

Grist et Grits, farine, le v. fr. *gru*, *grust*, et *gruau*, d'après une onomat. de broiement.

Groan, pron. *grône*, gémir, soupirer, le fr. grogner, gronder, le l. *grunnire*, it. *grugnire*, le v. fr. *groigner*, murmurer, se plaindre.

Groat et Grot, monnaie de compte de huit sous, le fr. un gros, en Berry *grout* et *grôt*.

Groats, gruau, en v. fr. *grust*, dans du Cange à *grutum* ; orig. première, onomat. de broiement, d'où *gru* ; en norm. *graule*, bouillie d'avoine.

Grocer, épicier, le fr. grossier, marchand grossier, litt. en gros.

Grog, mélange d'eau et d'eau-de-vie, en fr. grog, imité de l'angl. : *grog*, semble être une imitation du gargouillement, mais Skeat en donne une autre étym. Ce serait d'après l'amiral surnommé Grogram, de son vêtement à gros grain, qui recom-

mandait à ses matelots ce mélange d'eau et d'eau-de-vie.

Groggy, cheval qui appuie sur l'arrière-partie du pied, peut-être le norm. *crochi* pour crochu.

Grogram et **Grogran**, étoffe à *gros grain*.

Groin, l'aine, prob. du v. fr. *gron*, *geron*, le fr. giron, du l. *gremium*.

Grommet, anneau de corde, terme marin, le fr. gourmette.

Gromwel et **Gromil** et **Graymil**, la plante dite en fr. gremil, l'herbe aux perles, litt. aux grumaux ou grémaux, ou *grumels*.

Groom, valet, en v. fr. *grome*, garçon, serviteur, en v. fr. *gromet*, jeune valet. en esp. *grumete*; en wallon *groume*, valet de meunier. En v. a. *groom*, jeune homme, d'où *bridegroom*, le nouveau marié, litt. le garçon de la fiancée.

Groop, pissing-place, pissoir, du norm. *grou*, eau sale, et *grouette*, V. **Grout**.

Groove, creuser, évider, faire une rainure, le même que **Grave** : de là *groove*, caverne, puits de mine.

Groser, en pat. a. (*Brockett*), groseille.

Grove, allée couverte, buisson, se rapproche du v. fr. *groye*, lieu fermé de haies, V. du Cange à *Groa*.

Grovel, ramper, se vautrer, litt. sur le *gravel* ou gravier.

Grosbeak, le verdier, litt. le gros bec; en Norm. un moineau est dit le gros-bec.

Ground, terrain, dérivé de *grind*, broyer, comme le l. *terra* de *tero*, broyer, comme *earth*, terre de *ear*, labourer.

Groundsel, le seuil d'une porte, litt. le seuil sur le sol, en v. fr. *suel*, seuil ; *groundsel*, le seneçon, la plante qui vient sur le seuil.

Groundling et **Grundel**, sorte de poisson, en norm. *grondet* et *grondin*, poisson qui gronde comme le cochon. Que devient le dicton : muet comme un poisson ? Mais comme désignant spéc. la loche, poisson qui se traîne sur le fond, *groundling* peut signifier la petite terreuse, vaseuse.

Grouse, espèce de grosse perdrix d'Ecosse, prob. d'après son cri, ce qui est douteux, mais plutôt d'après l'étym. de Wedgwood, qui tire ce mot du fr. *griais*, gris, et qui dit que cet oiseau s'appelait autrefois *grayhen*, poule grise.

Grout, sediment du bouillon, du mortier, de la farine de seigle, le norm. *grout*, sediment des ruisseaux, boue; c'est le v. fr. *crau*, pierre écrasée, pierraille.

Grout, pomme sauvage, onomat. du bruit de sa crudité, de son craquement.

Growl, gronder, onomat., en fr. grouiller, en rouchi *grouler*.

Grub, creuser, bécher, défricher, onomat. de brisement ; *grub*, ver, ver-coquin, cuceron, et ver de hanneton (ou *man* en Norm.), c'est une onomat. de rongement; *grub*, nain, litt. gros comme un ver ; *grub*, remords, chagrin, sens métaphorique, litt. le ver-rongeur. *Grubble* est le dim. de *grub*.

Grudge, mouvement, malaise, inquiétude, précurseur d'une maladie ; en norm. les *druges*, agitation des jambes, mouvement perpétuel.

Grudge, envier, avoir de la haine,

de la rancune, en v. fr. *se gruger*, se quereller, litt. se manger, se broyer le cœur, en terme d'atelier, broyer du noir ; *grudge*, avoir du remords, même étym.

Gruel, gruau, en v. fr. *gruel* : « orge piled pur faire gruel. » (xiie s. *Livre des Rois*).

Gruff, refrogné, brusque, en norm. *ruffle*, vigoureux et brusque.

Grum, refrogné, le même que Grim.

Grum, sourd, en parlant du bruit, même origine que le mot suivant.

Grumble, gronder, grommeler (bruit sourd).

Grume, grumeau, en v. fr. *grumel*, en fr. grume, bois de charpente débité, divisé en morceaux.

Grunt, grognement, du l. *grunnitus* ; *grunter*, cochon, litt. le grogneur.

Grunter, grondeur, et le poisson appelé grondeur, en norm. *grondin*, le mulet, ou mieux le rouget.

Gry, un rien, ressemble beaucoup au grec γρυ, qui a le même sens et qui a pu venir des écoles.

Gry : à propos du pat. norm. *gré* et *grès*, cheval, Edel. du Méril dit : « terme des voleurs de chevaux en Norm. Dans la langue des gypsies anglais *gri* a le même sens comme *gra* dans celle des gitanos d'Espagne. »

Gudgin, le goujon, en norm. *gouegin* ; près de Saint-Vast, au bord de la mer, la Chapelle des *gouégins*.

Gudgeon, le goujon, du l. *gobio*.

Gudgeon, cheville de fer, un goujon.

Guerdon, récompense, le v. fr. *guerdon*, Shakespeare a même *reguerdon*, id. comme en v. fr.; de l'ancien haut-allemand *widarlôn*, comp. de *widar*, en retour, et de *lôn*, récompense.

Guerson, droit pour le mariage, en norm. *guersum*.

Guesda, le fr. guède. V. *Voad*, ou le fr. vouède.

Guest, hôte, se rattache au v. fr. *gister*, celui chez lequel on *giste* : cependant il y a le saxon *geste*, hôte, le v. fr. avait *gestre*, allié, et *guest*, loger.

Guest-rope, câble de remorque, qui sert à faire *gister*, reposer le navire.

Guggle, faire glouglou.

Guild, compagnie, le v. fr. *gilde*, association ; *guild*, tribut, amende envers la guilde, d'où *guilt*, culpabilité, crime.

Guile, tromper, le v. fr. *guiller*, id.; en pat. a. *guilery*, tromperie, du v. fr. *guile*, tromperie, en norm. *gillerie* et *girie*.

Guillem, le guillemot, oiseau palmipède, litt. le petit Guillaume.

Gump, guipure.

Guinea, guinée, monnaie frappée en 1663 avec de l'or venu de Guinée.

Guiser, litt. le déguiseur.

Gules, gueules, en héraldique, pour Skeat vient du fr. gueule *(gula)* de ce que la couleur de la gueule ouverte du lion en blazon est rouge : plus prob. du persan *ghul*, rose ; sinople vient aussi de l'Orient, ainsi qu'azur.

Gule, le premier jour d'août, litt. la *goule*, la gueule du mois. Cf. dans

du Cange *gula Augusti*, le premier jour d'août.

Gull, le chabot, poisson à grosse tête, « tout en gueule ».

Gull, la mouette, en bret. *goulen*, en fr. goëland, litt. le plaintif.

Gull, fourber, tromper, le v. fr. *guiller*.

Gull, détroit, un goulet.

Gullet, gosier, le goulot, en norm. le *goulet*.

Gullet, ruisseau, en v. fr. *goulet*, V. du Cange à *gouletus*.

Gulligut, un goinfre, litt. qui n'est qu'une gueule et un boyau.

Gully, faire glouglou, le même que Guggle.

Gully, creuser, raviner, litt. faire un goulet.

Gully, fressure de veau, en norm. le *goulier* est le dessous de la mâchoire du cochon.

Gully, couteau à couper le pain, un grand couteau, prob. celui qui sert à égorger les porcs ou *goulier*.

Gun, fusil, le v. fr. *gonne*, en v. norm. *gun*, *gonne*, barrique, du rad. l. *canna*, d'où sont dérivés beaucoup de noms d'objets tubulaires, par ex. le canon ; *gun port*, sabord, litt. porte du canon, devenu en v. fr. *comporte*, d'après Jal.

Gurge, gouffre, le l. *gurges*.

Gurgion, farine grossière, le norm. *grugeon*, grain concassé ; sa forme première en angl. était *grudgeon*.

Gurgle, faire glouglou, gargouiller.

Gurnet et Gurnard, le rouget, en norm. *gournet* et *gourná*, en fr. gournal ; Skinner tire ce mot du l. *corniculum*, parce que sa tête est osseuse, mais c'est d'après son grognement : en norm. *grondin ;* son nom en v. fr. est *gournault*. En Norwège c'est le *knurfish*, litt. le grondeur.

Gut (a purse), éventrer, vider une bourse, litt. l'égoutter.

Gutter, gouttière, et égoutter, dont le dim. *guttle* sign. avaler, litt. égouter. En v. a. *gout*, une goutte ; « *gouts of blood* » (Shakespeare) ; *gotours*, v. a. impuretés, litt. égoutteurs.

Guy, pron. *gaï*, cordage pour servir de guide à un fardeau qu'on hisse, litt. un guide, en angl. *guide*, qui se prononce *gaïde : guy* (pron. gaï) est la syllabe forte.

Guzzle, goinfrer, litt. gosiller, en norm. *dégosiller*, vomir ; le v. norm. avait *gueisseler*.

Gyre, changer les voiles, du l. *gyrare*.

Gyves, fers, entraves : ce mot est trad. par Palsgrave par le fr. *goujous*, goujons, et gouge, cheville de fer passée dans deux anneaux. Rapprochons *gyves* de *gouges*.

H

Haberdasher, mercier ; en v. a. *haberdash*, sign. frapper ou forger des hauberts, vêtements de fer, et par la suite des temps fabriquer des vêtements en général. Rac. *haber*, haubert, et *dash*, frapper. En v. fr. *halbergenier*, fabricant d'armures.

Haberdine, merluche salée, en angl. *Poor John*, du holl. *aberdean*, et en f. *habordean*, selon Wedgwood.

Hab-nab et Hob-nob, hasard, cas fortuit, mot comp. de *hap no hap*, litt. *happen or not happen*, advienne ou non (Etym. de Tooke).

Hack, hache, et hacher, en norm. *haquier*, hacher.

Hack, entaille, ce qui est haché, en norm. *haquié*.

Hack, Hackney, litt, haquenée, d'où *hack*, se prostituer pour de l'argent. Cf. le v. fr. *haque*, jument, du l. *equa*, esp. *hacanea*.

Hackle, séran, litt. ce qui hache, ou *haque*, le lin, le chanvre, en v. fr. *hatchel*.

Hackle, dimin. de *hatch*, litt. haquiller.

Haddock, morluche, le fr. *haddot*, le v. fr. *hados*.

Haft, manche, en v. fr. *hef*, faux à long manche, en isl. *hefti*.

Haggard, sauvage, farouche, terme de fauconnerie appliqué au jeune faucon qui vit dans les *haies*, *haga*. mot d'origine scand.; *haggard*, cour de ferme, litt. une *haga*, une enceinte boisée.

Hag, vieille sorcière, prob. diminutif de *hackney*.

Hagghes, dans le Northumb. cenelle, en norm. *hagues*; dans le Devon *hag-thorn*, l'aubépine; *haggles*, cenelle est dans *Mile's ms. gloss.*, d'après Halliwell.

Hagges, boudin, le fr. hachis, en norm. *hagguier*, réduire en morceaux.

Haggle, marchander : Cotgrave le tire du fr. harceler.

Hair, chevelure, a son correspondant en fr. dans haire, chemise de crin, en v. fr. *heire*, id. En norm. *hair*, chevelure, d'après du Méril, *Dict. du pat. norm.*; en pic. *hairu*, hérissé.

Hail, saluer de la voix, en v. fr. *helvi*, salut, le fr. héler.

Hail, grêle, peut-être du v. fr. la *hélée*, par l'esp. *helado*, mais mieux du saxon *hagel*; *gel* a dû exister d'après dégel, et l'esp. montre le *h* se substituant au *g* latin *(gelatus)*.

Hake, béer après une chose, la souhaiter, ressemble au norm. *haiter*, désirer, d'où le fr. souhaiter.

Hale, tirer à soi, le fr. haler.

Halidom et Halidam, jurement, en v. a. *haligdom* ou *holy-doom*, le jugement sacré; *helidam*, s^te^ dame.

Halmas, la Toussaint, et *hallowmass*, litt. la messe des Saints.

Hall, salle, pron. *haule*; c'est le v. n. *haule*.

Halliards, les drisses, litt. les *halleurs*, les cordes qui hissent.

Halloo, exciter par des cris, litt. crier haro, harou, mot normand.

Halt, boiteux, celui qui *halte*, s'arrête.

Halse, coup, mot all. qui existe en fr. dans haubert, litt. *hals*, cou, et *berg*, protection.

Halter, licou, litt. ce qui *halte*, arrête.

Halser et Hawser, le fr. haussière et aussière, du verbe hausser.

Half, demi, entre dans la composition de certains mots norm., *halbique*, hermaphrodite, litt. *half-buck*, à demi chevreuil, et par ext. cidre mélangé de pommes et de poires; dans *halbran*, mue des poules, canard sauvage, *half-brown*.

Ham, village, mot saxon qui existe

dans la topographie norm., par ex. dans Le Ham, Ouistreham, Etreham.

Hame et Haume, les attelles du collier des chevaux qui forment comme un casque, un heaume, étym. trop pittoresque ; c'est le v. fr. *eschames, chames* (Roquefort), lattes.

Hamelet, le dim. de hamel, est le v. fr. *hamelet*, très commun dans les noms de villages normands.

Hamper, enchaîner, litt. attacher à un pieu, à une hampe.

Hamper, grand panier, que Minshew tire du fr. hanapier, en angl. *hanaper*, et Fleming dérive ce dernier mot du norm. *hanap*, coupe, panier.

Hand, main, mot saxon, mais qui se trouve francisé dans Froissart; on trouve aussi en v. fr. *takehans*, accord, convention, litt. poignée de main.

Handicap, litt. main à la toque, au chapeau, primit. jeu de hasard où trois joueurs mettaient une somme égale dans un chapeau, le tout était gagné par diverses combinaisons.

Handiron, chenêt, litt. *hand of iron*, une main de fer ; handspike, litt. arme de main, devient en fr. barre d'*anspect*.

Hanaper, trésor, litt. argent mis dans un hanap.

Handsel, litt. la main pour la vente : c'est l'étrenne, la première vente d'une chose. En Norm. on dit du premier argent : bénie soit la main qui m'étrenne. L'angl. se décompose en *good hand-sale*, vente de la bonne main.

Hanker, désirer passionnément, en norm. *hanter*, courtiser une femme, la rechercher pour amour ou mariage.

Hank, hanche, en norm. *hanque.*

Handkerchief, mouchoir, hybride comp. de *hand*, main, et de *kerchief*, couvre-chef.

Hap, hasard, en norm. *happe* : la belle happe, la bonne chance : simple rapprochement ; mais *to hap* signifie happer.

Hans-en-Kelder, *for John in cellar*, Jean dans le cellier, l'enfant dont une femme est grosse.

Haque, fusil, le v. fr. *haquebute*, le fr. arquebuse.

Harbinger, fourrier, avant-coureur, litt. *hebergeur*, celui qui prépare l'*herberge*, le logement, v. fr. *herberge*, tente, abri.

Harbour, port, le v. fr. *habre*, havre et *hable* : Cf. à Saint-Malo, l'ile Harbour.

Hards, étoupes, en norm. *haraques*, les pellicules et les petits fils qui tombent du lin ou du chanvre secoué, broyé.

Hardy et Ardi, en v. a. *hardi*; *to hardye*, encourager, crier hardi ! hardissed, encouragé (Halliwell).

Hare, effrayer, le fr. harer, le v. fr. *harrier*, exciter par des cris.

Hare, lièvre : en fr. la femelle est dite hase, quelquefois le *r* s'adoucit en *s* ; dans les îles norm. père et mère se prononcent pèse, mèse. En termes de chasse le mot *haire* et *hère* se disent du cerf à son second âge, au sortir de faon : tous mots d'origine germ. Cf. haut-all. *haso*, lièvre.

Haricot (de mouton) en v. fr. *herigote*, morceau, pièce.

Haridan, garce, le fr. haridelle,

mauvais cheval, rosse, ou plutôt le v. fr. *haridane*, fille ou femme débauchée. (V. du Cange à *herebannum*.

Harl, filasse, se rapproche du norm. *haraques*, le rebut de la filasse V. Hards.

Harlot, prostituée, le v. fr. *arlot*, truand : « *undè venitis alii arloti* et *ribaldi*. (Lettre de rémission de 1377) : ce peut être la contr. de *horelet* et *whorelet*, putain, se rattachant à *gore*, truie. Le v. fr. avait aussi *hore*, prostituée. Cf. du Cange à *Arlotus*, en v. fr. *arlot*, fripon, coquin.

Haro, cri de charge, dont la variante est *hourrah*, et non de *ah Rollo* ! « La haro commença à monter. »(Froissart), c-à-d. le cri de charge.

Harp, saisir (Shakespeare), le v. fr. *harper*, d'où le fr. harponner.

Harrateen. espèce d'étoffe, le fr. ratine, avec le préfixe *hard*, dur, rude.

Harrow, herser, le v. fr. *harer*, labourer : ce mot n'est resté que dans la langue nautique où il se dit de l'ancre qui dérape, qui laboure le fond. En norm. *arer*, labourer.

Harrow, piller, dépouiller, au cri de haro, et *harroier*, malmener.

Harry, tourmenter, le v. fr. *harrier*.

Hart, cerf, en v. fr. *harde*, bête fauve.

Harum-Scarum, brusque, rude, le l. *herum scabrum*, le maitre rude.

Hash, un hachis.

Hask, cabane de jonc, en norm. *hèche*, clayonnage en voûte, de paille ou de jonc.

Haslet, pressure, en norm. *hastelet*, côte de porc, du v. fr. *haste*, broche, du l. *hasta*, comme on dit en fr. une broche de lard, de veau.

Hasp, crochet, en v. fr. *harper*, accrocher.

Haste, hâte ; *hastings*, pois précoces, fruits hâtifs.

Enhasted, en pat. a. affairé (Halliwell), litt. *en-hasté*, en hâte.

Hassock, paillasson, en v. fr. *hasoy*, broussailles.

Hat, chapeau, en v. fr. *hue* et *huette*, dim. de *huve*, mot norm. désignant le *chapeau* du cidre.

Hate, haine, v. fr. *haatie*, querelle, v. fr. *hâtir*, quereller ; en norm. *hâti*, haine, *vieux-hâti*, rancune.

Hatch, demi-porte, le norm. *hèche*, *hèque*, *hé* ; ce mot se trouve dans le *heck* du Northumb, clôture, et dans le *heck-door* et le *heck-half* du pat. a. (Halliwell).

Hatch, sortir de l'œuf, parce que pour sortir, le poulet *hache* en becquetant la coquille.

Hatchel, séran, sérance, litt. petite hache, c'est avec un instrument de cette forme appelé *escouèche* (qui secoue), qu'on arrache au lin ou au chanvre son écorce.

Hatchement, écusson, du fr. achèvement, c.-à-d. le couronnement, le chef dans le sens héraldique.

Hatches, écoutilles, lit. les parties hachées, ouvertes dans le tillac, à coups de hache.

Haum, chaume, paille, peut-être le mot fr.

Haunse, le claveau, le dessus d'une porte, litt. la *hausse*, ce qui hausse.

Haughty, hautain, mais l'angl. ici ne peut venir du mot fr. ; *haughty*,

suppose *altier*, aspiré *haltier*; nous croyons avoir entendu en norm. « un homme hautier, » hautain.

Have, avoir, congénère du l. *habere*, du norm. *aver*, du fr. avoir, et le mot était quelquefois aspiré en v. fr. : « Il solt haveir » (il soulait avoir) (*Fragment de Valenciennes*, xe siècle).

Haver, avoine, mot all. *haver*, resté en fr. dans havre-sac et dans le norm. *haveron*, la folle-avoine.

Havock, ravage, le v. fr. *havot* et *aboc*; en Bourgogne « *avoc*! *avoc*! à la mort. »

Havour, propriété, l'avoir, se disait sous Henri VIII; il est dans les *state-papers*: *Aveer* — avait le sens de propriété en v. a. « no charge of aveer ne of richesse. » (*Maundeville's travels*).

Haw, cenelle, le norm. *hague*; de là *haw-thorn*, l'épine à cenelles.

Hawte, en v. a. élevé et hautain, et *to hawte*, élever (*State papers*, Henri VIII).

Hay, dans le Norfolk, une haie.

Hay, *to dance the hay* dans Shakespeare, espèce de danse où l'on forme la haie; on dit en fr. en ce sens faire la haie. M. Douce dit que le *hay* est une danse empruntée aux Français scandinaves; Skinner dit qu'on l'appelle ainsi de « *ad figuram sepis chorea*, »

Haw, le fruit de l'aubépine, en norm. *hague*: pour dire grande abondance de fruits. spéc. des pommes, on dit « y en a comme hagues.. tout en est haguié. »

Haw, petite pièce de terre, près de la maison, litt. la haie, c'est la haie, plus voisine de l'habitation, la haie par excellence, du scand. *haia*.

Hawk, faucon, le v. fr. *auctour*, autour, bas-l. *asturcus*.

Hawk; crier des marchandises par les rues, le v. fr. *hucher* et *huquer*, en norm *huquier*, crier de loin.

Hay, foin, peut-être se rattachant au v. fr. *havir*, dessécher, d'où le fr. have.

Hayard, garde-champêtre, litt. garde-haie : hybride comp. du norm. *haie* et du germ. *gard*, *ward*, gardien : or haie en v. fr. et dans la topog. norm. a le sens de bois, primit. la partie de bois clôturée pour la chasse.

Haze, brouillard, brume, étym. inconnue pour Fleming, se rapproche du norm. *hazier*, grain de poussière, qui vole dans l'air, et que Littré tire du fr. hallier, étym. douteuse. Le v. a. *hawe in the ege* est traduit par Palsgrave, en *paille*; en norm. *hazier*, atôme, grain de poussière.

Haze, effrayer, qui se rapproche du v. fr. *hazer*, irriter.

Hazel, coudrier, en v. fr. *hacele*, petite hart, c'est le bois à faire des liens, des harts.

Head, tête, mot germ. entre dans le norm. *enhéder*, attacher la tête et le pied avec le même lien, pour les bêtes ovines.

Hear, entendre, du saxon *heoran*, est un congénère du fr. oreille, v. fr. *aureille*, du l. *auris*.

Heal, couvrir (un toit), est bien différent de *heal*, guérir ; il se rapproche du v. fr. *hille*, pavillon qui couvre le ciboire, rideau d'autel.

Heam, l'arrière-faix, égal en forme au v. a. *heam*, le *home* ou le logis; c'est

prob. le même mot avec un sens métaphorique.

Hearth, foyer, en v. a. *harthe* (Palsgrave) est le fr. âtre aspiré, le l. *atrium*.

Heathen, païen, idolâtre, qu'on a tiré du l. *ethnicus*, les Gentils, mais qui vient mieux des Hethéens, secte païenne chez les Juifs, la secte de Heth. Les philologues angl. tirent ce mot de *heath*, bruyère, mais sans rapport de sens. Mais cette secte de Heth étant peu connue, le rad. *ethnicus* est préférable, avec la métathèse de *ethincus*.

Heave, hisser, ressemble au v. fr. *haver*, crocheter, saisir avec un havet, mais vient mieux du sax. *heafan*, soulever.

Heck, treillis pour prendre le poisson, en norm. *hèche* et *hèque*, entrelacis de branches.

Heck, râtelier, même origine.

Heck, loquet ; en norm. le *héquet*, le *heck*, ou le *hé*, est la demi-porte où est la serrure.

Hector, un bravache, celui qui fait l'Hector, l'Achille.

Hedge, haie, de son nom d'orig. scand. *haia* et *haja*.

Heifer, génisse, le norm. *aver*, animal (quadrupède) de ferme, le l. *averium*, l'avoir par excellence.

Heir, héritier, forme fermée du fr. *hoir* ; Fleming cite le norm. *hère*.

Hen, poule, mot d'origine germ. qui se trouve en norm. dans *Hennebane*, litt. peste de la poule, la jusquiame, en angl. *hebènon* et dans *mahenne*, mauvaise viande, litt. de poule, du patois boulonnais (*Gl.* de Deseille) ; *henne*, poule, en v. fr.

Heord-penny, non expliqué dans Fleming, litt. le sou du troupeau, le denier de Saint-Pierre ; *heord*, vieil angl. pour *herd*.

Herd, troupeau, le fr. harde.

Heronshaw, jeune héron, en v. fr. *heroncel*, *heronceau*.

Herse et Hearse, en v. a., herse à labourer, et herser, de là *rehearse*, répéter, redire, litt. herser en arrière, herser en retour, fait agricole étendu à un autre acte réitéré. C'est l'étym. de Skeat. V. Rehearsal, répétition.

Herse, corbillard, le fr. herse, de la forme première du corbillard, qui est encore un ensemble de traverses.

Herse, le millet, confondu avec l'ers, l. *ervum*, la gesse.

Hest, ordre, commandement, prob. saxon, cependant Fleming propose le v. fr. *hesser*, exciter.

Heyday, exclam. qu'est-ce donc, qu'y a-t-il ? ressemble à l'exclam. normande hé dis ! et le suffixe de *Heidayguy*, sorte de danse rustique, semble être le fr. gai !

Heyrs, baliveaux, non étymologisé dans les dict. ; nous proposons pour cette forme archaïque de *heirs* héritiers, un sens métaphorique, les baliveaux étant les héritiers, les successeurs des grands arbres qui les précèdent.

Hewer, tailleur de pierres, du fr. houe, un pic, une pioche, d'où l'angl. *hew*, couper, abattre avec la houe. En v. fr. *hieur*, paveur, celui qui manie la hie.

Hickwall, le pivert, litt. *hick-wall*, accroche-muraille.

Hide, cacher, en v. fr. *enhider*, épouvanter en poussant le *hi !* Le v. fr. avait le mot simple, *hide*, frayeur, d'où le fr. hideux, et hideur. Il y a

un rapport intime entre craindre et se cacher. Cf. le *hue* et *cri* du v. fr. et l'angl. *hue and cry*, en bas-l. *huesium*.

Hides, litt. les *caches* ou cachettes, désigne les lieux d'asile.

Hiccough, hoquet, pron. *hikof*, objet de plusieurs étym. est simplement une onomat., comme le fr. hoquet.

Hie, se hâter, litt. crier *hie* ! le cri norm. pour sign. en avant! D'ailleurs le v. fr. *hie* sign. effort, appel. En v. fr. *hieur*, paveur, celui qui manie la *hie*, mot imitatif.

Hieracle, la berce, en l. *heracleum*, la plante consacrée à Hercule.

Hilding, méprisable, est la contr. de *hinderling*, animal dégénéré, qui retourne en arrière, *hind* d'où *hinder*

Hilt, garde d'épée, poignée, le v. fr. *helt* et *heut*, id.

Hinge, gond, vient de *hang*, pendre, ce à quoi la porte est pendue.

Hitch, s'accrocher, se hisser, en norm. se *hichier*.

Hive, ruche, en norm. *hive*, dans le pays de Bray.

Hoarse, enroué, onomatopée.

Hoax, pron. *hox*, mystification, semble être le même que *hocus*, V. Hocus-pocus.

Hob, paysan, contr. de Robin (Bailey), un nom qui en angl. désigne des êtres rustiques, comme *red-robin*, le bouvreuil, *rag-robin*, le lychnis, fleur de coucou, l'outlaw, Robin-Hood. Cf. le fr. Robin-mouton. En norm. le taureau est appelé Robin ; dans La Fontaine c'est le mouton : Robin-mouton. Le *Hob-goblin* des Anglais est le gobelin considéré comme un paysan, un lutin des champs, des campagnes.

Hobble, clocher, boiter, en norm. *hambiller*.

Hobby, bidet, le fr. hobin et aubin, litt. cheval d'Albanie.

Hobby, hobereau, jeune faucon, en v. fr. *hobe*, en norm. *hobe* (Joret).

Hobby, imbécile, niais comme le jeune faucon, en v. fr. *hobin*, niais.

Hod, boîte à mortier, le fr. hotte, du scand. *hut*, un panier carré.

Hodge-podge, salmigondis, le fr. hochepot.

Hock-day, la fête des serfs, le deuxième mardi après Pâques, litt. *hog-day*, le jour des cochons, parce qu'alors on tuait les porcs.

Hocus-pocus, un jongleur, un prestidigitateur, forme lat. du fr. hoche-poche, cet acte caractéristique du jongleur qui se prépare à tirer de son sac des merveilles. Wedgwood cite le fr. *hoccus-bocus*. Cf. l'a. *hotch-potch*, hochepot.

Hoe, le fr. *houe*. V. *hew*, couper.

Hog, jeune cochon, en v. norm. *hogge* : « 15 porcos, 7 porcellos et 8 hogges. » (*Rotuli norm.* p. 25). Il est vrai qu'en norm. *hog* et *hogastre*, sign. la brebis de deux ans ; par extension ce mot a passé sur le porc de cet âge. *Hog* en norm. avait pour synonyme *hogastre*, resté en angl. dans les noms propres, Hogarth.

Hoggoo, mauvais goût, le fr. haut-goût.

Hoist, hisser ; le cri normand pour hisser est *ho-hiss*.

Hollyhock, la passerose, ou rose d'outremer, supposée rapportée de Palestine, litt. *holly*, saint et *hock*, mauve.

Holly, le houx, en scand. *hollen*, en l. *ulex*, le houx.

Homely, grossier, par ex. *homely garment*, litt. le tout-aller, le vêtement qu'on porte à la maison.

Hone, hogner ; Littré cite le norm. *honer*.

Holm, île, mot scand. commun en Norm. sous les formes de *houlme*, *houme*, *homme*, *hou*, en topog.

Honesty, mot fr. désigne la plante dite lunaire. De la feuille du figuier d'Adam.

Hoop, crier, en fr. houper.

Hoopoe, une huppe, le l. *upupa*, pron. *oupoupa*.

Hoot, huer, le norm. *houter* : « les chiens houtent, » aboient.

Hop, sauter, les enfants disent : faire hop ! v. fr. *hoper*, sauter.

Hop, houblon : Grandgagnage tire *hop* du fr. houblon, par la forme intermédiaire *hopelon*.

Hope, côteau, en pat. a. colline, selon Brockett, et dès-lors nous l'avons assimilé à *hole*, enfoncement.

Hopple, lier, attacher les pieds, les *coupler*, Bailey tire le mot angl. de ce mot fr.

Hour, heure, en norm. *hour* : *à c'tour*, à cette heure.

Hourrah, cri de charge, comme le *haro* norm. : « La haro commença à monter. » (Froissart) ; le cri de charge.

Hook, crochet, en pic. *hoc* (du Cange).

Hore, prostituée, en v. fr. *horiere* et *hore*, id., du v. fr. *gore*, truie.

Horse, cheval, a pour congénère l'all. *ross*, d'où le fr. rosse ; *horse-courser*, maquignon, en v. fr. *couracier*, en fr. courtier.

Hose, guêtres, houseaux, d'où Robert courte-*heuse*:

« de cortes hoses ert hosez
E corte-hose ert appelez
(*R. de Rou*, v. 14.471).

Hors-de-son-Fe, litt. mis hors de son fief.

Hose, bas, haut de chausses, le v. fr. *hose*, botte, d'où le fr. houseaux.

Host, armée, le v. fr. *host* et *ost*, du l. *hostis*.

Hosting, combat, en v. fr. *hostoier*, faire la guerre, litt. aller à l'*host*.

Hot-cockles, espèce de jeu que Bailey tire du fr. *hautes-coquilles*.

Hot, v. a. « *square basket used for taking* manure » de même en norm. une hotte, voiture à fumier, un tombereau.

Howl, hurler, le v. fr. *uler*, du l. *ululare*.

Howlet, hulotte ou huette.

Hoy, une hourque, en v. fr. *heu* et *heue*.

Huddle, brouiller, jeter pêle-mêle, en v. fr. *houbeler*, dévaster.

Hue and cry, le fr. hue et cri, le *huesium* et *hutesium*, cri de haro.

Huer, un crieur, celui qui hue ; les *huers* étaient ceux qui, à la pêche, signalaient le poisson par des cris.

Huge, grand, fort, le v. fr. *ahuge*, gros, pesant.

Huggermugger, cachette, cachotterie, semble renfermer *hucher-mucher*, ce dernier mot serait le norm. *mucher*, cacher, le fr. musser ; la forme chuintée subsiste en fr. dans la locution : vendre à muche-pot, en cachette.

Huisher, le fr. huissier, en norm. *huchier*.

Hulet, une houlette.

sorte de navire, en holl. *hulk* ; Jal tire ce mot et *Hull* du saxon *hul*, coquille de noix.

HULLABALOO et HURLY-BURLY, onomat. de grand bruit, analogue au fr. hurluberlu.

HUMBUG, blague et blagueur, litt. un hanneton bourdonnant, de *hum*, bourdonner, et de *bug*, hanneton, mieux punaise, resté dans *may-bug*, hanneton.

HUND, mot saxon, d'où l'a. *hound*, chien de chasse, d'où *blood-hound*, que nous citons pour le rapprocher du fr. *chiens* de sang, dans un auteur norm. Le Rocquez.

HUNDRUM, un traînard, un benêt, litt. tambour bourdonnant.

HUMP, bosse, lat. *umbo*, bosse du bouclier.

HURDLES, claie, barrière, le v. fr. *hurdel* et *hourdis*, retranchement en palissades.

HURDS, le même que HARDS.

HURDY-GURDY, comp. de *hurly*, tapageur, bruyant, et de *gurd*, gourde-calebasse, bruyante.

HURLEWAYNES MEYNE (*Cant. tales*, 1 8) la *mesnie hennequin*, en norm. la chasse aérienne et nocturne du fantôme Hellequin, Hannequin, racontée par Ord. Vital.

HURRICANE, ouragan, en norm. *horagan* et *houracan*.

HURRY, précipiter, hâter, le v. fr. *harier*.

HURT, blesser, le fr. heurter, en v. fr. *hurt*, *hurter*, frapper, se battre.

HUSBAND, le mari et le laboureur, litt. l'homme lié, attaché à la maison : *house-bound*.

HUSCARL, valet, litt. house-carl, *carl*, mâle.

HUTCH, en pat. a. une caisse, une boite, litt. une huche (Brockett).

HUSTING, lieu d'une élection, du v. fr. *hustin*, *hutin*, tapage : ainsi *cohue* en Norm. et à Jersey désigne le tribunal, la cour de Justice. *To hustle* est le dim., et sign. mêler, confondre, batailler. Le rad. est l'exclam. *hust* et *hut*, qui est pop. comme cri de bataille, de rixe.

HYP, contr. de hypocondrie, *hyps*, idées noires.

HYPHEN, trait d'union, le grec υφεν.

HYRSE, millet, V. HERSE.

HULK, un ponton, en v. fr. *huche*,

I

Le son de cette lettre, qui est *aï* en angl. se rencontre quelquefois en norm. par ex. *daîner*, diner.

IDLE, pron. *aïdeul*, paresseux, oisif, est le saxon *ydel*, mais ressemble au v. fr. *idoule*, indolent.

ISLAND, forme première de *island*, île, est composé de *ie*, *ieg*, eau, et de *land*, terre : Cf. le fr. lande et le v. fr. *aigue*, eau.

ILL, mal, contraction de *evil*.

IMBOST (Shakespeare) se dit d'un chien dont les genoux se sont enflés à force de courir, litt. embossés, du fr. bosse, tumeur.

IMBRUE, tremper, mouiller, est de la famille du fr. bruine, petite pluie, Grandgagnage le tire du celt. *bru*, pluie et il se rapproche beaucoup du fr. brouée, brouillard. Le simple *brue* n'existe pas en anglais, excepté sous la forme de *brew* (pron. *brou*),

brasser. Du reste Wedgwood superpose *to imbrue* au v. fr. *embreuver* et s'*embruer*.

Imp, rejeton, greffe, le fr. empeau, greffe, comme le v. fr. *empeau*, fente pour écusson, en prov. *empeut*, du l. *imputatus*, taillé dans, entaillé. *Imp*, enfant, est dit métaphoriquement, comme le fr. rejeton.

Imp, un démon, un lutin : Bailey le tire du l. *impius*, comme le diable était appelé, le « mauvais » « l'ennemi. » L'impie est un substantif en fr.

Imp, ce que l'on ajoute à une ruche, à l'aile d'un faucon, à une ligne de pêcheur, à un échafaudage, abrév. de ce qui est *imposé*, placé dessus, sens qui existe encore en fr. imposer les mains, imposer une feuille, en typographie.

Impair, diminuer, affaiblir, le fr. empirer, mais l'angl. a gardé la forme du v. fr. : « s'ist (ainsi est) ampairez » (le siècle) *(saint Alexis)*.

Impawn, donner un gage, mettre en gage, de *pawn*, gage.

Imped, greffé, V. imp.

Impleach, entrelacer, litt. faire un *plessis*, ou une plesse, v. fr. sign. entrelacis de branches. L'angl. est *plesse* chuinté à la manière normande.

Imprest, argent prêté, le v. fr. *en prest*, en prêt ; en v. a. *in prest*.

Improve, améliorer, perfectionner, vient du l. *probus*, qui est devenu en fr. *preux*, *prouesse*, synonyme d'excellent. Le fr. improuver est le l. *improbare*, désapprouver. L'a. a aussi, mais très rarement ce dernier sens. Fleming tire l'a. *improve*, améliorer, du norm. *prover*, améliorer, mais nous ne connaissons pas ce mot.

Incentive, ce qui allume, embrase, brandon, le l. *incentivum*, du l. *incendere*, en v. fr. *incinder*, V. du Cange, *incendiare*.

Inch, un pouce, saxon *inse*, mais selon Somner, du l. *uncia*, une once, en norm. *onche*.

Increase, croître, (*crease* n'existe pas en angl.) est le l. *increscere*. Le v. fr. avait *encresce*, accroissement, V. du Cange à *Incrementatio*. La famille anglo-fr. de *crescere* est abondante : *crew* angl. les recrues, l'équipage ; *crescent*, croissant, *decrease*, déclin, et en v. a. *décrewed*, décru, *accrewed*, accru, *concrew*, le v. fr. *concroître* et *concréance*, naissance.

Inculcate, inculquer, du l. *inculcare*, fouler aux pieds, au talon (l. *calcis*) : de là l'angl. *calk*, *caulk*, en v. fr. *cauquer*, du l. *calcare*. Or Skeat traduit ce *calk* par « *to tent a wound with lint.* » c.-à-d. bander, coller, *calfeutrer* une blessure. Il confond deux *calk*, bien distincts, l'un venant de *calx*, *calcis*, talon et l'autre venant de *calx*, *calcis*, la chaux. C'est ce dernier qui signifie plâtrer, calfater, calfeutrer. Il est à remarquer que Wedgwood a fait la même confusion sur *causey*, qui représente chaussure ou le l. *calcis*, talon et *causeway*, chaussée, qui représente le l. *calcis*, la chaux.

Incumber, hypothéquer, en v. fr. encombrer, ex. mariage encombré.

Indent, passer un contrat entre deux parties, le v. fr. *endenter*, den-

teler deux papiers dont les morceaux en se rapportant justifient la transaction.

Indorse, endosser une quittance, le v. fr. *endorser*, tiré du l. *dorsum*.

Infeasible, infaisable, en norm. *infaisible*.

Ingot, lingot, aphérèse du mot fr. dérivé du dim. présumé *lingot*, languette, d'après la forme du lingot. En v. a. *ingot*.

Ingrain, teindre la laine, litt. la mettre en *grain*, v. fr., couleur écarlate.

Ink, encre, du l. *incaustum*; en norm. *enke*, ainsi qu'en v. fr. : « et erke et parcamin. » xi[e] s. saint Alexis.

Inkle, galon, fil de lin, selon Wedgwood, du v. fr. *ligneul*, avec aphérèse de *l.* : même étym. dans Skeat, qui ajoute l'angl. *lingel*; *inkle* est formé comme *ingot*.

Inscroll, enregistrer, du v. fr. *escroul*, non du l. *exrotulus*, rouleau mais du scand. *skra*, un écrit, d'où le fr. écrouer.

Innocent, un idiot; c'est le sens de ce mot en norm.

Intoxicate, enivrement, intoxiquer : ni le fr. ni l'angl. n'ont conservé la forme archaïque et pop. *entoscher*, (xii[e] siècle) et *entoisser*, de *tocische*, poison, du l. *toxicum*.

Inveigle, enjôler, leurrer, aveugler, pour Fleming, du norm. *enveigler*, aveugler; pour Wedgwood, de l'it. *invogliare*, rendre quelqu'un voulant, désireux; mais la citation suivante fixe l'étym. : « The marquis of Dorset was so seduced and *aveugled*, that etc. (1547).

Invoice, lettre d'envoi ou mieux d'avisement, car *invoice* ne peut venir du fr. envoyer; il vient de l'it. *littera d'aviso*, du l. *ad visum*, sur le vu.

Irk, fâcher, en v. angl. *Wyrke*, de *work*.

Iron, fer : nous ne citons ce mot que comme entrant dans la comp. de l'hybride *gridiron*, litt. gril de fer, gril à griller, et de *handiron*, chenêt.

Island, île, n'est pas une hybride (*isle* fr. et *land*, terre) : pour Wedgwood, c'est l'isl. *eye-land*, de *eye*, île, mais le *s* fait difficulté, mais cette étym. est vraie dans *eyot*, *ait*, ilot.

Isle, une île, le v. fr. *isle* en l. *insula*; l'it. *isola* isle, passage dans une église, est le fr. *aisle*, aile; *islet*, ilot, en norm. *ilet*.

J

Jabber, jaboter, en norm. *jabiner*, bavarder.

Jack, Jean, nom d'un rustre, s'applique comme nom propre à certains animaux : *Jackdaw*, chouette, *jackass*, âne, *jack-rabbit*, lapin.

Jack, sobriquet de Jean, est générique pour sign. valet : il s'applique à des objets inanimés qui remplissent ce rôle : *Jack*, tourne-broche, autrefois c'était le valet Jack qui tournait la broche; Jack, à la boule. c'est le but, là où se tient Jack le rabouleur; *Jack*, en mécanique, est un petit cric, un chevalet. Jack peut venir de *Jacobus*, un mot qui devint *Jacquemes* (Wedgwood) et se divisa en *James* et en *Jacques*.

Jack, un rustre, un janot ; *Jac*, un sot, dans le dict. norm. de Joret.

Jack, cotte ou jaque de mailles, jaquette en a. *Jacket*.

Jade, une rosse, une haridelle : Palsgrave traduit ce mot par le fr. galier.

Jail, prison, le fr. geôle, en Hainaut *geiole*, en pic. *gayole*, dans le R. du Renard *jeole*, du dim. *caveola*, du l. *cavea*.

Jakes, les lieux, les commodités, litt. les objets jetés, du l. *jacta*.

Jam, marmelade, peut-être le v. fr. *jame*, gomme ; à Terre-Neuve les Normands boivent un thé, dit *jam*, espèce d'airelle ou de bruyère.

Jangle, disputer, le v. fr, *jangler*, crier, babiller, le norm. *jangler*, quereller.

Janty, le fr. gentil.

Jabe, plaisanter : Wedgwood l'assimile à *gab*, id.

Jar, bruire, se quereller, avoir un son discordant, le fr. jargon, litt. le cri de l'oie ou *jar*, en norm., d'où le fr. argot et jargon.

Jar, une jarre, de l'arabe *garrah*, un pot à l'eau, it. *giarra*, id.

Jardyne almonde, en v. a. que l'on faisait venir de *Jordan almonds*, a été trouvé par M. Hauson dans le *promptuarium* sous la forme de *jardyne almonde*. qu'il interprète par amande de jardin ; il faudrait cependant *jardinorum*. *Jardon* (Bailey), v. a. est le fr. jarde et jardin, en it. *giarda* et *giardone*.

Jargle, jargonner.

Jargonnelle, le fr. jargonnelle, espèce de poire pierreuse, formé dit Littré, de jargon, diamant jaune, petite pierre, it. *giargone*, id.

Jarnut et yarnut, en pat. a. selon Brockett, le bulbe terrestre du *geum bulbocastanum*, le norm. *gernotte*, litt. noix de terre.

Jaunt, courir çà et là, le v. fr. *janter*.

Jaundice, jaunisse, mais le pat. a. a gardé le français, et dit *jaunis*, selon le *Dict.* de Brockett.

Jaunce, se remuer, s'agiter, en v. a. du norm. *jancer*, remuer, changer de place, déplacer, de là *jaunty*, capricieux, litt. qui court ça et là.

Jaw, machoire, le norm *joe*, la joue.

Jay, un geai, en norm. un gai, litt. le coq *(gallus)*, en bas-l. *gaius*, en dauphinois *gaille*, en esp. *gayo*. V. Popinjay.

Jeer, raillerie, le norm. *girie*, plaisanterie.

Jenneting, espèce de pomme précoce, non de *june eating*, jeu de mots, mais prob. de jeunette, pomme jeune, précoce, V. Jennet.

Jeofaile, terme de loi, du fr. « Je faille, » aveu d'une erreur.

Jeopardy, risque, hasard, le v. fr. *jeu parti*, où l'on choisit entre deux choses qu'on vous propose ; en v. angl. *Juperty*.

Jennet, la poire jeunette, en it. *pero giovanetto*, c.-à-d. précoce.

Jerkin, une jaquette, du fr. *jargol*, dit Wedgwood, en lang. *jerkahou*.

Jerkin, espèce de faucon, contr. de *gier-falk*, mot germ., d'où l'angl. Jerfalcon, qui se contracte en *Jerkin*.

Jersey, sorte d'étoffe, de laine, non de l'île de Jersey, mais c'est une forme de *Kersey*. V. ce mot, la métathèse du fr. créseau, ou craseau, étoffe de laine *croisée*.

Jess, un jet, un lien pour un fau-

con, en v. fr. *jects*, les jets d'un oiseau, les liens qu'on lui jette.

Jesse et **Jesses**, lustre suspendu dans une église, l'it. *getti* ou *zetti*.

Jest, plaisanter, railler, en norm. *joster*, en v. fr. *joster*, le fr. *joûter*, du l. *juxta*, qui indique l'action de se joindre, en norm. *jouxter à*, confiner.

Jet, jais ou jayet.

Jet, terme de fondeur, litt. jeter au moule, de là *jets*, coulées.

Jet, jet d'eau.

Jet, se déjeter, avancer, être secoué.

Jetson et **Jetsam**, action de jeter à la mer, pour alléger le navire, litt. jettaison, d'où aussi le sens de épave.

Jetty, une jetée.

Jewel, joyau, le v. fr. *juel*, joyau.

Jewise, V. Juise.

Jewry, en v. a. une juiverie, un quartier occupé par les Juifs Il y a en Norm. plusieurs quartiers appelés *Juiveries*.

Jib, sauter, en norm. *giber*, d'où le v. fr. *regiber*, et le fr. régimber.

Jockey, maquignon, litt. un petit Jacques, un Jacquet, ou petit Jean. Au siècle dernier, on disait « postillons ou jacquets. »

Joggle, s'agiter, se trémousser, litt. jongler.

John-doree, pour *jaune-dorée*, la dorée, poisson de Saint-Pierre.

John *and* **Joan**, un hermaphrodite: en norm. *gerce-et ran*, *porc-et trie*, en fr. monsieur et madame.

Joiner, menuisier, celui qui joint des pièces de bois.

Jointure, douaire, ce qui est *joint*, adjoint à la veuve.

Joist, une solive, se rapproche du fr. ajuster, mais la traduction de Palsgrave donne l'étym. C'est le v. a. *gyst*, le v. fr. *giste*, le lieu où l'on repose : « *Gyst*, that gothe over the flore, *solive*, giste. »

Joke, railler, le l. *jocari*.

Jolly, gai, le v. fr. *joli*, gai, du l. *gaudialis*. Littré approuve l'étym. de Diez par *Jul*, la fête de Noël chez les Scandinaves, mais plus prob. est l'étym. par *Jovialis*, d'où le fr. *jovial*, litt. *gioviale*, de Jupiter, astre heureux, favorable.

Jorden, pot de chambre, du norm. *iord*, fem. *iorde*, sale, et du premier mot de Dame-Jeanne, grand vase, litt. *iorde-dam* (Jeanne). Mais des philologues anglais, Skeat, Bardsley, Halliwell, proposent *iordan*, en v. a. abrév. de *Jordan bottle*, bouteille d'eau du Jourdain apportée par les pèlerins. A cela on peut objecter que c'était une bouteille et non un pot, puis l'on n'eût jamais employé à un vil usage un vase d'eau sacrée. Johnson propose *iord*, excrément, et *den*, receptacle, en forçant le sens de *den* (vallée, caverne). Walsingham propose la meilleure étym., le danois-suéd. *jord*, terre, d'où *jorden*, vase de terre.

Jostle, heurter, pousser, le fréquent, de joster, ou jostiller.

Jot, un iota, un rien.

Jouk, dormir comme un faucon, c.-à-d. juché, en norm. *jouquié*.

Journal, un journal, était adjectif en v.a. « *journall labours* »(Spenser), id. en norm. « *l'étoile journale* » (du matin)

Journey, voyager, en v. fr. *journoyer*, selon Palsgrave.

Jove, Jupiter, *by Jove*, jurement,

par Jupiter, en norm. *par Jou*, et *Parchoute*; en gascon, *cap de Jou* ! en v. a. *Per Jove*.

Jub, vase, bouteille, le même que Jug.

Juise, en v. a. jugement, du l. *judicium*, en v. fr. *Juise* et *juisse*, jugement, épreuve par le feu.

Juke, jucher, se percher, en norm. *juquier*, et *jouquier*.

Jug, vase à boire, du nom de femme, *Judge*, équivalent de Jeanne: ainsi *Susan*, en pat. a, désigne un pot (étym. de Skeat).

Jump, sauter, en norm. *juper*, d'où *jupée*, courte distance, un saut.

Julus, chaton de fleurs, en fr. iule, du l. *iuli*, chatons du coudrier.

Juncate, V. Junket.

Jump, sauter, onomat. faire *jup*, *iup*.

Juniper, genièvre, genevrier, le l. *juniperus*.

Junket, panier de jonc pour prendre des anguilles, en v. fr. *jonchées*.

Junket et Junkate, talmouse, friandise, que Johnson et Bailey tirent du fr. *joncade*, gâteaux, prob. d'après une collation dans les prés, dans les jones ; mais mieux de *junket*, espèce de fromage à la crême, servi sur des joncs : it. *giuncata*, id.

Jussulent, cuit dans son jus, d'où Jussel, salmigondis, hachis, l. *jussulentus*, cuit dans du jus.

Just et Jostle, joûte, d'où le dim. *justle*, heurter, se heurter.

Justice, dans le sens de juge, existait en v. fr. : *justice*, a ce sens dans le *R. de Troie*, V. 7.664, même sens dans du Cange à *Justitia*.

Jut, avancer, faire saillie, corrupt. de déjeter, jeter en-dehors, de même *jetty*, une jetée, s'est dit *jutty*.

Jutty, le même que Jetty, avancer, faire saillie, le fr. jeter; prob. abrégé du v. fr. *forgeter*, jeter endehors, en fr. projeter, id.

K

Kabos, le poisson appelé *cabot* et *chabot*.

Kate, Catherine, en norm. *Cateau*; c'est le prénom de la pie en Norm., *cateau-la-pie*, puis une *cateau* (pie), et par ext. une putain.

Kale, chou frisé, le même que cole, du v. fr. *col*, chou, du l. *caulis*, la *tige* par excellence, comme *blad*, blé, est la *feuille* par excellence ; *cole* est resté dans l'angl. *colewort*, chou, et dans l'angl. *kail*, usité dans *scotch-kail*, et dans *cauli-flower*.

Kaw, cri du corbeau, le fr. coasser, le norm *cauas*, corbeau, et *cauvette*, corneille.

Kayle, quille, pour le jeu des quilles.

Kealy, pierreux, pourrait sortir du patois berrichon, *caille*, caillou, dont l'adj. serait *caillier*, *caillère*, chemin *caillier*.

Keck, onomat. de hoquet, de vomissement.

Kecks et Kecksy, tiges sèches de la cigüe et autres ombellifères, se rattache au l. *cicuta* par les idiômes celt. : welsh, *cecys* et *cegid*, corn., *cegas*, bret. *cegit*, en fr. cigüe, en norm. *chüe*.

Keel, quille de navire, en isl. *kioll*, quille de navire.

KEEL, écumer (le pot sur le feu), est rattaché, d'une manière forcée, par Wedgwood, au patois fr. *acquiller*, écurer, d'où *quillaud*, propre, brillant.

KEELHALE, infliger le supplice de la cale, dans la marine, litt. haler à la cale.

KEELSON et KELSON, contre-quille, litt. la *calaison*. Skeat parlant d'un rad. scand. *keel*, quille, est embarrassé pour le suffixe *son* et dit que ce suffixe « *is not understood.* »

KEEP, tenir, est la forme dure du sax. *cepan*, mais il y a lieu de rapprocher pour mémoire, *kept*, tenu, près du l. *captus*, ressemblance d'origine antique. En v. a. *to keep him*, se tenir ; « *A gret erl him kept in a wood.* » (R. de Gloucester) : *him kept*, forme fr.

KEEPSAKE, objet de souvenir, mot assez employé en fr. pour demander une étym., c'est *keep*, garder, et *sake*, but, litt. dans le but de garder, de conserver.

KEEVE, une cuve.

KEGUE, en v. a. KAG, caque (à harengs), du holl. *kaaken*, ouies, et tirer les ouies, d'où le verbe caquer.

KELL, coiffe, enveloppe des intestins, le même que l'a. CAUL, du fr. coule, du l. *cucullus*, capuchon.

KELL, sorte de potage, prob. aux choux, en angl. *cole*, chou, le v. fr. *col*, id, du l. *caulis*.

KEMLIN, baquet, cuve de brasserie, selon Wedgwood, du v. fr. *cambe*, brasserie.

KENNEL, le fr. chenil : en norm. *quenaille*, l'ensemble des enfants d'une maison, forme de canaille, petit chien ; en bas-norm. *quien*, chien.

KENNEL, ruisseau, le fr. canal, en norm. *quenelle*, litt. canal, un robinet. Cf. canneau (issu de cannel), cannelure, caniveau, tous issus de canne (l. *canna*, tuyau, conduit), et canneler suppose *cannel*, en norm. *kenail*, canal.

KENTLE, un quintal, du l. *centum*, le *c* étant dur en latin.

KERB, margelle ronde autour d'un puits, le fr. une courbe, ou de *carve*, creuser.

KERCHIEF, un couvre-chef.

KERF, entaille, du verbe *carve*, creuser, graver.

KERN, créner, écréner, terme de fondeur de lettres, litt. marquer d'un *cran* la tige d'une lettre.

KERN, baratte, en norm. *cheraigne*, contr. en *kerne*.

KERN, en v. a. KERNY, vagabond, pillard, du v. fr. *guernelier*, voleur, de *guernes* ou gelines ; en berrichon *guernipille*, maraudeur, pillard, litt. pillard de *guernes*.

KERNEL, amande, noyau d'un fruit, en fr. cerneau, noix dans sa coque, ou extraite de sa coque, or, cerneau suppose *cernel*, que l'angl. a durci. Littré dit que cerneau vient du *cerne* que l'on fait pour tirer la noix de sa coquille ; mais une étym. germanique est plus sûre : *cirnel*, en saxon.

KERNY, vieux mot angl. dans le sens de pillard : « *malefactores qui* KERNYS *dicuntur.* » Ce mot se rattache au norm. *guerne*, pour geline, une poule. Un Vaudevire cité p. 55 du *Gloss. norm.* dit que les Anglais en Normandie « n'ont lessié porc, ni oue, ne guerne, ne guernelier. » Or,

le *kerny* angl. de la charte d'Edouard III, est litt. voleur de gelines. En pat. bourg. *Guernipile*, maraudeur, litt. pillard de poules et de coqs.

Kersey, étoffe grossière, en v. fr. *creseau* et *carisel*, litt. étoffe croisée. Palsgrave dit *cresey*.

Kestrel, crécerelle, crécelle, et en v. fr. *cercelle*, ce qui suppose *cercerelle*, et durcie, *kercerelle* et *quercelle*; en bourg. *cristel*.

Ketch, une caque, en v. fr. *quèche*, forme chuintée de caisse. Ce mot *ketch* représente aussi le mot turc, une caïque.

Ketsup et Catchup, sauce de champignons, litt. soupe du chat.

Kettle, chaudière, qu'on a tiré du l. *cotyla*, coupe, en v. fr. *cotyle*, cependant il y a le scand. *ketil*, chaudière. Skeat est pour une orig. lat. et dit de ce mot « not an anglo-sax. word » et le tire du l. *catillus*, un petit vase, dim. de *catinus*, d'où le goth. *katil*.

Kevels, terme de marine, taquets à cœur, litt. chevilles, en norm. *quevilles*.

Kew, le même que Cue, la fin, la queue d'une chose, en norm. *coue*, du l. *cauda*.

Key, clef, en norm. *qué* et *clié*.

Key, un quai, en kymri, *kae*, haie, barrière, en bret. *kaé* haie et quai.

Key, cosse de la semence du frêne, le norm. *quèche*, forme chuintée de caisse.

Kibsy, panier, le fr. gibecière, durci.

Kick, frapper du pied, onomat., ou, selon Wedgwood, du fr. giguer.

Kicksey - Wicksey, femmelette, mot burlesque, prob. *qui que set* (quelque chose) en norm., et *wicksey*, vicié, quelque chose de vicié, en angl. *viciated*, d'où peut-être *wicked*.

Kickshaw, bagatelle, brinborion, en v. a. *kickshose*, en norm. *qui-que chose*, quelque chose, en v. a. *kickshaws*, au pluriel, quelques choses; en patois angl. *bel-chos*, *feminale pudendum*, belle chose, *kickshaws*, sign. aussi ragoûts, sauces, tartes, gelées.

Kiddle, une écluse de pêcherie, là où l'on met le filet, du v. fr. *quidel*, *quideau*, esp. de filet; *kiddle*, signifie aussi panier à poisson. V. du Cange à *quidelus*.

Kidnap, voler des enfants, comp. de *kind*, enfant, et *knap*, manger, on croyait qu'on les volait pour les manger.

Kindle, allumer, enflammer : Fleming ici ne donne pas d'étym., lui si porté aux étym. saxonnes; Bailey dit « perhaps of cennan, sax. » En cet état on est forcé de reconaître la ressemblance matérielle entre ce mot et *candle*, chandelle, en pic. *candelle*, du l. *candere*, prim. *cendere*, resté dans le l. *incendere*.

Kirk, église, forme archaïque de *church*, église, en saxon *cyric*, du grec κυριακη, église maitresse, métropole; ce mot entre dans les noms de lieu norm. Kerkebu, Querqueville, aj. dans Dunkerque, l'église des dunes, dans Steinkerke, l'église du rocher.

Kirtle, jupon court, en v. fr. *kirtel*, qui est dans du Cange à Kirtel, peut-être un dim. du fr. court, en v. fr. *curt*, *curte*; cependant il y a le sax. *cyrtel*.

Kirtle, une botte de lin de vingt-

deux têtes (Bailey), de 50 kilog. (Fleming), enfermée dans un lien, un cercle, en v. fr. *cercel*, du l. *circellus*, dim. de *circus*; *kirtle*, pron. *kertel*, est *cercel*, durci.

Kiss, baiser, onomat. doucement sifflante, qui est dans *basiare*, baiser, all. *kuss*.

Kist, coffre, le fr. ciste, du l. *cista*, coffre.

Kit, le tout, tous, toute la *clique*, mot qui a pu devenir *kit*.

Kit, le même mot que *kist*, le sens de baquet, bouteille : *Kit* s'applique comme boite à 1° baquet à poisson; 2° à trousse d'outils; 3° à sac ou coffre de soldat; 4° à pochette, violon de poche; 5° à un seau à lait; dans Chaucer, *Kithe*, une tasse, une coupe. Nous citerons l'étym. que Skeat donne de *kit*, petit violon, qu'il dérive du sax. *cytere*, en angl. *cithern*, du l. *cithara*, mais il faudrait trouver ces mots durcis en *kyt*.

Kit-keys, chatons de frêne, peut-être litt. *cat-queue*, queue de chat; en norm. le pluriel de queue est *queuses*, d'où le dim. *queusette*.

Kit, abrév. de Christophe.

Kitchen, cuisine, a pu venir du fr. malgré le sax. *cycene*; le v. fr. *quisine*, prononcé kisine, avec chuintement du *s*, donne *kitchine*.

Kite, le ventre, en norm. le *coffre*, la *coffraille*, peut offrir une forme de *kist*, coffre, en v. a. *kiste*.

Kittle, chatouiller, en norm. catouiller, en v. fr. *catiller* (Littré), du l. *catulus*, et *catiller* mène à *Kittle*.

Kitten, un jeune chat, un chaton, en norm. un *caton*.

Kitten, chatter, faire des petits chats, en norm. *catonner*.

Klick, cliqueter, d'où le fr. déclic, en v. fr. *cliquer*.

Klinket, guichet, le fr. clanche, en norm. *clinque*, en fr. clincaille.

Knap, coup donné à la dérobée, en norm. une *nape-sourde*.

Knapsack, havresac, all. *knappsack*, devenu fr. dans le xvi[e] siècle. *Canapsa*, de l'all. *sack*, sac et *knappen*, manger.

Knife, couteau, du scand. *knifr*, dont il faut rapprocher pour mémoire le fr. canif, et le v. fr. *kinivet* (xiii[e] siècle), et *canivet* (xvi[e] siècle).

Krank, faible, dans *krank-ship*, navire faible de côté, le norm. *cranche*, de l'isl. *krank*, selon du Méril; il existait en fr. :

> Vos aleiz en estei si joint,
> Et en hiver alleiz si cranche.
> (Rutebeuf, *dis des ribaux*).

Kuril, le petrel, le fr. courlis, par la métathèse de *i*, *courils*.

L

Label, écriteau, le fr. lambel, et en v. fr. *label*, du l. *limbus*, frange, étym. de du Cange, d'où le fr. lambeau.

Lace, lacet, galon, dentelle, du fr. lacet, ou mieux de *lacs*, qui a vieilli, du l. *laqueus*; en v. fr. *las*, *lach* et *laqs*, dentelle.

Laches, négligence; Fleming rapproche de ce mot le norm. *lachesse*, avec le sens de lâche, du l. *laxus*; en v. a. *lachesse*: « Then cometh lachesse... » *Parson's Tale*.

Lack, manquer, se rapproche du norm. *laquier* ou *lackier*. lâcher, adandonner, car on manque de ce qu'on lâche, qu'on abandonne ; cependant il y a en danois *lak*, défaut.

Lack-a-day, ouais, ô Dieu ! le mot Dieu, en v. fr. *deo*, existe sans doute dans cette locution, mais *lack* ?

Lackey, le fr. laquais, que Wedgwood tire d'un prétendu v. fr. *naquet*, mais Littré l'a démontré arabe, de *lakyia*, celui qui est attaché à quelqu'un, par le v. fr. *alacays*, *halagues*, *lacays*.

Lair et Leer, bauge, l'endroit où repose l'animal, « *where he lies.* »

Lady-cow, l'insecte appelé en fr. la petite vache au bon Dieu.

Lag, tarder, s'arrêter ; en vieil anglais *lang*, le fr. long, litt. allonger, ou languir.

Lair, bauge, repaire, du v. fr. *laier*, reposer.

Lamb, agneau, qu'on a tiré du l. *lambere*, lécher, téter, et qu'une étym. facétieuse tire du langage du loup : « *Semper lam, lam lupus inquit.* » En réalité mot scand. et germ.

Lamm, battre, rosser, rondiner, du v. fr. *lame*, roseau, canne.

Laman, pilote, en fr. lamaneur, en v. fr. *laman*. V. Loadman.

Lammas, le premier jour d'Août, le jour où l'on donnait la dîme des pains, du sax. *laf*, un pain, en angl. *loaf* ; litt. la messe des pains.

Lampoon, un brocard, le fr. lampon ; l'étym., dit Littré, est le verbe lamper (boire), le refrain des chansons étant : *lampons !*

Land, terre, mot du Nord, venu au fr. *landé*, primit. terre indivisé. Ne pas le confondre avec son congénère le celt. *lann*, terre ; *landscape*, paysage, vue de pays, en v. a. *landskip*, peut-être de *land-skecth*, esquisse de terre, de terrain.

Lane, sentier entre deux haies, ruelle, est un terme celt., le même que *lawn*, clairière, par ex. le *welsh*, *llan*, place vide; il existe en Norm. dans les noms de lieu : *Alauna*, Alleaume, Valognes, litt. val d'*Alauna*, les Moitiers d'Allonne, et sur toute la surface de la France : mais il est aussi germ., par ex. holl. *laen*, une allée, scand. *loan* et *lane*, une place vide.

Lang-de-bef. la buglose, le fr. langue de bœuf ; cet archaïsme est cité dans Palsgrave.

Laniard, lanière, en v. a. *langet*, *lanyel*, forme qui, avec le v. fr. *languel*, *langeul*, rattache tous ces mots au rad. l. *lana*, litt. bande de laine. Littré discute l'étym. de lanière, mais ne conclut pas.

Lank, chétif, fluet, du saxon *llanca* ; il y a aussi le v. fr. *langot*, languissant, et le fr. élancé, en norm. *elanquié*.

Lanter-loo, lanturelu, ce mot, dit Littré, est le refrain d'un vaudeville du temps de Richelieu, et il a servi à exprimer un refus méprisant ou une réponse évasive. Eléments non déterminés, mais prob. analogues à Lustucru, terme d'ébahissement : « l'eusses-tu cru ? »

Launce, dans le Westmoreland, selon Halliwell, désigne le poisson que les norm. appellent *lançon*, de sa forme élancée ; c'est en angl. *sand-eel*.

Lap, giron, là où l'enfant et l'animal *lapent* le lait de la mère.

Larboard, babord, de *lever-board*, litt. côté gauche.

Larch, mélèse, le l. *larix*, *laricis*.

Larder, office, dépense, le v. fr. *lardier*.

Lark, alouette, contraction du pat. a. et écossais *laverick*, qui semble être une onomatopée ; c'est aussi le scand. *laverock*.

Larum, alarme, abrév. d'*alarum*.

Lash, fouetter, en norm. *lachier* ; le fr. *laisse*, corde lâche, du l. *laxus* ; en pat. a. *lace*, fouetter.

Lask, relâchement du ventre, en norm, *laquier*, lâcher. *Laskets*, lacets de bonnettes.

Latch, loquet, primit. une laisse, ou corde lâche : dans Palsgrave, *lache of a dore*, L'angl. a aussi *latchet*, le fr. lacet.

Lathe, tour de tourneur, le v. fr. *late*, outil de tisserand (du Cange à *Conucula*), l'angl. a aussi *lattice*, le v. fr. *lattis*.

Lather, écume de savon, du v. fr. *laveur*, dit Bailey.

Latineres, latinier ; savant, en v. fr. ; est dans *Maundeville's travels*, 58 ; en v. a. *latimer*.

Latten, laiton, en norm. *latton*.

Latitant, qui se cache, du v. fr. *latiter*, cacher (du Cange à *Foraneus*.)

Lattice, treillis, le fr. lattis, ouvrage de lattes.

Launde, v. a. une lande, selon Halliwell, qui le définit : « *an unploughed plain*. »

Launder, auge, le v. fr. *lavandier* ; *laundress*, lavandière, qui suppose le fr. *lavanderesse*, ou *laveresse* ; on disait *lavendre* (Halliwell), et Brockett cite le pat. a. *lave*, résidu d'un liquide, la lavure.

Laveer, louvoyer, en v. fr. *lover* et *alover* ; le danois *lovere*, l'angl. *aloof*.

Lavish, prodigue, étym. difficile, Johnson ne la donne pas ; Bailey cite le *lavare* de Skinner, développé par Wedgwood, en fr. *lavasse*, inondation, l'idée de prodigalité, dit-il, étant souvent exprimée par l'écoulement de l'eau.

Lavolta, dans Shakespeare, espèce de danse, en fr. la *volte*.

Lavoure, lavoir, en v. a. : *basins*, *lavoures* (Chaucer), en norm. *lavour*, *lavou*

Lawn, clairière, V. **Lane**.

Lawn, linon, contr. du mot fr. ; mais mieux du vieux breton *laun* ; « *per launam do fir ran Loudinoc* » (acte du IXe siècle).

Lay, couche de mortier, litt. un lit, en norm. *let*, du l. *lectus*.

Lay, laïque, le fr. lai, du l. *laïcus*.

Lay, gageure, ce que l'on *pose*, ce qu'on dépose. V. **Lay**, placer.

Lay, un lai, mot d'orig. celt. et germ.

Lay, poser, placer, du saxon *lecgan*, mais le v. fr. avait *laier*, poser, déposer, contracté de laisser, du l. *laxare*.

Lay-Metal, un composé de plomb, en angl. *lead*, plomb.

Lay et **Lea**, clos, prairie fermée, le v. fr. *laye*, clairière, comme dans Saint-Germain-en-Laye ; de là le v. fr. *laier*, diviser un bois, y faire des clairières ; du l. *latus*, large.

Lazy, paresseux, du v. fr. *laisant*, id. ; en norm. *laisi*, loisir, du l. *licere*.

LEACH, filtrer, litt. lécher, le liquide qui filtre *lèche* les parois du vase; Horace disait que l'Hydaspe *lèche* ses bords : « *lambit Hydaspes.* » Comme *leach* se pron. *litche,* il se rapproche du fr. pop. *lichier*.

LEAD, conduire, entre dans le v. fr. *lodeman* et *lamen*, pilote.

LEAK, couler, V. LEACH; *leak* est le norm. *likier*, lécher.

LEAM, lueur, le même que *gleam*.

LEAN, s'appuyer sur, pencher, peut-être la syll. forte du fr. incliner.

LEAN, mince, maigre, peut-être la finale du norm. *maigrelin*, un petit maigre, mais mieux le saxon *lœnne*, maigre.

LEASE, un bail par lequel on *laisse*, on livre une propriété; en v. fr. *lais*, testament, du l. *legata*, choses léguées. Cependant les formes *lessor*, le bailleur, celui qui laisse, *lessee*, le preneur, celui à qui on laisse, le sens de *to let*, mettre en location, font pencher vers le thème laisser, du l. *laxare*.

LEASOW, pré, prairie, V. LEA et LAY, prairie.

LEAT, tranchée, rigole, litt. le *lit* d'un cours d'eau.

LEBARD, en v. a. léopard, en norm. *luberne*.

LECHER, un débauché, un paillard, le norm. un *licheur*, celui qui lèche; *lechery*, impudicité, en v. fr. *lescherie*, gourmandise, débauche, libertinage, d'où *lescheur*, impudique.

LECTERN, lutrin, le v. fr. *lectrum* : « Sor un lectrum ses ganz jeta. » (du Cange à Lectrum) XIIe siècle; c'est le l. *lectrum*, pupitre, dans Isidore; du grec λεκτρον, L'angl. *lectern* est la métathèse du v. fr. *lectrum*. Dans Chaucer *lectorn*. Le fr. lutrin, en v. fr. *letrin*, vient du dim. *lectrinum*.

LEDGER, LEGER, grand livre de compte : ce mot indique ce qui reste fixe en un endroit particulier : *leger-book*, le livre à demeure, *leger-ambassador*, ambassadeur résidant. C'est la forme première de l'angl. *lie*, reposer, être immobile, du saxon *ligan* et *liégan*, en dan. *ligger*. L'angl. *ledge*, couche, lit, est de même origine.

LEE, direction du vent, son *lit*, en norm. *lect*, et *let*, du l. *lectus*.

LEECH, sangsue, litt. ce qui suce, *lèche* le sang.

LEER, lorgner, regarder de côté, mot dont le saxon *hleare*, la joue, ne rend pas compte, mais dont l'origine peut-être trouvée dans le v. fr. *lour*, louche « un autre qui soit sours ou lours. » (du Cange à *Luscus*.) v. SLEER.

LEET et COURT-LEET, pron. *lite*, cour foncière litt. lit de justice, du l. *lectus*, le fr. lit, en norm. un *let*, un lit.

LEIDLY et LAIDLEY, laid, en pat. a. « *I will her liken to a laidly worm.* » *Gloss.* de Brockett.

LEFT, gauche, congénère du l. *lævus*.

LEGE, le fr. alléger et alléguer ; *legerdemain*, tour de main, tour de passe, a dû avoir le sens concret, celui d'escamoteur; aussi Bailey le définit « *quick of hand,* » le fr. léger vient d'une forme fictive, *leviarus*, pour *levis*. Quand le v. fr. disait « de legier », légèrement, il sous-entendait cœur « de cœur léger. » L'a. *leger de maine*, montre que les pres-

tidigitateurs étaient venus de France.

Leisure, loisir, le l. *licere*, en norm. *leisi*, en v. fr. *leisir*; c'est une caractéristique de l'angl. que cette finale *sure*, soit chuintée ; cf. *leisure*, *pleasure*, *treasure*.

Leman, dans Shakespeare, un amoureux et une maîtresse, le fr. l'amant, l'amante.

Lembic, alambic, en v. a.; Palsgrave dit : « Lembyke, for a styllatorie, en fr. lembic. » *(Eclairciss).*

Leme, rayon de lumière, *leme*, briller, du v. fr. *lum*, lumière, que nous n'avons pas rencontré, mais que suppose le fr. *al-lumer*. Dans le Dict. de Lacombe, *lun*, lampe, et du Cange donne *lumette*, allumettes, à l'art. *Lumera*.

Let, laisser, permettre, est le saxon *lætan*, id.; toutefois il y a une curieuse coïncidence : le v. fr. avait *let* et *lait*, laisser : « se lait choir » (*Rom. de la Rose*), « Qui let les choses terriennes. » (ap. Roquefort, *Glossaire*).

Lettice et Lettuce, laitue, du l. *lactuca*.

Lettice, fourrure grise, dans Palsgrave ; c'est le norm. *laitice*, l'hermine, qui est blanche comme le *lait* d'abord, puis grisâtre.

Levee, en Amérique, digue, le fr. levée de terre, mot importé par les Français.

Level, niveau, pour liveau, du l. *libellus* ; à Guernesey, *livet*, niveau.

Levet, coup de trompette, prob. du v. fr. *levation*, parce que c'est à l'élévation que les trompettes sonnent.

Lewer, peloton, vergettes, litt. *éleveurs*, objets qui servent à élever.

Lib, châtrer, litt. libérer : en Norm. *affranchir* ; *affranchisseur*, châtreur.

Lick, lécher, en norm. *likier*, lécher.

Liart et Liard, en v. a. gris, cendré, le v. fr. *liard*.

Licorice, réglisse, en norm. *rigolice*, en v. fr. *recolisse*, du l. *liquiritia*, du grec γλυκυρίζα, la racine sucrée.

Lid, couvercle (élastique, à ressort), le norm. *élider*, sauter au moyen d'un ressort ; en v. fr. *lide*, baliste, machine à ressort ; du reste *hlid*, saxon, couvercle.

Lie, lessiver, le fr. lie, litt. passer à la lie, au résidu de cendres, étym. de Johnson.

Lie, être couché, reposer, V. Lay.

Lien, droit réel, hypothèque, en v. fr. *liénage*, loyer, litt. *aliéner*.

Lift, élever ; part. *lifted*, en v. fr. *levated*, levé.

Light, léger, pour Bailey, le fr. lever : Cf. le v. fr. *levated*, levé.

Light, se percher, litt. s'*aliter*, en v. fr. *leit*, lit.

Limber, souple : « some derive it from *linder*, fr. » (Bailey) ; c'est un mot qui nous est inconnu ; mais c'est le norm. « libre de ses membres », par abrév. libre, avec l'insertion commune d'une nasale.

Lime, boue, limon, du fr. *limon*, qui suppose *limonus*, du l. *limus* : en prov. *limo*, en catal. *lim*, en esp. et it. *limo*. Par extension *lime*, chaux.

Limn, esquisser, crayonner, litt. tracer à la craie, à la chaux. Cf. le v. fr. *limage*, sol boueux, mais

Wedgwood tire *limn* du fr. enluminer.

Limp, souple, V. Limber.

Limp, boiteux, le même que *lame*, id.

Line, couvrir, en parlant des animaux, le fr. ligner, terme de vénerie, qui se dit du loup couvrant la louve.

Ling, morue verte, en v. a. *lynge*, qui, dans Palsgrave, est interprété par le fr. *colyn*, poisson ; or en norm. le *colin* est le gade-colin, en a. *cole* ; ainsi l'angl. a fait le composé cole-ling, d'où colin. L'angl. *cole* se trouve dans *cole-perch*, le poisson dit la perche. En résumé Ling est le v. a. *merlyng*, merlu.

Liniel, en pat. a. (Brockett), ligneul, et *lingel*, dans le *Gloss*. de Nare ; on dit aussi *lingel*, ligneul.

Linsey-woolsey, tiretaine, étoffe faite de lin et de laine ; en v. fr. *linceux*, laineux, ou mieux *lineux*, ce qui tient de la substance du lin.

Lip, lèvre, en fr. pop. lippe, de l'all. *lippe*, anglo-sax. *lippa*, lèvre.

List, bordure, liseré, en v. fr. *listé*, qui a une bordure.

List, champ clos, le fr. lice, du l. *licium*, trame, c.-à-d. une trame de pieux.

List, désir, le même que *lust* ; pour le changement de *u* en *i*, cf. *optumus*, *lacruma*, *clupeus*, *decumanus*, *etc*.

Listen, écouter, mot saxon, mais par son complément il ressemble au v. fr. « *Seignors or ecoutez à nus.* » (*Tombel de Chartrose*).

Liverey et Liberey, en v. a. livraison « *by liberey and seisin* » (Spencer, p. 314). Au rad. *liber*, Skeat a rattaché l'angl. *clever*, habile, actif, l'écossais *deliver*, libre, comme on dit en norm. libre de ses membres. Mais comment passer du *d* au *c* ? Wedgwood propose mieux le scand. *klover*, habile.

Lizard, ce nom topog. assez commun en angl. représente un lieu de lépreux, de *Lazare*, mot dont la contr. a donné ladre.

Load, charger, accabler, du sax. *hlad*, cf. le norm. *loder*, frapper.

Loadman, pilote lamaneur, en v. fr. *laman*, litt. l'homme du plomb (*lot*, plomb, en holl.) c.-à-d. de la sonde.

Loaf, pain en tourte, mot saxon, mais qui a passé en fr. : *love*, brique de savon.

Loam, terre grasse, argile, se rapproche de Lime.

Loath, pron. *lôthe*, qui a du dégoût pour, du saxon *lath* ; mais on peut rapprocher de ce mot pour le sens et un peu pour la forme la locution du v. fr. : « faire par lait », à contre-cœur. V. du Cange à *bellacara*. C'est sans doute le v. fr. *lait*, blessé, du verbe *ledir* et *loidir*. Cette dernière forme dialectale a produit *loidorer* et *laidoier*, maltraiter.

Lob, laisser aller, laisser tomber, par mollesse ; en norm. *lôber*, faire mollement quelque chose.

Lob, secouer quelque chose, en norm. *lober* (bref), secouer, frapper.

Lobster, homard « corruption du l. *locusta*. dit Skeat : au viiie siècle, le saxon était *lopust*, d'où l'anglo-sax. *lopistre*. »

Lobby, corridor, antichambre, de l'all. *laub*, berceau de feuillage.

Lock, serrure, le fr. loquet, dim. de l'ancien fr. *loc*, venant du germ. : anglo-sax. *loc*, fermer, angl. *lock*,

serrure, flamand *luycke*, isl. *liuka.*

Lock, touffe, boucle de cheveux, en fr. loquet, pièce d'étoffe usée et déchirée, loquet, touffe de laine, d'où l'angl. *locket*, nœud de diamant. Dans Palsgrave (*Grammaire*), l'angl. *loke* est traduit par le fr. *locquon.*

Lodemange, lamanage.

Loft, grenier, grenier à foin, le même que *lift*, haut, élevé.

Log, bloc, morceau de bois, en v. fr. *loquet*, bâton en forme de massue, de là le fr. maritime le *loc.*

Loin, longe de veau, en norm. *loine* ; le fr. longe est pour *lombe*, du l. *lumbi*, les reins ; mais le normand *roinon* est le fr. *rognon*, du l. *ren*, *renis*, le rein.

Long, désirer ardemment, soupirer après, que Wedgwood fait venir du fr. languir, en citant cette phrase : « Je langhisse de vous veire. »

Loo, sorte de jeu de cartes, peut-être contraction de *loto*, de l'it. *lotto*, le sort.

Loo, le *halloo*, le fr. halle, hallali.

Loof, en v. n. *lof*, l'angle inférieur de la voile.

Look, regarder, le saxon *locian* ; cf. le norm. *lukier* et *loukier*, et *relukier*, regarder de côté ; dans les dialectes du midi *alluca*, regarder fixement, en v. fr. *loucher*, regarder : « loucher dans un bassin, » dit Mathurin Régnier en sa satire : *La poésie toujours pauvre.*

Looking-glass, miroir : à ce mot nous réparons une erreur commise à l'art. Bezel, qui ne vient pas du v. fr. *béricle* et *béryl*, mais qui est le v. fr. *besel*, le fr. biseau, le côté taillé obliquement, de biais, d'un objet. En esp. *bisel*. L'angl. *basil* est le même que *bezel*.

Loon, un coquin, peut-être la syll. forte de *feloun*, félon, traître, coquin, la form. anglo-norm. mais en pat. angl. *lowne* sign. vagabond, alors c'est le norm. *launer*, vagabonder.

Loop-holes, meurtrières, primit. sauts de loup, trous de loup.

Longis, un lambin, en fr. pop. un *longis*, ou S. Longis, un saint fictif.

Loover, V. Louver.

Lop, émonder, litt. mettre en *lopes*, v. fr. pour pièces, d'où le fr. lopin ; Littré cite le norm. *lobet*, lopin. *Loppered milk*, lait caillé, litt. en mottes, en lopins.

Lop, puce, onomat. de saut, de bond, voisin de *leap*, sauter. Cf. *landloper*, un vagabond, un sauteur, à travers les terres.

Lord, lord, en sax. *laford*, en v. a. *laverd*, de *loaf*, pain, litt. le seigneur du pain (Littré).

Lordant et Lordane, le fr. lourdaud, mot dans lequel on a cru voir Lord-Dane, injure aux conquérants Danois.

Lorimer et Loriner, éperonnier, le v. fr. *lorimier*, lormier, faiseur de selles, de brides et d'éperons. C'est un mot que Littré et Baudry n'expliquent pas d'une manière claire ; c'est le dérivé de *loramen* et *loraminarius*, faiseur de courroies, d'où lormier. Toutefois nous ne rencontrons pas la forme intermédiaire, car *lerminier* est le fourreur, le faiseur d'ermine.

Louce, un pou, saxon *lus* ; rapprochez de ce mot le terme enfantin ou des nourrices, *loulou*, pou.

Lounge, flâner, forme anglo-norm.

du fr. longer, aller le long (des rues).

Louse, pou, se rencontre avec le mot norm. enfantin *loulou*.

Lout, argile, boue, le fr. *luter*, enduire d'argile, du l. *lutum*, boue.

Lout, un rustre, en prov. *lot*, lourdaud « *non es lotz ni coartz.* »

Louver, lucarne, le v. fr. *louvre*, espèce de lucarne au haut d'un édifice, d'après celles du palais du Louvre, comme galetas vient de Galata, faubourg de Constantinople ; et *louvre, louvrière* en v. fr. sign. repaire à loups, tanière. Mais Skeat donne une autre étym. ; le v. fr. *louvert* (R. de Parthenope, vers 1.175) qui est pour l'*ouvert*, ou l'ouverture.

Losenger, flatteur, le v. fr. *lausengier*, de *losanges*, louanges ; en v. n. *lozengier*, qui est Wace (*R. de Rou*, v. 15.952) ; il existe en picard.

Lovage, la livèche, du l. *ligusticum*, par *levisticum*, qui, selon Diez, se trouve dans Végèce, litt. plante de Liguri. En it. *livistico*.

Lovelace, nom du héros d'amour du roman de Clarisse Harlowe, passé en fr., que Littré décompose en *love*, amour, et *lace*, lien, lacs.

Low et Lowe, montagne, colline, le saxon *hlaw*, finale de beaucoup de noms de lieu, comme Ludlow, Bradlow.

Lowne, en pat. a. vagabond, le norm. *launer*, flâner.

Lubber, lourdeaud, le norm. *lubre* et *leubre*.

Luce, brochet, en v. fr. *lus*, du l. *lucius*, resté dans le fr. merlus (*maris-lucius*).

Lucent, brillant, mot savant ; les pat. augl. ont peut-être conservé le norm. *luke*, lumière, usité dans la locution norm. : « *tosse la luke* », éteins la lumière, litt. secoue. V. l'angl. *Toss*.

Lug, bout de l'oreille, se rapproche de lobe, du grec λωϐος, bout de l'oreille ; *o* devient quelquefois *u*, comme dans *bos*, v. fr. *buef*, dans *dolus*, le v. fr. *duel*.

Lug, fardeau, abrév. de *luggage*, bagage.

Lug, petit poisson, peut-être une loche, en norm. *loke*.

Lukewarm, tiède, composé de *lake* manquer de, resté dans John-lakeland, Jean-sans-Terre ; mais bien mieux des dialectes celt. où *lug* sign. à demi, litt. à demi-chaud.

Lull, bercer, cité ici pour l'étym. de *lullaby*, chant pour endormir les enfants, qui disent « lull baby », berce bébé.

Lum, cheminée de chaumière, par où passe le *lum*, v. fr. pour lumière, resté dans allumer.

Lump, masse, bloc, le v. fr. *lop*, lopin.

Lunacy, folie, maladie lunatique, en v. fr. *lunage*, fou insensé ; du Cange a *lunaticus* ; Shakespeare avait le fr. *lune* dans le sens de folie : « Your husband is in his old lunes. » *(Merry wives of Windsor.)*

Luncheon et Lunch, collation, pour *nuncheon*, du l. *nonatio*, repas pris à nones, (vers deux heures), d'où l'angl. *noon*, midi, l'heure de nones, terme monastique. V. Nuncheon.

Lunes, lanières, mot que Raynouard tire du fr. des laines.

Lunes, dans Shakespeare, des accès de folie, en fr. des *lunes*.

Lunge, botte, terme d'escrime, coup d'allonge, allongé.

Lungis, en v. a. un lambin, en norm. *longis*, et saint Longis.

Lurch, bredouille, terme de jeu, Wedgwood tire ce mot du v. fr. *lourche*, lequel est pour l'*ourche*, du l. *urceus*, dit Skeat.

Lurk, être aux aguets, litt. *luquer*, regarder.

Luscious, pour *lustious*, adjectif de *lust*, désir, passion.

Lusern, le lynx, altérat. du v. fr. *luberne*, panthère, mais le *b* fait difficulté, nous tirons ce mot de lynx, en v. fr. *lins*, avec la terminaison *erne*, de *luberne*.

Lush, de couleur foncée, chargée, litt. louche, en v. fr. *lusque*, on dit un vin louche.

Lust, concupiscence, rappelle le fr. rut, du l. *rugitus*, rugissements.

Lusty, fort, vigoureux, de l'all. *lustick*, qui, avec extension de sens, est devenu le fr. loustick, un plaisant, un farceur.

M

Mab, nom de la reine des fées, abrév. de Mabel, nom de femme, le fr. Aimable, du l. *amabilis*.

Mac, fils, est venu en Norm. par les saints irlandais devenus patrons de paroisses norm. comme Saint-Malo, ou Mac-leod, S. Magloire, etc , et aussi par l'émigration. Avranches a, comme familles fixées, des Mac-Mahon, des Mac-Grath.

Mackerel, maquereau, en norm. *maqueret*, litt. le tacheté, du l. *maca*, tache, conservé dans l'esp. *maca*, tache, et le l. *macula*, id.

Mad, fou, mot d'orig. celto-germ : *gemaad* en saxon, *amad*, en irl., en it. *matto*, du l. *matæus*, insensé, en grec ματαιος.

Madder, garance, litt. matière, en v. fr. *matère*, matière, ellipse de tinctoriale, comme matière, dans le sens de pus, présente l'ellipse de puante. Du reste *modder* est le v. fr. *madre*, de l'it. *madera*, bois de teinture, qui venait en madriers.

Madge-howlet, la hulotte avec son prénom de Margot, comme en fr. est celui de Margot-la-pie ; or Madge est l'abrév. de Marguerite, en passant par Margette. Quant à *howlet* et à hulotte, ils viennent du l. *ulula*, onomat. de hurlement, *ululare*, comme l'angl, *owl*, le sax. *ule*, le v. all. *huivila madge* . Marguerite , se trouve dans l'angl. *magpie*, la pie, litt. Margot-la-pie.

Madrigal, it. *madrigale*, chant de berger, de l'it. *mondra*, un troupeau, une étable, du l. *mandra*, étable.

Mafeie et **Mafaie** (Bailey), le fr. ma foi, sur ma foi, en norm. *ma fé*.

Maffle, brédouiller. analogue au norm. *mâchiller*, mâchonner ; le v. fr. *mafler*, manger beaucoup.

Magbote, amende pour meurtre, est un hybride, du saxon *bot*, amende, et du l. *mactare*, tuer, en v. fr. *maler*, tuer.

Maggot, ver de viande : Littré dit de *magnan*, nom du ver à soie dans

le Midi, qu'il tire d'un radical commun avec l'angl. *magg-ot*.

Mag-pie, la pie, litt. Margot-la-pie ; mais V. Madge-howlet.

Mahim, Mahem, Mayaem, mutiler, le v. fr. *méhaigner* et *méhaymer* ; le préfixe est *mé*, mal, et le thême est l'onomat. *hain*, cri d'effort pour frapper un coup. Nous ne disons donc pas, comme Skeat, origine inconnue. Cf. le *tran* dit de St-Joseph.

Maogany, acajou, mot américain francisé en mahogon, mahogni (Littré).

Mahound, nom de mépris pour Mahomet ; en Norm. *Mahon*, terme de mépris ; une mère appelle son fils *tête de Mahon*, pour dire mauvaise tête, tête obstinée.

Maim, mutiler, V. Mahim.

Main, grand, le v. fr. *magne*, grand, du l. *magnus* : « magnes » grand, dans la *Chanson de R.* 1.195.

Mains, en pat. a. du Nord, une ferme; attachée, *to a mansion house* ; le fr. manse, *Gloss.* de Brockett ; c'est le *mas* fr., le *mès* norm.

Mainour et Manner, terme de loi, « to be taken with the mainour, » être pris sur le fait, sur le fait de *manier l'objet*, le tenir à la *main*, ou de l'emmener, s'il s'agit de bestiaux : *mainour* et *manner* sont la réduction du fr. manœuvre, litt. œuvre de la main.

Mainprise, cautionnement, litt. prise de la main, en signe d'assentiment, V. *Mainpernor*, ou main-preneur, etc.

Mainswear, se parjurer, litt. maljurer ou méjurer, le *n* quelquefois intercalé : *mai* ou *mé*, du l. *malè*.

Malapert, effronté, du l. *malè apertus*, franc mal à propos.

Malison, malédiction, le v. fr. *maleïson*. Le rad. *malus* nous donne l'occasion de rectifier notre étym. de Dismal, basée sur un calembourg. En v. a. on disait « *dismal day* » pour le temps de la dîme ; alors *dismal* est le l. *decimalis*, en v. fr. *dismal*.

Malkin, écouvillon de four, patouille, litt. *mal-skin*, mauvaise peau.

Malkin, épouvantail, litt. un mannequin (habillé en homme ou en femme).

Mall, dans *Pall-mall*, jeu de paume, est l'it. *palla*, une balle, et *maglia*, maillet, mail, du l. *malleus*.

Mallard, oie mâle, en fr. malart, litt. gros mâle.

Mallow, mauve, du l. *malva*, en v. fr. *malve et maulve*.

Malt, le malt, en v. fr. *mast* ; de l'all. *malz*, qui vient de l'ancien all. *melzen*, se ramollir, le *malt* étant de l'orge ramolli.

Mammer, dans Shakespeare, hésiter, balbutier, c'est, dit un glossaire, dire le fr. m'*amour*, avec embarras, répétition.

Mammet, marionnette, poupée habillée, litt. une petite maman, de l'angl. *mammy*, maman, et non pas image de Mahomet ou de *Mawmet*.

Man, « to nan a hawk, » dresser un faucon, litt. le *manier*.

Man, homme, ce mot essentiellement germ. que Tacite a mis sous la forme de Manus, se trouve en Norm. dans des noms de cette origine : *bruman*, le fiancé, litt. *brud-man*, l'homme de la bru, *breman*, portefaix, de *bear*, porter, etc. Nous ne l'avons en fr. en préfixe que dans

mannequin, en angl. *manikin*, petit homme, qui est peut-être venu en fr. par le flamand *maneken*, id. Littré n'en cite pas d'ex. plus ancien que le xve siècle. Aj. le v. fr. *leman*, bandit, de l'angl. *outlawman*, homme hors la loi, et *lodman*, *laman*, pilote.

MANACLES, menottes, le fr. *manicle* et manique, du dim. *manicula*, de *manica*.

MANCHET, petit pain blanc, litt. en forme de manchette.

MANIKIN et MANNIKIN, petit homme, un nain, en flam. *maneken*, en fr. mannequin, figure de bois, d'osier, destiné à recevoir des vêtements.

MANIKIN, mannequin, grand panier d'osier, que Littré croit être un autre mot que le précédent, et qu'il fait venir du fr. manne ; mais il ne tient nul compte de la syll. finale. Or *kin*, suffixe, est un diminutif.

MANDRAKE, mandragore, du l. mandragora, en grec μανδραγορα ; l'angl. a passé sans doute par *mandreg*, forme intermédiaire. Palsgrave traduit ce mot en *man de gloire*, c'est bien le v. fr. *mandagloire* et *mundagoire* ; V. du Cange à *mandragora*.

MANDREL, mandrin, la forme angl. semble être la forme archaïque ; sur le fr. mandrin Littré dit : étym. inconnue. Nous croyons qu'il vient du lat. *manubriolum*, dim. de *manubrium*, par l'interméd. *manbril*.

MANDY-THURSDAY, litt. *dies mandati*, le jeudi d'avant Pâques, celui où Jésus charge ses disciples de célébrer son souper, en v. fr. *mandé*, le jour du lavement des pieds.

MANGE, gale de chien, rogne, litt. *manger*, démanger ; *mangle*, déchirer, ressemble à un dim. du précédent et offre un verbe issu de mangeaille, qui est *mangaille* dans le *Ménagier* ou mieux le norm. *mâquiller*, mâchonner. Le v. fr. *mangler*, emmancher, n'a qu'un rapport de forme, mais le v. fr. avait aussi *mangler*, manger. Quant à *to mangle*, calendrer, c'est sans doute un autre mot, en effet : MANGLE, fer à presser, it. *mangano*, presse pour le linge, dim. *manganelle*, le fr. *manyonel*, mangoneau, vient du l. *machina*.

MANŒUVRE et MANURE, travailler, manier la terre, l'engraisser, d'où *manure*, engrais. En v. fr. manœuvre, corvée, travail des mains dû au seigneur.

MANY, adjectif, plusieurs, qui, comme le fr. maint, mainte, vient de l'ancien haut-all. *manag*, plusieurs.

MANY et MEING, substantif, une multitude, une suite, domestiques, en norm. la *mesnie*, l'ensemble du personnel de le maison, en v. fr. la *maisnie*, la famille.

MAP, carte de géog., resté dans mappemonde, en v. fr. *mappe*, d'où nappe, comme dans nèfle, dérivé de *mespilum*, en norm. *mesle* et *meille*, d'où les localités dites Meilleraies.

MAR, gâter, corrompre, du v. fr. *marir*, maltraiter, offenser, chagriner : « Que vaut ne marir ne plorer Perdre c'on ne puet recovrer ? » (PARTENOPEUS 4,955). De là le fr. marri, fâché, que Littré tire de l'ancien haut-all. *marrian*, empêcher, rendre vain, sens un peu éloigné.

MARL, marne, aux marches normandes, bretonnes, *marl*, boue de la mer, de *margila*, dim. de *marga*, mot gaulois, d'après Pline.

Marches, en pat. a. sur les frontières d'Ecosse, a le sens de frontières, d'après le *Gloss*. de Brockett; de l'all. *march*, frontière ; mais *march*, marcher, en it. *marciare*, dérive du l. *martus*, marteau, faire avec les pieds une empreinte comme en fait le marteau.

Marcour, maigreur, métathèse du l. *macrorem* ; macreur ou marcour a dû exister en v. fr., mais nous n'y connaissons que *maigresse* et *maigreté*.

Mare, jument, cavale, du saxon *mær*, se trouve peut-être en fr. dans cauchemar, litt. la cavale qui vous chevauche, mot hybride ; mais Littré dit mieux du germ. *uar*, démon, incube, d'où vient l'angl. *night-mare*, l'incube de la nuit, mot hybride encore ; mais on se passe de l'hybridation dans l'étym. suivante : *calcare-marem*, l'acte d'un incube sodomite.

Marble, marbre, du l. *marmoris*, par *marboris*, d'un thème avec le sens de brillant, tel qu'il est dans le grec. μαρμαιρω, briller.

March, le mois de mars, l'angl. a chuinté la syll. de mars, prononcé *marse* ; du reste en it. marҫo, esp. *marzo*. Cf. le n. *marchèche*, blé de mars.

Marcher, celui qui commande sur les frontières, en v. fr. les marches ; en v. fr. *marchis* et *marquis*, et le verbe *marchiser* et *marchir*, confiner, être sur les confins : de l'all. *mark*, frontière.

Marchier, en v. a. marcher, le norm. *marchier* du l. *marcus*, marteau. V. **Marches**.

Marchpane, massepain, en v. fr. *marsepain*, qui est dans Ronsard et dans les Nuits de Straparole, en it. *marsapane* . Diez tire ce mot de *marza*, farine mêlée avec du lait.

Marigold, le Souci, plante, litt. *gold of Mary*, l'or de la Vierge, ou le fr. la gaude de la Vierge.

Marjoram, la marjolaine, le mot fr. avec l'échange entre deux liquides ; le fr. a intercalé un *r* dans l'it. *marjorana* dans le bas-l. *marjoraca*, corrompu du l. *amaracus*, marjolaine, étym. de Littré. Il y a cependant une grande distance entre *amaracus* et *marjoraca*.

Market, marché, c'est le v. fr. *marchet* (Ch. de Roland), durci, ou tiré directement du l. *mercatus*, comme le prov. *mercat*, l'it. *mercato*.

Marl, marne, en v. fr. *marle*, en norm. *male*, du gaulois *marga*, cité comme tel par Pline, en passant par le dim. *margala*.

Marline, merlin, cordelette, en wallon *marlin*, en flam. *maarline*, de *maar*, mer, et de *line*, corde, corde pour la mer ; *to mèrlin*, marliner. Wedgwood cite le fr. *merlin* qu'il définit ; une corde de chanvre goudronnée, non tressée.

Maroon, esclave marron, ou fugitif, en v. fr. *simarron*, de l'esp. *cimarron*. Littré, sans rendre compte du préfixe, suppose le bas-l. *marrones*, guides dans les Alpes ; mais le v. fr. *marronel*, marronier, pirate, matelot, et *marroner*, faire le métier de pirate ou de matelot, nous ramène au thème mer, qui donne le fr. marinier, et le v. fr. *marinel* et *marinaire*, et marronier, très voisin de marron. Le préfixe *ci* est sans doute un péjoratif. V. notre *Hist. de deux préfixes*.

Marram, dans le Dict. de Wedgwood, herbe de mer, litt. *marhaume*, chaume de mer.

Marry, exclam. *by Marry,* par sainte Marie !

Marry, marier, conférer le mariage, unir par le mariage, et *marry*, épouser, est le *marier* normand : « Cet homme a marié deux fois, » forme norm. qui s'emploie très bien en anglais : « This man has married twice. » Nous ne trouvons cependant pas l'anglicisme « to marry a woman » ni dans le fr. ni dans le v. fr., dans le sens d'épouser.

Marsicrer, en pat. a. massacrer (Brockett).

Mart, en pat. a., d'après Brockett, est le bœuf ou la vache qu'on tue, et qu'on sale à la Saint-Martin.

Mart, marché, contracté de *market,* disent Bailey et Wedgwood ; en Suisse, *mart,* marché.

Marten, marte et martre, du l. *martes*, blaireau, qui est dans Martial, en v. fr. marte, mais l'angl. *marten* est le norm. martine ou bête-martine, en v. fr. *martrine*.

Martlet, le martinet, espèce d'hirondelle, consacrée à saint Martin, *martlet* pour martinet, comme *Martlemas*, pour Martinmass, la fête de saint Martin.

Martyr, martyriser, le v. fr. *martirer*, et *martirier*, tuer, faire mourir.

Mash et Mesh, une mèche ; dans le sens de maille de filet, c'est le norm. *mèche*, cordelette, par ex. une mèche de fouet.

Mash, écraser; Bailey le tire du v. f. *maschier*, mâcher, c'est le n. *émachier*.

Mastiff, un mâtin, gros chien, en prov. masti, en v. fr. *mestif*, du bas-l. *massaticus*. Pour l'étym. de mâtin, on a supposé le bas-l. *massaticus*, l'animal qui garde la maison, en l. *mausio*.

Mastlin et Maslin, méteil, le norm. et v. fr. *mestillon*, du l. *mistillus*, mélange.

Mat, nappe, du saxon *meatte*, id. congénère du l. *matta*, en fr. natte.

Match, mèche, est le même que *Mash* et *Mesh*.

Match, pareil, égal, assorti avec, est un mot d'une étym. obscure ; Bailey le tire de mate, compagnon, du saxon *mata*, en holl. *maet*, des mots qui ne rendent pas compte du *ch*. Quoi qu'il en soit, le norm. a une expression analogue : « être de *mèche* avec quelqu'un, » c'est être d'accord, être bien assortis ensemble. Quant au sens de pari pour match, égal, c'est comme pour le fr. être pair à pair, somme égale contre une somme égale.

Mate, dans *check-mate*, le fr. échec et mat.

Mate, compagnon et compagne, femme et mari, du saxon *mata*, en holl. *maet*.

Mate, énerver, le fr. mater, du l. *mactare*, qui reste en fr. dans matamore, dans matador et prob. dans le mot suivant.

Materfélon et Mateflon, la centaurée jacée, herbe dure et amère, puisqu'elle a le nom de *fiel de terre*, litt. mate-coquin, dompte-coquin. Une autre étym. est possible, ce serait le composé *math* foin et l'anglo-norm. félon, traître, foin perfide. Le v. fr. avait encore mate-faim, espèce de pain très rassasiant, mate-Griffon,

château pour contenir en respect les Griffons.

Mattock, hoyau, pioche, litt. instrument lourd, du norm. *mastoc*, objet court et lourd.

Matter, pus, sanie, comme *matière* en norm.

Maudlin, à moitié ivre, pour *middling*, mot très usité pour indiquer un état moyen, un entre-deux; en fr. être entre deux vins, entre vent-dessus et vent-dedans.

Maudlin, l'eupatoire ou herbe de sainte Magdeleine; en norm. Magdeleine se dit *Madeline*, et en angl. *Maudlin*.

Maugre, malgré, en norm. *maugré*.

Maul, marteau, du l. *mulleus*, en fr. mail, en v. fr. *maul*; de là *to maul*, marteler, battre, blesser.

Maulkin, V. **Malkin**.

Maulstick, baguette de peintre, litt. *maund-stick*, bâton pour le mannequin, la manne.

Maund, une manne, un mannequin, du saxon *mand*, en norm. une *maune*, en v. fr. *mande*.

Maunder, murmurer, du fr. maudire, selon Bailey et Johnson.

Maundy-Thursday, le jeudi saint, le *dies mandati*, parce qu'en ce jour-là Jésus recommande à ses disciples de s'aimer les uns les autres. C'est le *mandé* de la haute-Normandie.

Maw, panse, le saxon *maga*. Cf. le fr. mulle, un des estomacs des ruminants, et ses synonymes *mulette* et *molette*.

Mawmet, poupée, marionnette, autrefois une idole, représentation de Mahomet.

May, aubépine (fleur de mai), en berrichon *may*, aubépine, *Gloss.* de Jaubert.

Mazard, mâchoire, en v. fr. *maisette*, mâchoire, du l. *maxilla*, et aussi en v. fr. *maiselle*, joue.

Maze, labyrinthe, litt. une masse, grand édifice.

Mazer, tasse, coupe, litt. une mesure, vase de mesure, ou du v. fr. *mazer*, vase à boire, de *madre*, coupe de marbre, *mazelin*, dim.

Meacock, un efféminé, litt. *mécock*, mauvais coq, et Skinner dit de même, *maucock*.

Mead, hydromel, le v. norm. *medo*, et *med*, et *miod*, et *miolle*, c'est le *mjiod* des Scandinaves; *meathe*, la boisson, le breuvage (par excellence), même mot; ainsi les Normands appellent *bère* le cidre.

Mean, bas, moyen, du milieu, du l. *medianus*, en v. fr. *mean*, moyen, *meaner*, servir d'intermédiaire, de moyen, *meanement*, entremise. On dit en fr. moyenner la paix, c.-à-d. s'y entremettre.

Mean, intention, volonté, du saxon *mœnan*, vouloir, résoudre.

Mease, cinq cents harengs, en v. fr. *mese*, caque ou baril de harengs; du Cange à *Meisa*.

Measles, pron. *misels*, rougeole, et ladrerie, en v. fr. *mesel*, lépreux.

Meatus, meat, mot savant qui nous permet de citer un mot omis : *Congee*, congé; en norm. *congiet*, du l. *commeatus*, action de voyager ensemble, de *meare*, aller.

Meat, nourriture, et par ext. viande; le fr. viande, it. *vivanda*, ce qui fait vivre, s'est aussi spécialisé en chair. En angl. le vrai mot pour chair est *flesh*. Meat est le scand.

meet, lait, et l'ancien haut-all. *mats*, qui est devenu le fr. mets, le lait ayant été la nourriture première et par excellence. Le v. fr. avait supprimé le *t* caractéristique; du XIIe siècle au XVe, c'est *mès*. C'est Froissart qui écrit le premier *mets* avec le *t* original. Du Cange cite la locution « prendre metz, » manger ensemble. Mais j'ignore à quelle date. Le v. fr. avait le sens primitif dans *mat* et *matte*, lait caillé.

Mechanic, ouvrier ; de même en v. fr. « gent de mestier et mécaniques » (1621).

Meddle. se mêler, s'interposer : « Le v. fr., dit Littré, a deux formes: *mesler*, qui vient de *misculare* et *medler*, qui est v. norm. ; d'où l'angl. *meddle*, qui représente un thème fictif *mixtulare*. » Il n'est pas besoin d'inventer ce thème : le v. fr. *medler*, et l'angl. *meddle*, offrent bien la forme diminutive du l. *mediare*, être au milieu, d'où le fr. médiation.

Medecine, dans Shakespeare, une femme médecin (*she physician*), et *medecin*, un médecin.

Medlar, nèfle ; dès le XIIIe siècle, le l. *mespilus* était devenu *neples*, et au XVe nèfle, par l'échange de deux douces *p* et *b*, mais la forme fr. primitive a été *mesple*, nèfle, et *mesplier*, néflier. Pour le passage de *p* à *d* de l'angl. *medlar*, on a des exemples, ciboule, de *cæpula*, double de *duplus*, abeille. de *apicula*, et dès-lors on obtient *mesdle* et *medle*, et la terminaison *ar*, qui se prononce *eur*, représente le nom de l'arbre, le néflier, d'où litt. *medlier*, et *medler*, cette dernière orthographe représentant la prononciation.

Medley. mélange, litt. une mêlée, V. Meddle. Wedgwood cite l'angl. *chancemedley*, litt. chaude-mêlée.

Meek, doux, ne peut être le saxon *meca*, compagnon, comme le dit Bailey, mais avec la réserve « probably. » Nous y voyons le l. mitis, que nous ne trouvons pas dans le v. fr. Mais qui a dû exister, d'après ces termes, le fr. chatte-mitte, le v. fr. *mite-moe*, celui qui affecte une douceur hypocrite, litt. *mite-moue*, la moue doucereuse, et dans le fr. mitis, nom propre du chat.

Meg, une femme longue, une perche, l'abrév. de *Margaret*, *Margat*, Marguerite; on dit aussi *Maggy*, d'où *Mag-pie*, la pie, litt. Margot-la-pie. en norm. une margot.

Meine, se mêler à, s'entremettre, le v. fr. *meiner*, servir d'intermédiaire, de moyen, V. Mean.

Meiny, le v. fr. la *meisnie*, V. Many, substantif.

Melanderinos, mélange ou melandrin.

Mell, en pat. a. (Brockett), un marteau de bois, en norm. un *mail*, un *mâ*.

Mellow, tendre, moëlleux ; ce dernier mot est plus près de *mellow*, que le saxon *mearra*, tendre, doux, et plus près encore est le norm. *moëllous*, moëlleux. Quant à *mellow*, ivre, c'est par ext. un corps amolli, allangui.

Melt, fondre, liquifier, vient du saxon *myltan*, id.; mais le part. passé *molten*, amolli, fondu, ressemble au l. *mollitus*.

Melwell, merlus, espèce de morue, le norm. emploie *moruau*, petite morue, qui suppose *moruelle*,

très voisin de *meruelle*, qui égale *melwell*.

MENIAL, domestique, qui est de la *mesnie*, v. fr. la famille, litt. la maisonnée, le personnel de la maison.

MENOW, véron, litt. le v. fr. *menuise*, terme générique pour les très petits poissons, ou mieux encore c'est le fr. meûnier.

MERDOUS et MERDIFEROUS, merdeux (Dict. de Bailey).

MERE, simple, pur, du l. *merus*, en v. fr. *mere* et *mier*, pur.

MERLIN, pour les Ecossais, est le merle, du l. *merula*, thèm · onomat. comme la dénomination des oiseaux.

MERLIN, l'émerillon, en v. angl. *merlyon*, du l. *merulus*, merle, en it. *smeriglio*, avec épenthèse de *s*, le nom des animaux passant aisément à d'autres animaux, selon la remarque de Littré.

MERRY, joyeux ; ce mot ne doit pas être cherché dans *meretrice*, fille de joie, du v. fr., mais dans le saxon *myrig*.

MERRY, merisier, contr. du fr., se trouve en pat. a. selon Halliwell.

MESAIR et MEZAIR, terme de manège, allure d'un cheval qui tient le milieu entre le terre-à-terre et les courbettes, le même en fr. de l'it. *mezzara*, comp. de *mezzo*, demi, et *aria*, air.

MESH, le fr. mèche, V. MASH.

MESLIN, méteil, le v. fr. *meslange*, ou du v. fr. *meslis* et *meslif*.

MESNE-LORD, seigneur d'un fief servant, litt. du v. fr. *mesnil*, du l. *mansionile*, v. métairie, maison de campagne.

MESS, un mets, V. MEAT. L'angl. *mess*, dans son sens de « manger ensemble », a été francisé dans la garde impériale de Napoléon III. Le norm. avait une forme très voisine : « Un mès de buef et un mès de porc. » (*Livre des jurés de Saint-Ouen*).

MESS, chiffonner, galvauder, semble être le fr. saisir en *masse*, faire une chose en gros, en *masse*.

MESSUAGE, une maison et ses dépendances, le v. fr. *mesuage*, métairie. principal manoir, du Cange à *mesnagium* ; en bas-l. *mansuagium*, du rad. *mansus*, manse ou demeure.

METE, mesure, du l. *metiri*, en v. fr. *metainh*, une mesure de grain, du Cange à *meytencus*.

METE, limite, du l. *meta*, en v. fr. *mete*, borne, limite.

METEGAVEL, rente en provisions de bouche, comp. de *mete*, mesure, et *gavel*, javelle, en norm. *gavelle*.

METEWAND, une mesure, une aune, comp. de *mete*, mesure, et de *wand*, une verge, une baguette ; *meteyard*, mesure d'un *yard*.

METTLE, feu, vigueur, fougue, que Bailey tire du l. *metallum*, sans dire pourquoi ; mais Wedgwood, adoptant cette idée, dit que c'est une métaphore tirée du métal d'une lame bien trempée : très douteux.

MEW, mouette, en v. fr. *move* et *moue*, en vieil angl. *mow*, en norm. *mauve*.

MEW, pron. *miou*, est une onomat. de miaulement, bien reproduite dans le terme du patois boulonnais, la *miaule* (*Gloss*. de Deseille).

MEW, une mue, la cage où l'on met l'oiseau quand il *mue*, du v. fr. *muer*, du l. *mutare*.

MEW, miauler, litt. faire *miaou*.

MEWL, crier comme un enfant, litt. *miauler*.

MICHE, se cacher, s'absenter, le norm. *muchier*, cacher, en v. fr. *muce* et *muche*. cachette, *mucéement*, secrètement, *mucier*, cacher, en fr. musser, du germ. *muchen*, agir en secret, dit Grandgagnage, sign. cacher, mais mieux du l. *mussare*, qui est dans Plaute, par conséquent dans le lat. pop., celui qui a fondé la langue fr. En v. a. MICHER, un larron, celui qui muche (Palsgrave). Au rad. *mucher*, se rattache l'a. *curmudgen*, dont nous avons donné une fausse étym. ; c'est *corn-mudgin*, en v. a. un *mucheur* de blé, un acapareur.

MIDDLING, moyen, ce qui est au milieu, le même que MEDDLING.

MID, du milieu, moyeu, du l. *medius*, offre le changement de *e* en *i*, comme dans le fr. midi, mi, mi-parti. Cependant les Normands disent *médi*, midi, *ménuit*, minuit.

MIDWIFE, une sage-femme, une accoucheuse : Henshaw tire ce mot du sax. *midrif*, femme louée, Minshew de *mist* ou *middle*, parce qu'elle est au milieu des femmes ou parce que son affaire est la partie du milieu. Mais de ces étym. l'un ne rend pas compte du mot entier, l'autre est trop réaliste et très hasardée. C'est tout simplement la femme-matrone, comme nous disons en fr., ou la femme de la mère, en v. fr. *medre* : « ço dist li pedrès (père) : cher filz, cum t'ai perdu ! respont la medre : lasse ! Qu'est devenus ? » (saint Alexis, XI[e] siècle), et mide-wife est *medre-wife*, la femme de la mère, la matrone.

MILDEW, nielle des blés, que l'on croyait produite par la rosée : nous proposons *meal-dew*, litt. la rosée-farine, de son aspect farineux, dû à un champignon.

MILL-MOUNTAIN, le *linum-catharticum* est, selon le docteur Prior, une corruption de *chamellinum montanum*, son vieux nom scientifique.

MILLINER, marchande de modes, une modiste, litt. une marchande de mille choses, rubans, gants, etc., dit Bailey, en v. angl. *millener*, du l. *millenarius* ; mais plus prob. par le v. a. *millaner*, un marchand d'objets de Milan. C'est à tort que Wedgwood dit que cette étym. n'a pas de positive évidence.

MILT, laitance, en norm. la *laits*, le même que *milk*, lait.

MINCE, hacher, couper menu, en fr. mincer, qui ne se dit qu'en terme de cuisine. Le fr. mince vient du l. *minûtus*, bien que l'accent soit sur l'*u*, mais le peuple latin qui a fait la langue fr. avait bien pu déplacer l'accent et même abréger le mot en *min'tus* ; ainsi de menuisier le peuple fr. fait *m'nusier*, en déplaçant l'accent à la fois et en abrégeant.

MIND, esprit, jugement, congénère, du l. *mens*, *mentis*, du grec μην-μενος, du sanscrit *manas*, entendement. En norm. *s'endementer* et se *dém̃enter*, se mettre dans l'esprit de faire une chose, et même se mettre à la faire, un mot qui n'est pas dans le *Gloss*. de du Cange, où se démenter sign. se lamenter.

MINE, mien, en pic. et berrich. *men*, *menne*, en v.a. comme en v. fr. « *mine eyes* » (Shakespeare), les miens yeux.

MINIKIN, mince, litt. menu-petit, mot hybride, *menu*, latin, *kin*, saxon ;

de là par ext. *minikin*, très petite épingle, le camion. Le *u* se serait ici adouci en *i*, comme il s'adoucit en *e* dans l'angl. *minever*, issu du fr. menu-vair, petit-gris.

MINGY, en patois du Devon, le véron, litt. le petit-mince, en norm. *mingé*, petit morceau. V. le mot suivant.

MINNOW, le véron, non pas le menu poisson, mais le v. a. *mennewe* le poisson dit *meûnier*.

MINX, petite précieuse, étym. inconnue ; nous hasarderons le l. *mingere, minxi*, car en norm. on appelle par mépris une petite fille « une pisseuse ».

MINT, la monnaie, en sax. *mynet*, le l. *moneta*.

MIRE, fange, bourbier, prob. du v. fr. *mere*, une mare.

MIRROR, un miroir, en norm. un *mireux*; *Mirrour*, en v. a. miroir, en norm. un *mirous*.

MISS, mademoiselle, contr. de *mistriss*, pron. *missis*, le *misè* et le *mas* du midi de la France offrent de la ressemblance, mais représentent une réduction de *mademoiselle*, par *mam'selle*, *maselle*, *mas*, *miselle* et *misé*. V. la *Misé Brun*, de J. Sandeau. Or, l'angl. *mistress* est le v. fr. *maistresse*.

MIS, préfixe péjoratif germanique ; en fr. c'est *més* et *mé*, dérivés de *meins*, du l. *minùs*. Il n'y a guère en angl. que le terme de manège *mesmarchure*, qui offre le préfixe *mes*. Dès lors le *mis* germ. préposé a des mots français, constitue autant d'hybrides.

MISCHIEF, malheur, le v. fr. *meschef*, litt. mal-échec, d'où le verbe *mischever*, et *mescheoir*, mal-choir, mal-échoir, ou mieux moins-échoir.

MISEN, misaine, du bas-l. *medianus*, Ce suffixe en *anus* est très commun, en v. fr. et nous donne l'occasion de rectifier notre étym. de DENIZEN. C'est le fr. *deins*, dans, devenant *deinzin*, l'homme du dedans, comme *forain* est l'homme du dehors, comme *horsain*, en norm., est aussi l'homme du dehors, comme ancien vient d'*antè*.

MISER, en v. a. malheureux, misérable, et en ce sens dans Shakespeare ; en angl. avare, par le rapport intime de l'avarice et de la misère. Mais ce *miser* est-il le l. *miser* ? Ce n'est pas probable, c'est le subst. fr. misère, comme dans la légende du Bonhomme-Misère, et dans un sens concret, comme quand on dit d'une personne pauvre : c'est une misère, ou d'une chose sans valeur : c'est une misère.

MISMAZE, un labyrinthe, du pat. a. *mixty-maxy*, pêle-mêle, litt. mêler à la pelle, à la bêche, comme le fr. pelleverser.

MISS, pron. *missis*, contr. de *mistress*, le fr. *maistresse* ; le terme du midi de la France, *misé*, mademoiselle, se rapproche de *miss*, mais il vient de *miselle*, abrév. de mademoiselle, pop. *mam'selle*.

MISSEL-BIRD, espèce d'oiseau, grive tourdelle, mésange, en norm. *messette*, anglo-saxon, *mase*, ancien flam. *messe*, all. *meise*, dont *missel* est le dim.

MISTER, monsieur, en v. fr. *mistre*, maître des hautes-œuvres, bourreau, le fr. maistre, du l. *magister*, v. fr. mestre, resté dans mestre-de-camp.

Mistresse, madame, en v. fr. *maistresse*, it. *maestra*, port. *mestra*.

MISTER, besoin, le v. fr. *mestier*, du l. *ministerium* ; en norm. *métier*, besoin ; il n'est pas *métier*, il n'est pas besoin.

MISS et AMISS, manquer un but, n'a qu'un rapport de forme avec le l. *amissus*, qui n'a donné au fr. que quelques termes de droit ; *miss* est le saxon *missen*.

MOAR-LOOR, brouissure, ce qui brûle, dessèche les feuilles qui deviennent comme de la moire. V. MOHAIR; *Loore*, orig. inconnue.

MITE, ancienne petite monnaie, *the widow's mite*, le denier de la veuve et par ext. un rien ; en v. fr. *mite*, monnaie de cuivre de Flandres; V. du Cange à *mita*.

MOAN, gémir, se plaindre ; c'est le norm. *môner*, geindre, cité comme tel par Littré ; il a formé le fr. marmoner, avec le préfixe péjoratif *mar*, mal.

MOAT, fossé, pron. môte, le fr. motte ; on dit aussi *moot-hall*, litt. salle de la motte, du château, fossé, le talus qui accompagne le creux, litt. terre remuée, *mota*.

MOB, la foule, la populace, non pas le « *mobile* vulgus », comme le dit Bailey ; c'est le v. fr. *maba*, *mabe*, le populaire. Si l'angl. *mobile* sign. populace, c'est un mot de la langue savante ; *mob-cap*, bonnet de la femme du peuple ; *mobby*, en Amérique, boisson tirée de la pomme de terre, litt. boisson du peuple.

MOBBLE, habiller grossièrement, affubler, ressemble au v. fr. *moble*, meuble, du l. *mobilis*.

MOCK, moquer, dans une longue dissertation Littré se décide à assimiler le fr. moquer à *moucher*, or la distance est honnête. C'est un mot d'orig. celtique : en kimry, *moc*, moquerie et *mociaw*, se moquer ; en gaël. *mag*, se moquer. En v. fr. on trouve ce mot dès le XIIIe siècle, et en v. fr., comme en angl., moquer est actif, comme railler : « Sachiés que fortune vous moque. » (*La Rose*, 6542) ce qui se dit en angl. : « Know that fortune mocks you. » Mais en angl. *mock* a pris le sens de faux et figure comme préfixe péjoratif dans *mock-lead*, galène, litt. faux-plomb ; dans *mock-orange*, l'orangin ; dans *mock-privet*, le filaria ; dans *mock-velvet*, faux velours, dans *mocket*, *mockadoes*, d'où le fr. moquette, que Littré déclare d'orig. inconnue.

MOHAIR, d'où le fr. moire, vient, selon Scaliger et Bailey de *mojacar*, nom indien d'une étoffe ; mais les étym. anglais, que Voltaire a suivis, voient dans ce mot *hair*, poil, et *mo*, nom indien d'une espèce de chèvre, ce serait alors un mot très moderne ; or, le v. fr. avait *mouaire*, le camelot, fait avec le poil de l'ours ; c'est l'arabe *mokhayar*, camelot.

MOIL, se fatiguer, ahaner, litt. se mouiller (de sueur) « être tout trempé » dit-on en Norm. ; le fr. mouiller est visible dans *to moil*, embourber ; en norm. (chose curieuse) on dit en ce sens « pêcher » et l'acte du pêcheur qui se met dans l'eau est devenu le terme général pour plonger ses pieds dans la boue ou dans l'eau.

MOIST, humide, moite, du l. *mustum*, moût, par l'adj. *musteus*, juteux, en v. fr. *moiste*.

Mokes, les mailles d'un filet, ou les *macles*, sorte de losange, et les mailles d'un filet forment aussi losange; du l. *macula*, comme le fr. maille.

Moleskin, étoffe de couleur de taupe, litt. *moleskin*, peau de taupe, ou d'après le v. fr. *moloquin*, étoffe couleur de mauve, du grec μολοχη.

Mold, Molder, (modeler) V. Mould.

Moll, caresser, attendrir, en v. fr. mollir, qui était actif : « Le soleil mollit la cire » (xvie s.) En marine on dit mollir la barre du gouvernail.

Molter et Mooter, mouture, en patois anglais.

Mome, sot, benêt, en norm. momon, sorte de poupée qu'on offre au maître de la ferme à la fin de la moisson ; ce mot se prend aussi dans le sens du *mome* anglais dans la locution : « rester comme un momon, c.-à-d. sot, stupide. » Le rad. est *momus*, le dieu de la joie, d'où le v. fr. *momme*, mascarade, et le fr. momerie, id., en angl. *mummery* et *mommery*.

Mong-corn, méteil, du sax. *mang*, mêlé, et de *corn*, blé : ce mot se rencontre dans les chartes anglo-norm. et il se dit encore en Haute-Norm. avec le sens de mélange d'orge, d'avoine et de vesce.

Monger, marchand, vient du sax. *mangian*, trafiquer, et nous l'introduisons ici à cause de l'angl. *costarmonger*, marchand de fruits, litt. de la pomme à *coste*, côtelée, commune en Norm. sous les noms de *costard-gris*, *costard-gros*, *costard-petit*.

Monk, moine, du l. *monachus*, en celt. *monac*, en v. fr. *monje* dans la *Ch. de Roland*, V. 1831.

Monkey, un singe, pour *manikin*, litt. un petit homme, en holl. *maneken* : pour Skeat c'est la corruption de l'it. *monichia*, un singe et face de singe, surnom de femme, dim. de *monna* qui est une contraction de *madonna*.

Monsoon, la mousson, en v. fr. *monson*, de l'ar. : *mausim*, saison, époque fixe.

Mood, mode (des verbes), en v. fr. *mœuf*, le *d* changé en *f*., chose rare ; cf. *sitis*, qui devient soif.

Moor, marais, marécage et bruyère; en effet le v. fr. *more*, le *mora* des chartes et les *moors* de la topog. anglaise combinent ce double sens et désignent des bruyères humides. Nous croyons trouver ce rad. en Norm. dans Mortain, l'ancien *Moretonium*, litt. le *ton* ou *dun*, hauteur, des *mores* ; id. Mortagne.

Moor, amarrer : Johnson le tire d'un mot fr. *morer*, qui n'existe pas, croyons-nous; dès-lors, étym. inconnue. Le holl. *maar*, mer, n'explique pas suffisamment.

Mooted, déraciné, litt. émotté, tiré de sa motte, *mota*, terre remuée.

Moot, soulever une question, en v. fr. *motion*, sollicitation, du supin *motum*, d'où le fr. mot. Le v. fr. avait *motir*, mot juridique, avec le sens de déclarer, spécifier le motif, du l. *movere*.

Mop, torchon, le v. fr. *mappe*, *nappe*, du l. *mappa* ; moppet, une poupée habillée de guenilles, « *as a mop is made*, » dit Johnson ; *mopsey*, id.

Mop, faire la moue, le même que *mock*, moquer, selon Johnson.

Mopus, un rêveur, un paresseux, un abasourdi, de là, **mope**, abasourdir, assoupir, l'expression **mope-eyed**, un myope, veut dire celui qui a l'œil éteint, étym. inconnue ; il n'y a qu'un mot qui approche, c'est le l. *myops*, *myopis*, myope. Bailey tire *mopsical*, myope, qui n'est plus usité, du l. *mopsicus*, qui n'existe pas.

Moreen, serge moirée, le v. fr. *moré*, étoffe noire moirée, en all. *mohr*, moire ; *moré* est dans *Berthe*, vers 1949.

Moreyne, en v.a., en angl. **murrein**, mortalité des bestiaux, en v. fr. *moreine*, en norm. *morine*.

Morgay, roussette, à la peau verdâtre, litt.le noir-gai, du v. fr. *more*, noir, d'où le fr. moreau (cheval) morillon, morin, morelle, morille, moret, nom norm.du fruit de l'airelle, moricaud (par morisque), du l. *Maurus*, le Maure, peuple noir.

Morkin, peau de bête morte de maladie, litt. le fr. mort et l'angl. *skin*, peau ; en norm. *morine*, bête morte de maladie.

Morglay, arme meurtrière, litt. mort-glaive, glaive mortel, en angl. *glave*, en norm. *glay*, glaieul, du l. *gladiolus* ; le *glay* de morglay se dessine aussi bien dans l'écossais claymore, litt. le grand glaive.

Morlin, litt. laine morte, en v. fr. *lene*, laine.

Morphew, taches blanches au visage, et darte farineuse et gale, le fr. morphée, tache au visage ; en Norm. on les appelle *feu Sauvage*, et Bailey interprète ce mot par mort-feu, en effet les dartes farineuses ressemblent au feu couvert de cendre blanche; mais il y a l'it. *morfea*, et le v. fr. *morphier*, manger, du l. *mordicare*, ce qui donne la vraie étym.

Morgage, hypothèque, le v. fr. *mortgage*.

Mortmain, le fr. mainmorte : « nos coutumes appellent les serfs gens de mortemain ou main morte par une métaphore hardie. » Pasquier, Recherches, vii, 732. du l. *manus*, (en droit romain) puissance, domaine et du mot mort, ce qui est amorti, sans force, mais non de *manus*, main.

Mortress, salmigondis, le v. fr. *mortreux*, mélange de lait et de pain, semblable à du mortier.

Moss, la mousse, du l. *muscus*, en prov. *mossa*.

Most, du saxon *mœst*, et pourtant se rencontre en v. fr. Dans le *Chronicon Francorum*, xie ou xiie siècle, in-4° bibl. nat., ancien fonds Colbert, on trouve *most* dans le sens de beaucoup : « *è mervelia* se most li reis dont estet avenu deus miracles que veet. » — « En l'iglise d'Augue gíest pres l'outer un corz sainz et ha hi most de S. Lorenz. » Mais n'est-ce pas là un texte anglo-français ?

Mostick, appui-main de peintre, prob. un mot hybride, comp. de *main*, et du sax. *stick*, bâton.

Mother, pron. *mozeur*, moisir, prob. le mot fr., en prov. *mozir*, du l. *mucere*.

Motley, bigarré, mélange de diverses couleurs, formé de l'angl. *meddled*, V. **Meddle**.

Mould, moule, le v. fr. *molde*, du l. *modulus*, d'où le fr. module et modèle.

MOULD et MOULDER, être en putréfaction, en moisissure, comme le bois, du v. fr. *mouldre*, moudre, réduire en poussière, d'où le fr. vermoulu; par extension *mould*, terreau; du l. *molere*.

MOULT, muer, changer de plumes, du l. *mutare*, en it. *mutare*, pron. *moutare* ; insertion d'une liquide, comme dans thrésor, du l. *thesaurus*; du reste c'est le v. a. *mout*, le *l*, dit Wedgwood, a été introduit par l'influence de *u*.

MOUNCH et MAUNCH, manger, en norm. *mougier*, en wallon, *mouni*, en Hainaut *mougner*. Dans le Lincoln *to mounge* est, selon Halliwell, *to gourmandize*.

MOUNTEBANK, charlatan, litt. celui qui monte sur un banc, de l'it. *montinbanco*.

MOURN, pleurer, s'affliger, le fr. morne, en v. fr. *mourne*, deuil, et *morner*, s'affliger, du germ. *mournan*, être triste, du goth. *mournan*, pleurer. En norm. *mouerne* et *mouermaut*, morose.

MOUSE, souris, du saxon *mus;* le v. fr. avait aussi *muse*, souris. Une des chansons de Marie de France est « du mouset (souriceau) qui quist (chercha) fames. »

« Qui ne sait que d'un tour, quand le besoin li prend
« C'est ainsi qu'une muse qui adès se rep:end. »
(Chanson de geste, Floorant).

MOUTH, bouche, du saxon *mud* ; d'après une orig. commune, c.-à-d. germ., le v. fr. avait *mouse*, et le norm. a *mouse*, resté dans le fr. *frimousse*, en v. fr. aussi *moe*, ex. : « Que il (le magistrat) soit fors et estables et de bon corage, non pas de moe ne de vaine gloire. » (non pas de bouche, des lèvres) Brun. Latini, *Trésor*, p. 288. Nous croyons que *mouth* et le mot suivant *mow* sont des formes d'un même thème, car l'angl. dit également : « *to make a mouth* et *to mow*, » faire la moue. En picard la moue se dit *mouse*, et *mouser* y veut dire faire la moue. Ainsi *mouth*, pron. *maouss* est devenu *mow*, pron. *maou*, d'où le fr. moue. Le *mouse* norm. appartient à la haute-Norm. On lit dans la *Muse Normande* : « *al a bonne mouse*, » c.-à-d. bouche.

MOW, une meule de blé, une veillotte, un monceau, en norm. *mouée*, monceau, en v. fr. *moie*, meule de foin ; de même *moie*, en wallon. Le l. *moles*, masse, aurait pu donner *moile*, un môle, une masse, comme le l. *mulier* a donné au v. fr. *moilier*, comme *monachus* a donné moine ; comme le fr. *mule*, une mule, est devenu en angl. *moyle*, mais en somme le radical de l'angl. *mow* et du fr. *mouée* est le saxon *mowe*, monceau ; en v. a. *moye* et *moylon* :

Une moye est dite en graunge
Taas hors de la graunge ;
Moylon appelez co ke est de feyn
Et taas co ke est de greyn.

MOY, dans Shakespeare, une mesure de blé, le v. fr. *moison*, du l. *modiatio*.

MUCH, beaucoup, en v. fr. *mult* et *mut*, du l. *multum*, en esp. *mucho*. L'angl. *much* se prononçant *meuch* se rapproche de *meut*, beaucoup, XIIIe siècle, de la grammaire anglo-fr. de Biblesworth. Dans le dialecte norm. du XIIIe siècle *mult* était devenu *mut*, au pluriel régime *mus*;

de là à *mulch*, il n'y a pas loin : l'espagnol a aussi passé de *molto* à *mucho*. Ed. du Méril (*Dict. du pat. norm*. ramène à *much-more*, beaucoup trop, la locution norm. *mochimora*, comme ci, comme ça, pas trop, étym. peu probable, à laquelle le sens ne se prête pas.

Muchel, monceau, du l. *monticellus*, en norm. un *muchel*, un *mouchet*.

Muck, fumier, du saxon *meox*. Cf. le norm. *mucre* et *muc*, humide, moisi, du l. *mucus*, *mucidus* ; *mucreur*, humidité, du l. *mucor*.

Muckle, en v. a. Muckel, beaucoup, litt. un monceau, le même que *Muchel*.

Muckender et Mucketter, mouchoir, de l'esp. *mocadero*, qui, avec l'intercalation de *n* donne *mocander*; en norm. *mouchet* et *mouchette*, mouchoir.

Mucker, amasser d'une manière sordide, litt. *musser*, cacher, en norm. *muchier*, et *muchoier* dans *Thom. le mart* : « li jour se mucowent d'us qu'a la vesprée.» Quant au fr. moucher, Littré est réduit à inventer un mot fictif, *muciare*, dérivé de *mucus*, alors qu'on peut le tirer du l. *mungere*, qui donne *monger* ; pour le changement de *on* en *ou*, il est assez commun, spéc. en norm. où monsieur se dit *moussieu*, où monceau, en v. fr. *moncel*, se dit *mouchet*.

Mucker, en pat. a. c'est, dit Halliwell, « *to be dirty*, » et en angl. *mucky* sign. sale, malpropre : » c'est le norm. *mucre*.

Mue et Mew, mue et le verbe, muer, du l. *mutare* ; mais l'angl. *mue*, comme le fr. mue, se disait spéc. de la cage au faucon, où il changeait de plumage ; en v. fr. *faucon muier*, qui a passé la mue.

Muff, dans le *Dict*. de Wedgwood défini « *a stupid fellow*, » en langage pop. fr. un *muffle*, id.

Muff, manchon, le fr. mufle, le museau de certains animaux, d'après la ressemblance ; de l'all. *moffel*, chien à grosses lèvres pendantes. De là *to muffle*, affubler, emmitoufler. Littré dit que ce dernier mot est *mouffle*, devenu *mitoufle* en se combinant avec mitaine. Où est donc l'intermédiaire ? Ce *toufle*, qui se trouve aussi dans pantoufle, qui embarrasse tant les philologues, suggère l'idée de quelque chose de mou, de moëlleux, et Littré reconnait que son étym. ne rend pas compte du *t*. Pour le fond et pour la forme de toufle, nous avons le *stoff*, all., le *stuff*, angl., l'*estoffe*, du v. fr. ; nous avons surtout la forme bourguignonne *estofle*. Il reste à déterminer les préfixes *mi* et *pan*, c'est vrai, mais nous croyons avoir fait faire un pas dans la solution du problème. En pat. a. *muffettes*, petites mitaines ; les Ecossais ont des gants appelés *muffeties*, en pat. a. *mug*, un muffle.

Mug, un godet, une tasse, V. *Comptes* de Piré ; en norm. *moque*, un mot que Littré n'étymologise pas. En breton *moche*, godet, d'après les *Comptes de Piré*.

Mulet, amende, du l. *mulcta*, en v. fr. *multe*, amende.

Mules, mot des vétérinaires, en fr. les mules : étym. inconnue.

Mull, chauffer du vin avec du sucre, litt. mieller, d'où miellée

mielfure, *miellat*, en norm. *mieullée*, rôtie sucrée au vin.

MULLER et MULLAR, molette, ou pierre à broyer les couleurs ; du l. *mola*, meule ; mais l'angl. représente le v. fr. *moulleur*, qui existe dans remouleur. Cf. le l. *molaris*, grosse pierre, et le fr. pierre meulière.

MULLION, meneau, compartiment d'une fenêtre, contr. du fr. modillon.

MULLIGRUBS, tranchées, litt. vers rongeurs, de *grub*, ver et de *mulli*, qui se rattache à *muller*, mouleur, celui qui moud.

MULSE, vin miellé, du l. *mulsum*, vin mêlé avec du miel. en fr. émulsion, qui ne remonte pas au-delà du XVIe siècle.

MULLOCK, débris, tas de décombres, du norm. *mulot*, monceau, spéc. de foin, en fr. mulon, litt. petite meule de foin, du l. *moles*, masse.

MUM, muet, onomat. du son MUM, qui est le thème de muet et de to *mumble*, marmotter, de *to mump*, marmotter et grignoter. Cf. le l. *mussare* et MUSSITARE.

MUMM, se masquer, en v.fr. *mummer*, faire le môme, en norm. le *momon*, poupée grotesque. V. MOME.

MUMP, grignoter, et marmotter, onomat. analogue à *mum*, de la *mumper*, un gueux, un mendiant, celui qui *marmotte)* à la porte, une prière.

MUMPS, esquinancie, glandes au cou, litt. ce qui fait marmotter.

MUNCH, mâcher, du fr. manger, en norm. *mougier*, l'anglo-fr. changeant souvent *o* et *ou* en *oun*, ex. nom, *noun*, salon, *saloon*.

MURC, résidu des fruits, le marc, rentre mieux que le fr. dans le rad. lat. *amurca*, marc d'huile.

MURDER, meurtre, de *mordor*, anglo-sax., mais par une origine commune le fr. avait exactement le mot angl : « murdres ne puet longuement estre celés. » (Villehardhouin 98). Le rad. est le goth. *maurthr*, qui se rattache au sanscrit *mar*, tuer. (Littré.) Le fr. meurtrier se disait même *murder*, en v. norm., comme contraction de *murderer* qui est anglais : « Larron, ne murder, ne cope-bourse. » (*Tombel de Chartrose*) ; en pic. *murdre*, meurtre.

MURK, adj. sombre, et subst. obscurité, le fr. morgue, le lieu sombre, où l'on dépose les cadavres ; *morgue*, sombre, primit. en fr. En sanscrit *murka*, troublé, sombre.

MURE, dans Shakespeare, un mur.

MURRAIN, maladie des moutons, clavelée, le v. fr. *morine*, cadavre, et *morie*, perte par mort et maladie des bestiaux, le norm. *morine*, charogne.

MURRAY, d'un rouge obscur, le v. fr. *moreau*, noir, *morel*, cheval noir, et *moré*, étoffe noire.

MUSCLE, moule, coquillage marin, en norm. *moucle*, du lat. *musculus*.

MUSHROOM, champignon, le fr. mousseron, avec le chuintement normand.

MUSKET, le fr. mouchet et émouchet, le tiercelet.

MUSS, la gribouillette, primit. jeu de cache-cache, du verbe *musser*, cacher : « I cried hoa like boys unto a musse. » (Shakespeare, *Ant.* et *Cleop.*) ; de là *to miche*, cacher, *mucker*, thésauriser.

MUSTER, faire une revue, une

montre, le v. fr. *monstrer*, en norm. *moutrer*, du l. *monstrare*.

MUTE, fiente d'oiseau, du v. fr. *emeut*, d'émeutir, fienter, en parlant des oiseaux, du l. *emotum*, du verbe *emovere*, par l'it. *smovere*, donner la diarrhée; étym. de Littré.

MUTTER, murmurer, du l. *mutire*, grogner, vagir.

MUZZLE, museau, en v. fr. *musel*.

N

NAB, attraper, saisir par surprise, est prob. le même mot que *Knab*, mordre, que *snap*, happer, lequel est le même que *knap*, selon Johnson. Tous ces mots, comme le fr. happer, se confondent, et sont les variantes d'un thème imitatif de l'acte de l'animal engueulant soudainement et bruyamment sa proie, c.-à-d. *hap*, *snap*, *knap* : Littré cite un vieux verbe fr. *naquer*, attraper, d'où naque-mouche, espèce de lézard.

NACKER, bourrelier, le même que *knacker*, sellier.

NAIL, ongle, mot germ. que nous mettons ici pour réparer l'erreur sur l'étym. de AGNAIL, qui vient du v. fr. *angonaille*, un ulcère (Cotgrave), du bas-l. *anguen*, *anguinalis*, un clou, du l. *inguen*, aine.

NAG, un petit cheval, un bidet, a pu être assimilé au petit valet, appelé naquet.

NAP, tondre les draps, litt. faire la nappe, *to napper*, id.

NAPE, la nuque : Bailey l'assimile avec *nap*, poil, comme étant une partie poilue : mots saxons.

NAPHEW et NAVEW, un navet, en norm. *navuche*, navet sauvage, en v. fr. *navière*, champ semé de navets, pop. *naviau*, navet, v. fr. *naviel*, du l. *napus* et *napellus*, le même.

NAPERY, linge de table, en v. fr. *naperie*, office chez le roi concernant le linge de table, du l. *mappa* ; *napkin*, serviette, mot hybride, de *nape*, nappe, et de *kin*, petit. Le fr. naperon a perdu le *n* en anglais, de là *apron*, tablier.

NARREL, narine, en v. fr. *narille*, d'où *nare*, narine, du l. *naris*.

NASTY, malpropre : dans le Périgord selon Brantôme, *nastre* sign. sournois, mauvais garnement ; en v. fr. *natré*, rusé, en norm. *nâtre*, cruel.

NAVE, nef d'église, en wallon *nave*, du l. *navis*, vaisseau.

NAVY, flotte, le v. fr. *navée*, *navie*, du l. *navis*, flotte de guerre ou marchande, V. du Cange à *Navilium*, mais *navie* vient du l. *navia*, barque, esquif.

NAY, démenti ; *to have a nay*, essuyer un refus : de même en v. fr. : mettre en *ne* et en *ny* ; nier, c'est dire *ny*. Cf. le v. fr. *neis*, *naie*, ni.

NE, ni, dans les vieux écrivains angl., le v. fr. *ne*, ni.

NEAL, recuire, pron. *nîle*, le fr. nieller, du l. *nigellus*, dim. de *niger*, en v. fr. *niel*, nielle. V. ANNEAL.

NEAT, propre, net, du l. *nitidus*, en v. fr. *nat* : « le nat du cœur, » du Cange *Gloss. fr.*, et le v. fr. *nit*. Le fr. net se trouve dans *net-weight*, le poids net.

NECK, cou, mot d'orig. germ. suédois *nacke*, all. *ge-nick*. On peut

rapprocher de *neck* le norm. *neuque*, et le fr. nuque, tous ces mots sont d'origine arabe ; c'est *nouka*, moëlle épinière. V. du Cange à *Nucha*. Le pat. boulonnais dit *nèque* pour la nuque.

NIECE, nièce, prov. *nepta*, *netsa*, du l. *neptis* ; le v. fr. *nieps*, de *nepos*, neveu, fait supposer *nieps*, aussi dérivé de *neptis*, conduisant à l'angl. *niece*, pron. *nice*. En v. angl. *nice* signifiait niais, comme en v. fr.

NEPE, un navet, dans le Herdford, selon Bailey, du l. *napus*, en v. fr. *naps* ; *nès* dans *Th. le Martyr*.

NEEP et NEP, pouliot sauvage, le l. *nepeta*, dérivé du *nepenthès* grec ; il s'écrit aussi *nip*.

NEIF, terme de loi, une femme serve, le v. fr. *naïf*, serf de naissance, *naiverie*, servitude, du l. *nativus*, né sur la terre du seigneur.

NESH, mou, tendre, une forme de *nice*, du l. *nescius*, d'où le fr. niais, caractère de l'âge tendre.

NESS, cap, que, dans la topog. fr. on écrit à tort *nez*, ce qui a induit Fleming à le tirer de ce mot fr. Il y a beaucoup de caps ou *ness*, en Norm.; c'est le scand. *ness*, promontoire, pointe ; *ness* était un nom commun en a. « *The wind vered* (vira) *to the S. O. and we bare cleere of the ness*, » et *ness* se dit encore en marine pour cap ; Skinner cite *foreness*, promontoire. Cette citation est tirée des *Voyages* de Hackluyt, 1.310.

NEWEL, noyau d'escalier, en v. a. *nuel* et en v. fr. *nual* et *noiel*, du l. *nucalis*, amande.

NEW, neuf, nouveau, en norm. *neu*.

NIAS, nais, mot de fauconnerie, *a nias-hawk*, un faucon niais, litt. pris au nid, it. *nidiace*, de la form. lat. *nidiacem*, dérivé de *nidus*.

NICE, joli, délicat, du saxon *nese*, id. ; le v. fr. avait *nice* et *nicet*, d'où le fr. nicot ou nigaud, venant du lat. *nescius*, mais nice au sens anglo-saxon existait au XVI[e] siècle : « la noble Badebec qui tant me semblait nice. » Rabelais, remarque de Littré. Mais il est bien possible que le *nice* du v. fr. avec son sens de simple et la simplicité a sa grâce, ait passé au sens de joli. La forme angl. *nesh* est *nice* chuinté, en v. fr. *niche*.

NICHILS et NICHELS, dette dont on ne peut rien tirer, des choses de néant, du bas-l. *nichil*, rien; *Nihils*, même mot.

NICK, le moment précis, le point nommé, pour Johnson, du teut. *nicke*, un clin d'œil; pour Bailey, du l. *nictare*, cligner : l'origine teut. est la plus probable.

NICK, *Old-nick*, le diable, litt. le vieux Nicolas.

NICK, coche, entaille, une forme de l'angl. *notch*, id., en norm. *noche* et *nocke*, mais le passage de l'*o* à l'*i* fait difficulté ; mais le norm. a divisé une-noche, comme s'il y avait une *oche*, et il a fait de ce dernier terme un mot détaché : *oche*, une coche.

NICK, tromper, tricher, litt. faire des niches, ou des niques, suéd. *nyck*, malice, holl. *nuk*, id.

NICK, qui se trouve dans *nickname*, sobriquet, est, selon Johnson, le fr. *nom* de *nique*, ou de raillerie.

NIDE, nichée, du fr. nid et du fr. *nitée*, car nous regardons comme contraction de ce mot le v. fr. *niée* que Littré rattache à niche dont il ne cite

pas d'exemples d'avant le XVI[e] siècle. En prov. *nieu*, nid, en norm. *nieu*, nichet.

NIDGET, un niais, un nicet, et chuinté *nichet*, en norm. *nichot*, d'où le fr. nigaud, tous dérivés de *nice*, du l. *nescius*; *nidgeries*, pour *nicheries*, niaiseries. En v. fr. *niquet*, niais, *niqueter*, faire des niaiseries.

NIFLE, bagatelle, faire des riens, muser; ce mot peut être une forme de *nichel*, *nichit*, rien; mais c'est plutôt le norm. *niveler*, et *niveloter*, faire des riens, prob. de *nihiler*.

NIGGARD, avare, Johnson le tire de l'isl. *ningrr*, Minshew de *nigh*, près et de *garder*, qui garde; en f. pour dire qu'un homme est avare, on dit qu'il *regarde de près* à la dépense; mais *niggard* se rapproche beaucoup de l'all. *knicker*, avare.

NIGGLE, se moquer, se jouer de, semble être le dim. du verbe *niquer*, qui voudrait dire faire la nique.

NIGHTINGALE rossignol, en saxon *nihtegale*, de *night*, nuit, et de *galan*, chanter.

NILL, étincelles qui sortent de la fusion des métaux; pas d'étym. ni dans Johnson, ni dans Bailey; prob. *niellure*, se rattachant à NEAL.

NINNY, un niais, en norm. un *nini*, id.

NING, un paresseux, un poltron, peut-être pour *nothing*, rien, comme on dit en ce sens en fr. « un rien du tout. »

NIZY, niais, du fr. nice, du l. *nescius*, en prov. *nesci*, en catal. *neci*, en esp. *necio*, en it. *nescio*. V. NICE.

NOCK, V. *Notche*, en norm. *nôque*.

NOD, un signe de la tête, du l. *nutus*, id. ; en norm. *lober*, secouer la tête en sommeillant.

NODDY, un niais, du norm. *naudin*, selon Johnson, Bailey et Wedgwood.

NOG, une tasse, un godet, se rapproche de *mug* et du breton *moche* et *moque*, tasse ; *noggin* en est le dim., petite tasse.

NOIE, NOIANCE, NOIOUS, ennuyer, et ennuyeux. V. ANNOY.

NOLE, dans Shakespeare, un nœud, en norm. *noulu*, noueux, ce qui suppose *nole* ou *noule*, nœud, du l. *nodulus*.

NON, cette négation fr. précède un grand nombre de mots angl. spéc. de la langue du droit ; de même en v. fr. non-puissance, impuissance, non-lieu, etc., en v. angl. *nompeer*, impair, d'où le norm. propre Napier. Cf. le fr. nompareil, qui est anglais.

NONAGE, minorité, le fr. non-âge.

NONCE, intention, projet, prob. une annonce, ce qu'on annonce, qu'on met en avant.

NOODY, un niais, le même que NODDY.

NOUN, un nom, en v. fr. *noune* : « Tan noune, plus oultre ne serra appelé Abram. » (*Bible, Genèse*, 17). En norm. *noumer*, nommer.

NOON, midi, litt. l'heure de none, *nona hora*, l'heure du repas, du milieu du jour ; à Caen on dit *none* pour le milieu du jour. Axel Romdahl cite ce mot en ce sens dans son *Gloss.* du Val-de-Saire. En Norm. on fournissait aux maçons le vin de nones. Pour *none* à Caen notre autorité est M. Hamon, bailly de Jersey.

NOOSE, prendre dans un nœud coulant, attraper, du l. *nodus*, en prov.

nosar, nouer, en v. fr. *nous*, nœud, en norm. *nou*, en lang. *nous*.

NORMAN, dans la langue maritime angl. désigne le petit tournage d'un vireveau, invention des Northmans.

NORROY, héraut d'armes dont la juridiction s'étendait vers le nord, au-delà du Trent, le v. fr. *norois*, homme du nord.

NOSE, nez, le l. *nasus*, en argot fr. *nase*; ou de l'angl.-sax. *nœse*.

NOSEGAY, bouquet, litt. la joie du nez.

NOSLE, naseau, le v. fr. *nasel* et *nasal*, du l. *nasus*, *o* pour *a*, comme dans Noël, de *natalis*; to *nuzzle*, fouiller avec le museau.

NOSTRIL, narine, n'est pas l'altération du v.f. *narille*, d'après le rad. *naricula*; le *nostril* est un composé de *nose*, nez, et de *thyrl*, cavité, trou, dim. de *door*, porte.

NOTCH et NOCK, entaille, en norm. *nôche*, en langage pop. angl. *notch*, le *feminale pudendum*.

NOUCHE et OWCHE, bijou, en v. fr. *nusches*, agrafes ou bijoux, dans du Cange à *Nusca* et le v.fr. *Nusque*, est l'angle interne de l'œil où il y a comme une perle.

NOUN, un nom, de même *noune*, en v. fr. : « Tan noune plus oultre ne serra appele Abram. » (*nec ultra vocabitur nomen tuum Abram*)(Bible, Genèse. Ch. 17).

NOWES, pron. *nouse*, nœud de mariage ; V. NOOSE.

NOZLE, le même que *Nosle*.

NUEL et NEWEL, noyau d'escalier, en v. fr. *noiel*, du l. *nucalis*, noyau.

NUISANCE et NUSANCE, objet nuisible, les mêmes en v. fr.

NUMB, engourdi, niais, le même que *mum*, muet.

NUN, une nonne, du l. *nonnas*, mon père (terme de respect) et *nonna*, mère, dont l'origine, dit Littré, n'est pas bien établie. Il ressemble à un terme enfantin comme papa, maman. It. *nonno*, *nonna*, grand-père, grand'mère.

NUMBLES, les nombles, du l. *lumbulus*, de *lumbi*, les lombes. Le droit de *naublage*, à Nantes, était un morceau de choix pris sur les reins du bœuf ; Littré dit que *noubles*, l'anglais *numbles*, est encore en usage. Les bouchers de Nantes payaient le droit de *naublage*, c.-à-d. de *lumbage*, la redevance ci-dessus.

NUNCHION, le goûter, altéré en son synonyme *luncheon*, et *lunch*, litt. le repas des nones, du milieu du jour, en angl. *noon*. V. NOON. *Nunchion* suppose le lat. *nonatio*, qu'on aperçoit dans le *nonat* de l'Avranchin, repas du midi.

NURSE, nourrice, en v. fr. *nurrice*. du l. *nutrix* ; *nurture*, nourriture, de même en norm. *nurture* et *nourture*, id.

NUT, noix, du saxon *knut*, *nut-meg*, litt. noix *muguette*, en v. fr., c.-à-d. musquée, en v. fr. *muge*, muguet. En v. fr. la *noix-muguette* était la noix. L'a. *chesnut*, châtaigne, est litt. le v. fr. *noix de chastaigne*.

NUZZLE et NUDDLE, en v. a. *nousle*, se dit de l'enfant qui cherche le sein, « With the mouth and nose », dit Wedgwood, par conséquent qui *nousille*, nasille. Ce mot angl. devient actif, « élever, nourrir, » quand c'est la nourrice qui *nousille* l'enfant, litt. introduit son nez dans son sein.

NYE, une volée d'oiseaux, le v. fr. *niée*, une nichée.

O

Oaf, benêt, idiot, litt. l'homme qui souffle, fait *ouf* ! et ouvre sottement la bouche, comme le bouffon, dont le nom est le même rad. imitatif.

Oaf, enfant supposé, laissé par les fées, est peut-être le même mot, puisque *changeling*, enfant supposé, sign. aussi idiot. Cependant *oaf*, et *ouph*, une fée, se rapprochent du dan. *elf*, fée, génie.

Oar, ramer, en angl. sax. *ar*, semble se rattacher à un thème primitif, d'où est sorti le grec αροω, le l. *arare*, le v. fr. *arer*, labourer, d'après la ressemblance du sillage avec le sillon. Pour *oar*, ramer, Fleming cite le norm. *ower :* nous ne connaissons pas ce mot.

Ocy, en v. a. est le fr, oh ! si... traduit par Bailey en *I wish*, je désire. *Often*, souvent, est le sax. *oft*, mais le pléonasme *oftentisnes* est une imitation du v. fr. *souventes fois*.

Oge, *ogee-arch* et *ogive*, terme d'architecture, du l. *augivus (arcus)* du l. *augere*, augmenter, l'arc qui augmente la solidité de la voûte ; en it. *augivo*, en v. fr. *augive*, sa forme normale.

Ogle, lorgner, le v. fr. *ocler*, regarder en-dessous, du l. *oculari*, en fr. œiller et œillade. Son équivalent angl. est *goggle*, lorgner. En it. *occhiata*, œillade.

Oglio, salmigondis, de l'esp. *òglis*, de *olla*, du l. *olla*, marmite, le contenant pour le contenu, artifice très fréquent, comme dans plat de viande, verre de vin, etc.

Ogre, un ogre, non pas de *Hongre*, Hongrois, mais du l. *Orcus*, nom de Pluton, en esp. *uerco*, en it. *orco*.

Oil, huile, le v. fr. *oïlle*, du l. *olea*, plutôt que du sax. *ele* et *ool*.

Oilet et **eyelet**, œillet, petit trou pour passer les mailles, soupirail, litt. petit œil, du v. fr. *oïl*, œil, V. Ch. de Roland, v. 1991.

Olio, le même que *oglio* ; en fr. oille, mélange de viandes. Littré dit que le mot *ole*, dans le sens de marmite se trouve en v. fr. « a pleine ole d'eve boillie. » (XIII[e] siècle, *Ren.*) et qu'à Rennes on dit encore *oulle* pour marmite, du l. *olla*.

One, pron. *ouenne*, un, adj. et pron. vient moins bien du sax. Œne que du l. *unus*, de l'ancien lat. et pop. *oinus*; en wall. *on*.

One, on « one sees », on voit, est le fr. on, v. fr. *om*, du l. *homo*, en esp. *omne*, en port. *ome*. L'a. *one* admet le pluriel et Johnson cite : « *The* great ones of the world, » ce qui peut se dire en v. fr. « les grands *oms* d'el mund. »

Oneyer, banquier, en pat. a., litt. le v. fr. *monneyer* ou le monnoyeur, le changeur.

Ooze, boue, vase, to *ooze*, filtrer, s'échapper, en parlant des eaux ; Johnson tire ce mot du fr. *eaux* ; il est vrai qu'aucune forme du v. fr. ne s'en rapproche, mais le norm. a l'adj. *ousous* et *iaousous*, aqueux, qui suppose le subst. *ouse* et *iaouse* eau, mais plutôt du fr. bouse, ainsi que *ouse*, tan, écorce réduite en boue.

Ousel, merle d'eau, du bas-l. *aucella*, contr. d'*avicella*.

Oppose, opposer, actif en angl.

comme en v. fr. « *He* opposes my designs » il empêche mes desseins ; en norm. « rien ne vous en oppose » c.-à-d. ne vous en empêche.

Orach et **Orrach**, l'arroche, que Littré, par impossible, tire du l. *atriplex*, mais le berrichon *arrosse*, le wall. *arase*, le namurois *aurause*, conduisent au nom d'une autre plante, le *lathyrus hirsutus*, appelé en Norm. *jarousse* et *arosse*.

Orchal, orseille, le fr. chuinté, à la façon norm ; orseille est la métathèse de roccelle, litt. la plante des rocs, des *rochelles*.

Orchard, un verger, du sax. *ortgeard*, cour des herbes (*wort*).

Ord, un mot qui n'existe que dans la loc. « ords and ends », des lambeaux, des restes, litt. des ordures et des bouts, le v. fr. *ord*, *orde*, sale, d'où ordure, en norm. de même « des ordes bêtes, » spéc. les reptiles, les lézards, les crapauds, du l. *horridus*, ce qui fait horreur.

Ore, une mine, le v. fr. *ore*, litt. mine d'or.

Ore, dans *ore-weed*, plante marine, vareck, qui se dépose sur les bancs de sable, est le scand. *ore* que Warsaae définit « *Ore, sandy point of a promontory.* » (*The Danes in England*, p. 61.) Cf les noms topog. Le *nore* sur la Tamise, Greenorepoint, *Carnsore*, etc.

Orgulous, orgueilleux, dans Shakespeare ; Halliwell cite ce mot comme v. a., ainsi que *orgulist*, traduit par *Proudest*, dans *Morte d'Arthure*.

Oriel, le v. fr. *oriol*, porche, galerie, en bas-l. *oriolum*, peut-être une réduction de *atriolum*, du l. *atrium*. V. du Cange à *Oriolum*. Pour Wedgwood, du l. *oris*, entrée?

Oriol, le loriot, en v. fr. *oriol*, du l. *aureolus*, l'oiseau doré, le fr. loriol, et loriot proviennent de l'agglutination de l'article.

Ork, orque, gros cétacé, litt. diable, du l. *orcus*, enfer, en it. *orco*, en esp. *huerco*.

Orphan, orphelin, en v. fr. *orphenin*, du dim. *orpheninus* de *orphanus* ; Littré cite le v. fr. *orphe*, orphelin ; rad. grec ορφανος.

Ort et **Orts**, fragments, restes, le même que **Ord**, en v. fr. *ort-lieu*, lieu sale. V. **Ord**.

Orthography, en fr. orthographe, formé contre l'analogie ; mais autrefois *orthographie* : « Parmi nous l'orthographie est diverse. » (Joachim du Bellay).

Ospray, orfraye, du l. *ossifraga*, litt. qui brise les os.

Oss, mot pop., aspirer à, se proposer de, vient, selon Wedgwood, du fr. oser, it. *osare*, vénitien, *ossare*, en v. fr. *os*, *ose*, osé, hardi.

Ostler, valet d'écurie, v. fr. *hostelier*, hôtelier ; *ostlery*, hôtellerie.

Ostrice, autruche, du l. *avis struthio*; le l. *avis* entre aussi dans l'angl. *bustard*, l'outarde, de *avis tarda*, en v. a. *bistard* pour *vistard*, en champen. *bistarde*.

Otter, essence de rose, semble le fr. odeur.

Ottomy, un squelette, en pat. a. (Brockett), le v. fr. *atomie*, pour anatomie ; en norm. *antomie*.

Ouch, chaton, le norm. *ôche*, entaille, en v. a. *owche*, bouton.

Ouph, fée, le dan. *elf*, id.

OUSE, tan, écorce pour le tanneur, semble être le même que OOZE.

OUSEL, merle aquatique, le fr. oisel; dans Shakespeare *ouzie*, le merle.

OUST, ôter, le v. fr. *oster*, de *haustare*, du l. *haurire*, qui a le sens d'ôter.

OUT, dehors, du sax. *ut*. Cf. le v. fr. *oultre*, du l. *ultra*, hors d'ici! « Oultre culvers! » hors d'ici, traître! (Ch. de Roland.)

OWL et OWLET, hibou, hulotte, en pat. a. *Hullard*, le norm. *Heulard*.

OWN, avouer, un mot que Johnson n'explique guère par cette définition: « to avew for one's own. »

OXYS, l'alleluia, le pain de coucou, contr. de *oxalis*, son nom botanique.

OYER, cour de justice, du fr. ouir, du v. fr. *oyez*, entendre; *oyez, oyez*, cri du crieur public.

P

PACE, pas, le fr. pas, du l. *passus*; mais l'angl. *pace*, représente mieux le fr. passe. Dans *a pace of asses*, un troupeau d'ânes, ce mot peut représenter le norm. *passée*, l'ensemble des animaux qu'on passe de la ferme aux champs.

PACK, paquet, de l'all. *pach*; mais *to pack*, paqueter, a pour équivalent le norm. paquer : « T'as paqué de la toile, » (*Sur la jetée*, par Santallier, 75). En norm. une *pacque*, en fr. un paquet.

PADDLE, patrouiller, en norm. *patouiller*, en v. fr. *patouel*, bourbier.

PADDLOCK, cadenas, litt. loquet contre le vagabond, *pad*, piéton, du v. f. *pade*, pied.

PADNAG, cheval qui va l'amble, de *nag*, bidet, et *pas*, le bidet qui va au pas ou presque au pas.

PADON-PIPE, la prêle, dont la tige est creuse, litt. le chalumeau, du crapaud : *paddock* et *pipe*.

PADUASOY, espèce d'étoffe de soie, le fr. pou de soie.

PAGEANT, pompe, parade, litt. imitant le riche costume du page ; en Norm. on dit fier et hardi comme un page : en v. fr. *paige*, ce qui suppose *pager*, faire le page. Il y a une autre étym. plus probable : en v. a. c'était *pagyn* et *pagen*. du bas-l. *pagina*, : « *pagiants were high scaffolds* » (Sharp's *Coventry mysteries*), et on lit dans *Munim Gildh* : « *ex utroque latere gigantis in eadem paginâ duo antelops*. »

PAIL, un seau, en norm. *paile*, une poêle, du l. *patella* dim. de *patena*, patène. Mais l'angl. a aussi *bale*, seau, le v. fr. *bail* ou vider avec un *baille*, cuvier, mot celto-germanique.

PAIL-MAIL et PELL-MELL, pêle-mêle, confusément, litt. mêlé dans la poêle, ou *paile* en norm. ; Cf. le v. fr. *peleverser*, confondre, litt. mêler dans la poêle.

PAINIMS, les païens, du l. *paganus*, en v. fr. *paienisme*, *paienime*, terme abstrait comme on dit la païennerie, la juiverie, la chrétienté.

PALAVER, dans le Dict. de Wedgwood, le fr. palabre, de l'esp. *palabra*, du l. *parabola*, d'où le fr. parole.

PALL, manteau de parade, et poêle, en v. fr. *paile*, tenture, tapisserie et poêle, du l. *pallium*. Halliwell cite

dans son *Dict.* le v. a. *palle,* drap mortuaire.

PALL, perdre de sa force, litt. pâlir ; *to pall,* affaiblir. Le fr. pâlir est aussi actif ! « la fièvre l'a pali. »

PALLET, un grabat, litt. un lit de paille, en v. fr. *paillade* et *paillée,* en norm. *paillot,* en v. a. *palyet* « lytylle bed, » dans *Prompt. parvul.*

PALL-MALL, jeu de paume, en v. fr. pale-maille, du l. *pila,* balle et *malleus,* maillet ; à Pontorson, le terrain du jeu de paume s'appelle *Païlmall* ou *Païlma,* à Londres *Pall-mall* ; mais nous préférons l'étym. par « enceinte de pieux où l'on joue au mail », de *pile* v. fr. enceinte de pieux, et le fr. mail. Celui d'Altona est dit *Païlmaille.*

PALM, manier, toucher avec la paume de la main, du l. *palma,* en v. fr. *palmeyer* ; *to palm,* escamoter, litt. faire passer la balle d'une paume dans l'autre ; de là en imposer ; à cette dernière sign. se rattache le fr. empaumer, tromper, séduire.

PALMER, pèlerin, le fr. paulmier, litt. celui qui revient de la Terre-Sainte avec la palme d'Idumée. *Palmer-worm,* chenille, litt. le ver qui se nourrit sur les feuilles, sur les palmes.

PALSY, paralysie, en v. a. *palasye,* en v. fr. *palacin* et *palasine,* en esp. *perlezia.*

PALTOCK, en v. a., que Palsgrave traduit par le fr. « *palleteau,* paltot, » Skeat donne comme angl. *blouse,* le fr. blouse, en v. fr. *bliaus,* prob. du persan *balyad,* large vêtement.

PALTRY, chétif, pitoyable, se rattache au v. fr. *paultraille,* canaille, formé de *paultre,* lâche, litt. adonné au lit, à la paille, d'où le fr. poltron ; *to palter,* agir en coquin, même famille, et peut-être aussi *to palter,* prodiguer, dissiper. Cf. le v. fr. *paillous,* lâche, et le fr. paillard, celui qui aime la paille.

PAM, le valet de trèfle que les Français appellent Pamphile : en fr. un pamphile, un plat valet, litt. ami de tout le monde.

PAMPER, engraisser, litt. avec des pampres : en norm. *pampre* se dit de toutes les feuilles et tiges vertes ; on les donne à manger aux bestiaux ; en it. *pambere,* le manger et le boire ; en flam. *pambere* (quasi pane è bere) dit Wedgwood).

PAMPHLET, une brochure ; bien des étym. ont été essayées. Nous en proposons une nouvelle. Partant de *papelleur,* v. fr. papetier, nous supposons *papelet,* petit papier, d'où le fr. papillotte, petit papier. L'intercalation de *m* est commune, d'où *pampelet* ou *pamplet* ; il y a des exemples de *p* changé en *f* ; cap est devenu chef, *mesple* est devenu nèfle, et *præsaga,* frésaie. Du reste l'esp. a *papelete,* une feuille de papier écrite.

PANTCH, dans le Sommerset, est défini « *to walk in a deep mud* », c'est le v. norm. *panche,* une pêcherie ; or, en norm., pêcher sign. patrouiller.

PANDER, un complaisant, un maquereau ; Johnson voit dans ce mot le *Pandanus* de *Troïlus* and *Crepida,* forme qui ne rend pas compte du *der,* final ; mieux vaut l'étym. de Bailey, par le fr. pendart.

PANG, torturer, du l. *pungere,* piquer, en prov. *punger.*

PANNADE, courbette d'un cheval, du fr. se panader : « xv[e] siècle, Fit

contourner, virer, sauter et « pennader le coursier » ap. Lacurne. Litt. faire le paon, le fier, se rengorger.

Pannage, impôt sur les draps, du l. *pannus*.

Pannage, le droit de *pasnage* dans les bois, du l. *pasnaticum*, *pasnagium*, du l. *pascere*.

Panse, dans Wedgwood, le fr. penser, le même que panser.

Pansy, la pensée (fleur), ou *heart's ease*, la joie du cœur, la fleur de la pensée, du souvenir.

Pant, le fr. panteler, en v. fr. être *pantois*, d'où l'angl. *pantess*.

Panter, un filet, en fr. pantière.

Panter et Pantler, un panetier : rapprochant ce mot de *butler* et de *butlery*, Wedgwood tire ce dernier de *butt*, botte ou baril, mais c'est plus prob. pour *butlery*, la *bouteillerie*.

Panler et Pantler, un panetier.

Pantler, dans Shakespeare, courirraprès quelqu'un, probabl. en s'essoufflant, le fr. panteler.

Pap, tette, bout du sein, d'un thême *pap*, onomat. qui veut dire manger, d'où le l. *pappare* et *papilla*, tette. *Pap*, bouillie, en norm. *papin*. Cf. le v. fr. *papper*, manger à la manière des enfants.

Paramount, supérieur, dominant, le v. fr. *paramont*, litt. par-amont, c.-à-d. par en haut, opposé à *par à val*, par en bas.

Paramour, un amant, une amante, pour paramoureux, c.-à-d. très amoureux, se rattachant au v. fr. *paramér*, aimer avec excès.

Paravail, un sous-tenant, non de *avail*, litt. à valoir, mais c'est l'opposé de paramount, litt. par en haut, par conséquent *paravail* est l'homme d'aval, d'en bas.

Parboil, le fr. parbouillir, mais l'angl. ne signifie pas bouillir à l'excès, comme le veut l'étym., mais à *moitié* cuit. Le sens prim. a changé.

Parcener, co-partageant, le v. fr. *parcenier*.

Parch, griller, dessécher, litt. réduire à l'état de parchemin; en norm. *parche*, portefeuil. de parchemin, *parchu*, sec comme une feuille de parchemin : ce mot n'a plus que deux syll. en angl. *parchment*, forme intermédiaire.

Pare, le fr. parer, couper, rogner, litt. mettre de pair, en norm. *pérer*, égaliser, mettre de pair, ou mieux *pairer*.

Parget, enduire, crépir, le norm. *porgeter* ou *porjeter*, *por* et *pour* représentant le l. *porro*, au loin ; ainsi *porjeter*, c'est lancer au loin le crépi. En norm. le synonyme de *porjeter* est *pourfrire*, du l. *fricare*, frotter. Du reste on tire avec vraisemblance to *parget* du l. *parietare*, d'autant que Palsgrave dit : « *pariette* for walles, blanchissures, » et Wedgwood fait cette citation de Hall : « a little *sum* in the *parieting* of God's house. »

Parial, le fr. Pair-royal, terme de jeu, trois rois, trois as.

Parish, paroisse, en norm. *paroiche*, en v. fr. *parosse* et *paroche*.

Parlance et emparlance, en v. a. récit, narration: « *She would emparlance make*. » (Spenser, 251); en norm. *parlance*. Dans Shakespeare « *a parlous* boy, » un enfant babillard.

Parrot, perroquet, primit. Pierrot, en esp. *periquito*, le petit Pierre :

Palsgrave donne le fr. *paroquet*, d'où est sorti l'angl. *Parrot*.

Parson, curé d'une paroisse, en v. fr. *personne* : « Deiren, arcediachne, persones e abè.» (Th. le mart. 126).

Parsnep, le panais, en l. *pastinaca*, en v. fr. *pastenade*, d'où l'angl. parsnep par l'interm. *past-nèd*.

Part, partage, le v. fr. *partir*. séparer, d'où le sens du fr. partir : *parts*, les talents, en v. fr. les *parties* (facultés) de l'esprit.

Partisan, hallebarde, le fr. *pertuisane*, litt. ce qui fait un pertuis, du l. *pertusus*, de *pertundere*, d'où le fr. percer, en v. fr. *perser*. Quant à *bartizan*, qui semble être le même mot avec un sens différent, c'est le synonyme de l'a. *brettice*, qui est le v. fr. *bretesche*, sorte de fortification.

Partner, compagnon, compagne, en v. fr. *parcener*, litt. le *partionneur*, celui qui prend sa part, sa portion.

Partridge, perdrix, du l. *perdicem*, en v. fr. *pertrix* : « ne capons ne pertrix. » (Ch. d'Ant). En v. a. *pertriche*, où le second *r* est abusif.

Partlet (Bailey), tour de gorge ; *partlet*, poule, appelée *partelotte* dans le cycle du Renard, d'après la *partie*, la *parcelle*, qui lui forme un collier.

Pash, un soufflet, l'équivalent du fr. *paf*.

Pase, en v. a. peser, *Gloss.* de Brockett.

Past, passé, usité dans « past-one, past-two », comme en Norm. « Passé la saint Clément, ne sème plus de froment. »

Passaree, terme de marine, une manchette, peut-être le fr. passerelle, ou une *passerie*.

Pasmolle, en v. a. orge; en norm. *paumelle*, orge, litt. celle qui s'étale comme la paume de la main; dans le Midi de la France *pamoule*, du l. *palmula*.

Pastern, le pâturon du cheval, la partie *liée* pour paître, en v. a. *pastron* (Palsgrave), du fr. *pasture*.

Pastry, pâtisserie : l'angl. est dérivé de *paste*, pâte, et le fr. du verbe pâtisser, qui ne s'est produit qu'au XVI[e] siècle. *Patisson*, nom propre commun en Angl. C'est un mot usité à Rouen, dit Littré, pour les petits pâtissiers. Nous citons ce nom propre en passant, ne voulant pas entrer dans cette série que nous avons traitée ailleurs (*Mém. des Ant. de Norm.*)

Pat, convenable, à propos, orig. inconnue; Bailey y voit le l. *aptus*, en v. fr. *ate*, ce qui est bien douteux.

Pat, un coup, en norm. une *pattée*, un coup dans la patte.

Patch, une pièce, en norm. *piache* et *pièche*, du bas-l. *patacium*, lambeau d'étoffe ; *to patch*, ravauder, litt. mettre des pièces.

Pate, tête, caboche : Bailey dit du fr. tête en changeant *t* en *p* ; mais il faudrait des exemples ; mais Skeat dit que c'est pour *plate*, du bas-l. *plata*, la tonsure cléricale, la partie plate.

Path, un sentier, en v. fr. *passe*, sentier.

Patter, frapper à petit bruit, piétiner, le fr. patter, terme de chasse.

Paul et Pawl, barre de fer, le même que *pole*, perche.

Pautoner, en v. a. libertin, vagabond, le v. fr. *paltonier* et *pautonier*, du v. all. *Paltenære*, habit de voyage.

Pavice, pavois, en v. fr. *pavesche*, qui suppose *pavesse*, en esp. *pavez*, en it. *pavese*, étym. inconnue.

Pay, goudronner, empoisser, du v. fr. *empoier*, enduire de poix, en dialecte norm. de la *pay* ; en fr. empeser, du l. *picis*, résine.

Pawn, prêter sur gage, litt. sur des chiffons, des guenilles, en l. *pannus* ; en v. fr. *panéir*, prendre des gages, *panise*, saisie, *pander*, prendre des gages. *Pawnbroker*, prêteur sur gages, litt. briseur de guenilles, brocanteur. *Pawnee*, saisie, le v. fr. *panise*.

Pawn, un pion, au jeu d'échecs, it. *pedone*, piéton, esp. *peone*, soldat à pied.

Pea, un pois, en norm. un *peis*, du l. *pisum*.

Peacock, le paon, du saxon *pawa*, paon ; en norm. le *picocq* ou *picot*, le dindon.

Peck, un quart de boisseau, en fr. un picotin (d'avoine), prim. pichotin, litt. un petit pichet, en v. fr. *pichier*.

Peal, grand bruit, fracas, la réduction de *appeal*, qui est le fr. appeler.

Pear, une poire, en norm. *père* ; en v. a. *peyri*, un poirier : « *Peyries and plum trees*, » (*Fifth passus of P. Ploughman*), en norm. *périer*.

Pearl, perle, du l. *perna*, un poisson à coquille, d'où *pernacula*. De là l'anglo-fr. *bernacle* (Max Muller).

Pearmain, le nom d'une pomme, la permaine, en fr. du l. *permagna*, très grosse, et non pas *pear-main*, la grosse poire.

Peasant, paysan, en v. fr. *paisant*, fem. *paisande* ; en norm. *paisant*, puisqu'on y dit *paisanterie*, la gent paysanne, comme l'angl. *peasantry*.

Peck, béqueter, le fr. bec, d'où *wood-pecker*, le pic-vert, litt. piqueur de bois, en norm. *pecquot*, pivert.

Peck, un quart de boisseau, en fr. un picotin (d'avoine), prim. pichotin, litt. un petit *pichet*, en norm. et en v. fr. *pichier*, vase d'environ un double litre. **Peck**, un grand nombre, indéfini, comme on dit en Norm. « jeter à quelqu'un un boisseau d'injures. »

Peculiar, en pat. a. une particulière, une maîtresse.

Pedelion, l'ellébore, litt. pied de lion.

Pederero et **Pedrero**, formes esp. pour l'engin appelé en fr. *pierrier*, en v. fr. *perière*.

Peddle, faire le colportage, et par ext. niaiser, faire des riens, comme font les colporteurs, du v. fr. *pieteller*, *peteler*, et *pediller*, remuer les pieds, ce que font surtout les colporteurs; en angl. *peddlars*, litt. les piétons : *peddlar's french*, jargon, argot, litt. le français du colporteur.

Pedigree, arbre généalogique, litt. *pied-de-grue*, d'après sa forme en éventail.

Pedo, le faucheux, litt. l'insecte aux longs pieds, en it. *pedone*, qui a de grands pieds.

Peek, en angl. pop. la première lueur du jour, en norm. la *pique*, la *piquette du jour*, la première pique du jour, quand la lumière lance ses

premiers traits ou flèches ou piquants. L'angl. *peep* en est peut-être l'altération.

Peel, peau, le v. fr. *pel*, du l. *pellis*; *Pellage*, droit payé pour les cuirs; *pell*, peau, contr. de pelette, en norm. cuir avec laine, *pelt*, curée des oiseaux de proie, litt. une pelotte; *pelt*, frapper avec une pelotte, le fr. peloter. Pelter, un avare, avec Pelting, pauvre, allusion à la pauvreté des peaussiers, en v. fr. *peltiers*.

Peel, une pelle, du l. *pala*.

Peel, piller, du l. *pilare*.

Peep, pointe du jour, V. Peek; *peep*, œillade, litt. rayon, pointe du regard, *peep*, poindre, percer.

Peep, piper, épier, d'où *peeper*, poussin, en v. fr. *pipier*, petit d'un oiseau, et *pipier*, pépier, mots imitatifs.

Peer, pair, comme en fr. primitif, « Ne aiet niuls male voluntatem contra son peer. » (*Fragm. de Valenciennes*, xe siècle).

Peer, paraître (variante *pear*), du l. *parere*, en v. fr. *paroir*, paraître, resté dans comparoir.

Peevish, acariâtre; Junius tire ce mot du fr. pervers, ce qui est possible par ces transformations : « *peveurs*, *peveurche*, *peverche*. »

Peewit, le plouvier, en norm. *pivit*, la mouette, le courlis.

Peg, cheville, a du rapport avec le l. *pungere*, ficher, archaïque *pegere*, et avec πηγνυμι, id.

Pelf, en v. a. méchante étoffe, « *paltry stuff*, » dit Bailey, le norm. *peffe* et *peuffe*, guenilles, et par ext. argent mal gagné, litt. par *peufferie*, par le *peuffier*, revendeur, ordinairement usurier. En pat. angl. *pelf* vient d'un objet de rebut (Halliwell). *Pelt*, dans Shakespeare, une peau, en norm. *pelette*.

Pells, litt. les *pels*, les peaux, les parchemins ou rôles des sommes payées au trésor.

Pemby, précédé de *Nemby*, est dans l'angl. pop. le type d'une bégueule, en fr. Madame *Pembèche*.

Pen, plume, le l. *penna*, resté dans le norm. *panas*, plumeau, qui peut venir aussi du l. *pannus*, lambeau d'étoffe, en v. fr. *pannes*; cf. le fr. empenner : « Et puet enpener ses fleiches de tex pannes, comme il voudra. » (*Liv. des métiers*).

Pen, la verge humaine, en norm. *pine*, se trouve dans l'angl. *sea-pen*, verge marine, prépuce de mer.

Pencil, crayon, pinceau, en v. fr. *pencel*, l. *penicellus*, dim. de *penis*, queue.

Pendant, du l. *pandens*, ouvert, en v. norm. « lettres pandens, » c.-à-d. ouvertes.

Pentice, auvent, le fr. appentis.

Penthouse, appentis de maison, hybride anglo-fr.; *Pentile*, tuile à double pente, faitière.

People, peuple, du l. *populus*, en v. fr. *pueple* : « grant pueple assemblé. » (Villehard). *People* dans le sens angl. de gens semble avoir existé de haute antiquité : « *septem millia populorum*, » dans la vie de saint Floxel, du viiie siècle, veut dire sept mille hommes.

Pepper, poivre, du l. *piper*, en grec πιπερι, en sanscrit *pipali*, en it. *pepe*, en prov. *pebre*, en norm. *pèvre*, en v. fr. *pévrier*, épicier.

Perculis, le titre d'un poursuivant

d'armes, comme posté à la *porte-coulisse*.

Perdy et Pardie, en v. a., le fr. pardieu, le norm. *pardié* et *pordi*.

Periwig, perruque, forme qui se tire difficilement des formes fr. ; or perruque dérive du fr. *peluche* ; en esp. *peluca*, en it. *parruca*, en lombard, *peluch*. En topog. norm. *perruque* désigne un mauvais terrain pierreux, une perrière. Mais une série de formes : *perik*, en wallon, *peruick*, en holl, nous conduisent à *perwis* et à *periwig*. V. Wig.

Periwinkle, pervenche, du l. *pervinca* ; le mot angl. vient du dim. *pervincula* ; *periwinkle*, petoncle, pucelage, bigorneau, de la nuance bleue de ces coquilles, imitant celle de la pervenche.

Perjenete, en v. a. la pomme de pigeonnet, ou la pigeonnette : « *The newe perjenete tree* » (Chaucer, *Cant. tales*, V. 3.248), en it. *pero giovanetto*, litt. petite précoce.

Perk, vif, égrillard, le même que *pert*, le *k* remplaçant *t* pour donner plus de vif à l'expression; *to perk*, lever la tête d'un mouvement vif.

Perk, orner, parer, litt. dresser des perches, tendre sur des perches, en norm. *perque* ou *perke*. *Perk up*, se refaire, reprendre des forces, litt. monter sur la perche, en norm. *perkier*, percher.

Perkin, petit cidre, litt. petit (*kin*) *peré* en norm., en fr. poiré, comme *ciderkin* sign. petit cidre. *Perry*, poiré, en norm. *péré* et *pré*.

Pert, éveillé, vif, le v. fr. *appert*, du l. *apertus*, ouvert, qui avait le sens de franc et d'impudent, ou du v. fr. *espert*, habile, du l. *expertus* ; le v. fr. *malapert*, maladroit, tranche la difficulté.

Pester, empester, apocope du préfixe fr., procédé très commun en angl. : *wig*, de *periwig*, *peach*, de *impeach*, *pert*, du fr. appert, *petre* de salpêtre, etc.

Pester, le fr. empêtrer, le v. fr. *empestrer*, contr. de empasturer, litt. attacher pour la pâture; c'est aussi excl. de mépris, et Fleming cite le norm. *pet*, fouah ! mais c'est alors le fr. peste !

Pestle, pilon, en v. fr. *pestoil*, du l. *pistillum* ; en v. fr. *peteiller*, frapper, litt. avec un pilon; *to pester*, assommer, le v. fr. *pesteler*.

Pet, dans le sens de mignon, délicat, est le fr. petit.

Pet, dépit, du v. fr. *despect*, plus prob. que l'étym. de Wedgwood par un mot qu'il dit norm. : *pet*, qu'il trad. par *pish*, fouah. V. le 2e Pester.

Pet, favori, bien-aimé, le fr. petit, *a pet-child*, enfant gâté, *a pet-cat*, chat favori, *pet-name*, le nom favori. De là *to pet*, dorloter ; nous avons entendu *pet*, nom de tendresse donné à un chat par une paysanne normande.

Petticoat, jupon, le fr. petite cotte. Le fr. petit qui entre dans ce mot et les suivants est tiré par Diez d'une base celt. *pit*, finement pointu; en gall. *pid*, objet mince, en it. *picciolo*, le tout petit.

Pettifogger, un petit avocat, litt. petit-vogueur, du v. fr. *voger*, appeler en justice, du l. *vocare*.

Pettitoes, pieds de cochon, foie, en fr. la petite oie, en v. fr. *oe*, *oue*, oie, du bas-l. *auca*.

Petronel, pistolet d'arçon, le v. fr. *petrinal* ou *poitrinal*, litt. arme qu'on

portait sur la poitrine ou qu'on appuyait sur la poitrine d'autrui.

PETTISH, chagrin, bourru, hargneux, du rad. fr. petit, litt. celui qui chicane sur les petites choses, comme on dirait un *petissier*, en norm. *petichier*; en v. fr. *peticier*, apeticer, diminuer.

PETTY-JURY, litt. le petit-jury, de 12 membres, par opposition au grand-jury, de 34. Nous trouvons dans un acte jersiais les *jurets* (jurati), forme interméd. de juré.

PEW, banc d'église, tribune, le l. *podium*, théâtre, ou mieux le celt. *puy*, *puig*, hauteur; en v. fr. *pui*, appui, balcon.

PEWET et PUET, la huppe, le v. fr. *puette*, tiré de sa saleté, et *puput*, tiré de son cri.

PEWTER, étain, le v. fr. *peutre* et *piautre*, espèce de métal. V. du Cange à *pestrum*. Fleming donne *pautre* comme normand.

PHIZ, contr. non pas de physionomie, mais du norm. *physique*, la figure, la face; en norm. physionomie est devenu *phylomie*.

PHYSICIAN, médecin, le v. fr. *physicien*, id.; *physic*, la médecine, le v. fr. *physique*, id.

PHÆBE, danse angl. mentionnée dans un vieux chant de nourrice: « *Can you dance the Phœbe ? (Halliwel's Dict.)*; en Norm. ce mot entre dans le chant des Rois commençant par ces mots adressés au jeune garçon qui est sous la table: *Phœbe domine.* » Il n'y a là ni Phœbus ni Phœbé, lisez *ephebe domine*, jeune monsieur !

PHYSY, une fusée, en norm. *fisée*.

PIANNET et *Piannet*, mot appliqué à divers oiseaux, par Johnson à la pie et prob. le fr. pie entre dans ce mot.

PIBROCK, la cornemuse, mot écossais où entre prob. l'anglo-fr. *pipe*, pipeau, tuyau, chalumeau, ; le *pibcorn*, de Galles, de même: litt. le pipeau cornu.

PICAROON, brigand, pirate, vient moins du fr. picoreur que de l'it. *picarone*, de *picare*, piller, litt. dérober les bestiaux, du l. *pecoris*. *Pickeer*, dérober, l'it. *picare*. Le v. a. avait *pickearer* (Halliwell), pillard, le fr. picoreur.

PICCAGE, étalage, litt. boutique montée sur des piquets; le *picagium* était le droit pour établir ces piquets pour boutiques.

PICK, éplucher, choisir, d'après les oiseaux, les volailles qui *piquent* du bec le grain, les insectes, etc.; le même que *peck*.

PICKAPACK (l. pick at back), litt. paquet sur le dos, abrégé en *pick-back*, id.; *to pickle*, dim. est à *pick*, ce que le fr. picoter est à piquer; *pickles*, objets conservés dans un liquide *piquant*, fait de sel ou de vinaigre.

PICKEREL, petit brochet; son analogue en fr. est piquereau, l'oiseau casse-noisette; et *picarel*, le smaris, poisson.

PICKLE, parcelle de terre enclose d'un fossé, de l'it. *piccolo*. L'angl. PIKE est le thème de pickerel et du fr. *picarel*, litt. le poisson en forme de pic, le brochet.

PICKNICK, devenu le fr. pique-nique, repas où l'on met en commun des restes, des rogatons, primit. gue-

nilles ou niques *piquées*, ramassées, avec le pic du chiffonnier.

PIDDLE, pignocher, le même que PICKLE.

PIE, gâteau, abrév. de *mince-pie*, gâteau fait de petits morceaux, de minces *pièces*, en angl. *piece*, pron. *pîce*; en esp. *pieza*, it. *pezza*, mot d'origine celt. V. Littré à *pièce*. En Franche-Comté PIE signifie une *pièce* de terre.

PIE, la pie, du l. *pica*, et MAGPIE, litt. Margot-la-pie; en Norm. la pie se dit une Margot; *pie*, un missel, ainsi nommé des couleurs variées, *pies*, du texte et de la rubrique; *pies*, des moines aux vêtements blancs et noirs; *cock and pie*, par le coq et la pie, était une adjuration burlesque « of which I know not the meaning », dit Johnson; *pie-bald horse*, cheval-pie; qu'est-ce que *bald*?

PIERCE, percer, contr. du v. fr. *pertuisier*, percer, de *pertusus*, de *pertundere*, perforer.

PIE-POWDER COURT, cour de justice qui se tient les jours de foire, litt. la cour qui a « les piés (pieds) dans la poudre », ou poussière. Le fr. pied est en angl. dans *piedouche*, et dans *piedroit*.

PIER, molè, jetée d'un port, litt. une pierrée, en norm. un *perré*, spéc. le rivage pierreux de la mer.

PIG, un cochon, mot imitatif de grognement, comme le norm. *pigner*, hogner.

PIGGIN, petit vase, petit seau, prob. de la famille de *pitcher*, V. le mot; en norm. *pichier*, dont *pichir* serait le dim.

PIGNE, en v. a. un pin : « *enclosed withe the treès of pigne.* » (Gower).

PIGSNEY, pouponne, semble être le fém. du v. fr. *pisné*, bon, simple. V. du Cange à *Pisticus*.

PIGWIDGEON, quelque chose de petit et de joli, litt. *pigeon-widgeon*, la poule-d'eau, pigeon.

PILCHARD, sardine, et pilchard, étym. inconnue.

PILCHE et PILCHER, couverture fourrée, le fr. peluche; en norm., en argot fr. *pilche*, une enveloppe, un étui.

PILE, poil, du l. *pilus*, en v. fr. *peil*, it. *pelo*; *to pill*, se peler.

PILES, hemorrhoïdes, qui sont des tumeurs, prob. du fr. pilule, d'après leur forme; de là *pilewort*, la petite chélidoine, propre contre cette maladie.

PILFER, faire de petits vols, filouter, le bret. *pilferer*, colporteur; en angl. *pilferer*, filou.

PILGRIM, pélerin, du l. *peregrinus*, en it. *pellegrino*, en prov. *pelegrin*.

PILL, en v. a. piller : *which pols and pills the powre* (Spenser.)

PILLOW, coussin, le v. fr. *pelous*, poilu, d'où le fr. pelouse; *pillion*, selle rembourrée.

PIMP, maquereau, entremetteur, que Skinner tire du fr. *pinge*, mot qui nous est inconnu : mais Skeat le dérive de *pimp*, un maquereau, litt. un homme bravement vêtu, le norm. *pimper* et *pimpant*, bien mis, du l. *pompa*.

PIMPLES, bouton, pustule, vient du l. *papula*, papule ou bouton, le même que *papilla*, bout de sein et pustule.

PIN, épingle, ne vient pas du fr épine, en v. fr. *espine*, d'où il n

pourrait sortir que sous la forme *spin*, comme cela s'est fait pour *spinage, spinal*, mais d'un thème très répandu, indiquant un objet pointu, comme le l. *pinna, penna* ; d'où le fr. obscène *pinne*..... Du l. *pinna* dérive donc l'angl. *pin*, épingle, *pin*, quille et cheville ; *pin*, la cheville pour relâcher les cordes d'un instrument de musique, d'où par ext. note, nuance de caractère, bruit, humeur ; *pin*, enduration cornée, (pointue ?) des membranes de l'œil. Cf. le welsh *pin*. l'irl. *pionne*, l'all. *pinne*. *Pinfold*, parc pour les bestiaux, litt. enceinte de pieux, de *pins* ; *Pinner*, la partie de la coiffe qui est en pointe. *Pinafore*, tablier d'enfant, sarreau, qui est dans Thackeray (*Livre des Snobs)* est composé de *pin-afore*, épinglé par-devant.

PINCH, pincer, en norm. *pinchier*.

PINE, déperir, languir, du sax. *pinian*, ou du norm. *pigner*, se plaindre, gémir. En pat. angl. *pinging*, plaintif (*Dict. de Brockett.)*

PINCK, œillet, le v. fr. *pince*, rouge, du l. *puniceus*, d'où le fr. ponceau. coquelicot, du dim. *punicellus*. Skeat et Wedgwood tirent *pinck* du fr. pincer, sans analogie de sens et de forme. Littré cite le norm. *ponchet*, ponceau.

PINCK, espèce de navire, en v. fr. *pinque*.

PINK, le véron, très petit poisson, voisin de l'épinoche, en pic. *épinoke*, dont *pink* peut être la réduction.

PINK, percer, piquer, déchiqueter, semble être le fr. piquer, nasalisé.

PINNOCK, mésange, le rad. *pinch*, pincer, entre peut-être dans ce mot, du moins, selon Buffon, la mésange huppée *pince* los bourgeons.

PENTLE, chéville, aiguillot de gouvernail, peut-être le fr. penture, ce qui sert à pendre, mot dont Littré dit étym. inconnue. L'angl. *pentle*, chéville, est un mot obscène, *Pyntyll*, en v. a. que Palsgrave traduit par le fr. *vit* et qu'il tire du v. fr. *penil* et *penillère*.

PIONY, pivoine, du l. *pæonia*, en norm. *piône*.

PICCADILS, *apud*, Skeat, ornement du collet d'un habit, de l'esp. *picado*, piqûre, ornement du collet.

PIP, semence d'un fruit, le fr. pépin, esp. *pipino*, un encombre, du l. *pepo*, melon.

PIP, la pépie, du bas-l. *pepita*, du l. *pituita* ; en norm. la *pipie*, mots imitatifs, comme pépier.

PIPE, pépier, d'où *piping*, faible, maladif, litt. dont le souffle est *pepiant*, sifflant.

PIPPIN, tartre de pommes, primit. de concombre ou de citrouille, du l. *pepo*.

PIPKIN, dans Skeat, un petit pot de terre, du norm. *pipe*, un baril.

PIPE, pipe, pipeau, canal, etc., le même que le fr. pipe et le saxon *pipe* ; Littré tire du rad. lat. *pipare* toute cette famille et dit que l'all. *pfeif*, le dan. *pibe*, l'isl. *pipa*, le gall. et éc. *pib* viennent de langues latines, ce qui est très douteux : mais ici langues lat. et germ. s'unifient, sans transmission, dans un cri perçant naturel. Si l'angl. a *to pipe*, le v. fr. a *piper*, même sens, sonner du pipeau. L'angl. dit *piper*, sonneur de cornemuse ; le norm. dit *pipeur*, fumeur de pipe, du verbe *piper*, fumer

la pipe; *bag-pipe*, la cornemuse, litt. pipeau à sac.

PIPPIN, pomme reinette: pour Palsgrave, le capendu, litt. le melon, en v. fr. *pepon*, melon. Pop. *pipiniériste*, cité dans une comédie de Labiche, un pépiniériste.

PERPERIDGE, l'épine-vinette, ou le *berberis*, dont *perperidge* et *pirperidge* est peut-être l'altération.

PILE *and cross* ou *cross and pile*, est le jeu fr. de croix et pile : « ici *pile* est le l. *pilum*, et sign. en angl. fer de flèche.

PIQUEER, V. PICKEER.

PISS, pisser, entre dans *pismire*, le vieux nom de la fourmi : *mire*, fourmi, et *piss*, pisser, d'après l'odeur *urineuse* de la fourmillière (Wedgwood et Skeat).

PIT, fosse, est le saxon *pit*, mais ressemble au norm. *pits*, un puits.

PITCH, poix, brai, du sax. *pic*, mais le chuintement le rapproche davantage du l. *picis*, en v. fr. *peis*, en norm. *peis*, et *pouchat*, et *poujat*. *Pitchy*, noir, obscur, noir comme *pitch*; en norm. noir comme *tar* (goudron).

PITCH, tout degré d'élévation, de hauteur, le fr. pic; *pitch*, pignon de maison, litt. le pic, la pointe, du l. *spiculum*.

PITCH, plonger, litt. piquer, le fr. piquer une tête, se dit en angl : « to pitch upon one's head; » *pitch*, ficher, litt. piquer, planter des piquets.

PITCHER, une cruche, un pot de terre, le norm. *pichier*, id.; en fr. pichet, et en haute-Norm. *pucheur* : « Pour la douzeinne de pucheurs » dans la *Coutume de la Vic. de l'eau*). En it. *bicchiere*, en a. *beaker*, du bas-l. *bicarium*, de βικος, coupe de terre.

PITIABLE, digne de pitié, pitoyable, en norm. *pitiable*, digne de pitié.

PIX, ciboire, le fr. pyxide, du l. *pyxis*.

PIZZLE, verge des animaux, ce par quoi ils *pissent*.

PLACKET, jupe, jupon, le fr. plaquette, plaque d'étoffe sur le ventre.

PLAGUE, peste, fléau, le l. *plaga*, le v. fr. *plague*, blessure.

PLAICE, une plie, poisson *plat*; en norm. les *plaiciaux*, tous les poissons plats; en v. fr. *plais*, du l. *platessa*, de sa platitude.

PLAIN, se lamenter, en norm. *plaindre*, verbe neutre, gémir.

PLANE, une herminette, en norm. une *plane*, ce qui sert à planer.

PLANE, un platane, en norm. un *plane*.

PLAIT, une tresse, litt. un tissu *plat*; l'angl. *plat*, chignon natté; mais c'est bien plutôt le v. fr. *pleiet*, plié, *ploit*, un pli, du l. *plicatus*. Cf. l'écossais *plaid*.

PLASH, une flaque d'eau, en v. fr. *flasque*, quelque rapport de son, quoiqu'il soit difficile que *f* se change en *p*.

PLASH et PLEUCH, dans Shakespeare, entrelacer des branches d'arbres, le v. fr. *plesser*.

PLAT, un petit champ, le même que *plot*, mot saxon, un petit espace de terrain. V. PLOT.

PLATE, plaque, spéc. d'armure, en v. fr. *plate*; ce thème *plat* est universel dans les langues indo-européennes. Mais le fr. plaque semble être d'orig. germanique.

Plate, argenterie, le v. fr. *plate*, qui désignait des pièces aplaties de métal, d'où l'esp. *plata*, argent. (Littré).

Play, jouer, se divertir, part. *plaid*, vient du sax. *plœgan*, toutefois le v. fr. *plaider* avait le sens de s'amuser, de badiner, V. du Cange à *placitare*.

Plea, pron. *plî*, plaidoyer, le v. fr. *pleder*, plaider, du bas-l. *placitare*, du l. *placitum*, ce qui plait, d'après la formule « *tale est nostrum placitum*. »

Pleach, (pron. *plitche*), entrelacer, le norm. *plichier*, plisser, en v. fr. *plasser*, entrelacer.

Pledge, une garantie et un garant, le v. fr. *pleige*, id., du l. *prœs, prœbis*; garant, caution; *to replevy*, du v. fr. *plévir*, garantir.

Plenty, abondance, le norm. *planté*, id, du l. *plenitas*.

Plight, gage, caution, le v. fr. *plait, plet*, redevance, du bas-lat. *plagitum*.

Plot (V. Plat), petit espace de terrain, en norm. *plote de terre*, un certain espace de terre; *plote of ground* (Palsgrave) une pièce de terre.

Plot, complot, apocope du mot fr. lequel dérive du l. *complicitum*, ce qui est convenu, dit Diez, mais mieux du l. *complodere*, applaudir ensemble.

Plug, tampon, bouchon, peut-être le fr. *peluche*, en norm. *pluche*, le tampon étant fait de peluche, de chanvre.

Plumb, et *plummet*, fil à plomb ; *to plumb*, sonder avec un fil à plomb ; *plumber*, un plombier ; *plump*, lourd, litt. comme le plomb, *to plumb*, rendre gras, enfler, en norm. *plomer*, peser comme le plomb ; en angl. *plumb*, droit en bas, litt. en fil à plomb.

Ply, s'appliquer à, litt. se plier à.

Poach, voler du gibier, litt. pocher, mettre en poche, en sac ; *to poach*, s'enfoncer, s'engouffrer, comme dans un sac, dans une poche.

Pocher, frapper, darder, le v. fr. *pocher*, frapper avec le *pouce*.

Pock, pustule de petite vérole, du v. fr. *poche*, poche, pustule et dès-lors se rattache au mot suivant. En norm. *pouke*, poche, rad. germ, de *phunk* (Littré), en haut-all.

Pocket, poche, le norm. *poukette*.

Podge, bourbier, le norm. *bauche*, boue, le fr. bauge et bouge.

Point, avec *no* est le fr. non-point, négation, fréquent dans Shakespeare qui emploie aussi le fr. : *at point-devise*, c.-à-d. exact. Le pat. a. *point* sign. fouler aux pieds, en norm. *poncer*.

Poke, poche, le norm. *pouke*. V. *Pock*. En v. a. *poke*, sac : « For poverte hath but pokes. » (*Vision of Piers Ploughman*).

Poke, frapper, le fr. pocher dans le même sens; le v.fr. avait *poucher*, frapper, avec le *pouce*.

Poleaxe, hache d'armes, litt. hache ou bout d'une perche, en v. norm. *pollace* et *pollaxe*.

Polecat, putois, litt. chat-polonais, comme commun en Pologne, en v. fr. *Pollaine*, d'où la chaussure à la *polaine*, en angl. *poleine*. Cette étym. généralement admise doit céder la place à celle de Skeat : du v. fr. *polent*, puant, du l. *purulentus*.

En Norm. on dit : « puer comme un putois », mot qui, d'ailleurs, représente *putidus*.

Poley et Poly, le norm. *pouliot*, litt. herbe contre les poux, la *mentha pulegium*.

Poll, piller, dépouiller, est une forme de *spoil*, du l. *expoliare* ; dans Shakespeare *polled*, rasé.

Pollard, méteil et recoupe, le péjoratif du norm. *poul*, bouillie à l'eau, du l. *poltis* et *pultis*, bouillie, en a. *poultice*.

Pollevil, naguère *poll-evil*, mal dans le cou, dans la tête du cheval.

Polt, coup, le même que *bolt*.

Polt-foot, pied-bot, litt. pied de jument, du v. fr. *poultre*, jument, du bas-l. *poledrus*.

Pomander, boule de senteur ; est-ce le fr. *pomadeur*, ou, selon un glossaire de Shakespeare, pomme d'ambre?

Pomiglion, bouton d'un canon, litt. *pommilion*, petit pommeau, petite pomme, en angl. *pommel*.

Pommel, battre, rosser, du v. fr. *pommer*, et *baston de pommer*, bâton de commandement terminé en forme de pomme. Gl. de du Cange, sous *Abatis*. Skeat dit de *to pommel* (litt. pommeler), rosser, frotter, sign. faire des bosses, des petites pommes, des *pommels*.

Pompion, courge, potiron, du l. *pepo*, it. *pepone*, v. fr. *pepon*, melon.

Pond, étang, est peut-être une forme de *pool*, id.

Ponent, occident, le v. fr. *ponant*, là où le soleil se *pose*, en it. *poner si*, se coucher.

Pony, un jeune cheval, francisé en poney, le fr. puiné, litt. né depuis un frère, une sœur, donc le jeune relativement ; le même que *puny*, puiné.

Pool, marais, étang, congénère du l. *palus*, existe en grand nombre dans la topog. norm. sous les formes de Pole, Pollet, Poellet, Poulet, Poilley, Polon, qui se contracte en Plon.

Pool, le fr. poule, terme de jeu : une poule était primitivement l'enjeu.

Poor, pauvre, en norm. *poure*, en v. fr. *poure*.

Pop, petit son vif, claque, du l. *popisma*, du grec ποπιζω, siffler, flatter un cheval en sifflant ; *to pop*, survenir avec un mouvement vif.

Popinjay, papegai, en v. fr. *papejay*, en esp. *papegayo*, perroquet, non de l'ar. *babbaga*, perroquet. En it. *papagallo*, litt. le coq parlant, de *papare*, babiller ; dans cet ordre : *papagallo*, *papagayo*, *papegay*, et *popinjay*, avec l'introd. d'une nasale, comme dans *messenger*, du fr. messager, dans *porringer*, au lieu de *porrager*. La finale *jay* et *gay* indique que le geai fr. représente *gallus*, le coq.

Poppy, pavot, à Bayeux *poppi*, coquelicot, mais aussi en saxon *popig*. V. Pluquet, *Essai sur Bayeux*.

Porgated, sillonné, du l. *porca*, sillon, rigole.

Porcullis et Portcullis, le fr. porte à coulisse.

Porcupine, porc-épic, en fr. pop. *porte-épine* et *porc-épine*.

Poreblind, myope, comp. de *pore*, voir de près, et de *blind*, aveugle.

Porpus et Porpoise, marsouin, en v. fr. *porpois*, du l. *porcus piscis*, et

marsouin est *maris-suinus*, porc de mer; en v. a. *porcpisces* (Spenser).

PORRET, échalotte, le norm. *porret*, poireau; PORRIDGE, soupe aux poireaux; PORRINGER, pour *porrager*, écuelle (pour la soupe à poireaux), synonyme *potager*, en v. a. *pottinger*.

PORT, sabord, litt. la *porte*, l'ouverture du navire; *port*, le bâbord, prob. parce que primit. le sabord unique était à gauche; *portlast*, le plat-bord, litt. la porte du lest; son synonyme est *portoise*, qui a une physionomie fr., cf. le v. fr. *portoire*, panier, hotte.

PORTASS, un bréviaire, en v. fr. *portehors*. V. du Cange à *portiforium*, litt. le livre portatif.

PORTER, bière forte, litt. bière de portefaix, de porteur, en angl. *porter*.

PORTERIE, v. a. loge de portier; *porture*, enfant dans le sein, id., grossesse; POURTANEL, id. guichet, litt. petite porte.

POSE, embarrasser, dans Bacon a le sens de *to oppose*, *to interrogate*.

POSNET, petit bassin, le fr. bassinet, dim. de bassin, mot celt., le *bacchinon* de Grég. de Tours, dérivé de *bac*, creux.

POSSET, breuvage fait de lait, de vin, d'eau-de-vie, etc., le fr. posset, dont Littré ne donne pas d'étym., mais qui doit venir du l. *posca*, l'oxycrat.

POST, poteau, du l. *postis*, en v. fr. *post*, en norm. *pôt*.

POSTAGE, droit du port de lettre, mot nécessaire qui s'introduit en fr.; ce serait d'ailleurs un retour, car *postage* est un vieux mot fr. signifiant un présent qu'on faisait à Pâques aux jeunes gens, prob. par la poste (instituée par Louis XI). V. du Cange à *Ovum*.

POSTPOSE, mettre après : « A quoi tout était postposé chez eux. » (S. Simon, *Mém.*), le contraire de préférer.

POSTE, vieil angl., le pouvoir, le v. fr. *poesté*, du l. *potestas*.

POSSE, milice, litt. le pouvoir (en l. le *posse*) de lever les citoyens en masse, d'où l'angl. *posse*, une foule.

POSSON, v. a. que Cotgrave définit « the quarter of a chopine » est le l. *potio*, en norm. *posson*, breuvage, mélange d'eau et de farine pour les animaux.

POSTERN, poterne, en v. fr. *posterle*, du l. *posterula*, du l. *posterus*, de derrière.

POSTIL, note au bas ou à côté d'une page, le fr. postille et apostille, dérivé, selon du Cange, de *postilla (verba)*, mots d'en bas, de la fin.

POSY, devise, et bouquet de fleurs accompagné d'une devise, litt. d'une poésie.

POT, un pot, un mot que nous ne donnons que pour citer l'a. *demijohn*, le fr. dame-jeanne, singulière corruption du terme oriental, arabe, de *damasjan*, une grosse bouteille.

POT, papier de petite dimension, le fr. papier-pot, et papier-au-pot.

POTATOES, pommes de terre, le fr. pop. *patates*, *pataques* et *pataches*; en esp. *potados*, en it. *potate*, de l'américain *batatas*.

POTCH, le même que POACH.

POTGUN, pour *pop-gun*, une canonnière, litt. canon à la poupe.

POTHECARY, apothicaire, en norm. pothicaire, en v. a. *pothequares*.

POTHER, nuage épais, que Johnson tire du fr. poudre; par ext. bruit,

tapage, souvent accompagné de poussière; en v. fr. poudre se disait *poudrier*, dont *pother* est plus voisin; aj. le v. fr. *poudrière*, tourbillon de poussière.

Pottle, mesure de quatre pintes ou un pot, le même que *bottle*.

Poule, ce mot fr. devait être bien connu en Angl., puisque le baron Poole, du xve siècle portait une *poule* dans ses armes; on avait oublié le *pool* saxon, un marais.

Pouch, poche, en norm. *pouche* et *pouke*; V. Poach.

Pou de bois, en v. a. que Halliwell trad. par *wood louse*; c'est le cloporte, litt. *gau-porc*, le porcelet, en norm. pou-de-bois.

Poultice, cataplasme, du l. *pultis*, bouillie, en norm. *pouls* et *pous*, bouillie d'avoine.

Pounce, serre, griffe, du fr. pouce.

Pounce, nettoyer avec la pierre ponce, le fr. poncer, du l. *pumicem*, pierre ponce, en n. *poncer*, frotter.

Pound, une livre, sax. *pund*, en lat. *pondo*.

Pound, piler, battre, concasser, semble avoir pour rad. le l. *pondus*, bien que ce mot n'ait pas laissé de trace; car le v. fr. qui est *pois* vient du l. *pensum*, chose pesée, en it. *peso*, en norm. *pès*.

Pour, verser, couler, pleuvoir, dégoutter, le norm. *purer*, dans ce sens un peu plus fort que dégoutter: un linge *pure*, quand il laisse tomber son eau en filets; de même en angl. « The rain poured down, » il pleuvait à verse. Rad. le l. *purare*, nettoyer, en l. pop. (Plaute); de là le v. fr. *purement*, purée, et le fr. purée et apurer.

Pout, faire la moue, bouder, prob. du fr. bouter que nous assimilons à bouder; le fr. boutade, caprice, est tiré de l'animal qui *boute*, sans raison, sans cause, du moins sans cause connue. Bailey et Johnson tirent *pout* du fr. bouter.

Pout, francolin, dindonneau, d'où *Powter*, espèce de pigeon, du saxon *put*.

Powldron, partie de l'armure qui couvre l'épaule, épaulière, dim. épauleron.

Power, pouvoir, le v. fr. *pouer* xiiie (siècle).

Pox, la vérole, litt. la pustule, la poche. V. Pock.

Poy, balancier des danseurs de corde, le fr. poids, selon Fleming, abrév. de contre-poids, étym. préférable à celle de Bailey et Johnson par le fr. appuyer.

Praise, louer, célébrer, du l. *pretiare*, en v. fr. *preiser* (Roland), en norm. *preisier*, en v. fr. *proiser*.

Prason, poireau et plante marine qui est la zostère, du l. *prason*, du grec πρασον.

Prate, babil; *prating* (Chaucer), la langue; cf. pour mémoire, le fr. pop. *platine*, langue babillarde, babil.

Prawn, langoustin, crevette; en norm. une *prau* ou *pras* désigne un poisson mou, comme le poulpe ou *pieuvre* (plèvre), mais Skeat cite le v. a. *perne*, salicoque, du l. *perna*, moule; en it. *parnocchia* « a fish called shrimps (salicoque) or praunes. » (Florio.)

Pray, prier; *to pray to God*, comme en v. fr. « prier à Dieu. », comme en l. *precari* ad Deos, comme en grec

εὔχεσθαι τοῖς θεοῖς. L'anglicisme « *pray you* » pour *I pray you*, se rencontre en v. fr. : dites-mè, vous prie ; une Gre anglo-fr. du XIIIe siècle s'exprime ainsi : « Vous pourrez dire, vous prie, sans jeo, sans myse. »

PRECENTOR, grand-chantre, le v. fr. *précenteur* et *précentre*.

PREACE, en v. a. dans le sens de presse, de foule ; « *all peoples prace* » *(Faerie queen, canto 3.)*

PREDAL, de voleur, de pillard, du l. *prœda*, ; le v. fr. avait *préer*, voler, qui suppose *préder*, du l, *prœdari*, piller.

PREGNANT, grosse, enceinte : « maux pregnants » (Dict. de l'Acad. de 1696) ceux de l'enfantement. Raison pregnante (saint Simon), c.-à-d. convaincante ; c'est aussi le sens anglais.

PRÉJUDICE, préjugé, chose jugée d'avance ; le fr. préjudice a prob. eu ce sens ; il est dans Amyot dans le sens de prévision ; dans la langue du droit préjudiciel signifie jugé d'avance et non pas nuisible.

PRELACY, prélature, en v. fr. *prélation*.

PREMISES, terres, maisons, lieux, litt. dit Bailey, les choses mentionnées d'abord, par avance, dans un contrat, un bail, en lat. *prœmissa*.

PRENTICE, apprenti, en v. fr. *apprentis* et *apprentisse* : « une puérile et apprentisse intelligence, » dit Montaigne ; de là apprentissage.

PREPENSER, cité dans Skeat, est le v. fr. *pourpenser*.

PRESENTED, présenté, en v. fr. *presented*, *(Cant. de sainte Eulalie)*.

PRESS, armoire, meuble où l'on entasse, l'on presse les vêtements, de même en v. fr. : « les frepiers fesoient chauces de velles robes et les mestoient en presse » *(Liv. des metiers, 412.)* *Pressure*, pression, de même en v. fr., et *pressure* est resté dans la langue des épingliers.

PREST, prêt à, en v. a. : « *for to fyte prest*. » *(Percy's tornament, 183.)*

PRETENCE, prétexte, a dû être fr., et sort bien du l. *prœtendere*, *prœtensum*, prétexter ; *pretension*, prétention.

PRETTY, joli, qui rappelle le fr. preste, mais sans en venir, nous donne l'occasion d'opposer à notre étym. de *Dainty*, beau, délicat, celle de Skeat : « Dainty, le v. fr. *daintie*, chose agréable, agrément, accusatif de *dignitatem* ; en v. fr. *dain* était l'*épellation* de digne. » Cf. le fr. dédaigner, en angl. *disdain*.

PREY, proie, du l. prœda, qui a dû donner prède, puis *prey* en dialecte norm., mais la forme *oie* du dialecte fr. a prévalu ; *to prey*, piller, en v. fr. *proier*, id. Il y avait aussi la forme *preie*, proie, en v. fr.

PRICK, piquer, onomat. *prick-madam*, litt. pique-madame, la joubarde ; Cf. le v. fr. *princhon*, pieu ferré. Le fr. trique-madame, étym. différente.

PRIE, V. PRY, du v. a. *priève*, prouver.

PRIEST, prêtre, du saxon *preost*, plutôt que du fr. *prestre*, du l. *presbyter*.

PRIG, un voleur, peut-être une apocope de l'angl. *brigand*, brigand.

PRILL ou BRILL, turbot, qui se dit aussi *britt* et *bret* ; or *bret* vient du fr. bretonneau, litt. poisson de Bre-

tagne ; or *britt* a pu devenir *brill* et *prill*.

Prim, minauder, affecter un air précieux, litt. primer, vouloir être des premiers, ou être de première qualité, en angl. *prime*, qui est de première qualité. *Primer*, le livre de l'alphabet, litt. le premier (livre). En Norm. les enfants que le sort ou l'adresse favorisent s'écrient : « je suis le *prim !* Je suis le coq ! »

Primerole, en v. a. la primevère, altéré en angl. *primerose*, en norm. *primerole*.

Print, empreinte, apocope du fr.

Privet, troëne, litt. la plante du privé, au sens de latrine ; haie de troëne abritant les latrines ; en norm. *derrière le jardin* désigne les latrines. *Privy*, le fr. privé, latrine, litt. lieu privé, secret ; en v. fr. *privesse*, id., et une *privée (privata)*, id.

Proctor, procureur, contraction de *procurator*.

Prodes-hommes, prud'hommes, en v. fr. prode-femme, femme légitime, et *prode-femme*, matrone, sage-femme, du l. *prudens*, ou mieux *probus*.

Prog, aller aux provisions, abrév. de procurer.

Proof, preuve, le v. fr. *proof*, id.

Proin, altération de *prune*. V. ce mot.

Pronghoe, houe à plusieurs fourchons, du holl. *pronghen*, serrer.

Proud, fier, le fr. prude, le v. fr. *prode*, du l. *prudens*, aussi bien que du saxon *prude* et *prut*, ses congénères.

Provand, provende et prébende, du l. *præbenda*, ce qu'on doit fournir ; en v. fr. *prouvande* et *provandes*, id. ; *provender*, angl. provende et fourrage, le v. fr. avait *provendier*, mettre une bête en pâture.

Prow, du l. *prora* (L'angl. a aussi *prore*), proue, esp. et port. *proa*, it. *prua*, v. fr. *proe* : « proe qui fend les ondes » (Em. Deschamps).

Prow, vaillant, en v. fr. *pros* (Roland) et aussi *prodes*, du l. *probus*, et non du l. *prudens*, *prudèntem*, puisque, comme le dit Littré, on ne trouve pas *proent* au cas régime.

Prowl, rôder pour piller, le fr. trôler, le norm. *treuller* (Littré), le pic. *drôler* ; Bailey dit prob. du fr. *proyeler*, dim. de *proier*, piller, mais *proyeler* a-t-il existé ?

Proxy, procuration, contraction de *procuracy*, du l. *procuratio*.

Prune, tailler, émonder, litt. provigner, tailler des provins, en berrichon *prouins*, du l. *propaginem*, et par ext. *to prune*, sign. se parer, s'ajuster. En v. fr. *preugner* et *progner*, provigner.

Prune, prune, mais prune sèche, pruneau.

Pry, scruter, fouiller, « of unknown dérivation », dit Johnson; du fr. *preuver*, dit Bailey ; mais *preuver* ne peut se résoudre en *pry* ; ce dernier mot serait plutôt une variante de *try*, qui a à peu près le même sens. V. ce mot.

Psalm, pron. *same*, en norm. *saume*, ex. les *sept-saumes* : *psalter*, pron. *sauteur*, psautier, en norm. *sautier*.

Puck, un lutin, un farfadet, peut-être du l. *pusus*, petit ; *puckball*, vesse de loup, litt. balle de *puck*, de farfadet.

Pucker, faire des plis, des poches,

en parlant d'un vêtement, en norm. *pochier* et *pouquier*.

Pudder, faire fracas, litt. poudroyer, faire de la poudre ou poussière, du v. fr. *pudre*, poussière, du l. *pulverem* ; mais à cause de l'affinité de *f* avec *p*, deux douces, il vaut mieux tirer *pudder*, du v. fr. *fuldre*, foudre, du l. *fulgur* ; alors *pudder* serait foudroyer, bruire comme la foudre.

Pudding, boudin, le mot fr., en v. fr. *boudine*, nombril, ventre, entrailles, en norm. *bousine*, vessie, primit. entrailles, c.-à-d. ce qui est plein de bouse, alors l'étym., vainement cherchée par Diez, est *bousine*, boudine, boudin. *Pudding-sleeves*, abrégé en *puds*, manche en forme de boudin, de bourrelet ; *pudding*, emboudinure de l'organeau.

Puddle, patrouiller, en norm. *patouiller*, est le même que Paddle; en v. fr. *patoueil*, bourbier, ce mot s'est francisé et *puddler* sign. mélanger, brasser.

Puet, la huppe, litt. la *puette* ou-la puante, V. Pewet ; en norm. *puet*, *puette*, sale, ex. rue-puette, petite rue, ordinairement malpropre.

Puff, bouffée, tout objet soufflé, enflé, d'un rad. *bouf*, comme en fr., en it. Cf. le fr. bouffon.

Puggy, du saxon *piga*, une petite fille, mot de tendresse « *my little puggy*, » abrégé en *pug*, un enfant badin, d'où *Puck*, lutin, follet. *Pug*, dans Skeat, singe, litt. démon, le même que *Puck*.

Puke, couleur puce, en norm. *puche*, une puce.

Pule, pron. *pioule*, le fr. pioler.

Pouliot, la menthe dite *pouliot* en norm., du l. *pulegium*, herbe aux poux.

Pull. tirer, du saxon *pullian*, congénère du l. *pellere*, pousser.

Pulpit, chaire, le fr. pupitre, le v. fr. *pulpite*, du l. *pulpitum*.

Pulvil, parfum, prob. le l. *pulvis*, poussière, car *pulvil* est le parfum en poudre.

Pumper, pour Bumper, vase à boire que Skeat assimile à *bombard* « bumper being used as a sort of cannon. »

Pumpion, citrouille, V. Pompion.

Pumps, escarpins, litt. souliers à *pompons*, en v. fr. *pompette*, ornement fait de rubans.

Pun, quolibet, pointe, du l. *punctum*, en v. fr. *puncte* et *puinte*, prov. *punta*, esp. et it. *punta* ; *punch*, poinçon, en norm. *poinchon* ; *puncheon*, id. du l. *punctio* ; *punctilio*, pointille ; punck, loupe dans un tronc, litt. une pointe.

Pun, piler, broyer, litt. *poncer*, exprimer le jus, appuyer sur un objet comme on appuie avec la pierre ponce ; *punch*, liqueurs au citron poncé, en norm. *ponchié*, c.-à-d. pressé, exprimé.

Punch, liqueur où entre le citron que l'on *ponche*, mot norm. pour poncer, exprimer le jus, le l. *pungere*.

Punch, polichinel, en norm. *ponchinel*, de l'it. *pulcinello* ; de là *punch* homme et cheval gros et ramassés ; *punch*, polichinel, est la réduction de l'angl. *punchinello*.

Punice, punaise, litt. puant, le v. fr. *punais*, du l. supposé *putinaceus*.

Punishment, punition, le v. fr. *punissement*, en norm. *puniche-ment*.

PUNCK, prostituée, le v. fr. *pute*, putain, nasalisé.

PUNY, puiné, en v. fr. *puis-né*, V. PONY.

PUPIL, élève, en v. fr. *pupille*, pensionnaire, élève.

PUPPET, marionnette, en norm. *poupette*, poupée, du l. *pupus*.

PUPPY, un petit chien, du l. *pupus*, petit garçon, d'où *to pup*, chienner.

PURBLIND, aveugle : pour Wedgwood c'est purement, totalement *blind;* pour Skeat c'est le préfixe *par*, augmentatif, comme *parboil* est *parbouillir*.

PURCIF, en v. a. poussif, d'où le subst. *pursiness*, courte-haleine.

PURCHASE, acheter, acquérir, le v. fr. *porchasser*, id., *porchais*, acquêt : Fleming cite le norm. *pourchas*.

PURFLE, dans Shakespeare broder, le v. fr. *pourfiler*.

PURL, bière épicée, c.-à-d. bouillon perlé, *jelly broth*.

PURL, engrêlure, litt. bordure en perle, primit ; le fr. engrêlure sign. bordure de perles ressemblant à la grêle ; du reste l'étym. par *purfle*, pourfiler, est préférable.

PURLICUE, parafe, en pat. a. litt. *pour la coue*, la queüe, la fin. (Brockett).

PURLIEU, terre bordant une forêt, et exempte des lois forestières, lieu pur de droits ; étym. fantaisiste: c'est la terre séparée de la forêt par un espace libre, appelé en v. a. *puralée* en v. fr. *pourallée*, du l. *perambulare*.

PURLOIN, dérober, le v. fr. pour la forme *porloigner*, prolonger.

PURPARTY, part, dividende, le v. fr. *purpart*, portion. V. du Cange à *propertia*, sous *Perpars*, litt. purepart, juste part.

PURPORT, sens, portée, litt. ce qui porte en avant (pour, en préfixe, est le l. *porro*) ; le v. fr. avait *porport* dans le sens de produit, de rente, ce que la terre porte en avant.

PURR, onomatopée, ronronner, comme le chat.

PURREL, bordure du créseau, le même que *purl*, litt. un pourfil, ou profil.

PURSLAIN et PURSLANE, le pourpier, v. fr. *pourpied* (Paré), pied de porc, « Les Italiens nomment cette plante *porcellana*, la plante du porc, d'où l'angl. *purslane*, pourpier, en v. fr. *pourcelaine*. » (p. 3), de notre *Philologie de la flore pop. de Norm. et d'Angl.)*

PURSY, poussif, en norm. *poussi*, V. PASSY.

PURTENANCE, appartenance, dépendance, d'où *purtenance*, fressure, dépendance, accessoire du corps de l'animal.

PUSLE, une putain, V. PUZZLE.

PUSH, pron. *pouche*, pousser, le norm. *pouchier*.

PUSS, une putain, en v. fr. une *pute*, au nominatif *putes*.

PUSSY, poussif, en norm. *poussi*.

PUSS, petit nom du chat, peut-être du l. *pusus*, petit. V. PUCK. Mais Wedgwood voit là une onomat., *puss* pour appeler le chat. Cette forme si douce rappelle l'a. *buss*, baiser, qui coïncide, sans en dériver, avec le l. *basiare*, et mieux encore son ancienne forme *to bass*.

PUT, pron. *poute*, mettre, poser, le v. fr. *bouter*, mettre, resté dans boute-feu, boute-en-train, ce der-

nier mot donne l'angl. *buttress*, arche-boutante, et *buttrice*, le fem. fr. de boutoir, l'instrument qui taille le sabot du cheval.

Put, un rustre, peut-être du v. fr. *putain*, qui se disait pour putassier ; Put, une prostituée, en v. fr. une *pute* ; *put-log*, boulin à pigeons, litt. loge puante.

Puttock, la buse, l'oiseau *pute* (sale), la finale *oc* est péjorative.

Putty, le fr. potée.

Puzzle, en v. a. *puzzel*, une putain, le v. fr. pucelle. Shakespeare joue ainsi sur le nom de Jeanne Darc : « *pucel or puzzel* ; » à ce point de vue il a précédé Voltaire.

Puzzle, embarrasser, intriguer, du norm. *beseler* (Fleming), tourmenter, vexer, et *besil*, tourment, radical de *to embezzle*.

Pykoise, en v. a. un pic, une pioche, en norm. *picois* : « *Pykoise or spade.* » (P. Ploughman. V. 1.987).

Pyx, ciboire, du l. pyxis, le fr. pyxide.

Q

Quack, crier comme un canard, litt. faire *quack* ; en fr. pop. faire un *couack*, sur un instrument, se dit aussi faire un *canard* ; de là *quack*, charlatan, un criailleur. A Guernesey *quedaquer* sign. caqueter, dont *quack* peut être la réduction ; *quacksalver*, charlatan, celui qui vend « medecines and salves. »

Quaff, boire et s'enivrer, que Johnson tire du fr. *coeffer*, est dérivé par Bailey du sax. *caf*, leste, dispos, sans dire le rapport.

Quail, faiblir, céder, le norm. *caler*, caponner.

Quail, la caille, it. *quaglia*, de son cri *cail-caillot*.

Quail, cailler, que Palsgrave traduit par *je caillebotte* : or *caillebotte* en norm. sign. une caille de lait, du l. *coagulare*, it. *guagliare*.

Quail, écraser, vaincre, le même que *quell* et *kill*, tuer.

Quaint, joli, le v. fr. *coint*, joli, du l. *comptus*, peigné, paré.

Quandary, doute, incertitude, le fr. *qu'en dirai-je* ?

Quarrel, trait d'arbalète, le v. fr. *quarrel*, le fr. carreau, du l. *quadratus*, de *quator*. Le fr. *carfour* offre ce dernier mot, qui était en bas-l. *quatuor furcæ* (Buruy), en v. fr. *carrrefourc* : de là l'a. *carfax*, en v. a. *carrefourcs*. (Skeat.)

Quarry, le fr. curée, le v. fr. *cuirée*, parce que, selon *Modus*, elle se donnait dans un cuir ; mais c'est le norm. *courée*, en it. *corata*, c.-à-d. cœur et poumons de la bête, en v. fr. *cuirie*.

Quarry, le fr. carrière, en v. fr. *quarière*, litt. lieu des pierres de taille ou pierres *carrées*.

Quarter *to twelve*, midi moins un quart ; en norm. « Il est un quart à midi. »

Quash, briser, en norm. *quâchier*, en v. fr. *quasser*, du l. *quassare* : « *quasset son heaume.* » *(Ch. de Roland)* ; en v. a. *queasy* et *quaisy*, faible, maladif, litt. cassé.

Quean, méchante femme, rappelle le norm. *gouine*, une coquine.

QUEASY, faible, délicat, litt. cassé, en v. fr. *quassé*, en v. a. *quaisy*.

QUEED, v. a. le diable (Bailey), peut-être celui qu'on ne peut ou ne veut pas nommer, le *quidam*, en v. fr. *quidem*.

QUEEST, pigeon ramier, vient, pour Johnson et Bailey, du l. *questus*, plainte ; mais plus prob. de son cri.

QUELL, subjuguer, est, selon Trench, identique à *kill*, tuer.

QUENASNE, terme injurieux en angl., et en fr., vilain, dit du Cange sous *Quennaya*, mot que nous croyons être l'angl. *cotquean* ou *quotquean*, un homme efféminé, avec *aene*, un âne.

QUERRY, écurie, v. fr. *esquirie*, dérivé d'écuyer, du l. *scutarius*, litt. porte-écu..

QUERN, une baratte à beurre (Shakespeare), une forme de *churn*. le norm. *chirène* ; prob. *quern*, moulin à bras, est le même mot.

QUERROUR, en v. a. un carrier (Chaucer), en norm. un *quarrieur*, un *quarriour*.

QUIBBLE, un jeu de mots, le l. *quidlibet*, un quolibet ; *quip*, lardon, mot piquant ; dans Shakespeare *quillet*.

QUICK, vif : en norm. *quick* (faire), c'est passer vite, faire un mouvement vif : c'est un mot enfantin.

QUIDDANY, conserve de coings, le fr. cotignac, en v. fr. *coudoignac* ; l'angl. *quiddany* vient du patois fr. *coudin*, le coing, par l'interméd. prob. *coudinier*, gelée de *coudin*.

QUIDDITY, quiddité, du l. scolastique *quidditas*, ce qu'une chose est en soi ; *quiddit*, une équivoque, en est l'abréviation.

QUIDDLE, ergoter, baguenauder, abuser du *quid* ? *Quillet*, subtilité, chicane.

QUILL, plisser, d'où *quilling*, espèce de plissure : du guernesiais *enquiller*, plisser : « front enquilli » (Métivier), front plissé, refrogné.

QUILL, plume non taillée, pour *twill*, tuyau, en v. fr. *tuel*, en norm. *tuet* ; Richardson dit que *twill* pour *quill* est usité dans le nord de l'Angl.

QUILL (Shakespeare), adresser une supplication, « *in quill* » c.-à-d. debout, en *quille*, droit comme une quille.

QUILLET, argument « any thing you choose, » du l. *quidlibet*, en it. *quilibetto*, en fr. quolibet.

QUILT, couverture piquée, le norm. *couitte* et *couette*, en v. fr. *quite*, *quilte*, *coitre* et *coultre*, du l. *culcitra*.

QUINCE, un coing, en v. fr. *coins*, du l. *cydonium*.

QUINSY, esquinancie, *squinance* (Rabelais), *squinancye* (Paré).

QUIRE, chœur, chorus, le chœur d'une église, du l. *chorus*, en v. fr. *cuer*.

QUIRE, main de papier, le fr. cahier, du l. *quaternio*, le v. fr. *quaier*, en v. a. *quaire* et *queare*.

QUITE, tout-à-fait, absolument ; Bailey le tire du fr. quite, du l. *quietus*, tout-à-fait, absolument libéré ; le v. fr. avait l'adv. *quittement*, entièrement quitte, la locut. angl. « quite and clean, » comme le norm. « quite et net. »

QUITCHGRASS, chien-dent, litt. herbe sonnante, du v. a. *quitch*, tinter.

Quiver, carquois, litt. un cuivre, d'après la matière.

Quiz, mystification, railleur, d'après Fleming, du norm. *quis*, cherché, du fr. quérir, en norm. *crir*.

Quoit et Coit, anneau de fer pour lancer à un but, primit. une pierre, prob., dit Skeat, du v. fr. *coiter*, presser, pousser, du l. *coactare*; Wedgwood le tire du v. fr. *cottir*, heurter des cornes, bouter.

Quote, citer, le v. fr. *quoter*, coter, en it. *quotare*, litt. marquer, coter les chapitres et les vers, du l. *quotus*, combien.

R

Rabbet, rablure, du fr. rabot, que Skeat tire du fr. *re-abouter*, revenir au bout, par opposition à la varlope, qui ne revient pas en râclant.

Rabbit, lapin, que Skinner, sans raison, tire du fr. rapide, est l'ancien flam. *robbe*, mais le fr. rabouillère, que Littré rattache à *robbe*, rentre dans cette famille.

Rabble, foule, cohue, que Johnson tire du l. *rabula*, criailleur. V. Ribble.

Rablement, en pat. a. foule, est prob. le fr. rassemblement.

Race, ras de marée, du norm. *raz*, courant violent : il y a en Norm. le raz de Gatteville, le raz Blanchard, etc. Ce dernier est en angl. *race of Alderney* (Aurigny), les Anglais ont aussi *the race of Pentland*.

Rack, torture, gêne ; Jal le tire de l'angl. sax. *raceta*, chaine, étym. qui explique *rack*, en fr. racage ; *rack*, collet de mouton ou épine dorsale.

Rack, râtelier, semble être l'apocope du mot fr.

Rack-rent, rente portée au plus haut taux, peut-être jusqu'à la *rache*, v. fr., mesure de grain, ou rasière.

Rack, courir, une forme de *to race*, id. ; dans Shakespeare, *the rack* est la course des nuages.

Rack-vines, châtrer les ceps de vigne, les réduire à la « *race* », racine, rejeton, en v. fr. *rach*, souche.

Rack, clarifier le vin ; le fr. a le mot *rache*, la lie de l'huile, d'où peut-être l'inf. *racher*, ôter la rache.

Racy, fort, spiritueux, peut-être l'esp. *rancio*, vin de couleur jaune en vieillissant, le l. *rancidus*, rance.

Rag, guenille, est comme le grec ῥακος, id., une onomat. de déchirement ; on disait, selon Quitard (*Dict. des prov.*), *riqueraque*, un débris, un fatras. Du reste on dit, en marine, *raguer* (V. Jal), déchirer par le frottement ; *a ragged rope* est un câble *ragué*. *Ragamuffin*, un gueux, un déguenillé : rapport difficile à établir entre *rag*, haillon, et *muffin*, pain mollet.

Rail, une barre, en norm. une *raile*, une raie, une rayure, une ligne droite, d'où *railer*, norm. rayer, du l. *regula*, une règle. En fr. un *rail*, mot qui nous revient d'Angleterre ; le v. fr. avait *desrayer*, qui n'est pas le même exactement que *dérailler*, comme le prétend Rathery dans son *Rabelais* ; c'est sortir de la *raie*, de la voie. du l. *radiare*.

Rail, invectiver, le fr. railler, de

l'all. *rallen*, et, selon Diez, du l. *rallum*, râcloir.

Rail, oiseau, espèce de coucou, le fr. râle, en pic. *reille*.

Raiment, habits, vêtements, le v. fr. *arrayment*, en bas-l. *arrayamentum*, d'où le v. fr. *arroy*, resté dans le fr. désarroy ; Fleming rapproche de l'angl. *raiment* le norm. *araies*, forme dialectale du fr. *arroy*.

Rain, pluie, du saxon *renian* ; en languedocien *ren*, pluie, en bas-l. *rana*, averse, le fr. grain, averse, que Littré met dans l'article de grain, *granum*, sans dire par quel rapport. Nous tirerions l'a. *drain*, d'où le fr. moderne drainer, d'un composé *de-rain*, ôter la pluie, comme on dit en norm. *de-noyer*, tirer la *noe*, ou la mare, l'étang.

Raise, ou *arise*, élever, est le saxon *arisan* ; on trouve dans Froissart *rèser*, élever.

Raite et Rate, rouir, mettre dans un *routoir*, mot qui conduit à l'all. *rotten*, pourrir ; la forme prim. de rouir a sans doute été *routir*, d'où routoir. Cf. l'angl. *rot*, pourrir.

Rake, râteau, en sax. *race*, d'un thème *rac* et *rast*, qui forme le fr. racler, et râble, le l. *rastrum*.

Rake, un libertin, un abandonné, abrév. de l'angl. *rascal*, ou mieux du v. a. *rakehell*, racaille, V. Rascal.

Rake, quête, terme de marine, qui a son équivalent dans le fr. racque, et racage, termes de marine.

Ram, bélier, le sax. *ram*, en norm. un *ran*, de l'isl. *ram*, robuste ; c'est aussi *ran* en pic. et le v. fr. avait *marran*, mouton, c.-à-d. mauvais *ran*.

Ramage, en fr. *espervier ramage*, épervier qui branche.

Ramble, rôder, que Bailey tire du l. *re-ambulare*, ce serait mieux de *redambulare*, qui est dans Plaute, d'où le v. fr. *raller*, revenir.

Rambooze, breuvage fait de vin, bière, œufs, sucre, de l'argot *ram*, bon et *rous*, boisson, c.-à-d. le vin. V. Rum.

Ramekin, ramequin, que Littré tire de l'all. *rham*, crème, et du dim. *chen*, qui est *kin* en anglais.

Rammer, une hie, litt. un bélier, un *ram* ; *Rammish*, rance, litt. à odeur de bélier.

Ramp, gambader, sauter, monter : « ramper veut aussi bien dire grimper que ramper » (Littré).

Rampions, la raiponce, du l. *rapunculus*, dim. de *rapa*, rave.

Rampot, jeu normand qui existe sous le même nom en Angl., et que Halliwell traduit par *nine holes*, les neuf trous, en norm. *rampot*, litt. grand pot, à cause du 9e, plus grand.

Ranch, fouler, forcer, le même que, *wrench*, pousser.

Rancour, rancune, le norm. *rancœur*, le l. *rancor*, du l. *rancus*, rance, avec la finale *ura* ; en Berry *rancure*, qui, avec la pron. anglo-norm. devient *rancour* ; le *u*, même souvent se pron. or, ex. *jur*, le jour, pour *jor*, l'anglais n'admettant pas le *u* fr. Georges Sand dit *rancœur* dans le *Champi*.

Rand, bordure, en prov. *randa*, bord, extrémité (Littré).

Randon, aventure, hasard, le fr. randon, course au hasard, du rad. *rad*, rapide.

Rane et Ranedeer, une renne, en

v. fr. *rangier*, en norwégien *hreingyr*.

RANGE, rang, rangée, mot des langues germaniques et celtiques; Diez le dérive de l'all. *hring*, cercle; de ce sens radical vient *to range*, se promener, errer, circuler ; *to range a coast* est le fr. maritime ranger une côte ; *range*, une grille de cheminée, est une rangée de barreaux ; *range*, un tamis, suppose primit. un crible fait de barreaux, de rangées de baguettes; *range*, timon, est aussi un rang de pièces de bois.

RANGER (*of a forest*), c'est pour Minshew le fr. *ramageur*, le surveillant des arbres, des ramures.

RANK, rangée, est le *Range*, durci.

RANK, ranco, le fr. durci, d'où *Rank*, lascif (puant) ; *rankle*, s'envenimer, litt. devenir rance.

RANK, abondant, est le sax. *ranc*.

RANK, forte prise, mordre bien, étym. inconnue.

RANSACK, saccager, fouiller, comp. de *run*, courir, et de *sack*, saccager, en norm. faire *saccage*.

RANT, déclamer, crier, délirer, onomat., litt. faire *rat*, comme le fr. rater, faire un *rat*.

RAP, saisir, ravir, sur un thème imitatif comme le l. *rapere*, le sax. *ræppan*, le grec ἁρπάζω.

RAPE, petite rave, du l. *rapum*, rave.

RAPE, le fr. râpe, marc de raisin, les tiges de la grappe, litt. les parties *rapées*, raclées.

RAPEE, tabac râpé.

RASCAL, coquin, le fr. racaille, selon Bailey, litt. mauvaise race, mais cette étym., pas plus que celle de Littré (*raca*), ne rend pas compte de l'*s*, mais c'est plutôt du sax. *rascal*, bête maigre. En v. a. *rakehell* : « *The rakehell horse-boyes.* » (Spenser, 52 b.) et aussi en v. a. *raskaille*. Skeat dit que ce mot s'appliquait au cerf qui, jusqu'à six ans, était appelé racaille, mais ce terme de mépris remonte plus haut, et Wedgwood en donne l'origine. Le sens prim. était objet de rebut, raclure, ratissure, du prov. *rascare*, gratter, esp. *rascar*, it. *rascare*, du l. *radere*, *rasus*.

RASH, éruption, en v. fr. RASCHE, en fr. rache, en it. *raschia*, gale.

RASH, couper en tranches, *rasher*, dans Shakespeare, une mince tranche de lard ; it. *raschiare*, gratter, prob. du l. *rastrum*, par un interméd. prob. *rastrare*.

RASP, râpe, en v. fr. *raspleit*, râpé (l. raspeit), dans du Cange à *Raspetum* ; du vieil all. *raspon*, râper, it. *raspare*, le tout d'un thème de râclement, de *ra*, *rat*, *rasp* ; *rasptree*, framboisier, litt. l'arbuste-râpe, d'après ses aiguillons, et *raspberry*, framboise, litt. la baie de l'arbuste-râpe.

RATE, prix, valeur, taux, taxe, le l. *ratum* (fixé), d'où le fr. ration ; en norm. (dans les îles norm.) le rât est la taxe ; en v. fr. *rate*, valeur, proportion, « *en* RATE *du temps* », en raison du temps.

RATE, rouir, mettre au *routoir*, le même que RAITE.

RATE, gronder, le même que RANT, réprimander, crier, et le primitif de RATTLE, faire du bruit, faire *rat* ; *rattles*, le croup, où l'on *rattelle*, ou *râcle* ; en v. fr. *rateler*, babiller.

RATLINES, terme de marine, enflé-

chures, menus cordages, que Jal explique par *rat*, un rat, et *line*, ligne, ligne grosse comme la queue d'un rat (*Dict. nautique*).

Rave, être en délire, le fr. rêver.

Ravel, défaire, effiler, du l. *revellere*; pas d'étym. dans Johnson.

Ravin, rapine, le v. fr. *raviner*, butiner : « Ne voilez espérer en iniquité, et ravines ne vous chielt (chaille) à ouveiter. » XIIe siècle (*Liber psalm., 80*).

Ray, rayon, en v. fr. *rais*, rayon ; en norm. *rayer*, rayonner : « le soleil raie, » en v. fr. *rayer*, id. du l. *radiare*. Dans Shakespeare *raied*, tacheté, le même que *beraied*, rayé.

Ray, ivraie, apocope du mot fr.

Ray, le même que Array.

Ray, salir, apocope de *to* Beray, embréner, litt. beurrer.

Razers et Razors, défenses du sanglier, litt. ce avec quoi il *rase*, démolit, extirpe, le sens de *to rase*; *razure*, rature, le v. fr. *rasure*, action de raser, et rature, effaçure.

Ready, prompt, du sax. *rade*; le v. fr. avait *rade*, vif, alerte. V. du Cange à *Rada* ; en pic. *redi*, vite, prob. du fr. raide, *rapidus*. Le scand. avait *rad*, ordre, régularité, qui entre dans le fr. arroi et désarroi, *conréer* et *conroi*. Ici Skeat confond ces derniers mots avec le v. fr. *corréer*, corroyer, du l. *corium*, ou avec le *n* norm., *conréer*.

Reaks, *to play reaks*, faire des embarras, jouer le rôle de roi, *to hector*, dit Bailey, faire le brave, du l. *rex*, selon lui.

Real, *estate*, biens fonds, en v. fr. le *réel*.

Rear (pron. *rîre*), arrière, derrière, en norm. *rür* ; les charretiers norm. crient à leurs bêtes : *rür!* arrière ! aussi en Berry *rière*, c'est l'apocope du fr. arrière, du l. *ad-retro*. Dans la Ch. de Roland, *rere-garde*, arrière-garde, en angl. *rear-guard*.

Reasty, rance, moisi, qui est du v. a. offre une forme de *rusty*, rouillé. V. Rust.

Rear, pron. *rîre*, en v. a., railler, litt. rire.

Reasty, en pat. a. *restif*, rétif.

Reave, dépouiller, le fr. ravir.

Rebate, chanfrener, or chanfrener, c'est *abattre* l'arète d'une pierre.

Rebutter, celui qui *reboute*, repousse une action judiciaire ; *surrebutter*, celui qui réplique à un rebut, le repousse, du v. fr. *rebouter*, litt. bouter en arrière.

Rebuke, réprimander, prim. *to stop the mouth*, dit Bailey, litt. pousser la bouche en arrière, refouler la parole, en norm. *rebuker*, cité par Fleming ; nous connaissons le norm. *rabuquier*, rabrouer, réprimander.

Recency, état de ce qui est récent : Fleming cite le fr. *recence*, qui ne peut-être que du v. fr.

Recess, retraite, départ, lieu retiré, du l. *recessus*, en v. fr. *recet*, qui vient mieux du l. *receptum*, d'où *receptaculum*.

Recheat, rappeler avec le cor les chiens, terme de chasse, le v. fr. *receter*, du l. *receptare*, retirer, receler, étym. douteuse.

Reck, dans Shakespeare, est expliqué par *to regard*, regretter.

Recoil, recul, le fr. reculer.

Record, enregistrer, le v. fr. *recorder*, le l. *recordari*.

Recoupe « . fr. *recouper, to cut again* » (Bailey), refaire un compte.

Recreant, lâche, poltron, le v. fr. *recréant*, celui qui, dans un combat singulier, se déclare vaincu, litt. qui croit en arrière, qui cesse de croire ce qu'il a affirmé, du l. *recredere*, V. du Cange à ce mot. En it. *recridente* que Bailey interprète à tort par le l. *recedens*. *Recreant* s'est conservé dans le pic. *ercrant* : le picard s'est joint au normand pour exercer une influence sur l'anglais.

Recruit, recruter ; ces mots sont un néologisme du XVIIe siècle, où le *t* n'a pas sa raison d'être ; le v. fr. recru veut dire crû de nouveau, ou mieux en arrière, du l. *recrescere*, et se dit des jeunes branches qui succèdent aux anciennes ; alors une recrue est par comparaison un jeune soldat qui a crû après le vieux, et ce mot est bien fait ainsi que l'angl. *crew*, équipage de navire, prim. de jeunes gens. Le v. fr. *recru* subsiste dans la langue des forestiers, où les arbres *recrus* sont les jeunes pousses.

Recoil, reculer, que tous les lexicographes font venir du fr. recul ; mais recul ne peut donner raison de *recoil* ; c'est le l. *recolligere*, se rassembler en arrière, qui l'explique bien pour le sens et pour la forme. Cependant Johnson et Fleming avaient le simple *coil* qu'ils tiraient très bien du fr. *cueillir*, du l. *colligere*.

Rectory, cure, maison du recteur: en v. n. dans l'Université de Caen, *rectorie*, juridiction d'un recteur.

Redubbers, acheteurs d'objets volés. V. à Dub le sens de ce mot assez singulier.

Ree, cribler, forme de Riddle.

Reck, tas, monceau, en norm. *requier* et *reclier*, recueillir ; or *reclier* est la contraction de recueillir, du l. *recolligere* : Reck, comme beaucoup de formes dures et sèches, monosyllabiques en anglais, suppose *reckle*.

Reed, roseau, mot sax., mais le comp. *reedmace* est à-demi fr., c'est la masse d'eau ou la massette, le roseau de la Passion, terminé en massue. L'angl. *reed*, roseau, est le même que *rod*, baguette, V. ce mot.

Reef, récif, contr. du v. fr. *rescif*, lequel vient de l'ar. *ar-recif*, chaussée, par l'esp. *arrecife*.

Reef, un ris, terme de marine ; Jal dit que ce mot est depuis assez peu de temps dans la langue anglaise, et il incline à le tirer du *ris* fr., mais la forme le dérive du danois *riv*, *rift*, ainsi que le terme fr. ris. Jal tirerait aussi volontiers celui-ci du fr. ride, pli de la peau, mais c'est trop éloigné et trop poétique. D'ailleurs on ne trouve pas ride en v. fr., tandis que ris est très ancien, spéc. en vieux norm. : « A dou ris curent u a treis » (Wace, *R. de Brut*, 11, 141), c.-à-d. courent à deux ou trois ris.

Reel, dévidoir, tournette, du sax. *reol* ; nous n'admettons pas : du fr. *rouelle*.

Reeve, un bailli, du sax. *gerefa*, en all. *graf*, en fr. *grave*, dans les importés all. reingrave, burgrave, margrave, dans le nom propre Palsgrave, litt. comte du palais, en v. fr. *graverie*, juridiction d'un comte.

Regard, respect, même sens en v. fr.

Rehearse, réciter, de *re-hearse*, litt. herser en retour. Pour cette étym., V. Herse.

Relief, secours; en v. fr. *relief*, du l. *relevare*, relever, rétablir.

Relish, saveur, le norm. *relichier*, savourer, litt. lécher en retour.

Rely, se fier, compter sur, le fr. relever, dans le sens féodal, du l. *religare*; relever d'un suzerain, c'est compter sur son aide. Toutefois, il n'y a pas à douter que c'est *re* et *ly*, mot saxon, reposer.

Remain, rester, le v. fr. *remain*, du l. *remanere*; *remainder*, du v. fr. *remaindre*.

Remember, se souvenir, en v. fr. *remembrer*, du l. *rememorare*.

Remind, rappeler, se construit avec *of* « *he reminded me of an old horse.* » (Dickens), en norm. se rappeler *de*, forme qui peut se justifier.

Renty, en pat. a. (Gl. de Brockett) en parlant d'un cheval bien formé, litt. qui a du rein, reinté. Cf. le fr. éreinté, où le *t* est faux : en n. *éréné*.

Repair, voyager, retourner, le v. fr. *repairer*, refaire le même, le *pareil* (*par*) chemin; en norm. *redoubler*, faire le retour, litt. doubler la route.

Repent, se repentir, était réfléchi en v. a. : « *I do repent me.* » (Shakespeare).

Repine, se plaindre, le norm. *pigner*, pleurnicher ; mais le v. a. avait *repoyne* qui représente re-et-peine, en v. fr. *poine* (du l. *pœna*), litt. se repentir, mais non du v. fr. *repoindre*, repiquer, en it. *repugnere*, du l. *repungere*, repiquer.

Replevy, recouvrer, le v. fr. *replevir*, comp. de *plevir*, promettre avec serment.

Reply, répliquer : le v. fr. n'avait pas à notre connaissance cette forme *replier*, qui en somme est identique à répliquer, du l. *replicare*.

Rescue, reprise, retour à la prise, le fr. *rescousse* et *rescusse* et *rescus*, ressaisi, repris ; en norm. *escousse*, secousse, du l. *re-excutere*, secouer en retour.

Rest, repos, rester, d'où arrester, or être *arresté*, en norm. c'est garder la maison par maladie, se reposer.

Retch, vomir, en norm. rejeter, pron. rej'ter ; mais Wedgwood cite les mots imitatifs : it. *recere*, langued. *raca*, et le pic. *raquer*, vomir.

Reve, en v. a. rayon de miel, en norm. *rais de miel*, du l. *radius*, en prov. *raig*, en Basse-Norm. *raive*, de miel.

Revel, bombance ; le fr. réveillon, le repas après la messe de minuit, est trop particulier pour ce mot d'un sens général, et d'ailleurs le réveillon n'est pas un réveil, puisqu'on le fait en sortant de la messe de minuit. C'est le v. fr. *revel*, joie bruyante, que Skeat tire du l. *rebellare*.

Revel, rétracter, est le v. fr. *reveler*, dans le sens de lever le voile ; c'est le même que *to reveal*.

Revenue, le revenu, en norm. la *revenue*.

Revolver, du l. *revolvere*, en v. fr. *revolver*, dérouler, pistolet qui tourne, se déroule.

Rew, un rang, une ligne, le norm. *rion*, un rayon, un sillon, et l'angl. *rewey*, plein de rails, c.-à-d. *rayé*.

Reward, récompenser, le fr. regarder, en v. fr. *eward*, égard.

Riband, ruban, en norm. *riban*, du bas-l. *rubanus*, rouge.

Ribble-Rabble, rebut, drogue, litt.

populace qui *rible*, v. fr. qui vit dans la débauche. V. Rabble, foule.

Rie, seigle, la syll. forte du fr. ivraie ; en angl. *rie-grass*, ivraie.

Ride, chevaucher, ou aller en voiture, en v. fr. *rydde*, course à cheval, d'un mot gaulois latinisé en *rheda*, char ; en v. fr. *raise*, incursion, ce qu'on nomme dans la langue de la cavalerie un *raid*. Dans le centre de la France *rhède* sign. encore un chariot, et le v. fr. *conroi* et *conrei*, en l. *conredium*, est un composé de cette expression, ou du scand. *rad*, ordre.

Riddle, crible, du l. *reticulum*, réseau, reticule ; le sens de *riddle*, énigme, vient de ce qu'en Angleterre on devinait à l'aide d'un *crible* et d'une paire de rasoirs.

Rickets, le fr. rachitis.

Ridge, rang, rangée, en norm. *reng* et *rengée*.

Riff-Raff, rebut, litt. ce qui est *rifflé-rafflé*, c.-à-d. limé-râpé ; le fr. *raffler* et *rifler* limer ; en v. fr. *riffler*, égratigner, *riffle*, escare ; en norm. *rinfle*, la croûte de lait, la gourme. Cotgrave cite cette phrase fr. : « Il ne lui lairra rif ni raf. »

Riffle, rayer, le fr. riffler, limer, et rafflor, ravir en grattant, ajoutez qu'en v. fr. *riffler*, sign. égratigner, et *riffle* sign. escare, en norm. *rinfle* croûte de lait, gourme. Cf. le fr. faire *raffle*.

Rift, fente, de *to rive*, fendre : ce mot entre dans le fr. maritime *ribord*, litt. planche divisée, revêtement supérieur des flancs du navire. Le fr. *gabord*, souvent cité dans les mém. du sire de Gouberville, très patoisés norm., est l'a. *garboard*, litt. planche de garde, désigne le revêtement inférieur de la carcasse du navire.

Rig, s'amuser, folâtrer, litt. le norm. *rigoler*, se livrer au plaisir ; mais *rig* est une abrév. de Riggle. V. ce mot. *Rig*, vêtement de couleurs tranchantes, litt. celui du rigolage ; *rig*, fille frétillante et garçonnière, litt. une *rigolette* : en pat. a. *rig*, un badin, un farceur, litt. un rigoleur, pop. un *rigolot*.

Riggelt, en pat. a., d'où l'a. *Rig*, cheval demi-châtré, composé de *geld*, châtrer, et d'un préfixe péjoratif, avec sens de demi, de faux, et *geld*, peut venir du l. *gelidus*, et du fr. gelé ; on appelle *gelin* en Norm. un cheval peu amoureux, froid.

Riggle, frétiller, du v. fr. *rigoler*, qui est auj. du v. fr. populaire. V. tous les *rig*, qui sont des abrév. de Riggle.

Right, le droit, le juste, le l. *rectum* ; en norm. *recta*, le droit, le juste, abrév. du v. fr. *rectement*, qui est le l. *recta mente*.

Rigmarole, sornettes, folles histoires : Th. Wright a démontré que c'est pour *Ragman roll* le rôle d'un diable de ce nom dans des pièces de théâtre, et une sorte de jeu où l'on déroulait un *rôle*.

Rill, ruisseau, peut-être du l. *rivulus*, par l'intermédiaire de *riul* et *rieul*, v. fr. pour ruisseau.

Rime, bruine, le v. fr. *rime*, bruine, gelée blanche, en norm. *rimée*, de même en pic. et en rouchi, le tout du sax. *brym*, en isl. *hrim*.

Rime, fente, le l. *rima* ; le fr. a *rimeux*, crevassé, et *rimule*, fissure ; en fr. rimer sign. forer.

Rime, en v. a. rhume, en norm. *rüme*, le rhume.

Rimple, se rider, chiffonner, le fr. replier, avec l'intercalation commune de *m* : ainsi en norm. on dit *rempliер* pour replier, un *rempli* pour un repli.

Ring, sonner, onomatopée, comme *ding-donne*, en norm. *dindan*, on ajoute quelques fois : clochettes.

Riot, débauche, tumulte, le v. fr. *riort* et *riotte*, désordre, et aussi *rihotte*; Fleming cite le norm. *riottée*. Littré dit : étym. inconnue.

Rip, fendre, découdre. Cf. avec *Rift* et *Rive*.

Ripier, en v. a. est, selon Skinner, « *who conveys fish from the sea shore* » c.-à-d. un riverain, en l. *riparius*. Cf. Riviers, en l. *Ripariæ*.

Rippe, séran, ou grand peigne à lin, onomat. de grattement.

Riptowel, récompense (prim. en toile ?) donnée aux tenanciers après avoir moissonné (*reap*, moissonner) les céréales du seigneur.

Rise, élever, V. Raise. Cf. le v. fr. *rèse*, une levée de terre.

Risk, risque, terme d'orig. nautique, conservé dans le terme risque de mer, de l'esp. *risco*, roc abrupte, coupé, du l. *resecare*.

Roach, le rouget, litt. le rouge, en norm. *roche*, en v. fr. *roge*, rouge ; le v. fr. avait *roche* et *rochaut*, une sorte de poisson que nous croyons être le rouget.

Road, rade, de l'isl. *reida*, armement des vaisseaux.

Roam, errer, en it. *romeare*, et *romigare*, litt. aller à Rome, voyager en pèlerin. En v. fr. *romier*, *roumier*, pèlerin à Rome, et *romieu* et *romiguère*.

Roar, pron. *rore*, rugir, faire *rore*, onomat. analogue au fr. *ronron*.

Rob, voler, le v. fr. *rober*, d'où le fr. dérober, de l'anc. ht-all. *roubôn*, piller.

Robbins, terme maritime, contr. de *rope-bands*, en fr. rabans.

Robin, paysan, forme de Robert, ainsi en France Jacques Bonhomme et Jacques seul sign. le paysan. En Angl. Robin s'applique à des êtres rustiques, forestiers, bocagers, comme en France Robin se dit du mouton et en Norm. Robin se dit du bœuf, du taureau. Ainsi *red-robin*, le rouge-gorge, *rag-robin*, le lychnis fleurs de coucou, litt. le rustre déguenillé, d'après sa corolle déchiquetée. En Angl., dit Halliwell, les bergers appellent le mouton Roger. Cf. *Robin*, le taureau communal aux environs de Paris.

Robersmen, voleurs de nuit, litt. hommes-voleurs et non pas de Robin Hood, d'où serait sorti *Robin-men*.

Rock, bercer, le v. fr. *rooquer*, bercer.

Rocket, fusée, dans Froissart *rocket*, pièce d'artifice recouverte d'une étoffe, en fr. roquet, pièce d'artifice : c'est l'it. *roquetta*. C'est, d'après Littré, le v. fr. *roche*, le borax, par l'arabe *rakka*, nom d'Edresse, d'où l'on tirait l'alun de *roche* et le borax.

Rod, verge, forme de *reed*, en norm. *rôt*, roseau, d'où le fr. rotin, roseau.

Roe, la chevrette ou femelle du chevreuil, d'après son poil *rouan*, ou roux; mais il y a le scand. *rá*, l'all. *reh*.

Roe, l'ensemble des œufs d'un poisson, en norm. la *rogue*; id. V. Rone.

Rogue, un coquin, le fr. rogue, peut-être la syll. forte d'arrogant; en

norm. un *rogu* sign. un homme hautain, ainsi que *hogu*.

Roil, troubler, le v. fr. *roillier*, rouler et battre, ap. du Cange à *Rondellum*.

Roinish, dans Shakespeare, galeux, le fr. roigneux, qui a la *rogne* ou *roine*, la gale.

Roister, Roist, tapageur et fanfaron, semble être le fr. rustre; mais Jamieson le tire du bas-l. *rustarius*, d'où *rutarius*, routier, soldat tapageur et fanfaron, mais le *s* est étym.

Rompion, le fr. *raiponce*, du l. *ravunculus*, le même que Rompions.

Romage et Rummage, grand bruit, le norm. *roumagier*, gronder.

Rone, la rogue du poisson, l'ensemble de ses œufs, le frai : en dan. *rogn*, en norm. *rogue* ; en pat. angl. *rone* (Halliwell) et *roun*, d'après Warsaae, dans *The danes in England*.

Ronion, femme grosse et massive, comme un rognon.

Roof, toit, qui se rapproche du grec οροφος, a passé en fr. sous la forme de *rouf*, cabine de navire, sur le pont. Jal écrit Rouf, mais on dit aussi *Roufle*.

Rook, grolle, onomat. comme le fr. *grolle*, comme le l. *corvus*, comme le grec χοραξ, existe dans l'argot *rouque*, filou (Littré, Dict.), comparé au corbeau.

Rook, le fr. roquer, au jeu des échecs : c'est le mot persan *rook*, tour aux échecs, en v. fr. *roc*.

Room, chambre, prob. composé de *home*, maison, et de quelque préfixe, comme *rear*, : *rear-home*, arrière-maison : à Aurigny, ile norm., *run*, maison, corruption du mot angl.

Rope, corde, se rapproche du fr. *estrope*, cordage.

Rope, couler en viscosités, filer en parlant d'un liquide visqueux, litt. couler comme la *roupie*, mot que Littré déclare d'étym. inconnue ; en v. fr. *rupie* XIIIe siècle) ; le fr. roupiller a peut-être eu le sens prim. de *roupier*, verbe probable, car le v. fr. avait *roupious*, qui a la roupie, en fr. roupieux.

Rosel, en pat. a. rôtir, peut-être la contr. du fr. rissoler, qui est le fr. *roussoler*, devenir roux.

Rosin, résine, en norm. *rosine*.

Ross, en v. a. et en pat. a. un marais, litt. un lieu de roseaux, de *ros* en norm. ; en topog. norm. *rosel* et *rosière*, lieu couvert de roseaux.

Rossel, terre légère, peut-être d'après sa couleur rousse, la terre forte étant noire ; en v. a. *rosil soil*.

Roster, en langue militaire, l'ensemble d'hommes du service, c'est-à-dire les hommes du *register*, du registre.

Rot, pourrir, du verbe rouir, dont le subst. norm. est *rotoir* et *rotour*, l'eau stagnante où l'on met le lin, le chanvre à pourrir.

Rot, claveau, clavelée, en norm. *rot* désigne une maladie des bestiaux.

Rough, pron. *reuf*, âpre, rude ; en norm. *reufle*, *reufle*, rude, fort : « *roff* dans le midi de la France désigne une caverne ; le radical est resté dans l'angl. *rough*, pron. *rof*, dur au toucher., » (*Dict, de la Dordogne*, par de Gourges). On dit aussi *reufle*, rude, vigoureux en berrichon. (*Gloss*. Jaubert.) Du reste V. *Ruffle*.

Roughings, recoupe d'herbe, le fr.

regain, en norm. *revain*, litt. gain en retour ; *Roughings* se pron. *reufins*.

Roun et Rowne, parler bas, le v. fr. *runer*, le v. norm. *rouner*, du v. all. *runen*, parler bas.

Rounce, petit cheval, du v. fr. *roncin*, et du fr. roussin.

Round, autour, abrév. de *around*, litt. en rond.

Roup, abcès, a du rapport avec *to rope*, V. ce mot.

Rout, bande, bruit, en v. fr. *route*, bande de soldats et désordre, d'où le fr. déroute. Mais le v. fr. *route* avait aussi le sens de défaite, ce qui justifie l'étym. de Diez par le l. *rupta*.

Rove, vaguer, errer, rôder.

Row, en holl. *roede*, d'où l'angl. *rod*, branche, perche, et to *row*, ramer, comme le l. *ramus*, branche, est devenu rame, aviron.

Row, bruit, abrév. de Rout.

Row, rue, resté dans des noms locaux, comme dans *Rotten row*, la rue pourrie, dans Hyde-Park.

Rowberge, navire long, litt. barge à rames, en v. fr. *roberge* et *ramberge*.

Rowel, molette d'éperon, en forme de roue, le norm. *rouelle*, petite roue; rowel, un jeton, fait avec une rouelle de cuir, ou en forme de roue.

Rowen, champ en regain, le fr. regain, le norm. *revain*, litt. gain en retour, second gain.

Rowse, terme de marine : haler ensemble, analogue au cri « Saille, saille ou souque ! » or haler un cordage, c'est le tendre, le hausser, le rehausser, en norm. *raoussier*, hausser.

Rubber, terme de jeu, mot anglais francisé en *robre*, et dérivé de *to rub*, frotter ; même étym. pour *rubber*, gomme élastique, litt. le frotteur ; *rubbish*, décombres, rebuts, ce qui résulte du frottement, de l'usure.

Ruck, chiffonner, que Fleming tire du l. *rugare*, rider.

Rudder, gouvernail, en v. a. *rother* (Palsgrave), dérivé du mot route, direction, litt. celui qui dirige la route, litt. le routeur, ou *roteur* ; en v. fr. *rote*, route, *arroter*, mettre en route, du l. *rupta*, terre rompue, en v. fr. *roupte*.

Ruff, fraise, tour de gorge, se rapproche du fr. *rûche*, dans le même sens. Ruffle, manchettes, en est le diminutif.

Ruffle, devenir impétueux, en bas-norm. *ruffle*, vigoureux, impétueux, litt. qui a le souffle énergique ; onomatopée. En langued. *rufe*, rude.

Rug, étoffe grossière, bure, peluche, du l. *rugare*, rider.

Rule, règle, le v. fr. *ruile* et *riule*, du l. *regula*.

Rum : « Rome, or *rum* in the cant of the rogues signified great, good : Romevyle (London) ; rome mort (*mort* woman, queen Elisabeth) rome bouse (bouse, drink, wine.) » (Wedgwood). De *rum-booze*, bonne boisson, vient le terme *rum*, qu'on écrit à tort *rhum*.

Rum, un curé de campagne, peut-être le v. fr. *romieu*, l'homme de Rome.

Rumble, gronder, murmurer, onomat. analogue au fr. grommeler, au v. fr. *grumeler*.

Rummage, arrimage, de l'esp. *arrumar*, en v. fr. *arrumer*, du germ. *room*, place, litt. mettre en place.

Rumple, plier, chiffonner, le même que Rimple.

Runt, un avorton, peut-être le v. fr. *runt*, rompu, brisé.

Rush, jonc, en norm. *rauche* et *reuche*, terme général pour les grandes herbes ou plantes des marais ; en all. *raus* ; en breton *raoz*. Skeat tire *rush* du l. *ruscus* (fragon), qui est un végétal très différent, mais qui peut se confondre avec jonc en ce que tous deux sont aigus, piquants.

Rush, précipiter, en norm. *rucher*, lancer, par ex. *rucher* des pierres.

Rusk, biscuit, peut-être la contr. de *russet*, rougeâtre ; l'angl. *rust*, rouille, même étymologie.

Rut, ornière, peut-être le v. fr. *rout*, rompu, route rompue ; le *rut*, l'entre-deux des vagues, le sillon, considéré comme une ornière.

Ry, rivage, grève, peut-être le fr. rive, pron. *raive*, du l. *rivus*.

Rye, seigle, en anglo-sax. *roge*, en all. *roggen*, seigle : Littré rapproche de ces mots *riguet*, le nom du seigle en Dauphiné. Sous la forme de *ray-grass*, *rye* entre dans le normand *raigra* : c'est le *lolum perenne*.

S

Sable, zibeline, le fr. *zabelle*, le v. fr. *sable*, martre zibeline, or sable est resté dans la langue du blason.

Sac, litt. droit de *saca* ou du seigneur féodal.

Sack, vin-sec, de l'esp. *seco*, ex : *seco de Malaga* ; en v. fr. *sac*, sec.

Sack, mesure de trois boisseaux, litt. un sac ; en v. fr. *sac* était une mesure de liquides.

Sackbut, saqueboute, espèce de lance ou d'épée, mot composé de *sacquier* en norm. secouer, et *bouter*, frapper d'un coup de bout : en norm. on dit des bêtes à cornes « qu'elles boutent », c.-à-d. frappent du *bout* des cornes.

Sad, triste ; en v. fr. *sade* sign. gai, le mot angl. est peut-être une abrév. de maussade, en v. fr. *mausade*, litt. *malè sapidus*.

Saddle, une selle, en sax. *sadl*, mais d'une origine lat. par *sedila*, siège, du l. *sedere*; *sadda*, archaïsme lat. pour *sella*.

Safe, sauf, du l. *salvus*, le v. fr. *salf* et *salve*.

Sag, charger, peut-être du norm. *ensachier*, mettre dans un sac ; mais c'est plutôt une abrév. de *swag*, plier sous la charge, peser, accabler.

Sage, la sauge, en v. fr. *salve*, du l. *salvia*, la plante qui guérit, qui *sauve*.

Sail, voile, d'une origine germanique, mais le v. fr. avait *sigle*, voile, et *sigler*, d'où le fr. cingler.

Saim, saindoux, en norm. du *sain* ; en it. *saime*, du l. *sagimen*, altéré du l. *sagina* (Littré).

Salade et Sellet, dans Shakespeare, un casque, le fr. *salade*, de l'esp. *celada*, du l. *cælata*, ciselé ; *Salet* en angl., même mot.

Salew, en v. a. saluer : « *her salewed with seemeley bel accoyle* (bel accueil.) (Spenser, 216.)

Sallow, livide, jaunâtre, le norm. *salaud*, sale.

Sallow, un saule, se rapproche du fr. et du l. *salix*, et du norm. *saulaie*, groupe de saules, bois de saules.

Saltier, dans Shakespeare, terme de blason, le *sautoir*, en sautoir.

Salve, un onguent, un emplâtre, litt. ce qui sauve.

Salver, plateau sur lequel on plaçait les aliments préalablement goûtés, éprouvés, litt. le *sauveur* « to save from poison », disent Skeat et Wedgwood.

Same, même, semble être la réduction du v. fr. *semetisme*, du l. *semetipsissimus*, d'où le fr., même par l'intermédiaire it. *medesimo* ; mais plus probabl. du gothique *sama*, en sax. *same*.

Samelet, saumoneau, en v. a., litt. *saumonet*, du l. *salire*, litt. le sauteur.

Sameness, identité, mot tiré de *same*, comme du fr. même, la langue maçonnique a tiré *mêmeté*, identité.

Sammodithu, mot du Norfolk qui est pour Halliwell le fr. : « comment dis-tu ? » C'est ainsi que l'angl. *quandary*, perplexité, est le fr. « Qu'en dirai-je ? »

Sample, échantillon, le fr. exemple, en v. fr. xi[e] siècle, *essample (Ch. de R.)*.

Samphire, la criste-marine, ou la salicorne, litt. la plante de Saint-Pierre, la Saint-Pierre. Cf. l'it. *sampiero*.

Sancebell, litt. la cloche du *sanctus*, *sanct-bell*, à la messe.

Sand, sable, vocable scand. et germ. a des représentants sur le littoral Nord de la France : Wissant (Wick-sand, le sable de la crique), Sangatte (le sable du port), Sanvic, etc.

Sandever, la crasse du verre fondu, litt. le suin-de-verre, le terme fr.

Sandgavel, droit de prendre du sable, litt. *sand*, sable, *gavel*, tribut.

Sandwich, « de J. Montague, comte de Sandwich, qui se faisait apporter cette tartine à la table de jeu. » (Skeat).

Sangs, est pour *my sangs!* qui se dit dans le patois a. mot de menace, litt. par mon sang ! ou bien une forme du fr. *sangoy* ! c.-à-d. par le sang de Dieu !

Sans, dans Shakespeare, le fr. sans, en a. *without*.

Sap, sève, du l. *sapa*.

Sarse et Searse, passer au crible, le fr. sasser, it. *setaccio*, un crible, un sas, du l. *seta*, crin.

Sarcenet, taffetas, litt. étoffe sarrasine, pour sarrasinette.

Sardine, sardoine, en v. fr. *sardine*, du l. *sardonyx*.

Sarplar, demi-sac, litt. contenu d'une serpillère, couverture de cheval.

Sash, ceinture, le fr. enchâsser, mettre en *chas*, v. fr. chassis ; en a. *shash-window*, fenêtre à chassis.

Sauce, litt. saler ; de là *saucer*, le fr. saucier, du l. *salsus*.

Saucy, insolent, effronté, impertinent, le fr. sans-souci, par l'interméd. du pat. a. *Sancy* (Brockett).

Saugh, en pat. a. du Nord, selon Brockett, un saule, en norm. un *sau*, pron. *saô*.

Saunter, rôder, litt. sauter, pour le paysan, rôder, c'est *sauter* les ta-

dus et les fossés. Dans Shakespeare *to sawte*, sauter.

Save, excepté, le fr. sauf, dont le sens se précise en v. fr. « rendraient la cité et toutes les choses, saulves leurs vies, » (Villehardouin) lit. leurs vies étant sauves, c.-à-d. exceptées.

Saveloy, le fr. cervelas, litt. fait de cervelles, v.fr. *cervelat*, it. *cervellata*.

Saver, en v. a. savoir, en norm. *saver*, du l. *sapere*.

Savory, la sarriette, du l. *satureia*; mais l'angl. *savory*, et le fr. savorée viennent de *saporeia*, la plante savoureuse.

Say, saie, espèce de serge.

Saw, scier, le v. fr. *saier*, *séier*, en norm. *séier*; l'a. *sawyer*, scieur, est le v. fr. *sayeur*, scieur. Cependant vient plus sûrement du sax. *saga*, scier.

Sawte, assaillir, le norm. *assauter* (sauter à), d'où le fr. assaut; dans Shakespeare *sawter*, un chien de chasse, litt. un *assauteur*.

Scab, gale, du l. *scabies*, qui donne au fr. la scabieuse.

Scabbard, fourreau, du fr. *escaubert* qui est dans Jean de Garlande.

Scald, échauder, le v. fr. *eschaulder* ou *escaulder*, du v. fr. *cald*, chaud, le l. *calidus*.

Scale, balance, du l. *scala*, échelle, parce que dans la romaine le poids est gradué par une échelle.

Scale, écaille, qu'on trouve écrit *shale*, ce qui conduit à *shell*, coquille; en angl. *scale*, crasse de la tête, litt. les petites *écailles* du cuir chevelu.

Scald, teigne, gale à la tête, litt. écailles, en v. fr. *escale*, aussi *scale* en angl. sign. crasse de la tête.

Scallop, pétoncle, litt. escalotte, petite écaille, en v. fr. escalope; *scallop*, feston, litt. ce qui est dentelé comme une coquille, comme une pétoncle.

Scalp, scalper, du l. *scalpere*, gratter.

Scamble, remuer vivement, peut-être du v. fr. *gambiller*, remuer les jambes, avec le préfixe *es*, du l. *ex*.

Scan, primit. scander, puis examiner, éprouver, litt. comme on examine, on éprouve le vers en le *scandant*, du l. *scandere*.

Scantling et Scantlet, fragment, le fr. eschantillon, litt. morceau pris de côté, de *cant*, en norm. *cantel* (de pain), le pain qu'on coupe de côté, de biais, de champ; *to scantle*, couper en minces parties, de côté, de champ, le fr. *eschantiller* : « boisseau et mesure qui doibvent estre escandillés à la marque du seigneur » (du Cange, *escandilare*). De là l'angl. *scant*, petit, mince, litt. comme un *escantil*, un échantillon.

Scapegrace, un vaurien, litt. un échappé de prison, par grâce, de *escape*, échapper, et de *grace*, grâce.

Scar, balafre, le fr. escarre, du haut-all. *scar*, couper.

Scarce, rare, qui manque, le v. fr. *eschars* et *escars*, chiche, ménager, avare; *scarcity*, rareté, pauvreté, le v. fr. *escarceté*. Burguy dérive ce mot du bas-l. *excarptus*, part.de *excerpere*, détacher, diminuer, mettre de côté.

Scare, effrayer, a du rapport avec le v. fr. *esgarer*, inquiéter, troubler, d'où le fr. l'air *égaré*; mais il y a le scand. *skar*, *skair*, prendre peur, d'après Wedgwood.

Scarf, assembler, emmortaiser,

le fr. écarver, qui, pour Littré, vient de *carvelle*, espèce de clou, mais qui vient mieux du l. *excavare*, avec l'épenthèse de *r*, qui se trouve dans l'angl. *carve*, creuser.

SCARF, déchirure, du v. fr. *escharper*, écharper, du l. *excerpere*, tirer, séparer.

SCARMOGE, escarmouche, du v. all. *skirm*, jeu de l'épée, d'où le v. fr. *escarmie*, combat, et l'angl. *skirmish*. V. ce mot. Il a pris un suffixe péjoratif en it. *scaramuccia*, d'où le fr. escarmouche, et l'angl. *scarmoge*.

SCATCH, embouchure du cheval, le fr. escache, du norm. *escousse*, secousse, pron. *escouche*, du l. *exquatere*.

SCATCHES, échasses, en norm. *écaches*, du vieux flam. *schaetse*.

SCATE, espèce de raie, du l. *squatina*.

SCATE, patin, du norm. *escache*, échasse.

SCATTER, disperser, du v. fr. *escat*, partie, parcelle, d'où *escarter*, disperser, et le fr. écarter.

SCAVAGE, le v. fr. *eschevage* et *chevage*, droit par *chef* ou tête (pour étaler).

SCAVENGER, un boueur, un balayeur de rues, primit. percepteur du droit du *scavage* (V. SCAVAGE) et par suite chargé de nettoyer les places et les lieux de vente : « Que scawageours eyent poair de survéer les pavements et que tous ordures et rewes soyent oustez. » (*Liber albus*, ap. Wedgwood).

SCENT, odeur, le norm. *sente*, senteur : *to scent*, sentir, flairer.

SCHEME, plan, en fr. schème, du grec σχημα.

SCISSORS, ciseaux : le fr. *cisel* vient du l. *cæsus*, et l'angl. du l. *scissus*.

SCOAT, enrayer, le v. fr. *accoster*, en norm. *accoter*, litt. soutenir par le côté, de là le v. fr. *escot*, bâton, bois qui appuie, en n. *accotias* et *appuias*.

SCOBS, râpures, raclures, cendres, du l. *scobis*, râpure, qui est le rad. du fr. *escobuer*, écobuer, litt. râcler la terre, un mot que Littré déclare d'orig. inconnue.

SCOFF, railler, étym. difficile; ne peut venir du grec σκωπτω ; se rapproche du fr. *escofier* ; pour la forme, mais non pour le sens. C'est le scand. *skauf*, dérision.

SCOLLOP, V. SCALLOP.

SCONCE, mettre à l'amende, le v. fr. *escondre* et *esconser*, se purger d'une accusation qui est la réduction de *escondire*, excuser, du l. *excondicere*.

SCONCE, lustre, lampadaire, le v. fr. *esconce*, lanterne sourde, du l. *absconsus*, caché. En v. fr. *esconcerie*, action de cacher quelque chose en justice.

SCONCE, fort, fortin, et la tête de l'homme, le v. fr. *esconser*, défendre ; de là, terme argotique, *sconce*, la tête, considéré comme la défense, la forteresse du corps.

SCOOP, le fr. écope, le v. fr. *escope*, l'all. *schope* ; mais *scoop*, coup de filet, s'abattre tout d'un coup sur sa proie, semble renfermer le fr. couper.

SCOPE, but, du l. *scopus*, du grec σκοπος. L'a. possède plusieurs mots savants que le fr. n'a pas : tels sont *scope*, but, *scomm*, raillerie, du l. *scomma*.

SCORCE, mot employé par Spenser dans le sens de *discorse*, discours, raison.

SCORCH, griller, le fr. escorcher, car griller, c'est enlever la peau, ou la soulever, du l. *excorticare*.

SCORE, écot, peut-être le v. fr. *escoteris*, du l. *ex quotâ (parte)* : dans Shakespeare, *score* sign. un compte; *score*, le nombre vingt, litt. ce qui constitue un écot ; cependant le sax. a *score*, vingt.

SCORE, effacer, enlever la surface, litt. excorier, enlever la peau.

SCORE, entaille, marque (à un arbre), c'est une *écorchure*. L'a. n'a pas gardé le sax. *score*, escarpé, que nous avons dans le fr. maritime *escore* et *acore*.

SCORN, mépriser, le v. fr. *escorne*, mépris, *escornir*, dédaigner, en esp. *escornio*, en it. *scherno*, de l'all. *skernen*.

SCORSE, troquer, a peut-être du rapport avec SCORCE, discours, dans le sens de barguigner.

SCOT, écot, en v. fr. *escot*, du l. *ex quotâ (parte)* en prov. *escots*, en esp. et port. *escote*, en it. *scotto*.

SCOT, enrayer, le fr. *accoster*, en norm. *accoter*, mettre quelque chose sur le côté.

SCOT, Ecossais, en norm. « Fier comme un écochois. » en v. fr. *escot* : Louis XI dit toujours *Escots* et *Escos* pour ses gardes d'Ecosse.

SCOTCH, denteler, litt. faire des *coches*, ou entailles, du v. fr. *escorcher*, en norm. *écochier*, écorcher : faire une coche à un arbre, c'est entamer l'écorce.

SCOTCH, dans le Lincoln, mincer, est le norm. *escochier*, litt. écorcher; de même dans Shakespeare *to scotch* écraser, en norm. *escochier*, écraser.

SCOTCH, arrêter une roue, forme de *to scot*, litt. *accoster*, en norm. *accoter*, litt. appuyer le côté d'une chose ou d'une personne.

SCOTCH, Ecossais, resté en Norm. dans le dicton : fier comme un Escochois. »

SCOTTERING, l'action de brûler à la fin de la moisson une botte de paille (de pois), primit. de paille, supposons-nous, du verbe norm. *escoter*, enlever les *écots* ou tiges de chaume, en norm., une forme de *stock*, tiges, car on dit aussi les *étots*.

SCOUNDREL, coquin, de l'it. *scondaruole*.

SCOUR, nettoyer, le v. fr. *escurer*, écurer, du l. *excurare*, soigner, qui a passé d'un sens général à un sens particulier.

SCOUR, courir, parcourir, du l. *excurrere*.

SCOURGE, un fouet, le norm. *escourgie*, bout de ficelle au bout du fouet, du l. *corrigiola*, courroie.

SCOURGE, troquer, V. SCORCE et SCORSE.

SCOUT, vedette, le v. fr. *escoute*, sentinelle, et aussi en v. fr. *scout*, espion, du l. *auscultare*.

SCOVEL, balai, le v. fr. *escouve*, *escovet*, balai, du l. *scopa*, balai.

SCOW, un bac ; dans le Dict. de Jal, *escoe* et *scoe* et *escroue* est en catalan le bordage de fleur.

SCOWL, se renfrogner, faire la mine, peut-être du v. fr. *escouiller*.

SCRABE, cité par Th. Wright dans son *Hist. de la caricature*, escarbot, du l. *scarabæus*.

Scrabble, égratigner, le norm. *escrabouiller*, écraser.

Scrag, raboteux, décharné, rappelle le celt. *craig*, pierre, d'où le fr. grès et suppose *excrag*, épierrer, mettre les pierres à nu, décharner le sol.

Scramble, grimper, est peut-être le même que *Scrabble*.

Scrape, gratter, le v. fr. *escraper*, râper, arracher, de là l'angl. *scrap*, morceau, fragment, du l. *excarpere*.

Scrat, hermaphrodite, peut-être le fr. castrat.

Scrawl, gribouiller, contr. du v. fr. *escrivailler*.

Screable, qui peut être craché, du l. *screabilis*, de *screare*, cracher.

Screak, crier, en v. fr. *escrier*, s'écrier; **screetch**, cri d'une frésaie, le v. fr. *escri*.

Scream, pousser un cri, peut-être du v. fr. *escrimir*, faire des armes, d'où le fr. *escrime*.

Scribble, écrivasser, le fr. écrivailler, et mieux le norm. *scribouiller*.

Scrip, billet, du v. fr. *escripre*, écrire, *escript*, écrit, du l. *scribere* ; *scrivener*, un notaire, le v. fr. *escrivain*, un écrivain, *escrivenage*, un greffe, ainsi que *escrivanie*, qui conduit à l'angl. *scrivener*, greffier.

Scroll, rouleau, un rôle (de papier, de parchemin) le v. fr. *escrouler*, dérouler, du l. *exrotulare*, dérouler; d'où aussi le v. fr. *escrouet*, contr. de excrouler : de là le fr. *écrou*, registre de prison, écrouer. Du l. *rotularius* dérive le fr. roturier, litt. l'homme mis au rôle.

Scroyles, dans Shakespeare, les écrouelles, en v. fr. *escroelles*, du l. *scrofa*, truie, en pat. a. *scroyle* (Halliwell) un galeux « *a mangy fellow*. » litt. un *ecroelleux* ; en angl. un gueux.

Scrub, un misérable, un pauvre, peut venir du l. *scroba*, fosse, d'où le v. fr. *scrober*, un fossoyeur ; le v. fr. avait aussi *crob*, fosse, cachot ; de là *to scrub*, travailler dur, comme on dit pop. en fr. *piocher* ; c'est le genre de travail du fossoyeur, en v. fr. *fossier* et *fossart*, du bas-l. *fossarius*.

Scruse, serrer, peut-être du l. *excruciare*, torturer.

Scrutoire, en pat. a., le v. fr. *excritoire*, écritoire.

Scry, bande d'oiseaux, le v. fr. *escry*.

Scrud, s'esquiver, le v. fr. *escoder*, s'esquiver, mais d'où vient escoder ? de même que esquiver vient de esquif, ainsi *escoder* peut venir du v. fr. *escaude*, barque.

Scuffle, se battre, a du rapport de forme avec le v. fr. *escouffle*, un milan, en norm. *écoufle*, cerf-volant, (imitant le milan), et peut-être un rapport de sens, litt. se battre comme un milan, un faucon.

Scull, godille : Minshew le tire du fr. *escuelle*, écuelle ; *scull*, crâne, litt. écuelle, d'après sa forme ; *scull*, godille, rame creuse, en godet, d'après sa forme en écuelle ; *Scullery*, lavoir de cuisine, litt. *escuellerie*, lieu où on lave les *escuelles* ; **scullion**, marmiton, litt. escuellier, ou laveurs d'escuelles, avec une terminaison péjorative. V. le mot suivant.

Scullion, marmiton, gamin, valet de cuisine, s'offre d'abord comme étant le v. fr. *escuellier*, laveur d'écuelles, mais la finale en fait le terme

de mépris, *escouillon*, du verbe *escouiller*, châtrer, d'où le fr. pop. *couillon* et *couyon*.

Scum, écume, à cause du *c* ne peut venir du l. *spuma*, qui toutefois est son congénère, c'est le haut-all. *scum*, écume.

Scumber, crotte de renard, le v. fr. *escombre* (Lacurne).

Scurvy, scorbut, en v. fr. *scurvie* ; de là l'a. *scurf*, teigne, *scurvy* et *scurfy*, couvert de croûtes à la peau, comme on l'est dans le scorbut. Le norm. a le même mot, quant à la forme, mais peu rapproché par le sens, c'est *escurfer*, écumer de colère.

Scupper, dalot d'un navire par où s'écoule l'eau du pont, litt. *l'escopeur*, du v. fr. *escopir*, cracher, en norm. *escopi*, cracher, *copisse* pour *escopisse*, salive, crachat ; mais un sens réel étant plus prob. qu'un sens métaphorique, l'étym. se présente mieux avec le v. fr. *escope*. V. *Scoop*.

Scut, queue de lièvre, pron. *skeut* : en norm. *queut*, queue, d'où *esqueuter*, priver de la queue et le dim. est *queusette*.

Scurf, teigne, gale à la tête, se rattache à *Scurvy*, scorbut, le scorbut (des Alpes) ayant été assimilé à la pellagre.

Scurf, surface, origine inconnue.

Scut, queue courte, animal à queue courte, comme le lièvre, litt. *écourté*, écourte, ou mieux *équeuté*, mot norm. écourté.

Scutch, dans Shakespeare, fouetter, battre ; Skinner le tire de l'it. *scuticare*, qui semble sign. frapper de l'*escu*, du l. *scutum*.

Scuttle, panier, van, du l. *scutella*, d'où le fr. escuelle, qui a passé par le v. fr. *escudelle*, écuelle, d'où le fr. *escoutille*.

Scuttle, marcher avec précipitation, dim. de Scud ; de là *Scuttle*, un pas précipité.

Scythe, une faux, peut-être du fr. scier, du l. *secare*, en norm. *séier*, scier ; mais *scythe* se rapproche plus du l. *scissor*, ce qui scie, du part. *scissum*, scié.

Sdein, contr. de *disdein*, dédaigner.

Se, soi, en norm. *sé* : *felo de se*, un suicidé, litt. félon de soi-même.

Sea, mer, mot qui règne dans les langues du Nord, a ses analogues dans les cours d'eau de la Normandie : La Sée, la Sé-lune, la Sie, la Sienne, la Sé-quane, ou Seine, et ce mot avait sans doute le sens général de *eau*.

Seam, sain-doux et saindoux, en v. fr. *seme* ; de sa propriété de cicatriser vient *to seam*, cicatriser. En v. fr. *saien* et *sain*, du l. *sagina*, qui a dû donner *sine* ; du moins en norm. *sinau* sign. un grand vase pour recevoir la provision annuelle de graisse ou de lard. Si *to seam*, sign. cicatriser, ce sens nous conduit à *coudre* ; coudre une blessure est un procédé analogue à la cicatriser.

Seam, mesure de huit boisseaux, c.-à-d. une somme de blé ; la transition du fr. somme en *sîme* est cependant forte ; le fr. somme est le l. *sagma*, qui a pu devenir *sème*, en fr.

Seame et Enseame (Spenser, 239), semer, et *ensemer*, c.-à-d. ensemencer.

Sepoy, un cipaye, du persan *sipahi*,

cavalier, mieux conservé dans le fr. *spahi*.

Sear, brûler, pron. *sir*, est peut-être l'apocope de roussir, mais plus certainement du sax. *searian*.

Sear, dans Shakespeare, soir, en norm. le *ser* (et la *serant*, comme le l. *vesperascente* (*die*), du l. *serus*, tardif : « *In the sear age*, » c.-à-d. *old age*, l'âge du soir.

Searce, un tamis, le fr. cerce, feuille de bois mince pour monter les tamis, du l. *circus*, cerceau.

Search, chercher, en norm. *serchier*, en v. fr. *sercher*, du l. *circare*.

Seaves, joncs, roseaux, le fr. cives, d'après une ressemblance générale, par exemple d'après la tige et la couleur : « vert comme cives, » dicton normand. Rad. le l. *cæpa*, oignon.

Secle, siècle : « la fin del secle » *(Ch. de Roland)*.

Second, appuyer (un avis), de même en v. fr., *seconder*, être le second.

Sedan, chaise à porteurs : de l'it. *sedana*, même sens, du l. *sedere*.

See, siège, en v. fr. *sieds*, *sed*, *sé* : « Quand il fut sacré et mis el sé. » (*Vie de saint Thomas*). « E sui assis al sed real. » *(Livre des Rois)*. C'est le l. *sedes*.

Seed, semence; le v. fr. *sedde*, mûr, a quelque rapport.

Seek, chercher, semble d'abord être la forme dure du norm. *serchier*, d'autant plus que Palsgrave traduit l'angl. *seek* par « *Je surquiers* » de *supra quærere*, chercher extrêmement ; mais le languedocien *sec*, suivre, le rattache au latin *sequor*.

Seel, fermer les yeux, le fr. ciller, du l. *cilium*, paupière.

Seem, sembler, le v. fr. *semler* et *simler*, du l. *simulare*, en it. *sembrare*, sembler.

Seer, divers, contr. de Several.

Seesaw, bascule, onomat. dont la double syll. exprime le double mouvement, le va-et-vient de la scie.

Select, choisi, du l. *selectus* : du l. *electus*, vient le norm. *electe* (bête d') de choix, d'où le fr. élite.

Sell, vendre, en argot fr. *salir* et *solir* : « solir la camelotte », vendre ce qu'on a en magasin, et même tout ce qu'on a.

Seller, en v. a. salière, resté dans le pléonasme *salt-seller*, salière.

Sengreen, le fr. sénégré et sénegrain, altération de *fenu-grec* (*fœnum græcum*).

Sennight, une huitaine, litt. *seven night*, six nuits, comme *a fortnight*, est quinze nuits, une quinzaine, numération d'origine gauloise : « *spatia temporis, non numero dierum, sed noctium Galli finiunt*, » selon César.

Sennit, garcette, litt. tressé en six (*seven* et *knit*).

Sentry : ce mot de physionomie fr., avec son sens de *faction* ou d'action de monter la garde, suppose le fr. *senterie*, fonction de sentir, de surveiller. Il a pris, comme le fr. sentinelle, un sens concret, et s'applique comme lui au soldat qui fait la faction.

Sensible, sensé, le v. fr. *sensible*, sensé.

Sep, en v. a. la haie, ou le *sep* de la charrue, du l. *sepes*, haie.

Sept, coterie, association, corrupt.

du mot *secte*, de même en v. prov. « non era eretge ni de lor cepte. » Il n'était ni hérétique, ni de leur secte. » (Sismondi).

SEQUELE, dans Shakespeare « *a great man's* train », dit un commentateur, le fr. *sequelle*, pris en bonne part, du l. *sequi*.

SERE et CERE, le jaune entre le bec et les yeux du faucon : Wedgwood suppose avec beaucoup de raison que c'est le fr. cire, du l. *cera*.

SERPET, panier de jonc, fait de *scirpe*, du l. *scirpus*, jonc, d'où le v. fr. *serpaut*, panier où l'on met le trousseau de la mariée, et panier en général.

SERRY et SERR, presser, le fr. serser, du l. *serare*, de *sera*, barre.

SERWOOD, bois sec, peut-être un hybride du fr. *sec*, et du saxon *wood*.

SESS, impôt, litt. assise, dont les Anglais ont fait *accise*.

SESS-POOL, réservoir, litt. *recess-pool*, étang pour réserve.

SESSA et SESSEY, dans Shakespeare, est le fr. cessez ! silence !

SET, enchâsser, le fr. *sertir*, du l. *sertum*, le simple de *insertum*.

SETWELL, la valériane, plante médicinale, litt. qui met bien ; *setwal*, id., ou plante placée sur les murs (*wall*).

SEVER, séparer, du l. *separare*, d'où le fr. sévrer, et le v. fr. *deserver*, séparer ; à ce rad. appartient *several*, plusieurs, divers, du l. *separabilis*, en v. fr. *several*, plusieurs, et *severalement*, séparément.

SEW et SUE, suivre, poursuivre, pron. *siou*, en norm. *sieuvre*.

SEW, coudre, du l. *suere*, en v. fr. *suer* ; *sewer*, couseur ; en v. fr. *suere* et *sueur*, cordonnier, resté dans le nom propre norm. Le Sueur. V. du Cange à l'art. *sueor*.

SEWER, couseur. V. SEW.

SEWER, un égout, en norm. *essiau*, canal de décharge d'un moulin, du l. *exsuccare*, que propose Littré, d'où le fr. *essuyer*, d'où le v. fr. *esseau*, en norm. *essiau*, canal, rigole. Mais le v. fr. *essever*, drainer, en norm. *essaver* (du poisson, en l'épongeant) représente le v. fr. *eve*, eau, mot qui est d'orig. sanscrite. En norm. *essaver*, c'est vider une mare ; *essavé* se dit aussi d'une partie du corps qui est déchirée, suintante, d'où découle de l'eau, de la sanie. Le terme simple *ever* est norm. et sign. mouiller, baigner, par ex. *ever* les prés.

SEWER, écuyer, litt. *poursuiveur* ou poursuivant d'armes ; en norm. *suire*, *suure* et *sieuvre*, suivre. V. SEW.

SEXTON, sacristain, en v. fr. *segretain*, qui devient *segtain* par la chûte de la syll. faible.

SHABBY et SHAB, gueux, forme de *scabby*, galeux ; aussi *scabby*, en pat. a. sign. misérable, selon Brockett qui assimile *Shabby* et *Scabby*.

SHACK, droit de pâture, de *saca*, droit royal dans les plaids.

SHAFT, flèche, contr. du fr. sagette, flèche du l. *sagitta* ; mais mieux du sax. *ceaft*.

SHAIL, marcher de côté, que Palsgrave traduit par « *je vais eschays.* »

SHAKE, secouer, en norm. *sakier*, *chakier*, id ; de là *Shakehand*, poignée de main, mot hybride. Le v. fr. avait un mot analogue dans l'angl. francisé

takehan (take-hand), accord, convention, litt. prise de main.

SHALLOON, serge fine, litt. toile de *Châlons*.

SHALM, hautbois, litt. chalumeau, en v. fr. *Chalemel*, du l. *calamus*.

SHAM, simulacre, ce qui est feint, faux, le v. fr. *sambler*, simuler, avec chuintement ; ex. *sham-fight*, petite guerre, combat simulé ou *chamblé*.

SHAMBLE, V. *Scamble*.

SHAMBLES, boucherie, de l'it. *scannaglia*, abattoir, mais mieux d'après Wedgwood et Skeat, du fr. *eschame* et *eschamel*, du l. *scamillus*, dim. de *scamnum*, dans le sens de siège, escabeau, car SHAMBLE sign. étal de boucher dans son sens primitif.

SHANTY, le même que JANTY, le fr. gentil.

SHANTY, en angl. du Canada, chantier, *chanty men*, les bûcherons.

SHARD, carde, le fr. écharde, coquille, *lécharde*, en norm. écaille de poisson, d'où *essarder* et *escharder*, ôter les écailles du poisson ; dans Shakespeare, *sharded* sign. échardé.

SHARK, ramasser, recueillir, dans Shakespeare, est donné par Skinner comme venant du fr. chercher, en norm. *charchier*.

SHARK, requin, du l. *carcharus*, chien de mer.

SHARP, aigu, du v. fr. *charpe*, instrument propre à tailler, d'où vient le fr. charpie, écharper.

SHATTER, éclat, peut-être du v. fr. *esclatter*, éclater.

SHAWM, hautbois, le fr. *chalumeau*, du l. *calamus*, d'où le fr. calme et *chaumer*, rester oisif sous le chaume, altéré en chômer. V. SHAM.

SHECKLATON, cuir doré, le v. fr. *siglaton*, vêtement d'étoffe précieuse, dont le suffixe est laiton, en norm. *leton*.

SHEAF, gerbe, du verbe *Shave* raser, faucher.

SHEAR, scier, en norm. *séier*, et avec chuintement *chéier*.

SHEATH, fourreau, peut-être le fr. châsse, et chassis, du l. *capsa*.

SHEET, drap de lit, du sax. *sceat*, en haut-all. *seoz*, en v. fr. *scot*, écoute ; du reste l'angl. *skeet* a aussi le sens de voile, primit. lambeau, et écoute. De *Sheet* on peut rapprocher le pat. a. *cot*, petit lit, qui est le norm. *coite*, lit de plume, le fr. couette, du l. *culcitra*, resté en fr. dans courte-pointe, *culcitra puncta*, et dans cotte de mailles.

SHELL, coquille, en v. a. *scale* et *shale*, du v. fr. *escale*, écaille. L'anglais a aussi *conch*, coquille, conque, du l. *concha*, mais *conch* avait aussi le même sens obscène que coquille en fr. : « ne faictes fourbir vos coquilles, » rimant avec *filles*, (dit Rog. de Collerye, 122). Quant à son syn. angl. *count*, que Palsgrave définit « *a woman's shappe*, » c'est le fr. c. du l. *cunnus*. En pat. angl. *cule*, le cul ; en norm. *cusser*, remuer le cul, d'où l'écossais *cusser*, un étalon.

SHELL, écaille : du goth. *skalja*, tuile, vient l'all. *schale*, écaille, le v. a. *shale*, l'angl. *shell* et le v. fr. *escaille*, écaille. Rapprochons de *shell* l'angl. *oyster*, huître, pour dire que c'était aussi le v. n. *oistre*, auj. *istre* ; la forme *oistre* est partout dans le *Jal.* du sire de Gouberville, où *rimasser*, pleuvoir d'une pluie fine, se réunit à l'angl. *rime*, brouillard, dans le rad. germ. *rhim*.

SHEOMBAR, chambre, en pat. écossais, d'après J. Campbell (*west highlands tales*), qui donne aussi *seardhannt*, le fr. servante (T. 11, 15 et 276).

SHICK et mieux *chick* (pea) pois chiche, du l. *cicer*, en v. fr. *cice*.

SHIFT, chemise de femme, mot que nous avons rapproché sans beaucoup de sûreté du fr. chiffe, chiffon; mais le pat. a. *chife*, morceau, est bien le fr. pop. *chife*, chiffon. En argot fr. *chiffon rouge* désigne la langue, et en argot angl. c'est le même sens : « *red rag*. »

SHIFT, esquiver, le v. fr. *eschiver*; de là *to shift*, changer de lieu.

SHIFT, chemise de femme, morceau, se rapproche du fr. norm. *chiffe*, chiffon ; de là *shift*, changer d'habit, de linge. L'écossais, qui a tant de mots fr. a le terme jupe : « *Take aff my costly jupe.* » (Percy's ballads, *Hardy Knute*).

SHILLING, en fr. un chelin, rapproché par un historien all. Scherr, du l. *solidus*, nous suggère l'idée que l'un peut venir de l'autre par l'intermédiaire *cholid*.

SHILLY-SHALLY, niaiserie : « to stand shilly-shally, » ne savoir dire que « Shill-I et Shall-I. »

SHIN, os de la jambe, peut-être du fr. *eschine*, qui ne signifie pas seulement échine, mais os en général.

SHINDLE, bardeau, du l. *scindula*, du verbe *scindere*, diviser.

SHINGLE, ais, bardeau, le v. fr. *eschindole*, du l. *scindula*, copeau, du l. *scindere*, fendre ; *shingle*, dartre, feu volage qui ressemble à des écailles, à des *eschindoles*. On peut placer ici, comme voisin quant au sens, le v. a. *coupar* (Palsgrave), tonnelier, litt. coupeur de bois ; le nom propre Coupard, très commun dans l'Avranchin.

SHIP, navire, se rapproche du v. fr. *eschif*, esquif.

SHIRE, province, comté, du saxon *share*, diviser ; Sheriff, litt. *sharereeve*, le chef du comté.

SHIRLEY, espèce de bouvreuil, peut-être le nom propre Charley : du moins en Norm. le geai s'appelle Charlot et Charlot-gouraud (le gourmand), et la pie catau (Catherine).

SHITT, chier, d'un dim. fr. chietter, par le norm. *chiette*, petit excrément. En v. a. TO CACK, *alveum onerare* (Halliwell's *Dict.*), est toujours usité dans le pat. du nord (*Gloss.* de Brockett, p. 3).

SHIVE, tranche de pain, en norm. une *chiffe*, un *chiffon* de pain.

SHRINE, châsse, était en v. a. *scryne*, le fr. escrin, du l. *scrinium*, *screen*, écran, est le même mot.

SHOE, pron. *choû*, soulier, en norm. *choulier* et *choular*, du l. *solarium*, Cf. la *choule*, la balle qu'on pousse avec le soulier. Le v. a. avait *corvyser*, que Palsgrave trad. par cordouanier ; ce dernier mot vient de cuir de Cordoue, l'autre, qui était en v. fr. *courvoisier*, vient du l. *corrigiarius*, du l. *corrigia*, d'où le fr. courroie et courgée.

SHOOT, frapper un coup, tirer un coup (de fusil), en norm. *choutre*, frapper : « J'vais t'choute », c.-à-d. te frapper, en angl. *I am to shoot* ; en sax. *ceotan*, en scand. *skiota*.

SHOP, boutique, le fr. échoppe, en norm. *schop*, dit Fleming; de l'all. *schopf*, cabane.

Shore, rivage, en v. a. *score*, se rapproche du fr. acore (côte), escarpé, et écore, en v. fr. *escore*, étai, espontille ; du sax. *score*, de l'all. *schore*, coupure, d'où l'angl. *shore*, rivage.

Shot, écot, une forme de Scot.

Shovel, pelle, en v. a. *schovill*, peut-être du fr. *escuelle*, écuelle.

Shows et Shaws, le fr. choses, dans l'a. *kickshaws*, bagatelles, litt. quelques choses, en n. *quiquechose*, et dans le pat. a. *belchos* (*feminale pudendum*), et peut-être dans l'a. *kicksey-wicksey*, femmelette, litt. quelque chose de vicié, *viciated*, d'où l'a *wicked*; en norm. *quiquesé*, quelque chose.

Shrine, une châsse, du l. *scrinium*, en fr. escrin, *screen*, écran, est le même.

Shrive, confesser et se confesser, en scand. *skript*, le fr. escrit, litt. recevoir une pénitence écrite.

Shuffle, bouleverser comme fait le souffle du vent, peut-être le fr. souffler avec chuintement ; *to shuffle* battre les cartes, litt. les souffler, ou souffler dessus, procédé populaire, spéc. des charlatans.

Sick, malade, en v. fr. *sick*, sec, par maladie ; mais il y a le sax. *seoc*, l'all. *sieck*, etc.

Sickle, faucille, du l. *sicula*, id.

Shuttle, navette, peut-être du fr. sautiller, avec chuintement.

Siege, en v. a. dans le sens du fr. siège sur lequel on s'assied, et selle. Nous insérons ici, quoique sans rapport, un mot omis à sa lettre.

Du l. *cella* (de *celare*, cacher), vient le fr. *celle*, cellule, et en topog. norm. et irl. dans le sens de chapelle, temple, sens qu'il avait en vrai latin. En Norm. il y a beaucoup de *celles*, Céaux (au moyen-âge *Cels*), Lacelle, Celsouef (*cella*-suavis), quelques-unes défigurées en *selle* ; comme La Selle-la-Forge, la Selle-en-Ouche. En v. a. *cell*, dit Halliwell, avait le sens de *religious house*, par conséquent de couvent, de monastère. Les premiers solitaires d'Irlande en tiraient leur nom de *culdee* (*cella Dei*), durci en *kill* en irlandais, comme dans kildare (cellule du chêne). Mais *ceile* y représentait un autre mot, dérivé du l. *ancilla*, en v. fr. *ancile* : le savant Angus s'appelait *Ceile-De*, serviteur de Dieu ; on trouve *ceile-christ*, et quelquefois *gilla* : *Gilla-Patrick*, serviteur de Patrice. V. O'Brien, *in voce* Gilla.

Sickle, faucille, du l. *secula*.

Side (with), prendre parti pour, litt. s'asseoir du côté de, du l. *sedere*.

Siege, dans Shakespeare, ce sur quoi l'on s'assied.

Siker, qui est sécurité, du v. fr. *secure*, sûr.

Silk, soie, pourrait venir du l. *sericum* ; mais il y a le sax. *seolc*.

Sill, le seuil, it. *soglia*, peut-être du l. *solum*, le sol, ou de *solea*.

Silt, boue et seuil, peut-être du v. fr. *suel*, seuil, du l. *solea*.

Simnel, gâteau, le norm. *simnel* et *simnet*, gâteau, pain raffiné, litt. pain de *semence*, en bas-l. *seminale*, du l. *semen*, qu'on a tiré, moins bien, du l. *simile*, farine de froment, d'où le fr. semoule. Le v. a. avait *semala*, bouillie, de la racine lat. *simile*.

Sin, péché, le congénère du l. *sons*, *sontis*, coupable, et du grec σιντης, malfaiteur. Nous mettons ici

un mot de péché, puisque c'est le mensonge, la dissimulation, lequel est dans le *Gloss.* de Brockett ; ce terme de pat. a. est *Faicre*, que nous croyons être le norm. *Fait crere* (croire).

Sindon, enveloppe, le v. fr. ***sindon***, voile, mouchoir, du l. ***sindon***, le grec σινδων, toile fine de lin.

Sinew, nerf, qui repose peut-être sur le thème sinus, sinueux, insinuer.

Sing, chanter, du sax. ***singan***, mais l'angl. a la branche lat. *cant.* etc., et spéc. *chantepleure*, que Halliwell traduit par « *singing and weeping* . » C'est le sens du fr. chantepleure. Dans le cycle du Renard le fr. chanteclair est en angl. *Chanticleer*.

Single, simple, pur, en norm. *single*, pur, sans mélange : « du cidre single, » de là to *single*, discerner, voir chaque chose à part« *singulatim* ; » de là *single-man*, célibataire, l'homme seul, qui vit à part.

Sink, sombrer, du fr. sancir, couler bas ?

Sip, buvoter, le norm. ***super***, boire du bout des lèvres. V. Sup.

Sire, en v. a. Sire, le fr. sire, l'it. *ser*, du l. *senior*, seigneur, par l'interméd. sieur. En pat. norm. *milord* se dit *milour*, gros personnage opulent : « bottés a cru les gros milours. » (Scarron, *Virg. trav.*)

Sirloin, aloyau, mot sur lequel il y a une légende étym. Un roi d'Angleterre, Charles II, avait dit-on, dans un accès de bonne humeur, anobli un aloyau, ou *longe* de bœuf, de veau, en angl. *loing*, *loin*. V. Loin, mais c'est tout simplement une forme du fr. ***surlonge***, ***surloine***, forme du fr. *lombe*, du l. *lumbus*, le rein.

Sirreverence, pour *save-reverence*, sauf votre respect.

Sit, asseoir, du l. *situs*, de ***sedere***, d'où le fr. site, situation.

Sit, seoir, du même rad. ***sedere***, existait en v. a. « *sits not such thing* » et le fr. il messied se disait *besit* : « *me ill besits* », il me messied ; en v. fr. il sied se disait *il siet*, très voisin de l'angl. *sit*.

Sive et mieux cive et chive, le fr. cive et le norm. *chive*, c.-à-d. la ciboule, du l. *cæpa* et *cæpula* ; en norm. *chibolle* et *chibot*, de même en v. a. « *chibolles and chervelles*, » (*Vision* of P. Ploughman). En Angl. chives s'est étendu à « filets de fleurs » et à Granville *chives* à l'*ixia bulbocodion*. »

Size, grandeur, dimension ; peut-être du fr. assise, la place, l'assiette qu'une chose occupe ; de là *to size* ; fixer les poids, les portions, de là *sizer*, celui qui, dans les universités, distribue le pain et la viande.

Skain et Skene, écagne, en v. fr. *escagne*, écheveau.

Skate, patiner, V. Scate.

Skeel, jatte, se rapproche du v. fr. *escuelle*, écuelle, du l. *scutella* ; *skillet*, chaudron, litt. *escuellette*.

Sketch, esquisse, c'est le fr. chuinté ; en v. fr. *esquiche*, de l'it. *schizzo*, du l. *schedius*, fait à la hâte.

Skewer, trousser, embrocher, litt. écorcher, excorier, en v. fr. *escoirer*, du l. *excoriare*.

Skew, de côté, de biais, c.-à-d. en esquivant, du v. fr. *esquier*, esquiver, dont le subj. est que *j'esquieuve*.

Skillet, poëllon, litt. *escuellette*, petite écuelle, contr. en *Skeet*.

Skin, écorcher, litt. *eschiner*, en fr. pop. *eskinter*, litt. briser l'échine. L'a. avait aussi le terme de vénerie, *escorches*, animaux écorchés. A *skin*, peau, nous apposons le nom d'un insecte de la peau, le pou, en angl. *louse*, pour en rapprocher le norm. *lou*, pou, et dans la bouche des enfants et des nourrices avec le redoublement enfantin *loulou*.

Skink, sorte de lézard, du l. *scincus*, lézard d'Egypte.

Skip, bondir, de l'it. *squittare*, selon Bailey, du fr. *esquirer*, selon Johnson, mot qui nous est inconnu, et d'ailleurs insuffisant, mais qui rendrait bien compte de Skirr, courir vite.

Skirret, chervis, en norm. *échervis*, gyrote et girole, avec l'épenthèse de *ex*, qui est dans *échervis*, gyrote (esgyrote), rendrait bien compte de Skirret. Cf. l'it. *scherivole*, chervis ; mais Skirret sort bien de son synonyme angl. *Skirwort*.

Skittle, quille, pour esquille, étym. de Daniel Huet ; celle de Littré est l'all. *Kegel*, objet de forme conique.

Skore et Score, de l'isl. *skora*, entaille, coche, et par suite compte ; dette, que nous avons à tort rattaché à *Score*, le fr. excorier. Littré, trouvant le mot *écore*, usité en Norm. sign. compte du poisson à bord des bateaux, et *écoreur*, le comptable, fait venir ce mot norm. de l'angl. *score*, entaille, et par extension compte et tenue d'un compte.

Slack, relâche, en v. fr. *eslaquier*, lâcher, en norm. *lâquier*, c'est le l. *laxare* et le v. fr. *laissier*, laisser, qui s'est durci.

Slander, médisance, le fr. *esclandre*, le norm. *esliandre*, du l. *scandalum* ; de là *to slam*, médire.

Slang, argot, peut-être le v. fr. *esclande*, insulte, médisance, scandale, mais plus prob. du norse *slenge*, insulter. Le terme angl. *slang*, est pour nous l'occasion de relever une erreur de Skeat qui assimile le terme argotique *cheat*, tromper au fr. *escheat*, rente (eschue) au seigneur. Wedgwood dit que c'est un vieux terme des mendiants et des coquins, sign. une chose quelconque : ainsi *grunting-chete*, était un cochon (chose grognante), *prattling-chete*, la langue, ou chose babillante, etc. Un bon nombre de mots fr. ont dû pénétrer en Angl. par les colporteurs puisque *pedlar's french* sign. argot, et réciproquement, ainsi en argot fr. *braise*, sign. argent monnayé, c'est l'angl. *brass*, cuivre. En angl. pop. *brusle*, griller, est le fr. brusler, et *bransle*, est le fr. bransler.

Slant, oblique, de biais, a du rapport de forme et un peu de sens avec le v. fr. *eslant*, gauche « bras eslant », bras gauche.

Slap, coup, claque, onomat. analogue au l. *alapa*, soufflet, au norm. *alipan*, id.

Slash, coup de fouet, fouetter, en norm. *lachier*, qui suppose *eslachier*, frapper à coups de fouet ; on dit en fr. lâcher un coup.

Slate, ardoise, litt. esclat (de pierre), en v. a. *sclate*, ardoise, origine onomatopique.

Slaughter, massacre, mot sax. introduit ici pour réparer l'oubli de

l'éc. *marsycree*, massacrer, d'après le *Gloss*. de Brockett.

Slave, esclave, en norm. *esliave*, du peuple slave réduit en captivité après les guerres d'Othon le Grand.

Slaver, baver, contr. du fr. saliver.

Sleasy, mou, délié, clair, ne se dit que des étoffes, litt. drap de Silésie.

·Sleave, débrouiller les fils d'un écheveau, en v. fr. *eslaver*, essarter, défricher, V. du Cange à *Esluare* ; de là Sley, peigne de tisserand.

Sled, traîneau, du sax. *slidan*, glisser, se rapproche du v. fr. *eslider*, glisser, *to slide*, de même.

Sleer, guiguer, le même que Leer et Lour.

Sleep, dormir. Ce verbe neutre est quelquefois actif « *to Sleep away the fumes of the wine*. » Comme dormir est norm. où l'on dit *se dormir* pour dormir. « Ils se dormaient. » *Mém.* du Sire de Gouberville, c.-à-d. ils dormaient.

Slice, tranche mince, le v. fr. *esclisse*, le fr. éclisse, mais plutôt le sax. *slice*.

Slime, glaise, vase, en norm. *lime*, fossé vaseux, du l. *limus*, limon, d'où l'angl. *lime*, chaux ; en v. fr. *limeux*, vaseux.

Sling, fronde, en norm. *eslingue* et *élingue*, de même en v. fr., de l'all. *slinguer* ; *to sling*, lancer avec une fronde, en norm. *eslinguer*, lancer comme avec un ressort.

Slip, glisser, en v. fr. *slipper*, id. (Lacurne), en sax. *Slepan*.

Slit, fendre, en norm. *esliter*, se fondre par couches, par *lits* ; mais aussi il y a le sax. *slitan*, se fendre.

Slobber, le même que Slabber et Slaver, clapoter, barboter, que Wedgwood rattache au l. *Saliva*.

Slop, lavage, rinçure, saleté, a donné, dit Littré, le fr. salope, mais le fr. salope est une forme de *salaud*, sale.

Slops, braies à la matelotte, litt. des salopes, comme un bateau à draguer la vase est appelée Marie-Salope. En fr. salopette, pantalon de dessus.

Sluice, écluse, le v. fr. *escluse*, écluse, du l. *excludere*, intercepter (les eaux). Le v. a. *sluce* est plus près du radical.

Slur, lier des notes de musique, les *lourer*, mais l'absence de *s* dans ce dernier mot fait objection.

Slush et Slish, ordure, boue, le v. fr. *escliche*, éclisse, étym. de Skeat ; pour Wedgwood, c'est l'imitation du bruit fait en patrouillant.

Smalt, émail, en prov. *esmaut*, en cat. *esmalt*, en it. *smalto*, du haut-all. *smallian*, fondre.

Smash, écraser, en norm. *esmachier*, *esmaquier*.

Smelt, saumoneau, pour *smallest*, le plus petit, le saumon dans sa première année. Rapprochons de ce mot, comme idée, l'angl. *dragnet*, litt. *drag-net*, filet à draguer, usité dans la Manche, en fr. dranet.

Smelt, fondre, le même que Melt.

Smerlin, espèce de poisson, peut-être le merlan, mais le *s* fait difficulté.

Snell, vif, prompt, le v. fr. *isnel*, id., it. *snello*, soudain, du scand. *snell*, vif. Le pat. angl. du nord de l'Angl., d'après le *Gloss*. de Brockett, possède *snell*, vif, perspicace.

SNOB, mot passé en fr. depuis le *Livre des Snobs* de Thackeray, type de faux gentleman, en Suffolk, nom d'un cordonnier à la journée : « *in slanguish language vulgar person* (Wedgwood). Le snobisme est aussi le type de l'homme à genoux devant la richesse et le rang.

SOAR, le fr. essor: *sorrage*, feuilles vertes du blé, les premières, celles qui font essor.

SOCCAGE, roture, litt. droit de soc envers le seigneur.

SOCKET, tube de chandelier, douille de pique, du norm. *souchette*, petite souche ; en lang. *soukette,* de sa ressemblance avec le tronc d'un arbre.

SOIL, nourrir le bétail, litt. le soûler, en norm. *saauler*.

SOLDIER, soldat, du l. *soldarius*, qui reçoit la solde, en norm. *soldar*, en v. fr. *soudart*, où le *t* est fautif. En v. fr. *soldier*, en nom propre norm. Le Soudier.

SOOPLE, en pat. a. souple.

SORCERY, sorcellerie, en v. fr. et en norm. *sorcerie*.

SORE, daim ou faucon *sore*, jeune encore, litt. de couleur rousse, en v. fr. *saure*, jaune, resté dans le fr. hareng-saur ; ce mot n'a pas, comme le veut Wedgwood, de rapport avec SORREL, oseille.

SORE, bubon, mot germ. dont nous voulons rapprocher un mot norm., son synonyme : « Felle-bibette, » c.-à-d. *bibette*, ou élevure de la peau. avec *felle*, cruel, du l. *ferus*. V. FELL, le 3e dans notre *Gloss*. Le norm. a un autre mot assez voisin de sore, c'est *achois*, douleur, et *achaison*, id.: « Il avoyt desja heu ung des achoys de la mort.» (Journal du sire de Gouberville). Cette note complète notre article ACHE. Cf. le grec 'αχος, douleur.

SORREL, oseille, le fr. surelle, s'abrège en angl. *sour-dock*, litt. dochesurelle. Nous mettons ici un nom de plante omis à sa lettre, c'est Kex, cigüe qui est assez près de *cègue*, cigüe, en v. fr. en durcissant le *c* ; en bret. *keguste (cicuta)*, en gall. *cecys (cicuta)*.

SOUSE, saumure, pron. *saauce*, de même en norm. *saauce*, le fr. sauce.

SOUGH, tranchée souterraine, du fr. sous, selon Johnson, mais plutôt du scand. *sog*, canal.

SOULE, jeu français, qui consiste à chasser une balle avec le pied ou une crosse : aussi le sire de Gouberville dit tantôt *bastonner*, ou *chouler* ou *crocher*. (*Mém*. des Ant. de Norm.) Nous ne trouvons pas ce mot dans les glossaires angl., mais il est probable que la soule a été emportée de France en Angleterre comme la plupart des jeux anglais, V. TENNIS, V. CRICKET. Pour ce dernier mot nous ajouterons le v. fr. *croquet*, bâton recourbé en crosse, d'où l'angl. *crocket*, qui se change aisément en *criquet*, v. fr. signifiant bâton usité au jeu de boule. V. du Cange à *Crieia*.

SOUSE, dans le nord de l'Angl., charger, attaquer (Brockett), litt. crier sus ! sus ! courir sus.

SOUTER, cordonnier, en v. fr. *suitteur*, d'où le nom propre Le Sueur, du l. *sutor*, litt. le couseur, du l. *suere*, coudre; c'est sans raison étym.

que Wegwood tire l'angl. *souter*, du fr. savetier.

Sound, un détroit, du scand. *sund*, passage à la nage, puis gué : il y a un détroit ou chenal de ce nom en Norm., c'est le Sund dans l'archipel de Chausey. Nous plaçons près de ce terme scandinave le mot scandinave *holm*, île ; très commun dans les noms de lieu en Norm. sous les formes *homme*, *houlme* et *hoù*, commun aussi dans la topog. anglaise, mais entré en outre dans la langue commune. Ainsi en éc. *holm*, île, en pat. angl., dit Halliwell, *holm* sign. une petite île ou delta d'eau douce. C'est aussi comme île d'eau douce que *holm* est usité en Norm. Le scand. *hole*, creux, terrain bas, en angl. *hole*, trou, existe en topog. norm. sous forme de *Houle* et *Haule*.

Sour, aigre, en v. a. *soure*, en norm. *su*.

Sovent, souvent, dans Shakespeare.

Sow, une truie, du l. *sus*, porc, du thème *sou ! sou* ! cri adressé aux cochons.

Sow, cloporte, de sa ressemblance; il est appelé *porcelet*, et en norm. *treie*, truie. En Norfolk *sug !* cri aux cochons.

Sowne, terme d'échiquier, de finance, corrompu du fr. *souvenu* (Fleming).

Spade, tout animal châtré, et cerf de trois ans, du l. *spado*, eunuque.

Spails, en pat. a. dolures, prob. du fr. spolier, dépouiller, en angl. *spoil*, litt. ce dont on dépouille le bois.

Spall, l'épaule, du v. fr. *espalle* Ch. de (Roland), par le l. *spathula*, omoplate, dim. de *spatha*, spatule, it. *spalla* ; en v. fr. *espalde*, épaule, et *espalle*.

Span, empan, en v. fr. *espan*, de l'all. *spamen*, étendre ; en terme de marine, span, brider les haubans, avec une corde, de là *spancel*, corde, entrave pour lier les jambes d'un cheval, d'une vache.

Spandrel (mot que je ne trouve que dans le Dict. de Fleming), espace d'une voûte entre ses appuis, litt. ce qui s'*espand* entre ces appuis, du v. fr. *espandre*, étendre, du l. *expandere*.

Spangle, paillette, le v. fr. *espingle*, épingle, du l. *spinula*, dim. de *spina* ; en fr. velours épinglé est un velours pailleté.

Spar, s'exercer à la boxe, se préparer au combat, litt. du l. *exparare*, préparer, en v. fr. *esparer* : ainsi on dit *to spar* ou *spare a gamecock*, » arranger un coq de combat.

Spar, barre de bois, en norm. *espar*, de l'all. *sperren*, barrer ; dans Shakespeare, *sperre*, barrer, *sparring*, combat, litt. lutte au bâton.

Spar, le spare ou sparaillon, du l. *sparas*.

Sparables, caboches pour conserver la semelle des souliers, formé de *spare*, épargner, ménager, de l'all. *sparren*, d'où le fr. *esparnier*, le norm. *espênier*.

Sparage, en v. a. *asperge*, du l. *asparagus*, en angl. *sparrow*.

Spare, épargner, en v. fr. *espernier*, en norm. *espenier*, du scand.

spara, ou de l'all. *sparren*, d'où l'it. *sparaniare*, d'où le fr. espargne.

Sparrow, moineau, est au fond le nom de l'épervier, qui dérive du haut-all. *sparvari*, *sparrow-hawk*, épervier, litt. moineau-faucon. D'après le *Dict*. de Lacombe, moineau se dit *aparro* dans le Midi, d'où peut-être son nom parisien de Pierrot.

Spat, frai d'huile, ressemblant à un crachat, du verbe *spit*, cracher; en Avranchin *crachat* désigne la méduse morte sur le rivage; *spatter*, éclabousser, salir, est une forme de *spat*, cracher; de même *spattle*, V. Spittle, cracher, dérivé de *spit*; id. *spawl*; id. *spawn*, frai de poisson, comme *spat*, frai d'huîtres.

Spavin, éparvin, en v. fr. *spavin*, en it. *spavano*, en esp. *spaverene*, dérive de épervier, selon Diez, parce que le cheval lève le pied malade comme l'épervier.

Spay, châtrer, du l. *spado*, eunuque, le même que Spade.

Spawl, crachat, analogue au l. *spuere*.

Spawn, semence, frai de poisson, est le même mot : V. Spat, et non pas l'étym. forcée de Skeat par le fr. *espandre* « to scatter in great abundance. » Il est seulement vrai que *espandre* en anglo-norm. ferait *espaundre*.

Speak, parler, mot d'orig. saxonne, peut, pour raison de mnémotechnie, être rapproché du norm. *espikier*, expliquer, énoncer.

Spear, lance, est renfermé dans le v. fr. *esperon*, éperon; mais c'est le v. fr. *spoure*, éperon, et *esporon*, du haut-all. *sparo*, all. *sporn*; mais c'est plutôt une forme de *spar*.

Speck, tache, litt. *piqûre*, du l. *spiculum*, pointe.

Speed, expédié, exécuté, de *to speed*, germanique, peut être rapproché pour la mémoire du v. fr. *espedier*, expédier, en n. *spédier*.

Spell, charmer et épeler, du haut-all. *spellôn*, raconter, d'où le v. fr. *espeler*, qui sign. vouloir dire : « cest nom espelt cité du soleil. » (*Livre des Rois*).

Spelt, épeautre, du l. *spelta*, en v. fr. *espiote* (du Cange).

Spencer, espèce de corset, nommé ainsi d'après le Earl of Spencer, qui mourut en 1845.

Spend, dépenser, abrév. de *to dispend*, du l. *dispendere*, peser, en v. n. *dispendre*, dépenser, *passim*, dans les *Mém*. du sire de Gouberville.

Spet, répandre en abondance, forme de *to sperse*, abrév. de *disperse*.

Spew, vomir, rendre par la bouche, du l. *spuere*, qui est dans le fr. conspuer, ou du sax. *spiwan*, vomir, qui tous deux partent de l'onomat. *spue*.

Spick and new span, tout battant neuf, pop. tiré à quatre épingles : litt. *espiqué*, fr. épinglé, et *new span*, nouvellement filé, tout flambant neuf.

Spicknel et Spignel, le méon ou la berce, plante hérissée, du fr. *spinelle*, litt. petite épine, en v. fr, *espignole*; dans Pline *spineola rosa*, rose épineuse.

Spider, araignée, pour *spinner*, litt. la fileuse.

Spicke, pointe, clou, du l. *spica*, épi, du l. *spicata*, garni de pointes;

spigot, pour *spicket*, petite pointe, cheville, robinet; *spile*, cheville, du l. *spicula*. Le comp. *handspike* a donné le fr. anspec (barre d').

Spikenard, huile d'aspic, du l. *spica nardi*.

Spill, détruire, perdre, est une forme de *spoil*, gâter.

Spinney, lieu plein de broussailles, le v. fr. *espinnic*, plant d'épines. Le fr. eschine du dos semble venir du l. *spina*; et l'a. *chine* est le fr. *eschine*.

Spinster, une fileuse, de *spin*, filer, et du suffixe *ster*, de l'n : *as-star*, qui marque l'action.

Spit, broche, en v. fr. *espic*, épieu, du l. *spiculum*, mais mieux du sax. *spitan*.

Spit, salive, saliver (cracher, traduit mal), c'est comme le regrettable mot norm. *escopir*, lancer la salive du bout des lèvres, comme l'indique bien l'onomat. originelle de cette famille; escopir, du l. *spuere* et *sputare*, angl. *spit* et *spittle*, sax. *spittan*, etc. L'écume qu'on voit sur les plantes est en norm. bave de coucou; de même en angl. *cuckoo spit*.

Spital et Spittle, le fr. hospital.

Spite, abrév. de *despite*, du v. fr. *despit*.

Splay, abrév. de *display*, déployer, étendre, ou mieux du v. fr. *esployer*, déployer.

Splice, épisser; le fr. et l'angl. viennent de l'all. *splitzen*; en v. fr. *espisser*; le fr. a laissé tomber le *l*, comme le norm. dans *espiquer*, expliquer.

Spoil, voler, piller, le v. fr. *poiler*, dépouiller, du l. *despoliare*. Le fr. spolier ne date que du xvie siècle. Le v. a. avait *pickearer*, pillard, le fr. picoreur; il avait aussi *to pill*, piller : » which pols and pills the powre (Spenser), et *to pester*, harceler, en norm. *pester*, courir çà et là, contr. du v. fr. *pesteler*, piétiner.

Sponk, loupe d'un arbre, et mèche et allumette, sens qui se tirent de la ressemblance de ces objets avec une éponge, en angl. *spunge*, en v. fr. *esponge*, du l. *spongia*.

Spool, époule et espoule, it. *spola*, de l'ancien haut-all. *spuolo*.

Spoom, écumer, du l. *spuma*, que les Latins pron. *spouma*; ce *spoom* ne doit pas être ancien : il n'est pas dans les anciens dict. anglais, toutefois, je trouve *despumer*, écumer, en v. fr. Quant à *to spoom*, terme de marine, avancer rapidement, c'est sans doute le même mot, puisque pour un navire, avancer rapidement, c'est soulever de l'écume. Jal ne le donne pas.

Sport, jeu, divertissement, du v. fr. *desporter*, du l. *de* et *exportare*, litt. tirer d'un lieu, sortir de chez soi pour se promener, s'amuser. Le fr. conserve déportement. C'est l'abrév. de *to disport*, qui était réfléchi en v. a. comme le fr. se *desporter*.

Spouse et Espouse, épouser, dans le vieux sens norm. : « Le curay a espousé (marié), les deux jeunes gens (le couple), dans les *Mém.* du sire de Gouberville, de même en angl. : « The king espoused his daughter to a foreign prince. »

Spout, jet, robinet, gargouille, en v. fr. *espous*, éclaboussure.

Sprain, entorse, foulure, le v. fr. *espreindre*, serrer; Johnson le con-

sidère comme une corruption de *strain*. V. ce mot.

Spraints, fiente d'une loutre, le fr. *espreinte*, du verbe *espreindre*, serrer.

Sprat, melette, sardine, « en norm. *sprot*, dit Littré, qui l'appelle melet. »

Spray, en v. a. *spry*, menu branchage, le même que *Sprig*, lequel vient de *to spring*, mot germ. ; de cette famille *spright*, flèche.

Spray, poussière de mer, embrun, Jal ne donne pas ce mot, peut-être de *to spread*, éparpiller ; Palsgrave trad. je dispare par *I spray*, je disperse ou *disparse*.

Spright. esprit, âme, du fr. esprit, du l. *spiritus*.

Spring, sauter, saillir, pousser, en parlant des plantes, en v. fr. *espringuer*, sauter, en v. fr. *espingale*, baliste, d'où le fr. espingole, de l'all. *springen* qui, dit Littré, est entré dans le fr. « tantost espringez et balez. (*R. de la Rose*, 10122). A cette famille appartiennent *springe*, lacet, ressort, *springold*, jeune homme « *a yount shoot* » dit Bailey, une jeune pousse, *sprinkle*, parsemer, disperser en gouttes, litt. faire jaillir, *sprit*, germer, pousser, *sprout*, rejeton, *sprunt*, ressort ; *spray*, menue blanche ; *spright*, flèche, prim. jeune scion ; *spry*, leste, litt. bondissent. Ce mot qui signifie source est syn. de fontaine : or ce dernier mot qui en norm. sign. cautère, dans le sens d'écoulement, (angl. *issue*, le fr. issue) est aussi en angl. *fountain*, cautère, d'après M. Tollemer ap. Journal du sire de Gouberville.

Sprit, rejeter, vomir, forme de *spurt*.

Sprit, en terme de marine, livarde, est représenté en fr. par *pré* dans beaupré, de l'angl. *bowsprit*, ou du holl. *boog spriet*.

Spruce, dans *spruce-beer*, est le fr. prusse, donc bière de Prusse ; *spruce-leather*, cuir de Prusse ; *spruce-fir*, sapinette du Canada, litt. sapin de Prusse. Les pêcheurs norm. à Terre-Neuve boivent une bière faite de ce sapin, et nommée *Prusse*. Parmi les mots communs tirés d'un nom de lieu on trouve en norm. *angelot*, pour *augelot*, fromage du pays d'Auge, qui avait pénétré en angl. : « *Your angelots of Brie*. (Halliwell.)

Sprue, pron. *sproue*, salive, écume, ressemble au norm. *broue*, salive écumeuse, écume, qui cependant ne rend pas compte du préfixe *s* ; le v. fr. avait *esbrouer*, mais dans un sens très éloigné, éplucher le drap.

Spud, petit couteau, peut-être une forme de *spade*, bêche.

Spunk, amadou, loupe d'un arbre, une forme de *spunge*, éponge.

Spur, éperon, en sax. *spur*, en v. fr. *spar*, dard, et dans le *Dict.* de Lacombe, *spour*, éperon, dans du Cange, *spour*.

Spurt, saillie, boutade, le même que *sport*, divertissement.

Spurn, mépriser, en sax. *spurnan*, en l. *spernere*.

Spurry et Spurrey, de la spergule, du l. *spergula*, en fr. espargoute.

Sputter, crachoter, dim. de *spit*, saliver ; en l. *sputare*, cracher.

Sputter, bruit, vacarme, se rapproche du fr. disputer.

Spy, épier, espionner, en v. fr.

espier, du haut all. *spehôn*. Cf. le l. *spicere*.

Squab, tabouret, sopha, en norm. *scabouret*, en v. fr. *escabeau*, du l. *scabellum*, en v. fr. aussi *escame*.

Squails, en pat. a. le jeu de quilles : sauf le *s* le mot se rapproche du fr., lequel vient de l'all. *kegel* ; mais le v. a. avait *cailes*, le jeu de quilles.

Squander, dissiper, gaspiller, vient, d'après Bailey, de l'it. *squandere*, qu'il tire du l. *expandere*.

Square, carré, en v. fr. *esquarir*, écarir, du l. *exquadrare* : dans Shakespeare *a quarrer* sign. un bravache, du fr. se carrer, c.-à-d. marcher les mains sur les hanches, de manière à former un carré. Dans la langue maritime *to square*, brasser carré.

Squash, écraser, en v. fr. *esquachier* : « mort et esquachie » *(R. du Rou)* C'est *quash*, de *quassare*. (V. ce mot), avec le préfixe *ex*.

Squat, se tapir, en it. *squattare*, en v. fr. *esquatir*, aplatir, (du Cange à *squarzare*). Diez tire *quatir* et *esquatir*, du l. *coactus*, de *cogere*, mais ils viendraient mieux du l. *quatare* et *exquatare*.

Squeal, cri aigu, en suéd. *sqwala*, onomat. Cf. le v. fr. *esquille*, sonnette (du Cange à *Esquilla*), et *esquiller*, annoncer à son de cloches ; *squeak*, crier, en it. *squillare* ; *squeak*, en all. *quicken*, toutes onomatopées, mots de la langue universelle.

Squeamish, délicat, dégoûté « from *quamish* or *qualmish*, from qualm. » (Johnson).

Squyer, en v. a. équerre, en v. fr. *esquière*, *esquere* et *esquire*, du l. *quadrum*, carré ; en wallon *skuer*.

Stack, une meule de foin, une pile de bois, le v. fr. *estaque*, poteau, d'où le fr. estacade, parce qu'au centre de la meule, de la pile, il y avait, il y a encore une perche, un poteau. Cf. l'it. *stacca*, l'angl. *stake*, bâton, tous mots d'orig. germ. V. Stake.

Staff, bâton ; en all. *stab*, d'où l'angl. *stab*, coup de pointe, et par suite poignard. Le fr. estafette, estafier, litt. l'homme de l'étrier, en it. *staffa*, mais étrier égale bâton en ce sens que l'étrier primitif fut un bâton posé transversalement dans des cordes ou des harts. Quant à *staff*, stance, ou portée (en musique), litt. un bâton, parce qu'on bâtonne l'intervalle des stances, et que la portée est faite de *bâtons*, terme d'école ; *staff*, état-major, le corps qui portait le bâton, la canne. *Stave*, planche, stance (ou ligne séparative des stances), portée de musique, *to stave*, réduire en morceaux, en planches.

Stain, teindre, et tacher et *Distain*, du v. fr. *disteindre*, déteindre, du l. *distingere*, d'où *distinctus*.

Stair, degré d'escalier, de *to stay*, s'arrêter ; contr. de *stayer*, litt. l'arrêteur.

Stake, pieu, poteau, le v. fr. *estaque*, id. V. Stack. Dans le sens de bigorne, *stake* est le même mot, la bigorne étant pointue comme un pieu.

Stale, éventé, vieux, se dit du pain, du vin, de la bière, peut-être le v. fr. *estale*.

Stale, uriner, du v. fr. *estaler*, étaler, selon Palsgrave, qui n'applique ce mot qu'au cheval, lequel,

pour cet acte, s'étend, *s'étale*. Le passage à *stale*, prostituée, se comprend aisément : c'est la compissée. *(Staled)*. « Les mastins paillards la compissent toujours. » (Ronsard, 822).

STALE, échelon, le v. fr. *estal*, appui, soutien, d'où le fr. piédestal, et étal : it. stallo, du haut-all. *stal*, lieu couvert, d'où le fr. stalle. En angl. *stall*, étable, boutique, stalle d'écurie, même famille. Quant à *stall-worth*, fort, vigoureux, on le définit ainsi « *worthy of his feed.* » litt., qui mérite sa nourriture, sa stalle, sa *boxe*. *Stallion*, étalon (cheval), est aussi de ce groupe, comme signifiant « *equus ad stallum* » d'après la loi des Wisigoths. (Littré.)

STAMP, faire une empreinte en pressant, frapper du pied, (*pede signare humum* (Horace), de l'ancien haut-all. *stamfôn*, frapper du pied. Littré cite un ex. de ce dernier sens en v. fr., dans Perceforest (1,63).

STANCH, étancher, en v. fr. *estancher*, du l. *extinguere*, qui avait le sens de dessécher, tarir, pour arriver à la forme de estancher nous l'avons dérivé d'*extinguere*. (V. Littré à ETEINDRE.) Cf. le prov. *esteinger*, *extenjer* : toutefois, le sens est ici trop forcé. Mais le fr. a estance et estançon, sign. piliers, appuis, objet debout, ou en v. fr. *estant (stantes)* ; or étancher une mare, c'est l'entourer, l'appuyer d'*estances* ou d'*estanches*, en fr. d'étançons. En v. a. *stank*, étang, digue.

STAND, être debout, du sax. *standan*, congénère du l. *stare* ; le préterit *stood* ressemble beaucoup au v. norm. : « Beneurez li huem chi en la veie des peccheurs ne stout. » (Psautier de Montebourg.)

STANDARD, étendard, en v. fr. *estendard*, du l. *extendere*, en it. *stendardo* : Littré remarque que dans certaines provinces *étendard*, comme *drapeau*, sign. langes. Pour *standard*, étalon, Littré l'assimile à celui-ci, mais il vient du germ. *stand* ; « Johnson dit qu'il vient de *stand*, et Bailey le définit « *the standing measure of the king or state* », la mesure régnante. En v. fr. *estandart*, étalon des poids et mesures; (du Cange à *Standardum*.)

STANK, faible, it. *stanco*.

STANK, étang, du celt., *stank*, id., qui existe en breton, sous forme de *stancq* : Littré le tire moins bien du l. *stagnum*, mais ces formes sont congénères.

STANNEL et STANYEL, crécerelle, mot de physionomie fr., étym. inconnue.

STAPLE, étape, entrepôt et pieu, en v. fr. *estape*, dans Froissart, *estaple*, du sax. *stapel*, *pieu*, poteau indicateur. Pour *Staple*, dans le sens de pile de laine, v. *Stack*, meule de foin ; dans le sens de gâche, c'est encore le sens prim. de pieu. STAPLE, réglé, établi, litt. conforme aux droits d'entrepôt ; *Staple (commodities)*, denrées principales, celles qui sont soumises à une règle, à un taux, mises en entrepôt.

STARBOARD, d'où le fr. tribord, en v. fr. *stribord*, se décompose en *star*, sax. *steor*, gouvernail; en *board*, côté ; Jal a démontré qu'au moyen-âge le gouvernail était à droite du navire. Près de ce terme maritime nous plaçons un mot omis ; c'est le

fr. flette, bateau de rivière, que Jal tire de l'angl. *flat*, plat, bateau plat.

STARCH, amidon, empois, en norm. *tarquer*, poisser, cité par Littré, qui le rattache à l'angl. *Starch*, en sax. *stere*; en norm. *terque*, goudron, devenu *ter*, comme dans le dicton « nuit noire comme ter, » on dit aussi « noire comme brai. »

STARE, étourneau, abrév. de *starling*, qui a quelque rapport avec le v. fr. *estornel*, du l. *sturnus*; mais il y a le sax. *ster*. Quant à *Starling*, éperon d'un pont, c'est peut-être un sens dérivé, comme le fr. corbeau, dans le sens de console.

STARK, raide, fort, vrai, sens dérivé de *starched*, empesé.

STATE, domaine, propriété rurale, le fr. estat; son syn. anglo-norm. est le scand. *bol*, terrain cultivé, ferme, d'après Vigfuson, qu'on trouve dans la topog. norm. et anglaise: Bolbec, Bolleville, Boulleville, et ce dernier remarque que *bol* est fréquent dans les noms danois de lieu en Angleterre, mais *bol* devient aussi *boel*, en normand.

STATIONER, papetier, marchand de livres, litt. celui qui a une *station*, qui, en v. a. sign. une boutique, en un mot étalage.

STAVESACRE, le fr. staphisaigre, du l. *staphis agria*, staphis sauvage.

STAY, soutenir, étançonner, le v. fr. *estayer*, étayer.

STAY, corde qui soutient le mât, en v. fr. *estay*, en fr. étai; *stays*, corsets, ce qui soutient le buste.

STAY, rester en place, demeurer, stationner, est le v. fr. *ester* et *estayer*, rester; en lang. *estaia*, résidence, prov. *estar*, rester, du l. *stare*.

STEAL, s'échapper de, décamper, se rapproche du v. fr. *destaler*, détaler.

STEEN, ou STEAN, (le même que *stone*, pierre,) pot de terre, prob. de *steen-pot*. Quant à *steen-kirk*, collier, c'est litt. la pierre (précieuse) pour l'église, pour le dimanche.

STEEPLE, clocher, objet en pointe, rentre dans la famille de STAPLE.

STEER, gouvernail, v. STARBOARD; *steerman*, pilote, en v. fr. *esturman*.

STEEVE, incliné, en parlant du beaupré, lequel a été d'abord un bâton, du saxon *stæf*, bâton; *steeve*, presser une étoffe,, de la laine, c'est la bâtonner. Quant à *stiff*, raide, c'est le même mot, le bâton étant un type de rigidité; *stick*, bâton, prob. de la même famille.

STELE, colonne où l'on attache un criminel, du l. *stela*, colonne.

STEM, la proue, l'éperon, abrév. de *stemson*, contre-quille, ou marsouin d'avant, le v. fr. estançon, étançon. V. STANCH. L'étym. de Jal est curieuse: stem-son, le fils du stem, c.-à-d. de l'étrave: trop poétique.

STENCIL, patron, modèle, prob. le fr. ustensile, du l. *ustensile*, où pourtant le *s* n'est pas normal; cependant le prov. dit *ustencilha*.

STERLING, monnaie anglaise; en v. a. *oster-ling*, oriental, venu d'Orient, c.-à-d. monnaie faite par des hommes venus de l'est ou d'Allemagne. Wace avait francisé ce mot: « por ses estrelings receveir » (R. de Rou, v. 11.989.) Aussi francisé en prov.: « Quant la treya es fracha dels esterlingz é dels torneis, » en

fr. pop. *estreling*, sobriquet des Anglais.

STERN, la poupe, d'où l'angl. *capstern*, litt. tête ou chapeau de la poupe, en sax. *cœp*, chapeau; *capstern* égale *capstan*, d'où le fr. cabestan, pour les marins *capstan* ; le prov. *capestran* peut venir de *capistrare*, enchevêtrer, étym. de Jal.

STEEVE, arrimer, le même que STOW.

STEW, étang, réservoir, peut-être du v. fr. *estier*, canal où entre la mer, du l. *æstuarium*.

STEW, une étuve, le v. fr. *estuve*, du v. all. *stupa* ; all. *stube* ; *stew* est le même que STOVE ; mais Bugge dans la Romania dit que le fr. étuve n'a pas de rad. germ., et qu'il vient d'un latin vulgaire *extufare* dont le primitif est le grec στυφος, vapeur. Ce serait dès-lors le rad. du fr. étouffer. L'angl. *stews*, maison de débauche, litt. étuves ou maison de bains.

STEWARD, intendant, mot germ., le v. fr. avait *estuart*, intendant.

STICK, bâton long et menu, sax. *sticca*, all. *stecken*, fournit une nombreuse famille fr. : *sticker*, v. fr., battre avec un bâton, *estiker*, norm. id; astiquer et asticoter, fr. étiquette, et *estiquette* ; v. fr., marque fixée à un pieu, en angl. *ticket*. Du reste cette onomat. (*tic*), se trouve dans presque toutes les langues. Les différents sens de *stick* peuvent se ramener à l'idée générale de piquer, s'enfoncer, se fixer : de là, *to stickle*, s'arrêter à un parti, litt. s'y piquer. En norm. rester immobile se dit « être piqué debout. » *Stiff*, raide, (comme un bâton). Le dérivé *stickle* avec le sens d'aiguillon n'existe que dans *banstickle*, l'épinoche avec sa double forme, *stickleback*, comme en norm. on dit gorge-rouge, rouge-gorge.

STIFF, épais, du l. *stipare*, agglomérer, presser, d'où l'it. *stivare*, le fr. estiver et estive. *V. Steeve.*

STIFLE, étouffer, deux mots imitatifs de *stiff*, respiration aiguë, sifflante, et de *stouf*, respiration forte, ouverte, comme dans souffle, comme dans στυφος ; *stich*, coudre, litt. piquer, même famille, id. *to stive.*

STILL, le fr. distiller, du l. *stilla*, goutte.

STING, piquer, onomat. v. STICK, et cf. le l. *stigare*, dans *instigare*, et στιζω , aiguillon, et le v. fr. *estaigner*, exciter.

STINGY, avare, en pat. a. *skinch*, et *kinch*, du fr. chiche, le tout d'après Wedgwood. En norm. *chinche*, chiche, ex. l'épouvantail norm. appelé la *chinche-face*.

STIR, remuer, sax. *stirian*, all. *storen*, v. fr. *estréer*, remuer.

STOCK, tronc d'arbre, poteau, de l'all. *stock*, bâton, d'où le fr. estoc, souche et bâton ; *stock*, tige d'une famille ; *stock*, le fonds, la *base*, le capital, d'où *stock*, provision ; *stock-fish*, poisson sec, de provision, en fr. stockfiche ; *stocks*, ceps, litt. des entraves de bois, des billots. *Stocking*, un bas, chaussettes, d'un primitif stock : en v. fr. *stocket*, un bas coupé en forme de bottine (Roquefort.)

STOND, pour *stand*, poste, station.

STONE, pierre, est le *stein* germanique, lequel se rencontre dans la topog. norm. comme dans *Esteintot*, dans *Grestein*, dans *Le Grestein*, dans

Esteinmare, dans *Gouestein*, etc.

Stood, (*he*) il se tint debout : Cf. le v. fr. *il stout*, il se tint debout.

Stool, table, siège, mot d'origine germ. et celt. à la fois, qui se trouve dans le fr. piédestal et fauteuil (*faldstool*, litt. siège pliant.)

Stoppage, action d'arrêter, de boucher un passage, donne mieux que *to stop*, l'étym., qui est le v. fr. *estouper*, boucher avec des étoupes, puis avec des branches, etc., et dès-lors arrêter au passage. En norm. *estouper* une haie, c'est en boucher les brèches. Le v. fr. avait *estope*, étoupe, (du l. *stupa*,) *estoper*, boucher, *estopayl*, *estoupille*, *estopillon*, bouchon. L'angl. *stopple*, bouchon, est le v. fr. *estopille* ; ce mot *stop* rentre dans notre langue par stopper, terme de marine, comme plusieurs autres : *fashionable*, *libéral* (en politique), *fashion*, *car*, *stock*, *confort*, etc.

Store, approvisionner, en v. fr. *estorer*, en norm. *étorer*, du l. *instaurare*, dont le rad. est *staurare*.

Storm, tempête, sax. *storm*, all. *storm*, *sturm*, existait en v. fr. *estormir* ; (dans Wace, au sens de agiter,) dans *estormir*, combat, dans le v. n. *estor*, combat. Ce mot est encore dans le dict. de N. Landais : aj. v. fr. *estormir*, escarmoucher et peut-être l'argot *estourbir*, assommer, étourdir qui peut venir de *exturbare*, et le pat. n. *estormir*, étourdir et stupéfier. En pat. angl. *stoor* sign. tourbillon de poussière, grand vent. Il veut dire aussi fracas, impétuosité, d'après le gloss. de Brockett.

Story, histoire, en v. fr. *estore*.

Story, étage, prob. du fr. *estorer*, munir, garnir, en norm. bien ou mal *estoré*, c.-à-d. muni, équipé, installé, du rad. lat. *staurare*, qui est dans *instaurare*, *restaurare*.

Stout, fort, vigoureux, brave, arrogant, all. *stout*. Le v. fr. *estous*, insensé, *estoutie*, folie, n'a qu'un rapport de forme avec le mot anglais et vient du l. *stultus*.

Stove, poêle, fourneau, le v. fr. *estuve*, étuve. V. Stew.

Stover, dans Shakespeare, est la nourriture pour le bétail, du v. fr. *estover*, *estovoir*, que Skeat tire du l. *studere*, mais sans aucun rapport : mais *estover*, garnir, remplir, est une forme de *estoffer*, *estouvier*, faire des provisions. rad., *stupa*, étoupe.

Stow, forme de *stop*, étoupe, et boucher; Cf. *stow-ball*, balle d'étoupe, et *stow-gap*, litt. bouche-trou.

Straggle, rôder, aller çà et là, de l'it. *stravolare* ; c'est de *straggle* que Jal tire le terme maritime fr. *étraque*. L'italien stravolare est le l. *volare*, avec *extra*.

Straighten, retrécir, le v. fr. *estroit*, étroit, le norm. *estrait*, du l. *extra-strictus*.

Strain, effort, pression, le v. fr. *estreindre*, étreindre ; *strain*, entorse, litt. une étreinte, une compression ; *strain*, filtrer, c.-à-d. presser.

Strain, essor du faucon pour bien étreindre la proie. *Strain*, piste, empreinte, ou étreinte du pied de la bête ; *strain*, étau. Mais on ne peut rattacher à cette famille l'a. *strain*, race, génération : c'est, d'après Bayley, du sax. *strenge* ou *stryna*, procréer. Aj. *Strain*, chant élevé, *serré*.

Strait, étroit, en norm. *estreit, étreit,* du l. *strictum*, restreint, resserré.

Strand, rivage, du sax. *strand*, et du scand. *strond*, bord, estran, mais *strand*, cordon de corde, vient du sax. *strange*, d'où l'angl. *string*. ficelle. A propos de *strand* disons que le fr *banc*, siège et *banc*, monceau allongé de terre ou de sable, ne doivent pas être de la même famille et que l'angl. les différencie par l'orthographe : *bench* et *bank*.

Strap, courroie, corde, en all. *stroppe*, id., d'où le fr. estrapade, supplice à l'aide d'une corde, et strapasser, V. Strop, qui est le même mot.

Strapping, grand et fort, en parlant de l'homme ou de la femme, se rapproche du fr., trapu, mais où l'absence du *s* fait difficulté.

Stravaiging, en pat. a., vagabond, le fr. extravagant, du l. *extra-vagans*, errant hors des limites : Amyot a dit « des chemins extravagants », litt. en-dehors des limites, des chemins ruraux, de traverse.

Straw, paille, sax. *streor*, all. *stroh*, se rapproche du norm. *estrain*, *étrain*, paille, du l. *stramen*, jonchée. *Straw berry*, la fraise, litt. la baie paillée, mais le vieil angl. avait Freiser, fraisier (Halliwell).

Stray, égarer, rôder, en v. fr. *estrayer* et *estreer*, errer, que Skeat croit être la réduction du prov. *estradier*, de *estrada*, rue, litt. battre le pavé; mais il vient mieux de la forme du v. fr. *estrayer*, faite simplement du l. *extra*, litt. mettre extra, (hors). En v. fr. *estréer son fief*, c'est le mettre hors de soi, en faire l'abandon ; en angl., *stray*, désigne une bête égarée, litt. *estrayée*, mise en-dehors.

Stream, courant, ruisseau : nous n'introduisons ce mot que pour compléter l'art. *Beck*, ruisseau, par ce passage de notre *Gloss. norm.* : « Ce mot *beck* avait persisté longtemps en Angleterre : *beck* est interprété par *rivulet* dans Chaucer (*Cant. tales*); il se trouve plus tard encore : « *with water of the beek (Booke of hunting, 1.586*), et Brockett, en son *Gloss.*, dit que, dans ce sens, il est commun à tous les patois du nord de l'Angleterre.

Street, rue, en v. fr. *stretc* et *estrée*, du l. *strata*, litt. voie dressée, aplanie, en it. *strada*, en all. *strasse*, en sax. *stræt* : *estrée*, chemin, en pic., d'après le Gloss. de Corblet. En v. a. *estrete*, dans Gower. Dans le *Dict.* d'Halliwell *estre* est cité comme vieil angl. dans le sens de rue.

Stress, réduire à la misère, à la *destresse*, v. fr., détresse, ou plus exactement du v. fr. *estrecir*, d'une forme lat. comme *strictiare*, tirée de *strictus*.

Strickle, râcloire, V. Strike.

Strife, dispute, querelle, en norm. *estrif*, d'où le norm. *estriver*, quereller, du germ. *strive*, sax., all. *streven* et *streben*.

Strike, râcloire, du v. fr. *stricher*, râcler, raser une mesure, d'où le dim. *strickle*, racloire, *strike*, boisseau, en norm. *raseau*, famille de *to strike*, frapper, d'orig. germ., avec un dérivé fr. : *estrique* (du Cange à *Stricare*), gaîne de faux, d'où le fr. trique, que Scheler tire aussi du v. fr. *estrique*. Quant à *strike*, coalition d'ouvriers, grève, c'est *to strike*,

sonner, parce qu'on s'assemblait au son de la cloche.

STROLL, errer, rôder, le fr. troller, sans étym. dans Littré ; *stroll* n'en a pas dans les trois dict. angl. que nous consultons.

STRONG, fort, mot sax. introduit ici pour réparer l'oubli de l'angl. *berg*, hauteur, synonyme de *burg*, bourg, primitiv. une hauteur, et pour le rapprocher du fr. berge, et tous ces mots sont l'all. *berg*, colline, qui se trouve aussi dans la topog. norm., dans Canneberg, par exemple.

STROP, estrope et bande de cuir : Jal tire ce mot de l'it. *stroppo* ; en v. fr. *estrope*, et *estroc*, et *astroc*; à Dieppe, *estrope*, corde et *estropé*, muni d'une corde.

STROY, détruire, abrév. de DESTROY.

STRAY, s'écarter, s'égarer, en v. fr. *estréier*, éloigner, litt. mettre en-dehors, du l. *extra*. L'it. *straviare*, id., est composé de *extra-viam*, hors la voie.

STROWSERS, en pat. angl. (Halliwell), d'où l'a. *trowsers*, culottes, vient du v. fr. *estrousses*.

STRUMPET, une prostituée, du l. *stuprata*, du l. *stuprum* : Littré dit que le fr. stupre est un mot introduit par Voltaire ; or il est dans le *Gloss.* de du Cange à *strupe*, concubinage, au mot *strupum*, ainsi écrit dans le *Gloss. fr*, extrait de du Cange par L. Favre ; cette métathèse de stuprum conduit, avec l'insertion assez commune d'une nasale, à *strumpata*. Le fr. amour avait pénétré en angl. : « *amowre*, dans le *Sevyn Sages*, V. 2.962, et *amorette*, amourette, et nœud de rubans. *Camouro*, en pat. angl., *amourette*, mot norm. pour la tanaisie, l'*amoros* pour la camomille.

STRUNTJAGGER, le chasse-merde, de *jag*, denteler, ébrécher, et de *strunt*, le fr. étron, de l'all. *struntzen*, morceau coupé.

STRUNT, en pat. a. ce qui est court et serré (Brockett), le fr. estreint : Brockett tire de ce mot le pat. angl. *trunt*, queue et croupe, mais d'après quel rapport ?

STUBBLE, chaume, éteuil, en norm. *estouble*, du l. *stipula* : *stubble-goose*, oie d'automne, saison où l'oie paît les éteules.

STUD, mot saxon passé dans le fr., dans *stud-book* : il vient du sax. *stode*, un haras, ou mieux un troupeau de poulains et pouliches.

STUFF, matériaux, étoffe, en v. fr. *estoffe*, du l. *stupa*, étoupe, devenu dans la pron. all. *stupfa*. En norm. *éteur* et *esteur*, balle d'étoffe, d'où le v. a. *stowre*.

STUCK, ap. Skeat, une râpière, une épée, le même que *Stock*.

STULTIFY, faire le sot, forme essentiellement fr. et norm., par ex. *bétifier*, en norm., faire la bête, être bête ; suffixe du l. *facere*, contracté en *fier*. Cf. *Stupefy*, stupéfier.

STUMBLE, broncher, en v. fr. *tumble*, chûte, dans du Cange à *tombare*, de l'it. *tombolare*, culbuter ; *stombolare*, forme supposée ; il y a dans du Cange *estombel*, aiguillon.

STUN, assourdir, en v. fr. *estoner*, étourdir, du l. *extonare*, pour *attonare*, litt. frapper de la foudre ; mais il y a aussi *stunian*, en sax. Un synonyme de *stun*, abasourdir, existait en v. a., c'est *elenge*, affligé, abattu : « *Hevy chered I yede and*

elenge in herte » (*Vis.* of P. Plougman) c'est le norm. ***elugier***, abasourdir, qui vient peut-être du l. ***elucus***.

Sturdy, obstiné, pour Johnson c'est le fr. estourdi, ce qui est peu satisfaisant pour le sens, mais ***sturdy***, vertige, est bien le mot fr. *estourdi*.

Subdue, soumettre, du v. fr. ***subduire*** et ***sozduire***, du l. ***subducere***.

Subhastation, vente à l'encan, le l. ***sub hasta***; le fr. avait ce mot et le verbe ***subhaster***; le v. norm. avait naguère ***subhaste***, vente aux enchères, qui se rencontre dans le ***Journal*** du sire de Goubefville, xvi[e] siècle.

Suburb, faubourg, du l. ***suburbium***, manque au fr. qui a l'adj. suburbain.

Succeed, succéder, actif en angl. comme en v. fr. « Il n'eut nuls enfants qui succedassent le royaume. » (Modus), avec le sens de réussir, comme en v. fr. « ceste besongne estant succedée selon son espérance. » (Amyot).

Suck, sucer, en norm. ***suckier***.

Sudden, soudain, en v. fr. ***sodain***, it. ***subitano***, bas-l. ***subitaneus***.

Sudary, mouchoir, le fr. suaire, it. ***sudario***, le prov. ***suzari*** et ***suari***, du l. ***sudarium***; de là aussi le nom de l'arbre à la fleur sudorifique, le sureau, que Littré prétend tirer du l. ***sambucus***. Le l. ***sudatorius***, sudorifique, est dans Plaute.

Sue, poursuivre en justice, du fr. ***suiver*** (sic), dit Johnson; mais mieux abrév. de l'angl. ***pursue***; en v. fr. ***suivir***, suivre, en norm. ***sieuvre***. A cette famille se rattache l'a. ***suing***, poursuite, brigue, et l'a. ***suit***, suite, assortiment, instance.

Suet, graisse, suif, pron. ***sioute***, en norm. ***sieu***, du l. ***sebum*** et ***sevum***. Johnson appelle ***suet***, « ***an old french word***. » Wedgwood demande pourquoi le t ? c'est par euphonie.

Sug, puce marine (***a sea-flea***, dit Bailey), litt. ***sucker***, un suceur, mais c'est plutôt l'abrév. du pat. a. ***sang-suge***, sangsue, en prov. ***sanguisuga***.

Sugar, pron. ***chougueur***, sucre, en norm. ***choucre***, en wallon ***souk***. Le fr. miel avait pénétré dans le nord de l'Angl. où l'on dit: « ***mealey-mouthed***, litt. qui a la bouche miellée, doux en paroles.

Suing, suintement, le fr. suint, d'où suinter, prob. de ***sudare***, ***sudans***.

Sullen, rechigné, morose. V. **Surly**.

Sullen, solitaire, en v. a. ***soleine***, du v. fr. ***solain***, solitaire, donné dans Roquefort pour la pitance d'un seul ***moine***.

Sultry, brûlant, étouffant, de ***swelter***, suffoquer.

Summer, poutre, le fr. sommier, par analogie avec l'animal qui porte la somme, le sommier.

Summersault et **Summerset**, soubresaut, en v. fr. ***sombresault*** (Palsgrave), et ***somersault***, du l. ***supra-saltus***, saut en haut.

Summon, sommer, du v. fr. ***semondre***, du l. ***submonere***; le ***Gloss. norm.*** donne ***semon***, invitation.

Sumpter, un sommier, bête de somme, ne peut sortir du mot fr., c'est l'all. ***saumthier***, mot hybride, fait du v. fr. ***saume*** (du l. *sagma*), somme, et de ***thier***, animal.

Sunder, séparer, du sax. *sundrian*. en v. fr. il y a ***scindre***, séparer, du l. ***sepondere***.

Superior, supérieur : son syn. pop. en Angl. est *canny*, appliqué à tout ce qui est supérieur, dit Brockett, comme le fr. pop. *chenu*, en v. fr. *canu*, du l. *canutus*, appliqué au vin, du *chenu*, c.-à-d. du vieux. Ce mot s'est généralisé.

Sure, sur, certain, du l. *securus* ; en pat. a. *certees*, certes.

Surf, brisement de la mer contre le rivage, ressac ; pas d'étym. dans Webster : en norm. *eschurfer*, sign. écumer : *eschurfer* de colère. Pour ce mot, Wedgwood nous cite en altérant notre nom.

Surge, s'enfler, en parlant de la mer, le fr. surgir, du l. *surgere*, Il n'entre pas dans notre sujet de montrer : « *Quid anglica lingua latinae debeat* » selon le titre de la thèse de Adr. Baret, l'auteur de l'*étude sur la langue angl.*, au xive siècle. Mais il y aurait a établir la catégorie des mots lat. devenus angl. et n'existant pas en français.

Surgeon, chirurgien : « l'angl. dit Littré, vient de la form. *sirurgien*, *surgien* ; en norm. *sérurgien*. Le norm. a *médecine*, femme médecin, qui manque au fr; en v. a. *mecine* dans Shakespeare.

Surloin et *sirloin*, aloyau, langue de bœuf, le fr. surlonge, litt. sur les lombes, ou les reins, mot sur lequel on a fait le mauvais jeu de mots *sir Loin*, sire aloyau. Le wallon *logne* est l'intermédiaire entre le fr. longe et l'angl. *loin*.

Surly, sombre, hargneux, litt. aigre comme la surelle ; on dit caractère aigre, pisse-vinaigre, aigri. Variante *surling* , morose : mais Skeat dit mieux que *Surly* est pour *sir like*, semblable à un seigneur, caractère dominateur.

Surmicha : « *old law (Bailey)* ; *a loaf of coarse white bred* » (Bailey.) Cette définition n'admet pas l'étym. par au-dessus de la miche ; mais en berrichon *sous* se dit *sour*, donc prob. au-dessous de la miche. Ce terme de *old law* nous en rappelle un autre aussi de vieux droit, le vieil angl. *guerson*, le bas l. *guersuma*, le droit à payer par les filles qui se mariaient (qui prenaient garçon ?)

Surname, surnom, en norm. *sournom*; le goddam surnom des Anglais. il est ancien en France : « Quand il seraient cent mille goddem... dit Jeanne d'Arc, laquelle défigure ainsi le nom des chefs anglais Suffort (Suffolk) Glassidas (Glasdale) et la Soule (Pool.) Dans le même temps *farewell* devient *faronelle*.

Surquedry, orgueil, mot de la famille de *cuider*, penser, resté dans le fr. outrecuidance ; le sobriquet des gens de Coutances est les *sorquidés*, litt. ceux qui se croient au dessus de ce qu'ils sont ; de là à *Sorcuiderie*, d'ou l'a. *Surquedry*, il n'y a pas loin. En v. fr. *Surcuider* est égal à outre-cuider : « *In her Surquiderie.* » (Spenser, 250.)

Surrender, rendre, livrer, se rendre (old french : *surrendre*, disent Johnson et Bailey.)

Surround, environner : Johnson dit du v. fr. *surrondre*, Bailey dit du fr. *surronder* : *surrond*, alentour : « Ils s'alèrent colchier ès surondes des maisons » Wace, *R. de Brut*, 14.004.)

Survey, surveiller, du norm : *surveer*, *surveoir*, dit Fleming ; du v. fr.

surveoir, disent Bailey, Johnson et Wedgwood.

Suth-dure, en v. a, porte du midi d'une église, angl. moderne *south-door*.

Sutler, vivandier, le même que *scutler*, litt. écuellier, du dim. *escutelle* d'où le fr. escuelle.

Suttle-Weigt, le poids net, sans les enveloppe, le poids de l'écuelle (*Suttle*), étant excepté. Suerre, trad. par Palsgrave en *follower*, est le norm. *suure*, suivre ; de même *suuter*, persécuteur.

Swallow, avaler, que Palsgrave rapproche du v. fr. *desvaler*, faire descendre, avaler, mais il y a le saxon *swelgan*.

Swallow, saule, en berrichon *siaule*, du haut-all. *sahala*.

Swan, cygne, de *swan*, nager.

Swap, vite, onomat. V. *Swoop*.

Swash, faire rejaillir, V. *Wash*, en norm. *vouachier*, mouiller.

Swear (pron. *seur*) jurer, abrév. de *answear*, du fr. assurer, en norm. *asseurer*; en v. a. *ansurer* ; l'ang. *swear*, pron. *seur*, est le norm. *seur*, sûr, certain, contr. du v. f. *segur*, du l. *securus*.

Sweat, pron. *souette*, la sueur, en norm. suette, appliqué à la millière, appelée aussi *sueur anglaise* ; toutefois *swœtan*, suer, en sax.

Sweet, doux, congénère du l. *suavis*, en v. fr. *soué* et *souef*. Le pat. angl. a le fr. *douce*, *doose*, joli, doux. (*Gloss*. de Brockett.)

Swelter, dérivé de *swell*, enfler, sign. enfler par la chaleur, s'enfler de sueur, d'ou *sweltry* et *sultry*, brûlant, étouffant.

Swelter, en pat. a., s'évanouir, litt. le norm. *suetter*, suer, avoir la sueur froide.

Swine, cochon, du l. *suinus*, qui existe en fr. dans marsouin, litt. cochon de mer, en sax. *swin*. En norm. une loge à porcs se dit une *soue*, une *souie* et *sus-pool* et *cess-pool*, en angl. provincial, désigne une auge à *souie* et *sou ! sou !* est en norm. le cri qu'on pousse aux cochons.

Swivel, anneau attaché à une courroie, en norm. *civel*, *civelle* et *civette*, désigne, le salix *caprœa*, ou marsault (litt. saule mâle) d'après une vague ressemblance avec la cive (*cœpa*). On en fait des liens, des harts de corde, et il n'y a pas loin de l'anneau à la corde. Du reste ce peut être un terme obscène : en v. a. *to swive* sign. « *to copulate with a woman.* » (Bailey.) L'angl. *swivel* avec son sens de porte-mousqueton, est bien le *civel* normand.

Swoop, se dit de l'oiseau qui fond sur sa proie et dont le vol fait *soop* : onomat. et, comme dit Johnson, « *formed from the sound.* »

Sycamore, sycomore, en norm. *sycamore* et *chicamore*.

Sypher, v. a. chiffre : l'angl. a gardé la vieille numération fr. : octante (eighty) nonante, (ninety) septante (seventy) ; or, septante se dit encore à Jersey.

Synum, « *synum*, a vessel, faisselle », cité par Palsgrave, est en bas-norm. *sinot* ou sineau, grande terrine, jarre, du l. *sinum*, jarre.

Syphilis, la syphilis, en éc. la *grant-gore*, son nom en v. fr. « *The infirmity cumm out of Franche and strang partis* (*Inquiry into the scottish language by* Fr. Michel.)

T

TABBARD, pardessus, manteau, le v. fr. *tabarre*, it. *tabarro*, esp. *tabardo*.

TABLES, trictrac, de même *tables*, en v. fr., spéc dans la *Clé d'amour*.

TABBY, espèce de riche tissu de soie, du fr. tabis, it. *tabino*, de l'ar. *attabi*, d'après le quartier de Bagdad, *Attabiyâ*, où il était fabriqué.

TACH, TACHE, crochet, agrafe, boucle, en bas- l. *tascha*, en v. fr. *tasche* et *tasse*, bourse, poche, d'ou le fr. attacher, en norm. *attakier*, d'où l'angl. *tack*, clou, attache, en marine, amure, c.-a.-d. ce qui attache l'angle de la voile; *to tack*, attacher, en norm. *atakier* et le dim. de *tack* est *takle*, cordage.

TACKET, pointe, en norm. un *tacket*. Pour *tack*, planche, orig. inconnue.

TACH, mauvais goût, peut-être le fr. tac, espèce de gale, et le v. fr. *tac*, espèce de lèpre du moyen-âge, très meurtrière. En norm. pour exprimer une grande mortalité on dit : « Il en meurt comme du tac. »

TACK, bail d'une terre, selon Diez, du bas-l. *taxa*, taxe, du l. *taxare*.

TACK, un clou, en norm. un *taquet*.

TACKLE, affaire, meubles, hardes, le v. fr. *tache*, ballot, litt. ce qui est dans une attache ; on dit encore : « en bloc et à tache. » L'avoir par excellence, en norm., est le bétail, d'où le mot *aver* désignant les animaux de la ferme ; en anglo-norm. un bouvillon. En dialecte fr. les *avoirs*, les *affres*, biens, se trouvent dans Froissart. Quant au rapprochement que nous avons fait de l'*aver* norm. et de l'angl. *heifer*, génisse, c'est une simple coïncidence, ce dernier mot est le sax. *heafore*.

TAFFEREL, planche, tableau, couronnement de poupe, ayant, selon Jal, de l'analogie avec l'it. *tavola*, table.

TAG, ferret, aiguillette, pour Bailey, le fr. attache, en norm. *attaque*: *tag-rag*, litt. ferraille-guenille, la canaille ; *tag*, jeu où l'on gagne en touchant, en *attaquant*, jeu des quatre coins.

TAIL, dans *to curtail* est le fr. courttailler, « to cut short, » mais l'adj. *curtail*, en v. a. *curtal*, courtaut, est le v. fr. *courtault*, l'it. *cortaldo*, écourté, bas-l. *curtaldus*. Ces mots nous donnent le moyen de rectifier notre étym. de COWARD, poltron : *coward*, ou *bob-tailed* a été le nom réel ou cyclique du lièvre : Wedgwood cite le texte d'une ancienne vénerie : « *kuwaerd*, lepus, vulgo *cuardus*, » litt. la courte-coue ou queue.

TAIL, abrév. de *entail*, substitution, le fr. tailler.

TAILOR, tailleur ; la pron. fr. persiste en Ecosse ; *taylior* et *teayleor*, d'après Brockett.

TAINT, abrév. de *attaint*, flétrissure et corruption, *taint*, conviction, de *to attaint*, convaincre d'un crime, un terme de droit : « atteint et convaincu, » du l. *attingere*, toucher à.

TALANT, en v. a., talon (Palsgrave).

TALBOT, chien courant, en v. fr. *talebot*, pillard, voleur.

Talant, talon, traduit ainsi par Palsgrave, qui l'explique en outre par *hinderclawe*, griffe de derrière, sans doute terme de fauconnerie.

Tales, jurés suppléants ; nous soupçonnons un mot latin (*tales*, les égaux ?), dans ce terme de loi.

Talk, parler, est un mot germ., une forme de *tell*, mais le v. a. avait « a parlous boy » (Shakespeare), « she would emparlance make. » (Spenser, 261), le normand *parlance*: il en est parlance, on en parle.

Tall, haut, grand, en norm. *taillé:* « un homme taillé » c.-a.-d. de haute taille.

Tally, une entaille, d'où *Tally-trade*, marché à crédit, litt. marqué sur une taille, ou entaille. Jal met dans cette famille *to tally*, border les basses écoutes, en fr. maritime *taillie*, palan, poulie. *Talwood*, bois coupé, falourde, litt. bois taillé.

Talvace, bouclier, en v. a. selon Halliwell, le v. fr. *talvas* : en haute-Norm. *talvasser*, heurter, litt. comme avec un *talvas*.

Tang, un dard, en fr. tangon, sorte de vergue.

Tang, un ton, un son, le même que **Twang**.

Tanacles (Bailey), le fr. tenailles.

Tamper, prendre des remèdes, du l. *temperare*, qui sign. préparer un remède ; par ext. *tempérer*, *delicater*.

Tangle, nœud, tresse, peut-être du l. *tendicula*, d'après Bailey.

Tank, réservoir, citerne, fontaine, du v. fr. *estang*, étang, du l. *stagnum*; v. fr. *estanche*, un vivier.

Tankard, pot à couvercle, du fr. canthare : « plein tanquart, du fin meilleur. » (Rab. Pant. 4. 22).

Tansy, la tanaisie, en v. fr. *tanaise*, du l. *tanacetum*, par *tanaicet*, et *tanaice* ou tanaise : Littré dit orig. inconnue, mais la forme esp. *atanasia* (immortelle) la donne; *amouro* en pat. angl. est la tanaisie ;Halliwell) en norm. l'*amouros*, litt. la plante amère.

Tantamount, équivalent, le v. fr. *tantamount*, litt. à autant — amonte ; *amonter*, en norm. monter.

Tantivy, au grand galop, le l. *tantâ vi* (Bailey), c.-à-d. à si grande vitesse.

Tantivy, sobriquet donné à un ecclésiastique qui se remue beaucoup (*tantâ vi*) pour avoir de l'avancement.

Tantow, manche de bandoir, litt. ce qui tend : mais V. **Tentow**.

Tapassant, terme de chasse, gibier qui se tapit, pour *tapissant*.

Tappet, en v. a. tapis (Palsgrave) du l. *tapeta*, en prov. *tapit*.

Tap-too, V. **Tattoo**.

Tar, goudron, en norm. **Tar** et **Ter** « noir comme ter. » En sax. *tere*, en all. *theer* ; en v. fr. *terc* : «Jacqu'y tint à teyt coum terc.» patois norm. « Ne faire chauffer aucune bray et taire en iceux. » Ihre donne à *tar* une étym. poétique, mais non sérieuse : « the tear of the tree.»

Target, cible, ronde comme un bouclier, en v. fr. *targe*, bouclier, du v. all. *targa*.

Tar, attaquer, provoquer, le v. fr. *atarier*, id.

Tarin, pron. tarine, le fr. tarin ; en v. a. « terins and mavise. » (Chaucer), en norm. *térin*.

Tarn, un marais ; en Norm. Tarn

et Tarnet, nom de deux rivières marécageuses de l'Avranchin.

Tarrier, un basset, le fr. terrier; *tarry*, id.; *tarriwags* (Bailey), *membra virilia*, litt. terriers qui agitent la queue.

Tarry, rester, tarder, en norm. *targier*, forme qui suppose le l. *tardiare*.

Tarsel, le fr. tiercelet; en prov. *tersol*, et en it. *terzuolo*. Littré suppose le dim. fictif *tiercel*, du fr. tiers, tierce: dans Shakespeare *tassel*, le mâle du faucon.

Tartan, étoffe écossaise de laine: Pétilleau pense que c'est le fr. tiretaine, Les dict. fr. font ce mot d'orig. française.

Tartar, tartre, en v. fr. *tartar*, en bas-l. *tartarum* (xiii[e] s.), l'ar. *darab*, tartre, en norm. *dartre* et *date*, s. m. urine, primit. son dépôt, son tartre,

Tartuff, morose, le fr. tartufe, avec un sens différent; l'angl. a le sens fr. dans Demure, hypocrite, mot ou Johnson et Bailey voient le fr. *de mœurs*, litt. un homme de mœurs, dans un sens ironique.

Task, tâche, le v. fr. *tasche* et *tasque* du bas-l. *tasca*, du l. *taxare*, imposer un tribut; aussi Bailey dit: « *Task* (old british) tribute. »

Tassel, gland de soie, du v. fr. *tasse* et *tasche*, bourse, passement, en v. fr. *tassel*, frange: dans Chaucer, *tassid*, frangé. Tassel et Tercel, le tiercelet. v. Tarsel.

Tasses, cuissards, en v. a. *tassets*, en fr. tassette, dim. du fr. tasseau (du l. *taxillus*), objet carré, comme les plaques des cuissards.

Tassum, en pat. a., meule de blé, tas de blé, mot dérivé d'un thème à la fois germ. et celt. en sax. *tass*, en haut-all. *zas;* en gaël., *tas*, en kymri *dâs*, en bas-bret. *dastum*, qui se rapproche de l'a. *tassum*.

Taste, goût, goûter; le v. fr. *taster*, tâter, avait aussi le sens de goûter: « taster le vin. « Tire une chopine pour leur donner à taster, » dans les dévis familiers. — Unc ne tastai d'itel sador. » (*Adam*, p. 27).

Tatch, (Bailey) une sorte de lien, litt. une attache; *tatch*, droit féodal d'attache, de parcage des bestiaux.

Tatter, déchirer, mettre en lambeaux, le même que *scatter*, éparpiller; *tatter-de mallion*, un pauvre diable en haillons, mot dont le suffixe marqué par *de* doit être fr., mais inconnu, s'il n'est *maille*, armure.

Tattle, babiller, onomat, faire ta-ta; V. Littré au mot Ta-ta, en argot fr. *tatiller*, babiller. Cf. l'argot fr. *trottoir*, babil, avec l'argot angl. *trottouer* (Cotgrave), babil.

Tattoo, batterie pour la retraite, onomat.; malgré la pronon. *tatou* nous croyons que c'était à l'orig. un trissyllabe, comme *rataplan*, comme *plan-plan-plan* (le rappel.)

Taunt, reprocher, insulter, selon les étym. Angl. du fr., *tancer*, qui vient du l. *tentiare* pour *tentare*; mais la présence du *t* dans *taunt* fait difficulté.

Taw, tanner à l'alun, mot d'orig. germ. que nous ne citons que pour deux locut. anglaise et fr. semblables: « I shall taw your hide; » je vous tannerai la peau.

Tawdry, pimpant et babiole, dérivé de la foire de la chapelle d'Audery (Ethelred) d'où l'on rapportait sa

foire de Guibray. Mais Wedgwood, pour de bonnes raisons, trouve dans ce mot le collier appelé collier de de Saint-Ethelred.

Tazel et Teazel, chardon à foulon, le v. fr. *tousel*, litt, ce qui *touse*, mot norm. pour tondre, du l. *tonsus*; il est vrai que le sax. a *tæzan*, peigner le drap; mais *to tose*, même sens, tondre, est bien le norm. *touser*.

Tead ou Tede, une torche (Spenser), du l. *tæda*.

Team, attelage, chariot, du sax. *tyme* un joug, a beaucoup d'affinité avec le fr. timon, du l. *temonem*.

Tear, déchirer, du sax. *tæran*, id., analogue du fr. tirer, en sanscrit *dar*, id.; l'a. aussi *to pluck*, déchirer, litt. enlever la peau, le norm. *épluquier*, éplucher, ainsi que *pellery*, pelleterie, mots qui doivent rejoindre Plug et Pilche.

Tease, agacer, exciter, tourmenter, peut-être le fr. attiser, ou mieux aphérèse de *enticer*, exciter.

Teasel, chardon à carder, V. Tazel.

Teat, tette d'animal: onomatopée universelle.

Teatotalism, le principe de ne boire que du thé, litt. thé en tout, au total.

Techy, revêche, bourru, viendrait, selon Bailey, prob. de *touch*, toucher, mais le sens et la forme se refusent à cette idée. On pourrait proposer le v. fr. *enticher*, toucher; mais c'est bien plutôt le v. fr. *enticier*, en norm. *entichier*, exciter, du l. *instigare*.

Tedder ou Tether, attache, entrave, que Bailey ramène en v. fr. *teneure*, lien, mais qui vient mieux du fr. têtière, en v. fr. *testière*, partie de la bride : « li chevaus deit aveir une testière de fer. » (xiii[e] s. *Ass. de Jérus.*) Un de ces nombreux cas où le *d* et le *t* s'échangent. Toutefois une étym. germ. est plus probable : c'est le bas-all. *tider*, entrave, contracté en norm., et *tier* est le norm. entrave.

Tedious, ennuyeux du l. *tædium*, en norm. *attédier*, attrister : « N'abrégeons point notre vie par nous trop attedier. » (Ol. Basselin).

Teh-he, pron. *tihi*, rire du bout de dents, onomat., comme Titter.

Teen, peine, douleur, le v. fr. *atayne*, id.

Temple, tempe, en norm. *la temple*, de même en v. fr., du l. *tempora*, *temples*, les joyaux qu'on portait sur les tempes.

Templet, plinthe, cale, patin, le fr. templet.

Temse et Temsed, *(bread)*, blé de fleur de farine, litt. tamisé.

Tease, chardonner, cérancer, peut-être le fr. tisser; mais il y a le saxon *tæsan*.

Tend, tendre, du l. *tendere*; *tend*, veiller à, accompagner, servir, est l'abrév. de *attend*, du l. *attendere*, être attentif. En v. a. *tend*, abrév. de *attend*, avait le sens fr. de attendre. En marine, *to tend*, éviter, litt. dit Jal, se diriger vers. *Tender*, une allège, litt. ce qui accompagne (le vaisseau), d'où *tender*, le tender, le wagon qui accompagne, qui sert la locomotive; *tenter*, crochet, litt. ce qui sert à tendre, et aussi étendoir.

Tender, tendre, délicat : *to tender* choyer, carresser, du fr. attendrir; *to tender*, avoir égard, litt. traiter

tendrement, et par ext. offrir, présenter,

TENDRIL, tendron et tendon ; selon Bailey et Johnson, du fr. tendrillon, mais *tendril* vient mieux de l'it. *tenerella*, une jeune fille ; le fr. tendron, dérivé de l'adj. tendre, et tendon du verbe tendre, étendre, bander.

TENEBLE, en v. a. (Palsgrave), l'office dit des Ténèbres, celui du mercredi saint.

TENET, principe, doctrine, terme scolastique, le l. *tenet*, il tient (pour certain).

TENNIS, paume, courte paume, de l'angl. *tenth*, dixième, ou *tens*, les dix, d'après le rôle du nombre dix dans ce jeu ; mais l'étym. de Skeat est préférable : c'est le fr. tenez ! le mot lancé par le joueur, d'autant plus prob. que les termes de ce jeu sont fr. : « Le dedans, deuce. »

TENSE, temps, terme de grammaire en v. fr. *tens* : « Il est mult vielz, si a sun tens uset. » (*Ch. de Roland*).

TENTOW et TENTOO, tendoire, en norm. *tendour* et *tendou*.

TERMAGANT, turbulent, présomptueux, de Termagant, personnage des vieilles farces, comme le fr. Rodomont ; du l. *ter-magnus*, ou du saxon *tir*, prince, et *magan*, puissant.

TER, dans Santer (sainte-terre), représente le fr. terre et *to santer* sign. vagabonder, comme les faux-croisés, qui erraient et mendiaient sous prétexte d'aller en Terre-Sainte.

TERNS, en pat. a., grands étangs, forme de *tarn*.

TERRAIGNOL, cheval lourd et pesant, litt. qui se traîne à terre, du l. fictif, *terraniolus*, terrien, terreux.

TERRENE, terrestre, du l. *terrenus*, mot savant de la langue angl., mais qui a son équivalent pop. dans le mot norm. *terrene*, désignant la salamandre terrestre, dont on fait la *Tarane*, sorte de gobelin.

TERRIER, le fr. tarière, du l. *terebra*.

TERSE, poli, du l. *tersus*, nettoyé, en v. fr. *terser*, essuyer.

TERTIAN, fièvre tierce, du l. *tertiana (febris)* ; mais ce mot a le sens général de fièvre dans les dialectes celt. : *tersienn*, fièvre, en breton, et *terzyenn*.

TEST, épreuve, examen, du l. *testis*.

TEST, coupelle, le v. fr. *teste*, du l. *testum*, couvercle, même famille que *testa*, vase de terre cuite (tosta).

TESTER, ciel de lit et fond de lit, le v. fr. *testière*, têtière, it. *testiare*.

TESTER, pièce de monnaie, le v. fr. *testar*, le même que teston, parce que la tête du roi y était figurée.

TESTICLE, testicule, en norm. couille du l. *coleus* : en pat. a., dans Shakespeare et Ben Johnson *coil*, par ressemblance, désigne une grosse bosse au front. Pour le rein, l'angl. n'a pas de mot fr., mais le vieil a. avait *reinty*, qui se dit d'un animal bien reinté ; le mot est dans Bailey, qui dit : *handsome, well shaped*, spoken of horses and cows.

TESTY, vif, pétulant, bourru, le v. fr. *testié* (Johnson), entêté, *tetchi* est une variante.

TETHER, attache à un cheval v. TEDDER.

TETRICAL, refrogné, sévère, du l. *tetricus.*

TETTER, dartre, le sax. *teter*, mais le norm. a *dertre*, dartre, et le v. fr. *teteller*, en fr. titiller, démanger : *tetelleur* signifierait le démangeur.

TEW, V. TEWTAW.

TEWTEL, tuyau, en v. fr. *tuel*, en norm. *tuel*, et *tuet*, du l. tubellus.

TEWTAW, battre, onomat. comme *pan-pan*; *tew*, id., est l'abréviation.

THALWEG, litt. voie de l'eau, est un mot all. récemment introduit : le v. norm. n'en avait pas besoin : il disait le diep ou fil de l'eau (comme on le voit dans *Vic. de l'eau de Rouen*, 169.) Quant à *thal* all., en angl. *dal*, *dale*, tous deux existent en bon nombre dans la topog. norm. ex. : Darnetal et Dieppedale, etc.

THAN, qui, après le comparatif : ce mot entre dans un idiotisme anglais qui n'a de semblable qu'en latin; ainsi: *homo quo major nullus fuit*, se traduit bien en anglais par « *a man than whom no body was greater*. » Intraduisible en fr.

THATCH, la paille qui couvre les maisons, de là *thatcher*, couvreur en paille, en v. a. « *tile takker* » attacheur de tuiles, en norm. *attakeur*, du verbe *attakier*, attacher. A cette idée de paille qui couvre la maison nous rattacherons un mot oublié, c'est le v. a. *baile*, dans le sens de maison, primit. enceinte fortifiée : « *now within their baile* » dit Spenser p. 353, et en écossais *beil* signifie abri. En basse Norm. baile est usité dans le même sens : « Va te tchuler dans le baile » veut dire va te coucher dans ton logis, ton appartement. Beaucoup de Bailes dans les noms de lieu en Irlande, en Angl. et en Norm. En cette dernière *bol* devient souvent *boel*.

THEREABOUTS, les environs, dont le synonyme est *surrounds;* c'est le v. fr. ; « s'alèrent colchier es surondes des maisons. » (*R. de Brut*, v. 14.004).

THICKET, bouquet de bois, en v. fr. *tucquet*, tertre et bouquet de bois.

THIMBLE, dé à coudre, dim. de *thumb*, pouce, litt. le petit pouce.

THILLE, de l'angl.-sax. *thilja*, d'où le fr. tillac : l'angl. *thill*, timon, n'est peut-être pas sans rapport. Littré se demande d'où vient le c de tillac ? par euphonie, croyons-nous ; nous avons entendu *colzac* pour *colza*.

THIN, mince, mot sax. congénère du l. *tenuis*, en fr. tenu. Le poisson mince par excellence est celui que les Norm. appellent *lançon* (en angl. *sand eel*), c'est *launce* dans le Westmorland (Halliwell). Il y a peut-être un rapport entre *thin*, mince et *thing*, rien. L'angl. à aussi le l. *nichil*, rien, contracté en *nill*, un rien, une bluette, étincelle, que nous avons eu tort d'expliquer par *niellure* V. NILL. Ce mot sign. aussi refuser, litt. répondre par « rien » Connaître son affaire, se dit en pic. « connaître el nostrum » ; l'angl. a aussi ce mot dans un sens très voisin. C'est le contraire de être niais, être *nini*, en norm. et *ninny* en angl. être *nigaud*, en norm. et *nygard*, en v. a. THINK, penser, a pour syn. dans le patois du nord *to rekon*, calculer (Brockett), dont on a fait à tort en ce sens un américanisme. On dit quelquefois en norm. *se penser*, réfléchir, pour indiquer l'action de l'esprit sur lui-même : la

même forme se rencontre dans une vieille ballade anglaise : « *The King thought himself.* » citée par H. Nicolas, Agincourt. p. 78. Le refrain de cette ballade rappelle, mais à sa manière, le refrain norm. *Lon la lariola !* (v. notre *Litt. pop. de la Norm.*) Voici ce refrain dont le type est le son ouvert de la joie « *lal, lal, lal, lal, laral, laral, la !* ».

Tixille, mot du pat. a. selon Bugge *(Romania)*, erminette ; en norm. une tille, mot d'orig. scand., en suéd. *tecksla*, en holl. *dissel*.

Tholes, tolets : Littré ne donne pas d'étym. à *tolets* : c'est, d'après Jal, l'a. *thole*, le sax. *thol*, le dan. *tolle*.

Thong, courroie, bande, le sax. *thong :* on peut en rapprocher, pour mémoire, le fr. sangle, en v. fr. *cengle*, du l. *cingula*.

Thorn, épine, cité par Wace en *zorn (R. de Rou.)* Lacombe donne comme v. fr. *ziorne*, épine, *ziornée*, épinaie : il a sans doute pris le *zorn* de Wace pour un mot fr. ; mais la forme all. *dorn* est passée dans les pat. fr. où l'ajonc (épineux) s'appelle *Dorne*. Wace donne ainsi l'étym. de Thorney, là où est l'abbaye de Westminster, étym. où l'on reconnaît l'anglo sax. *thornege* litt. l'île des épines : « Zonee por co l'apelon ke despine iout foison. Et ke lewe en alout environ. *Ec* en engleiz isle apelon. *Ec* est isle et *Zon* est espine » *(R. de Rou.* v. 10, 660.*)*

Cette forme *ege* était devenue ey, ex. : Ey-brides, les Hébrides litt. les îles de Brijid, en v. n. *ayes :* « les gords et ayes estant dans la rivière. » *Reg. de la Vic. de l'eau.*

Thorp, village, mot scand. assez commun dans la topog. norm. comme Le Thorp, mais changé souvent en *tor* et en *tour* : Klitor, Cametours.

Thrash et Thresh, battre du blé, le v. fr. *trescher*, danser, le battage primitif le faisait en trépignant sur les gerbes, du sax. *thrascan*, en v. all. *triskan*, en all. *dreschen*. Cf. l'esp. *triscar*, trépigner, fouler aux pieds et l'it. *trescare*, danser.

Thrasonical, fanfaron de *Thraso*, le bravache d'une comédie de Térence.

Thrill et Drill, forer, onomat. de craquement, de déchirement, comme le v. fr. *drille*, haillon, le v. fr. *frier*, froisser.

Thrift, le statice, litt. la plante qui vient bien, de son rad. *thrive*, prospérer, venir bien, en parlant des plantes.

Thrisma, ancienne pièce de monnaie qui valait environ quatre sous, litt. *three maille*, trois mailles.

Throat, sein, gorge, le sax. *throte*, mis ici pour un mot très norm. qui pourrait bien exister en patois angl. c'est la *falle*, la gorge, l'estomac, que M. Joret tire du norais *flall*, norv. *fall*, l'angl. sax. *fel*, qui pourrait bien aussi exister dans les pat. angl.

Throng, serrer, presser, de l'all. *thrang*, presser, en v. fr. *drene*, drosse de racage (Jal).

Throng, foule, presse, nous permet peut-être de compléter l'article Bevy, troupe : Bevy a désigné une troupe, une volée d'oiseaux, qui vont boire, en norm. *bever* ensemble, en it. *beva*, une buvée. Cf. le norm. *bevrage*, breuvage, *béverie*, boisson

d'eau et de farine. Bailey limite la *bevy* à trois et traduit ce mot par « *three partridges*. »

THROSLE, mauvis, en v. fr. *trasle*, du v. all. *throsula*, sax. *throstle*.

THRUSH, grive, *thrics*, en sax., en prov. *treiche*.

THRUST, pousser, traîner, du l. *trusitare*, dim. de *trudere* : Palsgrave traduit *I thrust* par « j'*astrusse*, je presse. »

THUMP, cogner, l'it. *thumbo*, en prov. *tumos*, frapper de la corne (Lacombe.) Wedgwood cite l'it. *thombo*, un coup, le champen. *tombe*, un marteau et *tombir*, résonner, et le fr. tomber, en ramenant tous ces mots à une onomatopée.

THUNDER et TUNDER, tonnerre, onomat., congénère du l. *tonare*, tonner, en norm. *touner*. De même que les Normands appellent *pierres* de tonnerre les belemnites, ainsi en Angleterre, on trouve dans Shakespeare : « I, have bar'd my boson to the thunder stone. » (*J. Cæsar*, 1, 3.)

THWACK, abrév. de TWICK-TWACK, coup, onomat. semblable au fr. *flicflac*.

TI, demeure, maison, en celt., est le suffixe de l'angl. *hogsty*, porcherie, litt. maison du porc, en celt. *houc'h* et *hoc'h*, porc.

TICE, V. ENTICE.

TICK, prendre à crédit, litt. en marquant la dette sur une étiquette, en angl. *ticket*, ou bois à *auches*, à entailles.

TICK, insecte, la tique, nom *norm.* et vulgaire de l'ixode.

TICK, le fr. tic, de l'all. *ticken*, toucher légèrement.

TICK, caisse de lit, taie, en wallon *tick*, taie d'oreiller, bas-l. *teca*, du l. *theca*, du grec θηκη ; en champenois *tiquette*, taie d'oreiller.

TICK, faire tic-tac.

TICKET, le fr. étiquette, du germ. *stick*, bâton ; l'étiquette est un bâton marqué d'entailles. En rouchi l'*estiquette* est un bâton pointé, marqué.

TICKLE, chatouiller, que les lexicographes angl. tirent du l. *titillare*, mais le *c* et le *k* s'y opposent ; c'est une forme dim. de l'all. *ticken*, toucher légèrement.

TID et TIDY, ou mieux TIDY et TID, propre, en sax. *tydden*. Cf. le l. *nitidus*, d'où le v. fr. *nis*, net, représentant la première syll. et l'angl. représenterait *tid*, d'après la différence d'accentuation sur *nitidus*.

TIDE, temps, saison, marée, du saxon *tid* ; en v. fr. *tide* : ce mot était entré dans le vocabulaire des marins normands, au XIIe siècle : on lit dans le *R. de Brut* par Wace : « Et tide orent è bon orré, — ils eurent bonne marée et bon vent. » (Jal, *Dict. naut.*)

TIDDLE, caresser, mignarder, flatter, dim. de *tid*, tendre, délicat, mot saxon.

TIER, : « en v. fr. *tiére*, rang, ordre, en v. all. *tider*, *tier*, une attache. » (Wedgwood). En norm. le *tier* est l'attache au pied de l'animal pour paître, c'est la réduction du v. all. *tider*, en angl. *tether*, en v. fr. *tière*, rangée, suite.

TIFF, se crêper les cheveux, le fr. s'attifer ; Littré donne au fr. pour orig. le flamand *tipten*, d'où tif ne peux pas sortir : en all. s'attifer se dit « steif heraus puken. » litt. parer raide en haut ; c'est l'angl. *stiff*,

raidir : or crêper, les cheveux, c'est les raidir, donc l'all. *steif*, le sax. *stif*, sont les radicaux de l'angl. *stiff* et du fr. attiffer. Palsgrave traduit le dim. *tyffel*, par le fr. *tiffer*.

TIFF, picoterie, boutade, petite querelle, onomat. du genre de *picquer, astiquer*, du fr. pop. *chiffonner* agacer.

TIFFANY, gaze de soie, que Skinner et Johnson tirent du fr. *tiffer* (l. attiffer), rad. qui ne rend pas compte du mot tout entier, de *any*: c'est le v. fr. *Tiphanie*, fête de l'Epiphanie, la grande fête où l'on prenait une robe de soie claire.

TIGH, pron. *tat*, pièce de terre enclose, ressemble à l'isl. *thwaite*, que Warsaae interprète par « pièce de de terre isolée », qui semble conduire au *tuit*(topog. norm.), très commun dans l'Eure, avec un nom propre Tuit-Anger, Tuit-Hébert ou seul, Le Tuit.

TIKE, un paysan, un rustre, du celt. *tiack*, laboureur, selon Fleming.

TIKE, une tique (ixode), le même que TIK.

TILBURY, espèce de cabriolet, dénommé de Tilbury, l'inventeur.

TILE, tuile, en v. fr. *tière*, rangée, suite, du sax. *tigel*, congénère du l. *tegula*, en norm. *tieule* et *tueule*.

TILL, tiroir, tirelire, abrév. de TILLER, V. ce mot. (J. de Meung, *Testament*, XIIIe siècle.)

TILLER, un petit tiroir, en norm. *tireur*, du verbe tirer, formé comme l'angl. *drawer*, tiroir, du verbe *draw*, tirer. Du fr. tirer, vient tire-lire (litt. tire-liard) qui est ancien : « Et embourser et mettre en tirelire. » (J. de Meng, *Testament*, XIIIe siècle,)

TILS, (Bailey), lentilles; l'angl. est la syll. forte du mot français.

TIMBER, bois de charpente, en sax. *tymbre* ; Cf. le v. fr. *timbrer*, marquer, litt. bois timbré, marqué d'un signe, du v. fr. *timbre*.

TIMBER, quarante peaux, le v. fr. *timbre*, paquet de pelleteries, litt. *timbré*, c.-à-d. marqué.

TIMBREL, tambour de basque, dim. du v. fr. *timbre*, tambour, du l. *tympanum*.

TIME, sous ce mot congénère du l. *tempus*, nous plaçons un rapprochement entre la forme anglaise: « Eight minutes *past* twelve » et la forme du vieux norm. : « Un cancer qu'il avoit au visage passés sont neuf ans » (*Journ*, du sire de Gauberville, 235); est du v. norm. V. *Chron*. de Benois, v. 7.746. On dit dans l'Avranchin « eau matinale n'est pas journalo. » A cette idée de temps nous joindrons celle de jour pour citer l'adj. norm. *journal*, d'où « étoile journale », et le fr. livre journal, d'où le substantif, le journal. De même en v. angl. *journal labours* (Spenser). Ensuite *journey*, voyage.

TIMOTHY, la fléole des prés, litt. herbe de saint Thimothée, herbe à odeur de miel ; sous le bénéfice de ce dernier mot nous plaçons le v. angl. *mealy*, miellée « *mealy-mouthed* » à la bouche miellée, dans le *Gloss*. de Brocket ; le v. angl. avait le subst. *mell*, miel, qui est dans *Percy's ballads* : « *mell, no gall*. »

TINDER, amadou, en sax. *tynder*, en norm. *tondre* et *tombre*, en isl. *tundr* « et li tondres et li galet. » (*Parthenopeus de Blois*.)

TINE, fourchon, dent de herse, du

v. fr. *tine*, bâton, et *tinel*, bâton, trique ; *tineman*, garde-forestier, litt. l'homme des *tines*, des baliveaux, des triques ; *tinets*, dim. broussailles, litt. petits bâtons.

Ting, tinter, onomat. comme le fr. ding ; *tingle* en est le dim. comme *tintiller* est celui de tinter. Quant à *tingle*, répondre en parlant d'une douleur, qui a un contre-coup, un écho, un retentissement, c'est le même mot, c'est la fusion du sens de l'ouïe dans celui du tact.

Tingle, teindre, du l. *tingere*, en provençal *tengner*.

Tink, tinter, résonner, dont le dim. est *tinkle*, double forme de Ting et Tingle. V. ces mots. De *tink*, dérive *tinker*, drouineur ou chaudronnier ambulant, litt. le *tinteur*, celui qui *tinte*, sonnaille.

Tinkle, le dim. de Tink, comme le v. fr. *tintiller* est le dim, de tinter et *tinkler* est le drouineur, plus expressif que son synonyme, *tinker*.

Tinsel et Tincel, soie mêlée de cuivre, clinquant, litt. étincelle.

Tiny, teigne, insecte, du l. *tinea*, en prov. *teina*.

Tip, bout, extrémité, pointe : il y a un curieux mot en norm. qui n'a sans doute qu'un rapport de son avec ce mot saxon, c'est la locution « de tip » c.-a.-d. de reste, par ex. « j'ai un sou de *tip* », un sou de reste, sur le tout, l'extrémité d'une somme. *Tipstaff*, sergent à baguette, litt. au bâton à bout (s. e. d'argent).

Tipple, boire, boire avec excès : prob., dit Bailey, de *sipple*, le dim. de *sip*, super.

Tipsy, gris, entre deux vins : les lexicographes angl. disent de *tipple*, mais ils oublient de dire comment *tipple* s'est transformé en *tipsy*.

Tiptop, le plus haut degré, litt. le bout, *tip*, du sommet, *top*.

Tire, nourrir, spéc. les oiseaux de proie, dit Wedgwood, qui donne à ce mot une orig. germ., cependant les termes d'oisellerie en angl. sont généralement français.

Tire, orner, parer, abrév. de *attire*, du fr. attirer, en v. fr. sign. régler, mettre en ordre. En fr. pop. on dit de quelqu'un : « tiré à quatre épingles » c.-à-d. à vêtements tendus, tirés. Le fr. tirer n'a passé en angl, que dans ce mot ; quant à *to retire* verbe n., se retirer, c'est une forme norm. « Nous retirasmes au logis. » (Journal du sire de Gouberville, p. 17°) L'historique de ce mot dans Littré ne donne pas un seul ex. en v. fr., de retirer, sens neutre.

Tire, bande de roue, peut-être le fr. tiré (fer étiré).

Tirwit, un vanneau, dénommé d'après son cri, en norm. *pirwit* et *pivit*.

Tit, abrév. du fr. petit : *tit*, un petit cheval ; *tit*, une petite femme ; *titmouse*, mésange, litt. petite mèse ou mesette ; *titbit*, morceau friand, litt. petite bouchée ; mais le saxon a aussi *tid*, petit. En pat. a. *titmouse* est le *feminale pudendum* (Halliwell), et *titoton* un toton.

Tit, pour *this* dans la locution « *tit for tat* » ceci pour cela, à bon chat, bon rat.

Tithe, dîme, litt. *tenth*, le dixième ; en Ecosse *tiends*.

Tittle, un rien, un point, de *tit*, petit.

Tittle-tattle, caquet, litt. dire *tit* et *tat*. V. Tit.

Tivy, pour Tantivy.

Toast, une rôtie, en v. fr. *tostee* et *toste*, rôtie, du l. *tostum*; de là *toast*, une santé (portée avec une *toste*.)

Toft, habitation, mot scand. sign. le champ enclos attenant à la maison : ce *tot* est le suffixe de beaucoup de noms de lieu en Norm. : Gratot (Gerard-tot) Vretot, (Auvray-tot), etc. Le pat. a. du Nord a un synonyme fr. : *mains*, du l. *mansio*, la ferme attachée à une habitation; en bas.-norm. *mès*, dans le Midi de la Fr. *mas*.

Toil, les toiles ou filets de chasse; Toilette, la nappe.

Toil et Till, travailler, spéc. la terre, mot germ. dont on peut rapprocher le fr. *outitler*, d'autant mieux que son substantif *tool*, outil, avait pour équivalent le v. fr. : *tole*, outil, du l. *utile*.

Toft, habitation, du dan. *tot*; or, ce *tot* est très commun comme suffixe dans la topog. norm., spéc. dans le Roumois et le Cauchois et même seul, car il y a plusieurs lieux dits *Le Tot*.

Together, ensemble, pour *to gather*, pour réunir.

Toll, péage, le v. fr. *tonlieu*, *tonlin*, *tollin*, du l. *telonium*, du grec τελωνιον.

Toll, pousser, inciter par degrés : en norm. « doler la boise (bois) à quelqu'un » c'est le flatter, le séduire, l'amener à ses fins.

Tomboy, garçon bruyant, de Tom Thomas) et *boy* garçon.

Tom, un tome ; à ce thème appartient le fr. anatomie, en v. fr. *antomie*, squelette, en pat. *otomy*, id.

Too, en p. a., tout, *too true*, tout vrai, tout à fait vrai, suivant les commentateurs. V. Spenser, p. 353; dans le nord de l'Angl., c'est un pléonasme commun de dire : « The whole *tote*. » (Gl. de Brockett).

Too, aussi, le norm. *itou*, aussi et *ital* et *itai*, pareil, semblable : « Il est tout itai. » tout tel ; l'*itai*, le pareil, du l. *ille-talis*.

Tonsils, amygdales, du l. *tonsillæ*, glandes de la gorge.

Tony, imbécille, le nom rural d'Antoine, pris pour synonyme de sot, comme en France Nicolas, Nicodème, Jean.

Tool, outil, le v. fr. *tole*, du l. *utilis*, en v. fr. *ostel*, en norm. *outi*.

Top, une toupie, en norm. un *toupin*; dicton : « tourner comme un toupin ».

Top, sommet, le fr. toupet, la tête, le sommet de l'homme; mot germ. et scand. : « se mettre dans le toupet. » c.-à-d. dans la tête. L'adj. *topful* est litt. plein jusqu'au haut, comble.

Tope, gobelotter, godailler, litt. *toper*, c.-à-d. heurter, choquer les verres, avec l'exclam. fr. *tope! topez!* litt. faites top. Wedgwood cite le norm. *faire top*, pour l'onomatopée de tomber.

Top (Wedgwood), représente le bruit de deux mains frappées l'une contre l'autre pour conclure un marché : « Topez-là » se dit en fr. pour finissons le marché, arrangeons-nous. Pour Wedgwood c'est une onomat., et il en rapproche l'it. *topa-topa*, le toc-toc contre une porte.

Topple, tomber, c'est le même que

tumble, tomber avec le *m* en moins; Wedgwood cite le norm. « faire top » c.-à-d. tomber.

Topsy-turvy, sens dessus dessous, en v. a. *topsi-to'erway* (in Searches, *Light of Nature*), pour *topside t'other way*.

Torp, village, en pat. a. *dorp*, existe dans la topog. norm. : Torp, en Lieuvain, Torp, en Caux; Clitorp, ou Clitourps, dans la Manche, le *Thorp* en Caux, le *Thorp* en Lieuvain, forme qui devient *Tour*, comme dans Cametours.

Tort, dans Shakespeare, un tort, une faute, un dommage, du l. *tortus*, d'où le fr. torture. A propos de ce dernier mot disons que la *Chron. saxonne* attribue aux Normands le supplice dit *chambre à crucir*, coffre rempli de pierres tranchantes, en angl. *Crucet-hus*, en bas-l. *crucetum*. Lacurne cite *crucier* en v. fr., torturer, du l. *cruciare*.

Tortoise, tortue, prov. *tortesa*, l'esp. *tortuga*, du l. *tortus*, tortu ; en v. a. *turtu* et *tortu*; d'après ses pattes torses.

Torture, le fr. torture ; *gallows*, potence, chevalet, le v. fr. *cavalot*.

Tory, royaliste d'Irlande, d'après « tar a ri, » viens au roi, chant des Irlandais en faveur de Charles II.

Tose, charpie, litt. ce qui est tondu, en norm. *tousé*.

Toss, secouer, en norm. *tosser* : « tosse la luque » secoue, éteins la lumière, la lampe. Un vêtement, dit *tossia*, qui figure dans l'inscription de Torigny, n'est pas dans le dict. de Quicherat.

Tot, taxer, litt. indiquer le tout, en v. fr. *tot*, du l. *totus*, ou mieux le v. fr. *tôte*, taxe, resté dans le fr. maltôte, du v. fr. *tolte*, *tolu*, de *tollir*, enlever. Ce mot *tollir* est norm. dans le sens de traiter injustement, frustrer de ce qui est dû : « Il m'a tolli, j'ai été tolli. »

Tote, tout, employé en pléonasme, commun dans les *borders*. « The whole tote, » le tout complet, d'après le Gloss. de Brockett.

Tourn, tourner, d'où le fr. *atour*, le v. fr. *atorn* : le v. a. avait *atourned*, traduit par *équiped*, et *attour* est dans le *Roman of the Rose* : « riche attour. » (v. 3717,)

Touse, pron. *taause*, gronder, houspiller, peut-être le fr. tancer, avec la forme anglo-norm. *taauncer* et *tousel*, houspiller est le diminutif.

Touse, tondre, en norm. *touser*, du l. *tonsus*, par *tontiare*, du l. *tondere*.

Tow, le fr. touer, en scand. *toga*, tirer, pousser.

Towel, serviette, le v. fr. *touaille*, corrupt. de toile ou mieux de l'it. *tovaglia*, comme mise sur treuil.

Tower, tour, d'un thème général sign. hauteur : *turris* en l., *twr* en gall., *torr* en gaël. : en Norm. plusieurs hauteurs sont dites *Tor*, *Tour*, *Torin*, *Turin*.

Town, ville ; les villes primit. placées sur des hauteurs, du rad. *dun*, en gaulois *dunum*, en angl. *down*, en fr. dune, et aussi *ton*, comme Mortain, *Moritonium*, litt. la hauteur des *mores* ou landes humides, etc. En saxon *tun*, ville; nous voyons aussi ce mot dans l'ancien nom de St-Floxel (Manche) : « *In monumento locelli vocabulo Christonno*, » (hauteur du Christ.) (VIe siècle).

Trace, suivre à la piste, en v. fr.

au tract, à la trace ; en v. fr. *tracer*, du l. *tractio*.

Track, trace, piste, en v. fr. *trac*, du l. *tractus*, traînée ; *to trace*, tracer, de l'it. *tracciare* qui suppose un interméd. l. *tractiare* ; l'angl. *tracery*, françisé en tracerie, est entré dans notre langue archéologique.

Trade, commerce, du l. *tradere*, livrer ; en fr. la traite, du supin *traditum*.

Trail, traîner tout du long, d'où *trail*, queüe, du l. *traha* et *tracula*, en bas-l. *tragula* et *trahale*, du l. *trahere ;* à cette famille appartient le fr. treuiller, traille, traillon et treuil ; ce dernier en norm. est *treue* et *troe*.

Train, queüe, piste, le fr. traîner, variante de trailler. V. Trail.

Trammel, en v. fr. *tremel*, crémaillère, litt. machine, par confusion de tremel avec *crenel*, créneau, cran, d'où la machine à crans, ou crémaillère.

Tramel, tramail, it. *tramaglio*, esp. *tramallo*, litt. *trans-maculam*, au-delà d'une maille, de plus d'une maille, double ou triple . Dans Shakespeare *to tramell*, barrer une rivière, comme le fait le tramail. De là *trammel* avec le sens d'entrave, obstacle.

Tramp, trépigner le v. fr. *tréper*, avec une nasale.

Trample, fouler aux pieds, de l'all. *trampellen*, d'où le fr. tremplin.

Tramway, que le peuple fr. pron. *tramvay*, est, a-t-on dit, un mot d'orig. américaine, formé de *tram*, rail, plat ; mais ce mot vient de Outram, frère du général qui organisa le premier ce genre de voie ferrée, d'où le nom prim. *Outram-way*. Toutefois, le pat. a. du Nord a *tram*, traîneau. (Gloss. de Brockett.)

Trance, le fr. transe et transi, litt. passage de la vie à la mort ; en norm. « il est passé » sign. il est mort. Du l. *transire* et *transitare*. Le cri fr. à mort ! est dans Shakespeare : « All *amort*. » Taming *of the Shrew IV, 3*), et un commentateur dit : « This gallicism is common to many of the old plays. »

Transom, traverse de bois ou de pierre, non pas du fr. tronçon, mais d'un comp. de *trans*, à travers et du fr. *sommier*, pièce de bois portant une forte charge.

Trape, courir les rues, se rapproche du v. fr. *tréper*, trépigner, sauter ; de là *trepess*, coureuse de rues.

Trapper, rôdeur, chasseur de castor, litt. à la trappe, et ce dernier mot imité d'un bruit de chûte, qui est *trapt*, donne le fr. attraper.

Trappings, harnais, draperies d'un cheval, pour *drapings*, les choses qui drapent. Palsgrave traduit l'angl. *trapper* par le fr. *drappier*, housse.

Trash et Trousse, déchet des arbres, parure des haies, et par suite rebut, en v. fr. *traste*, vieux meuble, vieille ferraille ; en pat. de Castres, cité par Wedgwood, *trasso*, vieille chose usée : « *uno trasso de capel* » un reste de chapeau.

Travel, voyager, le v. fr. *traveiller* voyager, it. *travaglio*, prov. *trabalh* ; du l. *transvolo* et *travolo*. traverser, franchir rapidement. Le grand voyageur, au moyen-âge, était le pèlerin, le palmier et paumier, celui qui rapportait la palme du jardin des Oli-

viers, resté aussi en v. a. *palmer* signifiait pèlerin : ce mot n'existe plus que dans le nom propre Palmer.

Tray, hotte à mortier, baquet, pétrin, en norm. *trau*, un pétrin, en v. fr. *trau*, et *traug*, du bas-l. *traugus*, d'où le fr. trou. Tray est le même que Trough.

Treacle, composition médicale, en v. fr. *triacle*, litt. thériaque, remède fait de la vipère pilée, mot d'orig. grecque. Pour guérir, l'a. emploie le fr. *recover*, d'où le v. a. avait tiré *keveraunce*, le v. fr. *recouvrance*.

Treble, triple, le v. fr. *treble*.

Tree, arbre : sous ce mot saxon nous mettons un mot oublié, c.-à-d. le v. a *pigne*, pin : « enclosed with the trees of pigne. » (Gower), en v. fr. *pigne* et *pingne*, pin.

Trend, tourner, V. Trundle.

Trespass, outrepasser, le v. fr. *trespasser*, en norm. *passer*, de même en anglais, témoin le terme *passing-bell*, la cloche du trépas.

Trestle, tréteau, le v. fr. *trestel*, dim. de *treste* (Roquefort), it. *traste*, poutre, du l. *transtrum*, id.

Trey, le trois de cartes, le norm. *treis*, en v. angl. *treye* : « seven is my chance and thin is cink and treye (Chaucer.)

Trial, épreuve, jugement, en v. fr. *trial*; dans du Cange, *triel*. V. Try.

Tribe, tribu, du l. *tribus*, mot introduit ici pour réparer l'oubli d'un mot important, quelque peu synonyme, c.-a.-d. *Folk*, gens, grand nombre, d'origine germ., mais qui existait en v. fr. : cum folc en aut grand adunat » (Vie de saint Léger) et le v. fr. *floc*, par métathèse en norm. *flo*, troupe, grand nombre.

Trice, un moment, en v. angl. *treis*, en esp. *tris*, un crac, un instant, et Wedgwood fait cette citation: « *venir en un tris* » to come in a trice, so in sc. *in a crack*, immediately. » *Trice* serait donc une onom. Il y a une autre étym. : *Trice* et *treis* serait pour thrice, litt. le temps de dire one, two, thrice, dans les jeux d'enfants. Un vieux texte donnerait raison à celle-ci : « All suddenly as who *saith treis*. » (Gower).

Trick, parer, orner : « their heads were tricked with flowers. » litt. enguirlandés, abrév. de *intricate*, entrelacer.

Trick, ruse, tour, du l. *trica*, détours, difficultés, d'où le fr. tricher, en norm. *trichier*, et le fr. pop. *truc*, adresse, tour d'adresse.

Trifle, bagatelle, en v. angl. *trufle*, en v. fr. *trufle*, de *trufler* et *trufer*, tromper.

Trill, fredonner, le fr. trille, l'it. *trillo*.

Trim, ajuster, parer ; en norm. *attrimer*, séduire, gagner.

Trinkets, colifichets, bagatelles ; pour Wedgwood, c'est le fr. *triqueniques* qu'il définit « things of no value. »

Trip et Tripe, sauter, sautiller, en v. fr. *triper*, sauter ; Palsgrave traduit *I trip*, en fr. *je tripette* ; c'est le l. *trepidare* et l'all. *tripen*, mots qui, selon Wedgwood, qui plonge ordinairement jusqu'au son naturel, sont issus de *trap-trap-trap*, bruit de la chute des pieds.

Trithing, canton, tiers de province, auj. *Riding* ; de l'angl. *thrice*, trois.

Triuva, en v. angl., alliance, en fr.

trêve, du germ. *trew*, foi, d'où l'angl. *true*, vrai.

TROCHINGS, les trochures du cerf.

TROLL, rôder, en fr. trôler, de l'all. *trollen*.

TROLL ou TROWL, rouler un chant, Wedgwood tire ce mot du thème *trall-la-la* en fr., *tralallen* en suisse, en all. *trallen*.

TROLL-MADAM, dans Shakespeare, le jeu du trou-madame.

TROLLOP, une salope, dérivé du v. fr. trôler, rôder, comme salope, de sale, litt. salotte ; dim. *trollotte*, une rôdeuse.

TROTH, le même que *Thruth*, V. TRUE.

TROT, trotter, que Diez tire du l. *tolutare*, et que Wedgwood tire mieux du son trot-trot, d'où vient *tolutare* lui même. Ce thème *trot*, *trut*, *trat* est général.

TROTTERS, des pieds de moutons, en boucherie, litt. des trotteurs. en norm. *trottins*, id. ; à Guernesey, *trottelins*.

TROUGH, pron. *trof*, auge, baquet, pétrin, en norm. *tros*, *trau*, pétrin, du germ. *traug*, un trou. V. TRUG, variante de TROUGH.

TROUNCE, couper un tronc, le v. fr. tronce. En norm. *tronchier*, tronquer, en v. fr. *troncir* (Roquefort.)

TROWSERS et TROUSSE, culottes de matelot, en v. angl. *strowsers*, en v. fr. *estrousses*, d'où le fr. trousses, culotte, dans « trousses de page » et dans « être aux trousses de quelqu'un » et « monter en trousse. » (en croupe) de là le fr. retrousser, etc.

TROVE, trouver, en v. a., subsiste dans l'angl. *treasure-trove*, découverte de trésor, en norm. *trover* ; en angl. *to trower*, terme de loi. Le *trove* angl. est le norm. une *trouve*, une trouvaille. V. CONTRIVE, qui est le fr. controuver.

TROW, penser, imaginer, du fr. *trover*, trouver, d'où l'angl. *trover*, le comp. *contrive* (controuver) le *retriever*, espèce de chien, litt. le retrouveur (du gibier), de *to retrieve*, retrouver.

TRUCE, trève, en v. fr. *truis*, trève et *trues* : « Les trues furent rompues. » (Fabliaux et contes, 3, 64.)

TRUCK, roulette, lit. un tronc, les premières roues ayant été des troncs d'arbres.

TRUCK, trafic par échange, le fr. troquer, l'esp. *trocar*.

TRUDGE, battre la semelle, se fatiguer, en norm. « avoir les *druges*, » besoin d'agir des jambes, démangeaison pour l'action, en v. fr. *drug*, fuite ; dans le Jura, *druger* sign. cabrioler.

TRUE, vrai, se rattache au fr. trève v. fr. *truis* et *trues* (V. TRUCE) par une racine commune, le germ. *trew*, fidèle, *triwa*, fidélité.

TRUFFLE, truffe, en v. fr. *truffle*, de l'it. *tartufli*, ou mieux de l'all. *truffel*, ruse.

TRULL, une coureuse, une prostituée, de l'angl. *troll*, rôder, le fr. troller.

TRUMP, atout, le fr. triomphe.

TRUMP, le fr. tromper, l'esp. *trompar*. Spencer donne le nom de *Trompart* à un de ses personnages et il traduit ce mot par *guileful*.

TRUNCHEON, un bâton court, le fr. tronçon, le norm. *tronchon*, du l. *truncus*. V. TRUNK.

TRUNDLE, tourner, rouler, du fr.

trondeler, *rondeler*, tourner en rond, en norm. *rondir*.

TRUNK, un tronc du l. *truncus*; *trunk*, tronc, caisse, boîte pour les pauvres dans les églises, primit. un tronc d'arbre; de tronc à panier il n'y a pas très loin : citons l'angl. *serpet*, panier de jonc, du l. *scirpus*, jonc.

TRUNNION, anse ou aile de canon, le trognon.

TRUSS, empaqueter, en v. fr. *trousser*, id. on dit encore : « trousser bagage. » De là le fr. trousse, trousseau, trousser, retrousser, c'est la métathèse du v. fr. *torser*, tordre, lier, du l. *tortiare*. A ce rad. se rapporte *truss*, drosse, en esp. *troza*, en it. *trozza*, du l. *torsus*, tordu.

TRUST, se confier ; *trustee*, fidéicommis : ces mots appartiennent au v. fr. juridique. Cf. Antrustion, le fidèle du souverain, et le droit dit *trustis*. V. de Max. Deloche: *La Trustis et l'antrustion royal* sous les deux premières races.

TRY, essayer, prouver en justice, est le v. fr. *trier*, plaider ; du v. fr. *traire*, tirer, litt. éplucher, tirer le bon du mauvais : *to try*, pron. *traï*, est exactement le v. fr. *trayer* (de *trahere*) : « Tout ce qu'il y avait de plus trayé et de plus élévé à la cour » (Saint-Simon, *Mém.*)

TUCK, épée, poignard, le fr. *estoc*, pointe : de là *tuck*, relever une robe avec un estoc, une pointe, une épingle.

TUCKET, prélude, fanfare, l'it. *tocato*, touche.

TUCKET, côtelette, tranche de bœuf, de l'it. *tocato*.

TUEL, le fondement, l'anus, en v. fr. *tuel*, tuyau.

TUFT, une touffe, du fr. *touffet*, petite touffe, du l. *tufa*, aigrette. Wedgwood assimile *touffet*, d'orig. latine, avec *toupet*, d'orig. germ. et scand. V. TOP.

TUG, touer : *tug*, filet et *tug* fatiguer (à tirer le filet), mot d'orig. scand., l'isl. *toug*, qui conduit au fr. *touer*.

TUP, en v. fr. dit Wedgwood, *toupi*, un bélier; c'est pour lui une onomat. de l'animal qui *boute* et il en rapproche l'it. *toppa-toppa*, toc-toc. Près de ce nom d'animal nous mettons, pour cause d'oubli, l'a. *rein*, de l'isl. *hreinn*, le renne, accolé aujourd'hui à *deer*, daim : *reindeer*, renne.

TUMBLER, bateleur, en v. fr. *tumber*, faire des tours de souplesse, en v. fr. *tumbereur*, sauteur. *Tumbler*, verre sans pied, c.-à-d. d'équilibriste. L'intermédiaire *tombler* manque et a dû exister, venant de l'it. *tombolare*. Rad. *tomb*, bruit d'une chute : aussi est-ce *tumba*, en scand. et *tumbian* en anglo-saxon.

TUMP, monticule, litt. en forme de tombe; en terme agricole norm., une *tombe* est un monticule de terre ou d'engrais, d'où tombereau, ce qui porte une *tombe*. En angl. *to tumb a tree*, est ce que les Norm. diraient « tomber un arbre », c.-à-d. amonceler de la terre au pied.

TURD, ordure, en v. a. *tord*, du v. fr. *ord*, sale. d'où le fr. *ordure*, du l. *sordes* et *sordidus*, dont le *s* est tombé.

TUREEN, le fr. terrine.

TURF, tourbe, du v. fr. *turro*; c'est le scand. *torf*, et *f* a pris *b*, sa muette correspondante. Dans notre *Hist. et Gloss. de Norm.* nous avons rapproché ce mot du guernesiais *gor-*

ban, tourbe, sans rapport suffisant, mais *gorban* n'est peut-être pas sans rapport avec le norm. *gourgane*, fêve de marais.

TURKEY, dindon, comme supposé venu de Turquie, quoiqu'il soit venu d'Amérique, comme le d'*Indon* vient des Indes (occidentales).

TURMOIL, harceler, en v. fr. *turboil*, troubler, tracasser, du l. *turbulare*, comme par ex. au jeu de *foot bowl*, où l'on se bouscule pour pousser la boule, ce qui est l'ancien jeu normand et breton de la *soule* ou *choule*, mot que je ne retrouve pas en Angleterre.

TURNEP, navet, comp. de *turned*, tourné, arrondi et de *nepe*, navet, du l. *napus*.

TURNPIKE, tourniquet, barrière tournante portée sur un poteau, un piquet. *Turn-stile*, tourniquet, poteau sur lequel tourne un style, un stylet, une aiguille horizontale.

TURTLE, tourterelle, le v. fr. *tortrole*, en norm. *tourtre* et *teurtre*, en v. a. *turtyll*, du l. *turtur ;* du cri *tour-tour*.

TURTLE, tortue de mer, une forme de *tortoise*, qui vient du prov. *tortesa*, tortu, litt. aux jambes torses ; mais *turtle*, suppose la réduction de l'it. *tartaruga* en *tartlue*.

TUT, le v. fr. *tut*, tout, entre dans les mots angl. : *tutsan*. la plante dite en fr . toutesaine, dans *tut-bargain*, marché en bloc, en tout.

TWAIT, bois défriché, du norois *thwait*, pièce de terre, resté dans les nombreux *tuit* de la topog. norm., comme dans le Le *Tuit*, le Tuit-Hébert, le Tuit-Anger.

TWEAK, tirer, le même que *tweag*.

TWEEZERS, pincettes à feu, semble au premier coup d'œil être le fr. les *attiseurs* ; mais la première syll. représente *two*, et Wedgwood en rapproche le haut-all. *twieg*.

TWELVE, douze : at *twelve*, à midi; « Je party à douze heures . » J[al] du sire de Gouberville. (XIV[e] siècle.)

TWIG, rejeton, a quelque chose du fr. tige.

TWILL, tuyau de plume, en pat. a., le v. fr. *tuel*, tuyau ; *twill* est devenu *quill*,. V. ce mot.

TWIN, en goth. *tveihnai*, litt. diviser en deux, mot introduit en fr. : *touine*, pour le nom d'un vêtement, sans doute à double fil, fil retors.

TWILIGHT, crépuscule. litt. *two-lights*, double lumière.

TWINE, fil retors, litt. mis en deux, *in two*, en norm. *touine*, chevelure mêlée.

TWITTER, gazouiller, en norm. *tuitter*, dire *tuit-tuit*.

TYKE, un gredin, peut-être du fr. tique, l'insecte de la gale des moutons, l'ixode, comme on appelle gale, vermine, un misérable.

U

UDDER, mamelle, congénère du l. *uber*, d'un type universel : v. all. *uter*, goth. *euter*, scand. *jugr*, dan. *yver*, grec οὖθας.

UGLY, laid, de l'interjection *hu !* mais le pat. a. du Nord avait *laidly*, laid : « *I will her liken to a laidly* worm. » (*Gloss*. de Brockett).

Ullage, la partie non pleine du tonneau, en fr. *œillage*, la partie près de *l'œil* ou trou de la bonde ; du v. fr. *uller*, œiller, remplir jusqu'à la bonde. Mais c'est plutôt la partie couverte d'huile, selon l'usage du Midi, et *oliar* en prov. sign. *huiler* le vin.

Umber, dans Shakespeare, couleur jaune, sombre, litt. terre d'ombre.

Umpire, un tiers-arbitre, litt. le nombre *impair*, en v. fr. *umpair*, non-pair et *numpire*, id., d'où le nom propre Napier. En v. a. *nowmpere* et *owmpere*.

Urchin et Urcheon, hérisson, en norm. *hérichon*, et par ext. polisson, gamin, l'enfant aux cheveux en désordre, *hérissés*.

Ure, en v. a., chance, fortune, expérience, le v. fr. *heur*, id., resté dans bonheur et malheur et dérivé du l. *augurium*, par les formes intermédiaires *aür*, *eür*, en prov. *augur* et *agur*, en port. *agouro*, en catal. *ahuir* en prov. *bonaür*, *malaür*, bonne et mauvaise chance. L'angl. dit : *to have in ure*, mettre en expérience, *to put in ure*, litt. mettre à la chance, et de là le comp. *to enure* et *inure*, pratiquer, faire essai.

Urtewaynes meyne, en pat. a. chasse aérienne, litt. la *mesnie* d'Aarlechin. V. Menial. V. cette légende dans O. Vital.

Use, actif en angl. « *to use something*, » est le fr. user fait actif jusqu'au xvie siècle : « un moyen usé » c.-à-d. employé; a été remplacé par usité.

Urine, uriner : l'angl. a la branche fr. de pisser, *to piss* et en pat. angl. *chawdpys*, chaudepisse.

Use, employé dans le sens de profit, bénéfice, ne doit pas être confondu avec *use*, du l. *usus*, c'est le l. *opus*, besoin, et il était écrit jadis *oeps*, *oès*,

> « Ceste nos plaist, ceste volums
> Que à ton oès la saisissons.
>
> (*Chron. des ducs de Norm.* 2, 3185)

« A mon *ops* je chante e a mon mon ops flaujol. » (Raynouard). « E l'um asist une chaere al oès la dame. » Pour l'usage de la dame. (Article du Dict. de Wedgwood).

Usher, huissier, du v. fr. *huis*, porte, du l. *ostiarius*, en it. *usciere*, du l. *ostium*. Des commentateurs de Shakespeare ont voulu ramener *wiffler*, l'officier précédant le roi, à la forme *usher*, mais cette étym. est très douteuse.

Ustion et Ustulation, mots de la langue savante, sont introduits ici pour en rapprocher *brusle* et *Brissle*, brûler, dans le pat. a., cités dans le Gloss, de Brockett. Le v. fr. *brusler* est la contr. du l. *perustulare*.

Utter, extérieur, comparatif de *out*, d'où *utter*, prononcer, c.-à-d. mettre au dehors de l'esprit, comme le l. *pro-nuntiare*, *pro-ferre*, *ex-primere*, Cf. le v. fr. *outrer*, faire sortir.

Utter, excessif, du fr. outrer, du l. *ultra*.

Utis, dans Shakespeare, est le viiie jour d'une fête, le v. fr. *uitisme*, huitième.

Uzel et Ouzel, merle aquatique, du fr. *oisel*, terme générique particularisé. Parmi les noms d'oiseaux, il y a en pat. a. celui de *chalande*, le fr. calandre, en it. *calandra*, du l. *caliendrum*, huppe d'oiseau.

V

Vabin, ou plutôt Fabin, cité par Halliwell comme pat. a. avec le sens de flatteur hypocrite, est le norm. *flabin*, id., du v. fr. *fabler*, dire des mensonges.

Vaccary, vacherie, en norm. *vaquerie*; en Norm. la coccinelle est dite la *vaque* au bon Dieu, et en Angl. *God Almigthy's cow*.

Vagrant, vagabond, du l. *vagans*, ou mieux de l'inf. *vagari*, qui a dû produire *vagrer*, et qui a donné *vaucre*, mot norm. déborder, litt. eau qui *vaugre*. Rattachons à l'idée de *Vagrant*, le terme angl. *outlaw*, banni, bandit, litt. hors la loi, terme qui a passé en v.fr. dans *utlage*, proscrit, et dans *leman*, id., contr. de *outlawman*.

Vail, du l. *valeo*, valoir. sign. être en bonne santé.

Vail, abaisser, laisser tomber, litt. *avaler*, en marine *affaler*, c.-à-d. mettre à val, en pente, à bas. L'angl. a aussi *to avail*, abaisser, descendre, le norm. *avaler*, aller à val, *paravail*, le dernier des tenants, litt. par *aval*, par en bas, et *paramount*, le suzerain, litt. par amont.

Vails, profit des domestiques, du v. a. *vayle*, valoir, d'où *avail*, faire des profits.

Vair, en v. a., le *vair*, du v. fr., du l. *varius*, chatoyant; en angl. *vair*, fourrure d'argent et d'azur. En v. a. *menyver*, menuvair : « menyver mantel. » (P. Ploughman).

Valance, en v. a. *valency*, frange de lit, en v. a. *valency*, ornement de draperie, le fr. une valencienne, dentelle de la ville de Valenciennes, et non pas de Valence, comme le dit Wedgwood, du moins en it. c'est *valenzana*, et en v. a. c'est *valency*.

Valentine et Valentin, l'amante et l'amant, qu'on se choisit le jour de Saint-Valentin, ancien usage fr. pour 14 février. La Valentine est signalée dans Coquillart, xve siècle.

Value, valeur, le v. fr. *value*, prix, resté dans le fr. plus-value. Ajouter à la valeur, améliorer, en pat. a. *mense* (Brockett), abrév. du v. a. *amends*, récompense, le fr. amende et amender.

Vamp, empeigne, en v. a. *vampey*, que Palsgrave traduit en *vant-pé*, ou avant-pied ; c'est un mot du v. fr. : Mes houseaux sans avant-pieds. » (Villon).

Van, le front d'une armée, le fr. avant; il est aussi dans *van-guard*, avant-garde, dans *vambrace*, brassard, litt. avant-bras, dans *vamp*, empeigne.

Van, voiture pour meubles, dit Wedgwood, qui le tire de *caravan*, caravane.

Van, dans Shakespeare, le fr. vanner

Vane, girouette, primit. vanvole, en l. *vana-vola*, chose vaine, vide ; mais Wedgwood tire ce mot du scand. *fano*, un étendard, en all. *fahne*, goth. *fana*, congénère du l. *pannus*, en fr. fanion.

Vane, temple, du l. *fanum*.

Vant, en angl. pour avant : *Vantbrace*, avant-bras, *Vancourier*, avant-coureur, *Vantage*, avantage, *Vaimure*, avant-mur. Spenser écrit *ad-*

vaunst, avant, et *babelavante*, homme hardi, sign. qui va bel en avant.

Vardingal, le fr. vertugade, vertugadin, de l'esp. *vertugado*.

Vat, cuve, le fr. jatte ; Littré cite le norm. *jade* et *gade*, en v. fr. *gate*, du l. *gabata*. Une mesure angl. se disait en v. a. *posson*, que Cotgrave définit : « *The quarter of a chopine,* » c'est le v. fr. *possone*, qui est dans du Cange, avec le sens de burette ; en norm. *posson*, du l. *potio*, sign. mélange d'eau et de farine pour les bestiaux.

Vault, voûte, en v. fr. *vaulte* et *volte*, du l. *voluta*.

Vaulter, pour *volter*, acrobate, sauteur, du v. fr. *voleter*, voltiger, de *volitare* ; en fr. on dit en ce sens exercices de voltige.

Vaunt, vanter, du l. *vanitare*, employé en ce sens dans saint Augustin, du l. *vanus*.

Veal, veau, en v. fr. *véel* et *vedel*, it. *vitello*, du l. *vitulus*, d'où le fr. vélin, par le moyen-lat. *vetulonium*, d'où la forme angl. *vellum*.

Veer, pron. *vîr*, changer de bord, filer, le fr. virer, du l. *gyrare*.

Veil, voile, le v. fr. *veile*, du l. *velum*, dans Chaucer *velouette*.

Velvet, velours, du v. fr. *veluet*, du l. *velutus*, velu ; dans Shakespeare *velure*, velours.

Vendue, vente, en norm. *vendue* (publique).

Vennel, à Edimbourg, une venelle, litt. une petite veine, *venula*; en pat. a. *vennel*, un égout (Brockett) ; en patois genevois *venuile*.

Venom, venin, en v. fr. *venim*, d'où le fr. vénéneux, venimeux, du l. *venenum*.

Venturous, hardi, aventureux, l'angl. a supprimé du fr. le préfixe *ad*, par ex. dans *vanguard*, avant-garde, *vampey*, empeigne, avant-pied. Un synonyme de *venturous* est le fr. hardi, qui a été usité en v. a. : *to hardye*, encourager, crier hardi ! (Halliwell), et *hardissed*, encouragé, à qui on crie hardi, mot formé sur le fr. hardiesse. On trouve aussi en v. angl. *hardy* et *ardi*. En pat. angl. *Anters* contr. d'*adventures*.

Venue, terme de loi, le voisinage où un délit est commis, où il doit être jugé, mot que Wedgwood tire sans raison suffisante du b. l. *vicinetum*, en norm. *vesinet* et *visnet*, d'où l'on ne peut tirer *venue* : le norm. *venue* sign. l'arrivée, mot qui reste en fr. dans la bienvenue : ici l'angl. *venue* veut dire le lieu où l'on vient, où l'on se rassemble.

Verderor, garde des forêts, en v. fr. *verdier*. Nous mettrons ici, avec un certain rapport de sens, le pat. angl. *rains*, le côté herbu du champ qu'on ne laboure pas. en norm. *orbière* et *chancière* ; c'est le v. fr. *rains*, du l. *ramus*, les branches, c'est le côté où sont les arbres, les *rains*, les ramures. En terme forestier, *rains*, lisière d'un bois, que Littré tire du haut-all. *rain*, bord.

Verdigris, verdegris, en v. fr. *verderis*, en fr. verd-de-gris, du l. *viride æris*, vert de cuivre.

Verdit et Verdie, en pat. angl, opinion, jugement, le v. fr. *verdit*, du l. *verè dictum*, le fr. verdict.

Verditer, le fr. verd-de-terre, vert de montagne, minéral vert, en all. *erdgrün* (*earth-green*).

Vere, en v. a. virer : « The wind

vered to the S.-O. » (Hackluyt, *Voyayes*, 1.310).

Were, v.a., *war*: *Were-gild*, amende de guerre; *herban* des Capitulaires, est *were*-ban, le ban, l'appel de guerre, en bas-l. *heribanum* : « *Quicumque in hostem bannitus fuerit et venire contempserit, plenum heribanum persolvat, id est sol. 60.* »

Verge, tendre à, le l. *vergere* : le fr. n'a que les mots savants converger et diverger.

Verse, vers, poésie : le v. fr. avait *carme*, du l. *carmen*, le vieil angl. aussi : « *To chaunt our charmes at will.* » (Spenser, 410).

Vert, terme de blason, c'est le sinople, litt. le vert.

Very, très, le fr. vrai, le norm. dit « du cidre vrai-bon, » très bon. On trouve en fr. des spécimens du fr. très employé seul, comme en angl. *very* : « Ce vin n'est-il pas très bon? — Très, très! » (Condamnation de Banquet, 357, édit. de P. Jacob). D'après Marty Lavaux, les paysans des environs de Paris emploient *très* à la manière anglaise : « Ce terrain est-il bon? Il ne l'est pas très. » En angl. *not very*.

Vestry, vestiaire, qui suppose le v. fr. *vesterie*.

Vetch, vesce, le norm. *vèche*, du l. *vicia*, it. *veccia*, du l. *vesci*, nourrir; *vetchy*, plein de vesce, est le norm. *vechié*, id., mais non la contr. du norm. *vécherie*, qui donnerait en angl. *vetchery*. Dans Spenser, *vetchy*, est l'adj. de *vetch* : « *In a vetchy bed.* » *(Egl. september)*.

Viands, provisions, en v. fr. viande. Skespeare a le mot *gardewyans*, bahut, litt. garde-viande, id., du l. *vivenda*, les choses dont on doit vivre.

Viage, en v. a., voyage; en norm. *viage* : « He hath undertake the viage, » (Gower), du l. *viaticum*. En norm. *viage*, pèlerinage

Vic, du l. *vicus*, mot topog. en Angl. et en Norm.; celle-ci a le dim. Le *Vicel*. *By*, scand. habitation, commun à ces deux pays, ex. Colomby et *Thornby*, station de l'épine.

Vie, rivaliser, du fr. envier, d'où le fr. à l'envi; en v. a. « *à vie* », à l'envi.

Veiled, avili, suppose *to veile*, avilir, en norm. *aviler* et *raviler* baisser (en parlant du prix des denrées).

Vice, visage, en v. a., le v.fr. *vis*, visage, resté dans vis-à-vis : « Old *vice*,, vieux visage, dans Shakespeare.

Visor et Vizard, masque, le fr. visière, la partie inférieure du casque, qui se relevait, se dit en angl. *beaver*, litt. la bavière, en v. fr. la *bavine*, la partie sur laquelle on bave.

Vivacious, vif, en norm. *vivacier*, *vivacière*.

Vixen, renarde, en v. a. *fixen*, comp. de *fyx* pour *fox*, et du suffixe fém. en *en*, comme *gyden* pour *goddess*, déesse.

Viz, c'est-à-dire, contraction du l. *videlicet*.

Voad, la vouède ou pastel, de l'all. *weit* et *waude* : c'est le *reseda luteola*, et se dit aussi du pastel, l'*isatis tinctoria*.

Void, vide, le v. fr. *vuide*, du l. *viduus* : *void* est le rad. de *to avoid*,

éviter, car, éviter une chose, c'est la rendre vide, sans effet. Wedgwood croit que c'est aussi l'idée qui est au fond du l. *vitare* ; le thème *wit* est en effet dans les langues du nord, et dans le lat. *vid*-uus. Le verbe *void*, vider, offre un synonyme honnête au l *cacare* : ainsi Skeat traduit par *butter-voider* l'angl. *butterfly*, la mouche dont les excréments ressemblent à du beurre, de même en holl. où on l'appelle *boter schüte*.

VOUCH, attester, le v. fr. *voucher*, en norm. *vouchier*, du l. *vocare*, terme de loi, litt. appeler quelqu'un pour attester ; *to vouchsafe*, litt. *vocare salvum*, rendre *sauf*, accepté, garantir ; en v. a. les termes étaient intervertis : « The barons *vouched saue* (R. Brunne, 283). — « *The kyng vouches it saue.* » (Hid.). Un autre terme judiciaire en v. norm. est *justise*, justicier, transporté en Angl. dans *justice*, un juge, dans *lord-justice*, *chief-justice*, *a justice of peace*. Comme en Norm. les quartiers des villes où les Juifs étaient relégués s'appelaient Juiverie ; de même en Angl., dit Halliwell, en citant *Jewry*, quartier des Juifs.

VIAGE, pèlerinage, en norm. *viage*, pèlerinage, le fr. voyage, du l. *via* : « *hath undertake the* viage. » (Gower).

VICAR, vicaire : sous ce mot nous plaçons ce type de l'homme qui accepte tous les gouvernements, *The vicar of Bray* » disent les Anglais (Pays de Bray, Haute-Norm). parce qu'il est toujours « *vicar of* Bray ».

VICE, visage, le v. fr. *viz*, du l. *visus*, resté dans vis-à-vis et dans *visdane* (visage d'âne). En Angl. ce mot fr. avec *old (olde vice)*, le vieux visage, désignait une figure grotesque exposée dans les jeux pop. et sur les théâtres. V. les Gloss. de Shakespeare.

VICE, dans Shakespeare, le fr. visser, litt. fermer avec une vis.

VISTA, échappée de vue, en it. *vista*, vue, en v. fr. *viste*, ouverture, échappée de vue : « un o (oculus) apte à la viste de l'Eglise. » (Contrat de 1510). Ce mot est aussi norm. dans le jeu appelé « à la viste ! » cri qu'on jette quand on a aperçu celui qui s'était caché.

VICINAGE, dans Skeat, voisinage, en norm. *vésinage*.

W

WABBLE et WADDLE, un vagabond, Wedgwood rapproche de ce mot le v. fr. *gadiller*, aller ça et là, patrouiller et le terme marit. *vadrouille*, paquet de bourre. Au Havre, *vadeau*, balai de bourre pour goudronner. A l'idée de vagabondage on peut unir le pat. angl. *lawne*, vagabond, en norm. *launier*, et *launière*, vagabonde.

WAD, bourre, bouchon d'étoupe, matelas : en v. fr. *vadel*, en norm. *vadet*, fausset garni de filasse, de bourre ; Jal cite le v. fr. *vadeau* qui sign. tampon. Le *valet* de la marine, la bourre du canon, est une altération de *vadet*; un bouchon, un fausset.

WADE, guéer, passer à gué, du l.

vadum gué, du l. *vadere*, aller, passer. Ce *vat*, *vade*, est commun aux idiômes lat. et aux idiômes. germ.

Wafer, pain à cacheter, le fr. gaufre, de l'all. *waffel*, de *weibe*, ruche à miel, le sens prim. de gaufre est rayon de miel. Le v. angl. avait dans *oblie* et *oble*, le fr. oublie, du l. *oblata*, hostie consacrée. De cette bouillie réduite en gâteau nous rapprochons l'angl. *flummery*, bouillie de fleur de farine, qni pourrait être pour *flowery*, une *fleurie* : le gallois *llymry*, incuit, n'est pas suffisant.

Wag, remuer, agiter, peut-être du fr. *vaguer*, du l. *vagari* ; *waggery*, espiéglerie; *to waggle*, remuer, frétiller, est le dim. de *wag*; *wagtail*, le bergeronnette. litt. la hoche-queue, Nous mettons ici pour réparer un oubli la famille anglo-fr. de brandir : *to brandish* et surtout le v. angl. et le pat. angl. *bransle* (Spenser, un branle), *brawl*, id., dans Shakespeare *bransel*, branler.

Wage, donner un gage, de là combattre, entrer en conflit, litt. donner une caution en faveur de sa cause et pour un combat donner un gant en v. fr. *gager* la bataille. De même *wages*, salaire, le fr. les gages. En norm. en ce sens gage au sing. : « Il gagne un bon gage. » De même en pat. angl. : « *what's your gage* ? » (*Brockett. Gloss.*)

Waggon, et sa contraction *Wain*, chariot, charrette, du sax. *wagn*, porter, congénère du l. *vehere*, du sansc. *vahana*, transport. Cf. le fr. vagon dont le synonyme angl. est maintenant *car* (un char.)

Waif et Waive, toute choses vague, sans maître, épave, le v. fr. chose *waine* et *gayve*, du l. *vaga*, errante. Le v. fr. avait le verbe *guesver*, jeter a l'abandon, renoncer, « *guesver l'héritage*, » y renoncer.

Wail, se lamenter en norm. *wailer*, crier d'une manière plaintive, dire *oué*, *ouais*.

Wain, charrette, contr. de *waggon* V. Waggon; *wainscot*, espèce de boiserie, litt. revêtement, de waggon lambris. Le rad. est le celte *benna*, d'où le norm. *banne* et *banneau* ; en écossais *ban*, une banne, un banneau.

Waist, le milieu du corps, litt. la veste ; *waistcoat*, litt. habit-veste.

Wait, attendre, le v. fr. *waite*, *guaiter*, le fr. guetter. Son autre forme est *gait*, route, passage, du dan. *gata* qui, selon Warsaae sign. rue. Comme c'est aux rues qu'on élève les portes, ce mot est devenu l'angl. *gate*, grande porte. Ce mot est fréquent dans la topog. normande : Houlegatte (rue creuse) le pont d'Hiégatte, Catham, nom prim. de Caen, litt. le passage du *holm*. Dans le jeu des enfants à Valognes la *gatte* est une grande porte dessinée sur le sable, et en pat. norm. une *gatte*, un *gatton* est une dalle, ou pierre de taille, un jambage de la porte. De là le sens du fr. guetter, de l'angl. *wait*, parce que c'est aux passages, dans la rue, que l'on fait le guet. L'anglo-fr. du xv[e] siècle en Norm. traduit ainsi ce mot : « Pro le gheyt, anglice le watch, de la ville de Caen. » (*Registre* de Torigny).

Wake, sillage, le fr. *ouaiche*, dit Wedgwood ; Jal (*Dict. naut.*) écrit *Houache* et dérive ce mot de l'anglo-sax. *wæcan*, être animé et le définit

« trace bouillonnante que laisse après lui le navire. »

WAKE et AWAKE, éveiller, qu'on a tiré du l. *evocare*, mais qui est d'orig. germ.; *wakes*, la fête annuelle d'un village, précédée d'une *vigile* le soir précédent.

WALE et WHEAL, meurtrissure, en v. a. *wall*, où Wedgwood voit le fr. *gaule*, d'où, par une extension forcée, coup de gaule.

WALE, élevure, le fr. gale, le norm. *galon*.

WALL, rempart, mur, congénère du l. *vallum*, palissade et rempart, du l. *vallus*, pieu.

WALLET, besace, de l'it. *valigietta*, dim. de *valigia*, d'où le fr. valise.

WALL-EYE, œil vairon, *wall*, représentant le fr. *vair*, du l. *varius*, ou mieux le norm. *varre* (une vache *varre*) gris foncé, le vair-pommelé, bigarré, mais peut-être mieux du sax. *wealken*. « Cooper in his Thesaurus (1573), renders *glauciolus*, a horse with a *waicle* eye. » (Wedgwood).

WALLOP, battre, Wedgwood semble adopter notre étym. : « Norm. *vloper*, to thresh (rosser), Héricher. »

WALM, une chauffe, action de faire bouillir, une forme de *to warm*, chauffer.

WALNUT, grosse noix, en norm. noix *gaule* et *gaugue*, comp. du sax. *walh*, étranger, et de *nut*, noix. Le noyer est originaire de Perse. D'après H. Martin (Hist. de Fr.) *gall*, sign. étranger, serait celt., d'où le nom de Gaulois : mais un peuple ne se nomme pas lui-même étranger.

WAMBLE, le même que WABLE : ils ne diffèrent, dit Wedgwood, que par l'insertion de la nasale.

WAN, pâle, défait, en norm. *vain*, faible, inerte, du l. *vanus*, vide ; en v. fr. *vain*, faible. Wedgwood dit qu'en composition *van* est une particule négative, et il cite le v. angl. *vanhope*, désespoir, mais c'est litt. l'espérance vide, ou vide d'espoir. *To vane*, décroître, est de même famille.

WAP, « terme injurieux, le même que l'angl. *wap*, espèce de chien de cour, mâtin, peut-être *wapped*, abattu par la misère, qui est le v. fr. *wapes*, qui est sans forces. » (Gloss. fr. de du Cange, par Fabre).

WAR, guerre, en v. fr. *werre*, le sax. *wœr*, l'all. *werren*, jeter le trouble.

WARBLE, gazouiller, que Palsgrave traduit par « Je verbie », d'où le fr. verbiage, mais qui ne peut donner *warble*. Wedgwood cite le v. fr. *verbeler*, parler vite et indistinctement. Le norm. *gargouiller*, s'en rapproche.

WARD, d'où REWARD, récompense, dont le syn. ang. était *guerdon*, en v. fr. *guerdon ;* un autre synonyme était *amends*, devenu *mends*, d'où le pat. angl. *mense*, amender, améliorer.

WARD, garder, WARDEN, gardien. V. GUARD ; le v. fr. avait aussi *warder*; *rearward*, arrière-garde, *rere-banket*, dans Palsgrave, les restes d'un banquet, litt. arrière-banquet.

On peut placer sous ces mots un passage de notre *Gloss. norm.* sur des mots anglo-normands de cette famille : « Le *gard* scandinave, signifiant enceinte, est entré dans le composé *fisigard*, (fish-gard), pêcherie, un mot qui se rencontre en

Norm., puisqu'un acte de 1030 signale à Dieppe un *fisigard* : « *unum fisigardum in Dieppa* », ainsi qu'un *vingard* à Bayeux. Il y a un *Fisgard* en Galles, près de la mer, et *fishgarth* en anglais signifie écluse, caractère principal des pêcheries, mais en vieil angl. il veut dire exactement « réservoir à poisson, » selon la définition du *Halliwell's Dict.*; c'est aussi le terme belge, *visch gracht*, *fossa piscaria*. Or, les pêcheries se disent simplement *gaard* en danois, et on les appelait *gard* et *gart* en Norm.; puis cette forme a tourné à *gord*, d'où le fr. *gourt*, pêcherie. Il y avait beaucoup de *gords* le long de la Seine et Kelham dans son *Dict. of the norman language* traduit *gord* par *watery place.* » Il y avait le « gort de *Witecliva* » ou de Witeclif, mot purement angl. *(white-cliff)*, blanc rocher. On lit dans le *Livre des jurés* de Saint-Ouen : « Le fleu du gort rend x l. de rente por le rachat des clées du gort à la Saint-Pierre l'erbours (Es-lians). Le gort se distinguait de la pêcherie et signifiait quelquefois la crique elle-même : La rivière et la pescherie et le gort de cette rivière » *(Rôles de l'Echiq.)* L'angl. *wear*, réservoir à poisson, écluse, est une forme de *guard*, car *weorth* en angl.-sax. signifie cour et ferme. »

Ware, être attentif, du scand. *var*, d'où le fr. garer, de là l'angl. *wares*, marchandises, provisions, litt. les choses pourvues, prévues. Le v. fr. avait *waras*, fourrage, litt. nourriture de garde, de provision.

Ware, terme de marine, le fr. virer.

Ware, marchandise, denrée, provisions, du sax. *ware* ; cf. le v. fr. *waras*, mélange de choses *variées* pour la nourriture des bestiaux.

Warfare, service militaire, mot qui a l'air de renfermer le fr. faire, mais ce suffixe est le scand. et germ. *faran*, *fara*, *fahren*, aller, avancer, faire (bien ou mal réussir).

Warn, avertir, du rad. *ware*, prévoir, pourvoir, en v. fr. *warnir*, avertir : « serait instruiz et warnis. » *(Serm.* de saint Bernard) ; de ce rad. le fr. garnir. Du v. fr. *garnesture*, fourniture, provision, vient le v. a. *warnestore*, id.

Warp, se lamenter, peut-être le v. fr. *werpir* et *guerpir*, délaisser, d'où le fr. déguerpir ; en v. fr. la veuve d'un tel était dite la guerpie d'un tel. Le *to warp*, dans le sens de s'écarter, touer, se rattache peut-être à ce thême germanique.

Warrant, garantir, du thême *to ware*, pourvoir à, en v. fr. *warant*, un garant, une caution.

Warren, du même thême, en fr. garenne, litt. terrain gardé, réservé (pour le gibier).

Wary, prudent, circonspect, litt. *garé*, sur ses gardes, du v. fr. *garir*, se garer.

Was, « *he was to return* », il devait revenir, forme du v. norm. : « Thomas estoyoit encore à revenir » (Journal du sire de Gouberville).

Wash, laver, en norm. *vouachier*, laver à grande eau, en pat. boulonnais *wasinguer*, laver ; de là le fr. gâcher (du plâtre), le mouiller, et le v. fr. *waschier*, tacher (d'eau), souiller.

Wasp, guêpe, en norm. *vespe*, du

l. *vespa*, mais le *wasp* angl. vient du sax. *wæsp*, ou du scand. *wapsa* ; de là *waspish*, irritable (comme une guêpe).

WASSAIL, bombance, de « *I wish health* », en v. fr. *gueisseillier*, ivrogner, et *guersai*, ivresse, mais mieux de l'angl.-saxon *wæs hæl*, dit Wedgwood, provocation à boire, litt. *be of health*, à laquelle on répondait « *drink hæl* », je bois à votre santé.

Et pus une feize (fois) esternuer,
Tantôt quident mal trouer,
Si *uesheil* ne diez aprez.
(*Manuel des Pecchés*, 1.100).

Cependant, une origine norm. est probable : Odon Rigaut, dans le livre de ses *Visites* en Norm. signale ainsi un abbé : « Frequentat tabernas et potat ad garsoil. » c.-à-d. jusqu'à l'ivresse malpropre, car en norm. garsouiller, c'est faire salement une besogne. Le v. fr. avait un mot bien distinct, avec quelque rapport de forme avec *gueisseiller :* c'était *versiller*, chanter des vers après boire.

WASTE, ravager, gâter, en v. fr. *gaster*, du l. *vastus*, vide, litt. rendre vide ; en bas-l. *vastina*, terre déserte, en topog. norm. *gastine* ; en v. a. *westen*, et *gastoyne* ; en topog. norm. *vast*, *gatte*, *gast*, signifient pays vide, non pas dévasté, mais non cultivé, ou défriché.

WATER, eau, mot scand. et germ. en norm. *vâtre*, une mare, *vatré*, mouillé salement.

WATCH, veiller, guetter, est le même que *wait*, id., d'où le fr. guetter, le v. fr. *waiter* et *gaiter*.

WAVE, vague, en dan. *vove*, en norois *vaag*, d'où le fr. vague, en v. fr. *waive*, flottant. Palsgrave traduit « *the see waveth* » par « *la mer se vague.* »

WAY, voie, route, en norm. *ouaie* ou *waye*, du l. *via* : le v. a. avait *to aroute*, arouter, que cite Halliwell, et qu'il définit « *to go*, *to move about*.

WAWL, crier comme les chats, onomat. analogue au fr. miauler.

WAYMENT, se lamenter, onomat. analogue au norm. *houeler*, litt. dire *ouai !*

WEALD, forêt, en all. *wald*, le v. fr. *gault*, qui subsiste en Norm. dans les noms de lieu, Le Gault. De là l'angl. *wild*, sauvage. Par l'idée générale de sauvagerie, nous rattacherons à cet article le fr. lande, du germ. *land*, terre indivise, pour citer ce mot en v. angl. où *launde*, selon Halliwell, signifie bien une lande : « an unploughed plain, » dit-il.

WEAR (a ship), le tourner devant le vent, le même que VEER, litt. le *virer*.

WEAR, en v.a. *wayre* (Palsgrave), étang, mare, en v. a. aussi *waywoure*, en holl. *wouwer* et *wyver*, le fr. vivier, du l. *vivarium*.

WEARY, fatigué, en v. a. *I weary*, je lasse, du v. fr. *oevrer*, ouvrer, travailler.

WED, épouser, litt. donner un gage, par ce sens se rattache au l. *vadum*, cependant c'est un mot germ. Cf. *wedlock*, la mèche de cheveux donnée comme gage.

WEED, herbe sauvage, du thême *weald*, forêt, *wild*, sauvage, que Wedgwood rapproche à tort du fr. *vuider*, vider, nettoyer, éclaircir. A

ce mot *weed* nous rattacherons, pour cause d'oubli, l'all. *haver*, avoine, qui se trouve en angl. et en norm., le norm. *haveron*, fausse-avoine, et l'angl. *haver-sack* (d'où le fr. récent, et par les reîtres, havresac), sac à avoine, *haver-cake*, gâteau d'avoine, *haver-grap*, avoine sauvage (Cotgrave), *haveridil*, que Halliwell définit « *a sieve for oats* », un crible à avoine. En éc. le bouleau se dit *bour* et *bour-tree*, en norm. *boul* et *bou*, du l. *betula*.

Week, semaine, le sax. *feoc*, l'angl.-sax. *weoce*, le scand. *vika*, l'all. *wocke*, noms desquels nous rapprochons, pour la mémoire, le v. fr. *wit*, *vuit* et *uit*, le nombre huit. On pourrait trouver en v. a. de l'église le v. fr. *uitave*, octave et huitaine.

Week, v. a. pour *weak*, faible, chétif : il y a en Ecosse un synonyme dans *puny bairn*, enfant chétif, litt. le *puiné*, V. Pony.

Weel, un tournant, un gouffre, le même que *whirl*, ou plutôt de *wheel*, roue, voisin du norm. *rouelle*, mais V. Wheel.

Weep, crier, pleurer, le norm. *viper*, crier d'une manière aigüe, onom.

Weer, virer, du l. *gyrare*, d'où vient directement l'angl. *gear*, drisses, ou cordage pour hisser, et *to gyre*, faire tourner en rond, et *wire*, fil de métal qu'on roule en cercle.

Weever, le fr. vive et guibre, poisson-serpent, contr. de vipère, du l. *vivipara*.

Weevil, le ver qui ronge le blé, charençon, en angl.-sax. *wibba*, un ver, en all, *wiebel* : ce dernier mot est l'origine du norm. *vibet* et *guibet*, moucheron, et la racine commune à cette double sign. serait *webeln*, remuer, s'agiter.

Weigh, poids, en v. fr. *waghe*, poids public, et *wagua*, gardien du poids public. Le mot *weigh* s'est écrit *way*, un certain poids (250 livres), et s'écrit encore *way* en terme de marine. C'est peut-être le fr. voie (de bois, d'eau), en norm. *vaie*, du l. *vehere*, avec l'idée de transport. Le pat. a. avait aussi *to pase* (pron. *pèse*), peser, d'après Brockett.

Weies (many), dans Wicleff, est le fr. maintes fois, en v. fr. *maintes voies*, en norm. maintes *veies*.

Weft, un tissu, de *to weave*, tisser, d'où *web*, l'araignée, litt. le tisserand, la *tisseuse*.

Weft, épave, V. Waive ; en éc. *wauft*.

Well, bien, d'où *welcome*, bienvenue, qui a été francisé en Norm. :

« La vunt les lices desfermer,
Si receivre, si welcumier. »
(*Chron.* de Benois).

Well, puits, se rattache peut-être au celt. top. *Elle*, rivière, et au v. fr. *veille*, rivière, du scand. *vella*, jaillir, bouillonner. Beaucoup de noms de lieu en Norm. offrent ce thème sous les formes de *Veille*, *Vieille*, *Veule*, *Veulette*. L'ancien nom d'Elbeuf était *wellbue*, habitation de l'eau.

Welp, jeune chien, n'est pas sans rapport de forme avec le v. fr. *velp*, renard, du l. *vulpes*.

Well enough, assez bien, mis ici pour le rapprocher de la forme norm. *bien assez* ; id. en v. fr. « faites beles assiez. » (*R. du M. S.-Michel*, V. 64). *Gislebertus boen assez*. »

(R. de l'échiquier, de 1.108). Le fr. bon existe en a. dans *bonfire*, feu de joie, dans *bun*, bonbon, *bonne*, gentil, du pat. du nord, dans *boon*, service, faveur, dans *boon-days*, corvées envers le seigneur, en norm. *journées d'honneur*. Assez bien se dit en pat. a. *meterley*, contr. de *moderately*. Ce mot *well*, avec *honestly*, est donné comme signification d'un vieux mot angl. *sevantly*, qui doit être l'adverbe du fr. savant, la science donnant l'*honnêteté*.

Welt, border, garnir d'une bordure un vêtement, peut-être la contr. de *velouter* en *velter*, garnir de velours, la bordure ordinaire de l'habit ancien ; *welt*, bordure, est la contr. de *velvet*, velours, d'autant mieux que *velt* se dit autant que *welt*.

Welter, se rouler, se vautrer, en v. fr. *vaultrer*, du l. *volutare* : il faut écarter le v. fr. *veltre*, en fr. vautre, chien de chasse qui attaque le sanglier dans sa bauge.

Wen, loupe, en norm. un *vain*, peut-être extrémité, épanouissement d'une veine ; mais il y a l'angl.-saxon *wenn*, une verrue.

Wench, prostituée, en norm. *ganche*.

Wend, aller, congénère germ. du l. *venire*. En Norm. le *v* fr. est un *w* : ex . *Je wis* , je vais ; Chawois, Chauvois, nom propre.

Werewolf, loup-garou, en v. fr. *werulf*, litt. *wer*, homme, *wulf* et *wolf*, loup, d'où le norm. *varou*, et le fr. garou, et aussi en v. fr. *gerulf*: « In Angliâ homines in lupos mutari credunt, quod hominum genus *gerulfos* Galli vocant, Angli vero *werulf*. » En v.n. c'était *garwall*; c'était *bisclaveret* en breton, si on en croit ces vers de Marie de France :

« Bisclaveret ad nun en Bretan,
Garwall l'apelent li Norman.

Par ignorance ou oubli du suffixe, les Français ont admis le pléonasme *loup*-garou.

Wet, mouiller : ce mot nous est l'occasion de citer un mot très norm. ou du moins très avranchinais, c'est *pécher*, patrouiller, comme font les pêcheurs, un mot que nous croyons retrouver dans ce terme du Sommerset « *to panch* », qui est défini par Halliwell par « *to walk in a deep mud.* »

Wey, une *voie* d'eau ou de bois.

Whale, baleine, a existé en v. n. On trouve dans des chartes consacrées à la *gilde* des baleiniers « *societas walmannorum*, » et *communio valmannorum*, et *wammanni* baleiniers (acte de 1198). Nous avons rapproché *hale*, nom norm. d'un squale, de ce mot *whale*; toutefois c'est plutôt l'isl. *hâr*, d'après M. Joret.

Wheatear, en v. a. *whittail* (white tail, queüe blanche), espèce d'oiseau, est l'équivalent du fr. *cul-blanc* et *blanculet*.

Wheat, froment, pron. *ouît*, mot universel dans les langues celt. où il est venu du gaulois *ítu* : *ít*, irl. *ít*, gallois, et *ed*, breton, d'après *Rev. celt.*, 1870, p. 96). Ce mot explique une curieuse expression fr. usitée en v. a. avec le sens de pain blanc, c.-à-d. *cler-matyn* :

« Ne no beggere ete breed
That benes inne were,
Yut of coket and cler-matyn,
Or ellis (else) of clene whete. »
(*Vision of P. Ploughman*, 4.407).

Près de *wheat*, blé, nous plaçons le pat. a. du Nord *molter* et *mooter*, le fr. mouture.

Wheel, une roue ; le norm. *rouelle* s'en rapproche, mais c'est l'a.-sax. *hweol*, le scand. *hwel* ; mais l'ornière ou trace de roue se dit en angl. *the rut of a wheel*, la *route* d'une roue.

Whelm, couvrir, enterrer, du gaël. *weem*, cave, et *wamha*, id. (W. Wilson, *archaeol. of Scotlaud*, 80).

Whelp, petit d'un chien ou d'un animal sauvage ; peut-être le v. fr. *velpe* et *vulpe*, renard, du l. *vulpes*, et le v. fr. *werpil*, du l. *vulpecula*.

Wherry, bateau, bac, en Norm. spéc. à Terre-Neuve, *houari*. Le Mar dit dans son *Dict.* « a boat used in the rivers. »

Whet, aiguiser, mot germ. qui a quelque rapport avec le v. fr. *quiex*, du l. *cotis*, pierre à aiguiser, en fr. queue.

Whey, le petit lait, la partie aqueuse, dont Palsgrave dit : « Wey of cheese, en fr. maige. » En norm. *maigue* ; est-ce la partie *maigre* du lait ?

Which, qui, s'emploie sans son préfixe *that*, comme en fr. : « Je récitai Homère d'un bout à l'autre, qui fut cause que j'étais un des phénomènes du temps. » (*Mém.* de Mesmes). La locution norm. pour discerner un objet d'un autre « savoir lequel est lequel » est aussi anglaise : « *To know which is which.* »

Whig, parti politique, du gaël. *whigam*, cri d'encouragement aux chevaux ; c'est à ce cri que marchèrent les presbytériens en 1638 contre Edimbourg.

Whiffler, dans Shakespeare et en Norfolk, celui qui ouvre la voie en tête d'une procession, un huissier : Skinner croit que le mot angl. est une forme du mot fr. Toutefois *whiffler* est trop voisin de *to whiffle*, souffler, pour n'en être pas dérivé, mais quel rapport ? V. Usher.

Whim, caprice, boutade, en norm. *houiner*, se dit de la jument en chaleur.

Whim et Wimble, une tarière, le norm. *wimblet* et *guimblet*, d'où l'angl. *gimlet*.

Whimper, crier, le norm. *viper*, avec l'insertion d'une nasale. V. Weep.

Whimsey et Whim, caprice, boutade, représente peut-être le norm. *ouincer* et *ouiner*, mouvement et cri soudain des chevaux pétulants.

Whince, crier, le norm. *ouincer*, qui se dit d'un cri soudain des chevaux, en fr. *guincher*, spéc. dans le rut. A propos de ce dernier mot, nous mettons ici un mot oublié, c'est la locution angl. « I will cook you, » je vas te *couquier*, en norm. allusion à l'acte du coq sur la poule, locution dont l'équivalent pop. est « je vais te baisier ».

Whine, se plaindre, en norm. *ouiner*, crier, pleurer.

Whin, ajonc et houx, le norm. *guigne* et *vigne* et *vignon* et *vignette*, mots qui désignent l'ajonc (*Ulex europœus*). Le pat. angl. du nord, selon Brockett, met ce mot au pluriel, *whins*, de même en norm. : des *guignes*, des *guignons*.

Whiny et Whinner, hennir, le norm. *ouiner*, hennir, en v. fr. *wingnier*, hennir : « ne braire ne wingnier. » (Roquefort, *Gloss. roman*).

Whinyard, mauvais sabre, en norm. *egohinard*, mauvaise *égohine*,

ou couteau à dépécer les grosses pièces de viande.

Whip, fouet, onomatopée.

Whir, border un lit, le fr. guiper, formé de *to guimp* et *to guipe*.

Whir, s'élever, en parlant du vol de certains oiseaux qui tournent en s'élevant, du fr. virer.

Whistle, sifflet, onomat., introduit ici pour son sens métaphorique, gorge, comme le fr. sifflet, par ex. « couper le sifflet, » on dit en pat. angl. « To wet one's whistle » (Brockett's *gloss.*), boire, litt. se mouiller le sifflet. Ce sens est ancien : « I wete my whystell as good drinkers do. » (Palsgrave).

Whirl, tournoyer, en v. fr. *viroler*, dim. de virer, d'où le fr. virole.

Whisk, passer vite, onomat. de mouvement preste et léger, comme *quick* : de là les autres sign. de *whisk* : vergette et vergeter, petit balai, d'où *wiskers*, les favoris de la face, qui ressemblent à des petits balais, à des brosses ; on dit en fr. barbe taillée en brosse.

Whisper, chuchoter, onomat. : *wisp of straw*, balai de paille, est formé comme *whisk*, vergette.

Whist, chut, d'où Whist, jeu qui se joue en silence ; en it. *zitto !* en fr. chut et sit ou s't ! en all. *hist* et *sit !*

Whistle, sifflet, onomatopée.

Withall, avec, comme le norm. *o-tout*, avec.

Whiting, merlan, de l'adj. *white*, blanc, litt. le blanchissant, est en v. n. sous la forme de *guiten*, dans le R. du Mont Saint-Michel, de G. de Saint-Paier (xii[e] siècle) :

« Porpais, lices et gros guitens. »

Cet adjectif *white* semble plonger dans la couche gauloise où *vindos* sign. blanc, d'où sort directement l'armoricain *guin*, id., le gallois et cornique *gwyn*.

Whitlow, pustule, litt. *white*, blanc, et *low*, qui, en patois angl. et dans les finales topog., sign. bosse, éminence (V. le *Gloss.* de Brockett pour le Yorkshire). Wedgwood dit que le panaris est appelé *blanc-dogt* à Lille, et en fr. doigt blanc.

Whitsunday, litt. le blanc dimanche ou *dominica in albis* : « les catéchumènes vêtus de robes blanches étaient admis au baptême la veille de cette fête. » (Bailey), la Pentecôte.

Whizz, bourdonner, onomatopée.

Whole, tout, tout entier, par conséquent sain, d'où *wholesome*, sain ; *whole* est le congénère du grec ὅλος.

Whoop, appeler, huer, norm. *houper*, appeler de loin, imitation d'un son haut et clair, comme le l. *vocare*.

Whore et Hore, prostituée, en norm. *gore*, truie, *goret*, jeune porc, *gorer*, châtrer : Isabeau de Bavière était appelée la *Grand-Gore*.

Whortleberry et Whort, le fruit du myrtile, litt. la baie du cerf, de l'angl.-sax. *heort*, d'où l'angl. *hart*, cerf.

Wibet, en v. a. espèce d'arme, flèche, en v. n. *wibette*, forme de *wimblet* :

« Mult exprès voloient saetes,
Que Engleiz clamoent wibetes. »
(R. de Rou, v. 13.295).

Wich, baie et petit village au bord de la mer, selon le *Dict.* de Halliwell. Cambden donne à *wich* la même définition dans sa *Britannia*, 1[er] volume.

Wich, est une finale topog. commune en Angl. et en Norm., c'est le *vik*, scandinave, une crique, une baie. Sur la côte de la Hague, il y en a au moins trois : Plainvic, Solvic, Pulvic. Mais, dans l'intérieur, *wich* peut être le l. *vicus* ; V. *wiquet*, hameau.

Wick, mèche, en v. a. *weke* (Palsgrave), de l'angl. *wake*, veiller, litt. *waker* ou *weker*, une veilleuse.

Wicke, en v. a. vif, le même que *quick* et que *whisk* : « The wicke and warme fuyre (fire) wol make a fayr flamme (P. Ploughman).

Wicked, méchant, un mot dont Wedgwood dit qu'il n'a pas de relation avec les « cognate languages. » Mais de quelles langues veut-il parler ? pour nous, nous le croyons d'origine latine, comme étant la contraction de *viciated*, vicié, corrompu.

Wicket, petite porte dans une grande, en fr. *guichet*, en norm. *viquet*, qui est pour *huichet*, le petit huis, du l. *ostium*, en v. fr. *wuis*, porte, et *vuisset*, petite porte. Nous avons erré dans notre *Hist. et Gloss. du norm*. en rattachant ces mots au scand. *haia* et *haja*, enceinte, d'où le fr. *haie* : aussi, à l'art. Hedge nous rapportons le v. a. *hatch*, porte, en norm. *hèche*, et Hay se disait en Angl. pour une danse où l'on se forme en rang, en haie : « Let them dance the hay, » dans Shakespeare ; du reste, *hay* se dit pour haie dans le Norfolk, et *Heck* dans le Nortumb. et en pat. angl. le *heck-door*, et le *Heck-half* sign. la demi-porte, en Norm. le *hequet* et le *Hec*. A notre article Hay, fruit de l'épine, le norm. *hague*, nous devons ajouter des mots angl. où *hague* est plus directement emprunté : C'est d'abord *heps* et *haw*, cenelle, d'où *hawthorn*, aubépine, puis c'est *haghes* ; dans le Northumb. et dans le Devon on dit Hag-thorn, aubépine ; *Haggles*, cenelle, est dans *Mile's Gloss.* manusc. et tout ceci est donné par Halliwell.

Wide, large, le fr. vide, le v. fr. *vuide* et *wyde*.

Widgeon, macreuse, sarcelle, en norm. vignon et vignard.

Widow, veuve, mot universel, et en effet sorti du sanscrit *vidhava*, veuve : en l. *vidua*, en angl.-sax. *wuduwa*, en goth. *viduvo*, en all. *wittwe*. Le sanscrit s'explique par *vi*, sans, et *dhava*, mari. En v. fr. *védue* : « Jo sui une vedue. — *Mulier vidua ego sum* » (1er livre des Rois). A cette démonstration des orig. sanscrites des langues européennes, nous ajouterons celle des noms d'animaux, regrettant de ne pas les avoir mis à leur orde alphabétique : le sansc. *uxan*, bœuf, est en all. *oschse*, en angl. *ox* ; *gô*, la vache, en sansc. et en all. *kuh*, en angl. *cow* ; le porc est en sansc. *varâha*, et en v. all. *barach*, en fr. verrat ; l'oie est *hansa* en sansc. et *gans* en all., *goose*, en angl. et *gante* en v. fr. ; la brebis est *avis* en sansc., *ovis* en lat., *ouwi* en v. all.

Wibit, moucheron, le norm. *guibet* et *bibet*.

Wide, éloigné, large, congénère du l. *viduus*, vide ; dans le sens de éloigné, son synon. est dans le Nord. *alantem*, qui est le fr. au lointain, pron. *à lointaine*. Le v. fr. *esloigner*, éloigner, avait passé en angl. « *I did*

esloyne, » (*Faerie queenne*), et ce mot rime avec le v. fr. *essoine,* excuse.

Widower, un homme veuf, en norm. un *veuvier*, du l. *viduus.*

Wiery, fait de fil d'archal, du fr. virer, dans le sens de tordre, parce que ce fil est tordu. V. Wire.

Wife, femme, prob. du thême *weave,* tisser, litt. la tisseuse, comme *mulier*, de *mulgere*, est la trayeuse. Wedgwood assimile *wife* et *woman*, cette dernière forme étant l'angl.-sax. *wifman*, d'où, par corruption, *wimmon*, et il cite : « Wapmon scolde to wimmon do « (Layamon, 11. 376). Ici *wapmon* désigne les hommes (comme les porteurs d'armes). Quant à *man*, de *woman*, ce mot avait le sens général de être, et s'appliquait aux deux sexes. Cette étym. de Wedgwood écarte l'étym. de *woman* par *womb-man*, l'être à la matrice. Rapprochons de l'angl. *wife*, *wive*, le norm. *ouivette*, jeune fille, vive et gaie. Ce mot nous donne l'occasion de compléter la famille anglaise *rig*, expression de la joie, de la bombance : Rig, gambader, folâtrer, le norm. *rigoler* ; Rig, plaisanterie ; Rig, fille garçonnière, celle qui *rigole* ; Rig, un *badin*, un *rigoleur*.

Wifer, mot angl.-sax. d'où M. Joret tire le fr. guibre et guivre : Littré plus prob. du l. *vipera*, serpent, la figure sculptée souvent sur les proues.

Wig, qu'on suppose être la contr. de *periwig*, mais Wedgwood croit que ce dernier mot est la fusion du fr. perruque et de *wig*, déjà existant dans la langue.

Wild, sauvage, litt. forestier, de *weald*, forêt.

Wile, fourberie, le v. fr. *guile.* L'angl. n'a pas de mot propre pour halbran, qu'il rend par *young wild duck*. Or, ce mot halbran nous donne un composé all. *halb*, demi, en angl. *half*, et *ente*, canard. Le norm. a d'autres composés de ce préfixe : *halbique*, hermaphrodite, litt. à moitié bique, d'où le cidre à moitié pommes et à moité poires, est dit aussi *halbique* et *halbi*, et dans le fr. pop. on dit *bitten halb*, à moitié ivresse, d'où, sans doute, le terme pop. une *biture*, une demi-ivresse, une beuverie.

Will, je veux, mot germ., mais qui se trouve sous la forme de *je will*, je veux, dans les vieux poèmes norm. V. Passim Chron. de *Beneois* et Joinville dit toujours je *weil* et je *veil*, je veux. En v. fr. *villant*, voulant, resté dans le fr. bienveillant, et en v. fr. *veil*, volonté.

Will, en v. a. une maison de campagne, une *villa*.

Wimble, villebrequin (de *virer*, tourner, et *bréquier*, briser), en norm, *wimblet*, *vimblet* et *guimblet*. L'angl. *wimble* se rattache à *wind*, tourner, d'où *windle*, dévidoir.

Wimple, en v. a. *wympyl*, guimpe, en v. fr. *guimple*, de l'all. *wimpel*, un voile.

Win, gagner, conquérir, en v. fr. *win*, gain : le sens prim. de *win* est labourer, ce qui fait le gain, le revenu par excellence. Le part. *won* semble avoir formé le v. fr. *woingner*, gagner.

Wince, ruer, en norm. *ouincer*, hennir en ruant.

WINCH, treuil, en norm. *guînche* et *winche*, en bret. *ouinquer* et *gouincher*.

WIND, tourner, dévider, le fr. guinder, le v. fr. *vindas*, treuil.

WIND, vent, congénère du l. *ventus*, et formant sans doute *window*, fenêtre, et *winter*, hiver. Cf. l'argot fr. *venterne*, fenêtre.

WINDLE, dévidoir, de *wind*, tourner, d'où le v. fr. *guindel*, en fr. *guindeau*, espèce de cabestan, et guinder, hisser.

WINDLAS, dévidoir, le fr. vindas et *guindas*.

WINDOW, fenêtre, litt. *wind-eye*, l'œil pour l'air, en scand. *vindagua*, où *auga* sign. *eye*, œil ; en dan. *vindue*, id.

WINK, cligner, en norm. *guinchier*, en fr. *guenchir*, regarder de côté, de travers.

WINNOW, vanner, en l. *vannare*, en anglo-sax. *windwian*, en bavarois *winden*, en scand. *wintôn*, en it. *ventaglio* ; radical. *wind* et *ventus*.

WINTER, hiver, V. WIND.

WIRE, fil de métal, litt. *viré*, c.-à-d. tordu, mais il y a le scand. *ver*, et le v. all. *wire*, cependant WIRE-HEEL, nerf-ferrure, signifie bien talon tordu, qui a *viré* ; en v. fr. *wire*, girouette : « une wire dorée. » *(R. de Rou)*.

WISE, manière, mode, en fr. guise malgré le v. a. *whisa*, ce mot est d'orig. latine, c'est le l. *visum*, visée, et il existe en esp., en port., en prov., en breton *(giz* et *kiz)*.

WISDOM, sagesse, comp. de *wise*, avisé et de *dom*, qui marque état, situation, litt. état de sage. Cf. le v. fr. *voisdie*, qui signifiait sagesse et excès de vision, ou perfidie.

WISE, sage, mot universel, qui se rapproche spéc. du fr. avisé. L'angl. *vis*, savoir, *wit*, esprit, *witch*, sorcière, *wizard* et *wixen*, sorcier, *wish*, désirer, c.-à-d. viser, et peut-être *wite*, reprocher, et *witness*, témoin, appartiennent à cette famille dont l'idée mère est « le savoir, le connaître. » Mais *wizard* se rapproche du v. norm. *guiscard*, l'avisé, surnom d'un des fils de Tancrède. Aj. *Wittol*, *cocu*, qu'on décompose en *wit-all*, qui sait tout.

WIST, part. passé de *to wis*, viser, en it. *vista*, vue : en Basse-Norm. il y a un jeu qu'on appelle : A la viste ! et par corrupt. A la Visse ! qui consiste à apercevoir et à dénoncer celui qui est caché ; c'est l'it. *a la vista !*

WITE, blâmer, peut rentrer dans la famille de *wise*, ou venir du l. *vitiare*, mais les interméd. manquent.

WITHDRAWINGROOM, abrégé en *drawing room*, litt. l'appartement où l'on se retire, le salon, de même en v. fr. « la grande chambre de retraict. » Cet appartement retiré, secret, nous rappelle son opposé l'a. *apert*, ouvert, du l. *apertus*, en v. fr. *en apert* ; « en apert et devant le pueple. » *(Le Confesseur)*.

WITHOUT, sans, cité ici pour le fr. sans qui est dans Shakespeare, et pour le pat. a. SANCY, négligent, litt. sans souci.

WITHE, tordre, tresser, d'un rad. très répandu dans les langues du Nord, et que Wedgwood rapproche du l. *viere*, tresser. L'angl. *wisket*, panier, semble appartenir à cette famille, ainsi que *withy*, osier, qui peut donner l'étym. très contro-

versée du fr. osier, lequel se dit en berri. *oisi*, en bret. *aozil*; or l'angl. *withy*, osier, est une forme de *withe*, branche pliante.

Wivre, en v. a. serpent, en fr. guibre, en norm. *vivre* et *vive*, poisson allongé, comme une anguille.

Woad, la gaude, en v. fr. et en norm. Vouède.

Woe, malheur, le l. *væ*, le grec *οι* ! le soupir de la douleur.

Wolf, loup, en v. all. *ulf*, se trouve dans le fr. loup-garou. V. Werewolf.

Woo, rechercher en mariage, est une forme de *vow*, vœu, litt. vouer ou faire des vœux, en v. fr. *voer*, faire des vœux.

Woodcock, bécasse, litt. coq de bois, en pic. *vi-ecoq*, en norm. *videco*, et *vico* : « *heure de vicos* » le crépuscule, terme commun dans le journal du Sire de Gouberville. Wood se rattache à Weald. Le norm. *bécache*, bécasse, s'est dit aussi en v. a. d'après *Halliwell's Dict*. Près de *wood*, comme idée, nous plaçons l'angl. *holt*, bois, le saxon *holt*, que M. Joret croit retrouver sous forme de *hoult* et *hout*, dans la topog. norm. comme dans les deux *Conihoult*. C'est à tort qu'à l'art. *merlin*, nous avons rattaché ce mot au fr. merle ; c'est une forme du fr. émerillon ; en v. fr. Littré a fait la même erreur, en ne tenant pas compte du préfixe *es*, qui est dans la plupart des langues, et qui représente l'idée de séparation, d'expulsion, et son étym. est dès-lors « celui qui chasse, éloigne les merles» d'un fr. fictif *esmeruler*, *esmerillonner*, Le mot *hen*, comme le fr. poule, s'applique à la femelle de beaucoup de volatiles, et *wild-hen* serait la femelle de *woodcock*. A propos de *hen*, signalons une coïncidence de point de vue sur le *chenopodium album*, en angl. *fat-hen*, en fr. pop. *poule-grasse*, qui est la mâche.

Woman, femme, V. Wife. Nous croyons que dans ce mot entre l'angl. *womb*, matrice, avec *man*, qui veut dire l'espèce humaine en général ; de ce mot *womb*, nous rapprochons le mot angl. pop. *count*, le *feminale pudendum*, issu d'un mot pop. fr. bien connu, lequel représente le l. *cunnus* : « *Fuit antè Helenam cunnus teterrina* belli causa. » (Juvenal), *Sat*. III. Palsgrave définit « *count a woman's shappe*. »

Wool, laine, mot universel, spéc. congénère du l. *vellus* ; en v. fr. *volequin*, vêtement de laine.

Word, un mot, congénère du l. *verbum*.

Work, travail, Wright, ouvrier, mots germ. dont on peut rapprocher, pour mémoire, le v. fr. *ouevre*, œuvre, du l. *opera*. En v. a. *werk*, travail.

Worm, un ver, congénère du l. *vermis*, en v. fr. *verm*, d'où le fr. vermine.

Worry, déchirer, congénère du l. *vorare*; en v. a. *worry*, manger avec voracité. L'angl. *share*, soc de charrue sign. litt. ce qui divise ; le pat. a. a le fr. *sock*, un soc ; Bailey donne aussi *sock*, pour le nord de l'Angleterre.

Worship, culte, adoration, peut-être mot comp. du v. fr. *aorer*, adorer, et du suffixe *ship*, qui a le sens abstrait d'état, d'action ; mais Wedgwood donne à ce mot, avec vraisemblance, pour origine *worth*, dignité, honneur, en anglo-saxon.

Worsted, laine filée, dérivé de Worsted, village près de Norwich, selon Wedgwood et selon d'autres, le nom s'est altéré de Worcester, pron. Worster. Toutefois, Palsgrave traduit ce mot par le v. fr. *ostade*, ancienne étoffe : « Pourpoint de demi-ostade. » *(Rab.* Liv. V, 16).

Wrack, fracas, ruine, onomat. de craquement, comme craquer, fracasser, qui explique *wreck*, débris, et *shipwreck*, naufrage, d'où le v. fr. *verec*, *varec*, épave, en norm. *vrec* et *vré*, les plantes-épaves, les fucus. En v. norm. *werech* : « Icelle chose est dite werech que la mer deboute » *(Cout. de Norm.)*; en dan. *vraig*. Une onomatopée ronflante est le norm. *drôner*, ronfler, d'où l'angl. *dream*, rêve. De même en norm. *grogne*, une vieille femme grognon : en angl. *crone*, en v. a. *royne*.

Wrangle, le même que Brangle, que Bailey tire du fr. brandiller.

Wreath, tordre, en v. a. *wrethe*, voisin du fr. tresser. *Wrest* est le même mot. V. Writhe.

Wreck, V. Wrack, Wreckling et Writling, enfant chétif, du dim. *ling* et *wreck*, objet brisé, cassé.

Wrench, effort que l'on fait en arrachant, onomat. expressive dont ne rend nullement compte la traduction de Palsgrave que Wedgwood semble accepter, c'est-à-dire *wrench* traduit par le fr. *guincher*, tourner de côté, ce qui n'exprime ni le sens ni la forme.

Wrest, Wrist et Wrestle, tordre, sont encore des formes de Wreath.

Wrist, le poignet, mot introduit ici pour réparer l'oubli du mot anglais qui sign. poignée, manche, et qui vient du norm. *hante*, manche d'un outil, du l. *amatis*, dont le dim. est *hantel*, cité comme norm. par Palsgrave; de là l'angl. *handle*, id., et peut-être *haft*.

Write, écrire, part. d'un rad. assez commun signifiant graver, râcler, comme *scribere*, comme γραιφω, comme le dan. *riste*, creuser, comme le letton, *rakt*, graver, le lithuanien *rezti*.

Writhe, tordre, le même que Wreath.

Wrong, tort : de même que le fr. tort est le l. *tortus*, de *torquere*, tordre, détourner de la droite voie (ainsi le droit, *directus*, est la droite voie), ainsi Wrong, part. passé de Wring, tordre, a le sens prim. de tordu, litt. détourné du droit sentier.

Wry, tordre, forme altérée de Wreath, ou du fr. virer.

Y

Yacht, mot devenu fr., navire léger, pour donner la chasse, du holl. *jaght*, chasse.

Yankee : « C'est, dit Skeat, un mot qui était en usage à Boston en 1765, avec le sens d'excellent : c'est le terme écossais *yanke*, habile, distingué, dérivé de *yankling*, actif.

Yap, petit chien, le fr. japper.

Yard, une cour, se rattache au norm. *gardin*, jardin, par le scand. *gard*, enceinte autour de la maison.

Yard, un mètre ou à peu près, est

l'anglo-sax. *geard*, une baguette, une perche, pour mesurer.

Yare, empressé, attentif, une forme de *aware*, ainsi « *to be yare* » est la même chose que « *to be aware.* »

Yarnut et Jarnut et Yernut, en pat. a. du Nord (*Gloss.* de Brockett), en n. *gernotte* et *gênotte*, la racine comestible du *geum bulbocastanum*.

Yarrow, mille-feuille, en v. a. *yarrowe*, que Palsgrave traduit par le fr. « enreue », en esp. *yaro*.

Yaw, embardée, le norm. *iau*, eau; en v. fr. *yaue*, eau, *yauver*, arroser; *yaws*, vésicatoire et maladies pustuleuses, litt. les eaux, pustules aqueuses. L'ancienne forme norm. de eau se rapproche de celle de ces mots : « Le decurs des ewes » (Psautier de Montebourg, xi[e] siècle). Mais plus près encore du mot angl. *yaw* est le texte suivant : « Il assembla toutes les yaues qui estoient dessoubs le firmament » La Bible de Raoul de Presles, (xiii[e] siècle).

Yawl, canot, mot devenu fr. sous forme de yole, du dan. *jolle*, ramer, litt. bateau à rames.

Yawn, bailler, onomat. comme le lat. *inhians*.

Yelk, jaune d'œuf, de *yellow*, jaune, voisin de l'it. *giallo*, jaune, du v. fr. *ialne*, id. Un collecteur de mots norm., M. Levavasseur, tire de *yellow* le terme *guélot*, crucifère jaune, ce qui est peu probable; mais on peut le ramener à la forme *ialnet*, litt. le jaunet. L'a. a *yellowness*, couleur jaune, terme qui manque au fr., mais le peuple, qui a toujours le mot nécessaire, dit la *jauneur*. En v. fr. *ialne*, jaune. Le pat. a. a une nuance voisine dans *to rosel*, rôtir, le fr. *roussoler*, rissoler, litt. devenir roux.

Yelp, aboyer, onomat. qui se rapproche du fr. glatir.

Yes, oui, du sax. *gise*, et non du fr. oyez. L'affirmation fr. oui-da (où *da* représentant le v. fr. Dam-Deu *(domine Deus)*, avait pénétré en Angl. et Halliwell cite *Da* exclamatif.

Yesterday, ou mieux *yestere-day*, le jour d'hier, offre le congénère du l. *hesternus*.

Yesty, écumant, peut-être du l. *æstuans*.

Yew, première écume du sel, litt. l'*iau*, l'eau; le même que Yaw, V. ce mot.

Yoke, joug, du l. *jugum*, en norm. *jouke*.

Young, jeune, congénère du l. *juvenis*, en v. fr. *yovene*.

Yule, mot scand., la fête de Noël, et peut-être une forme de ce dernier mot *(Niol* et *Yol)*; *yule-log*, la bûche du Noël, usage scand. et norm. En Norm. on la conserve et elle préserve de la foudre.

Z

Zani, bouffon, de *Zane*, forme de Jean, en it. *Zani*, en fr. un Jeannot, « Les fols qu'on appelle Zanis et Pantalons. » (L. Guyon, *Diverses leçons*, Lyon, 1623).

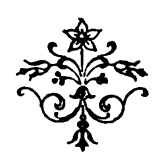
Nous terminerons ce Glossaire anglo-français par une chanson du temps de Henri IV, citée dans les *Reliq. antiq.* de Wright et de Halliwell, et qui met en évidence le caractère très français de la langue anglaise :

> Continuance
> Of remembrance
> With oute endyng
> Does me penaunce
> And grete grewance
> For your parting.

P.-S. — En intitulant son livre *Anglo-normand*, l'auteur n'a pas entendu donner les formes dialectales qu'on entend sous ce nom. En établissant les similitudes entre les mots anglais et les mots français, il n'a pas prétendu que les premiers sortaient tous des autres par un rapport de génération. Ainsi, il ne dira pas que le *ram* angl. (bélier), est venu du *ran* norm. (bélier), car tous deux sont partis d'un radical commun, le *ramm* germanique. Il n'appelle pas anglo-français des mots français introduits en anglais comme farciture, ainsi que le mot fr. nourrissant, dans ces vers d'une vieille chronique :

> King Richard shall warrant,
> There is no flest so nourrissant
> Unto an English man.....
> Partridge, plover, heron, ne swan
> Cow ne ox ne swine
> As the head of a Sarazine.

Sans doute, la classe latine qui sort du français est de beaucoup la plus considérable, et forme plus de la moitié de la langue anglaise. Mais la classe germanique offre des similitudes dont on ne peut dire sûrement que ses termes sont venus du français. Une double invasion, celle des Germains et des Scandinaves, ayant eu lieu dans les deux pays, y a importé directement son glossaire. Ensuite, beaucoup de mots ont une origine commune très lointaine, et l'on ne peut décidément dire d'eux s'ils sont d'origine celtique, latine ou germanique. Mais toutes nos similitudes anglo-françaises, quelles qu'elles soient, forment une puissance mnémotechnique certaine, Elles ont donc une valeur pédagogique, et c'est une pensée consolante pour l'auteur de cette œuvre, la plus importante d'une assez longue carrière, qu'il aura aidé son pays, peu avancé sous ce rapport, à acquérir la connaissance des langues étrangères.



APPENDICE

Un appendice est nécessaire pour expliquer la présence d'un si grand nombre de mots français dans l'écossais, et dans la langue ou dialecte des *borders*, c.-à-d. de la frontière anglo-écossaise. Toutefois notre langue n'avait guère pénétré dans la Haute-Ecosse, ou *Highlands* : elle n'exerça d'influence sensible que dans la Basse-Ecosse, ou *Lowlands*, et dans les Borders. Le livre d'un homme très savant, qui s'était fait Ecossais par un long séjour dans le pays, M. Francisque Michel, expose parfaitement cette influence dans son livre *A critical inquiry into the scottish language* (Edinburg et Londres, Blackwood, 1832), dont nous détachons les passages qui importent à notre glossaire :

« Les liens politiques et sociaux si étroits qui unirent l'Ecosse et la France forment un trait caractéristique dans l'histoire des deux pays, et surtout du premier. L'ancienne alliance que la tradition faisait remonter aux temps du roi Achaius et de l'empereur Charlemagne, devint un fait incontestable au xive siècle, lorsque les deux pays eurent un intérêt commun à combattre l'ambition des rois Plantagenets... L'Ecosse étant le plus arriéré des deux pays, l'influence française y fit une profonde impression. L'ancienne civilisation écossaise fut jetée en grande partie dans un moule français. Les universités tirèrent leur constitution presque exclusivement de sources françaises... Le langage, les usages de société, le commerce, furent plus ou moins modifiés par l'influence française. »

M. Fr. Michel raconte l'histoire des mots français qui, grâce à ces relations, s'introduisirent dans la langue écossaise et qui sont assez nombreux pour avoir mérité une place dans les dict. anglais des écoles françaises, spéc. en vue d'interpréter Walter Scott, et parmi lesquels celui de Spiers mérite sous ce rapport une mention très méritée. M. Michel a joint à son livre un glossaire étendu de mots anglo-français dérivés du français : pour ce travail philologique, il a trouvé un utile coopérateur dans un savant écossais, M. Walter Gregor, pasteur de Pitsligo. Il y aurait encore une veine à exploiter, celle des mots anglais, issus du latin, qui n'ont pas leurs représentants ou le même sens en français, non pas des mots savants et modernes, mais des termes du moyen-âge, comme toute cette famille issue du l. *despondere,* au sens de se décourager : *to despond*, *despondency*, *despondingly*, que nous croyons manquer à l'ancien français : du moins si Lacurne donne *despondre,* c'est dans un autre sens, celui d'expliquer.

Le français et l'anglais se retrouvent encore face à face au-delà de l'Atlantique, au Canada, et y commencent à se mêler. Quelle sera la langue maîtresse de cette fois, celle qui donnera le plus à l'autre ? Pour les qualités intimes de l'anglais, et pour les énergies de ceux qui le parlent, on peut prédire pour la prédominance de ce dernier idiôme sur le français, car notre langue y est encore pleine de vie. Les Anglais eux-mêmes ne désirent pas l'absorber et tout récemment le gouverneur, marquis de Lorne, gendre de la reine d'Angleterre, en inaugurant la Société royale qu'il a fondée exprimait le vœu que les Canadiens français conservent leur langue dans sa pureté, et proclamait le principe qui fait l'objet de notre livre : « conserver le grand idiôme qui est entré pour une si large part dans la formation de la langue anglaise. »

ERRATUM : Le capitaine Chawner, auteur de *Gleanings from the german and french poets* qui a bien voulu jeter un coup d'œil sur ce glossaire croit qu'un idiotism anglo-français, que nous avons cité, est susceptible d'une correction. Ainsi, au lieu de dire par exemple : *had not been the fog, victory would have been won*, n'eût été le brouillard la victoire eût été gagnée, — il faut introduire le pronom *it*, quoiqu'il soit logiquement une superfétation, et dire : *had id not been*, etc.

FIN

